N° 1.746 ● 34e ANNEE ● 25 SEPTEMBRE 1979 ● Belg. : 47 F.B. ● Luxemb. : 47 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4.50 din. ● Maroc : 6 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 365 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 445 c.f.a.

FRANCE Football 6F

BARATELLI SOUS LE FEU DES VERTS

Grand Concours des Coupes européennes

France Football

Europe 1

20.000 F. A GAGNER

EUROPE COULISSES

La plus grande détermination de l'équipe polonaise au cours de la seconde période apparaît sur ce document qui montre Pieta tentant de s'infiltrer entre Larios qui lui dispute le ballon et Santini qui semble bien passif.

La «première» de Carlos

Quand Carlos Bianchi prit la route de Strasbourg au volant de sa grosse Mercedes, une fin d'après-midi de juillet, il dit : « Je veux participer à la Coupe d'Europe avant la fin de ma carrière ». Ni Reims, ni Paris-Saint-Germain ne lui avaient donné cette occasion, Strasbourg la lui offrait sur un plateau.

Longtemps, on crut que Carlos manquerait son premier rendez-vous européen, fixé à Kristiansand. Une grosse cheville, à quarante-huit heures de l'explication avec les Norvégiens, incitait à l'inquiétude. Seul, l'ex-Parisien se montrait optimiste avant l'envol pour la Norvège : « Ça va aller ».

Ce feu vert pour sa première européenne, il ne le reçut que le jour du match, à quelques heures du coup d'envoi. C'est donc dans le cadre champêtre et insolite du Stadion de Kristiansand que Carlos Bianchi fit ses débuts européens. Des débuts sans but pour le goleador, laissant filer une ou deux belles occasions, mais se conduisant en équipier modèle. Si bien que Bianchi, à l'heure de faire le bilan de cette première rencontre de Coupe d'Europe, insista surtout sur le comportement d'ensemble de l'équipe. « Un match à ce niveau est toujours difficile, et gagner à l'extérieur, c'est bon à prendre. »

C'est ainsi que Carlos, le buteur, s'effaca pour laisser la vedette dans ce domaine à Francis Piasecki, auteur du doublé strasbourgeois, performance qui ne court pas les rues. Le meneur de jeu alsacien aurait même carrément réussi l'exploit si l'un de ses tirs n'avait heurté la transversale...

Il reste maintenant à attendre le match retour pour assister peut-être au premier but européen de Carlos Bianchi, qui s'adapte doucement au rôle demandé. Carlos n'est plus uniquement buteur, il travaille aussi aujourd'hui pour le groupe. Et cela explique peut-être que son tableau de chasse soit moins impressionnant.

Mais Carlos n'a pas dit son dernier mot. Les grands buteurs ne meurent jamais...

J.-M. L.

Les efforts de Kristiansand

Les clubs français pourraient en prendre de la graine. Vous avez déjà appris à faire mieux connaissance avec le club, Start Kristiansand, adversaire européen de Strasbourg en Coupe d'Europe.

On va évoquer maintenant la merveilleuse organisation de ce club amateur, à tendance promotionnelle, puisque tous les joueurs exercent une profession, mais ne cachent pas qu'ils ont certains avantages à porter les couleurs du club.

Les dirigeants, d'une extrême affabilité, se sont mis en quatre pour satisfaire les énormes besoins de la presse française (plus de quarante journalistes), qui assistèrent à la rencontre aller. Le stade ne disposant pas de tribune de presse, ni de tribune tout court, ils réussirent le tour de force, en vingt-quatre heures, d'installer plusieurs cabines sur... pilotis dans lesquelles il fallait monter à l'aide d'une échelle.

Aucun reporter ne souffre de laryngite (merci pour eux), car tous étaient ainsi protégés du vent.

Les dirigeants norvégiens eurent même le bon goût de fournir le nombre de téléphones nécessaire pour couvrir l'événement. Vifs remerciements leur soient d'autant plus rendus, qu'ils ne s'attendaient pas à une telle marée humaine. Il y a deux saisons, lorsque l'Eintracht Brunswick vint jouer ici, l'équipe allemande n'était accompagnée que de... deux journalistes.

J.-P. O.

Alerte dans le camp strasbourgeois. Léonard Specht dégage la balle sous l'œil de Novi, alors que Jorgensen joue l'interception. En vain.

Francis Piasecki prend de vitesse Servik. A l'arrivée, deux buts pour le n° 10 alsacien. (Photos Roger KRIEGER)

Les reproches de Curkovic

Il est vraisemblable que si Platini avait été un truqueur vicieux — mais peut-on reprocher à un joueur de jouer dans l'esprit ? — Saint-Etienne n'aurait pas encaissé le but que Boniek marqua à la suite d'un coup franc rapidement, et même très rapidement joué à la suite d'une faute de Platini, justement. En un mot, il aurait donc fallu que Platini bloque le ballon au coup de sifflet de l'arbitre pour laisser aux défenseurs stéphanois le temps de s'organiser. C'est du moins ce que Curkovic pense, à l'issue d'un match où il regrette par ailleurs de ne pas avoir été beaucoup entendu de la part de ses camarades. Ne serait-ce que sur le deuxième but marqué par Widzew à la suite d'un corner tiré de la droite par Boniek et repris de la tête par Kowenicki. « Ce qu'il aurait fallu faire pour la circonstance est bien simple. Il aurait fallu aérer le plus possible la surface de réparation, pour éviter que le ballon ne ricoche sur la première tête venue. A proximité de ma ligne de but, il n'y avait pas moins que quatre Stéphanois et autant de joueurs de Widzew. Comment voulez-vous dégager le ballon correctement dans de telles conditions ? le pire dans l'histoire, c'est que j'avais demandé à mes défenseurs de tout faire pour attirer l'adversaire en dehors de la surface de réparation. Hélas, je n'ai pas été entendu, et l'on sait ce que ça nous a coûté. »

C.C.

Le footballeur à bicyclette

C'est un étrange ballet qui ne surprend plus les habitants de Kristiansand. Etonnant cependant ce défilé de voitures jaunes (jaune est la couleur du club) dans les rues de la ville, chaque jour de match, voitures françaises, des R 12, qui viennent toutes s'aligner devant le plus grand hôtel de Kristiansand, le Caledonian, pour le déjeuner, avant de se diriger vers le stade. Elles appartiennent aux footballeurs de Start et ont été offertes par le club, « pour tous les bons résultats obtenus ».

A leur arrivée, au Stadion, les Strasbourgeois virent donc toutes ces R 12, jaunes, brillant au soleil. Un sujet de curiosité dans un pays où les voitures françaises ne sont pas si nombreuses que ça. Ils eurent beaucoup plus de mal à croire l'histoire qu'on leur raconta ensuite, l'histoire du jeune libero de Kristiansand, Odegaard, dix-huit ans, qui a rejoint cette saison les rangs du champion norvégien. Celui-ci ne possède pas encore sa R 12, qu'il faut mériter (45 000 FF environ) mais Jarle ne vient pas pour autant au stade à pied. Il enfourche sa bicyclette, comme beaucoup de Norvégiens, et appuie sur les pédales pour parcourir les quelques kilomètres qui séparent le domicile de ses parents du terrain de football. Et cela chaque jour de match, à chaque entraînement.

Ce mercredi, nous ne savons pas si Jarle Odegaard est venu au stade à bicyclette. Ce qui est sûr en revanche, c'est qu'il a dû sécher ses cours au lycée. « Oh, l'année scolaire ne fait que commencer » a dit, le matin du match, son père indulgent.

Jarle ne constitue pas le seul cas particulier de cette équipe norvégienne, puisqu'on y rencontre encore Auden Myrhe, jeune marié et futur pasteur, le blond Mathisen, comédien et chanteur. Tout cela donne une bonne équipe d'amateurs, décontractée et plutôt sympathique, comme il est quand même rare d'en trouver sur la scène européenne ; réunir un lycéen, un comédien, un pasteur, il n'y a qu'à Kristiansand qu'on rencontre cela.

J.-M. L.

Un certain Kowenicki

Si Boniek a fait comme prévu mille misères aux Stéphanois, justifiant ainsi largement sa réputation et les 15 000 zlotys qu'il gagne mensuellement, il serait malvenu de ne pas mettre également au tableau d'honneur polonais ce Kowenicki qui s'est payé le luxe de marquer le deuxième but de Widzew à huit minutes de la fin, de se faire remarquer par son intransigeance défensive et de démontrer son étonnante santé en jouant jusqu'à la dernière seconde le rôle de piston décisif sur le flanc droit. Ce qui n'a d'ailleurs pas spécialement surpris Garonnaire. « Au mois d'août, je l'avais vu faire un match formidable, qu'il a d'ailleurs pratiquement réédité la deuxième fois où j'ai vu jouer Widzew. A côté de cela, je reconnais qu'il n'avait pas été très bon lorsque Robby et moi avions vu ensemble le derby LKS-Widzew, le soir de Suède-France. »

Mais Kowenicki s'est donc pleinement racheté, mercredi dernier, dans sa bonne ville de Lodz qu'il quittera pourtant vraisemblablement un de ces jours. Pierre Garonnaire a en effet appris en août que l'énergique numéro 2 de Widzew avait été contacté par un club anglais de Deuxième Division et que l'affaire devrait se faire logiquement en novembre prochain. A moins que d'ici là, Widzew se soit qualifié pour la suite de la Coupe de l'UEFA.

C.C.

Les ballons norvégiens

A Kristiansand, les Strasbourgeois ont dû, selon le règlement et la tradition, jouer avec un ballon norvégien qui ne leur convint pas du tout, les surprit et les gêna beaucoup, et explique peut-être un peu leur match moyen.

Ils se plaignirent tous de la nature particulière d'une balle « qui ressemblait à un ballon de volley-ball, tant elle était petite (dixit Domenech), qui volait quand on frappait et était trop légère (selon Jacky Novi) et qui avait des trajectoires bizarres et inattendues » (pour Dropsy).

C'est là un fait assez curieux et intéressant à noter que cette liberté laissée par l'UEFA à chaque pays d'utiliser ses propres ballons. Liberté qui est d'autant plus grave que les modèles ne sont pas du tout les mêmes, entre un anglais, un norvégien, un espagnol, un hongrois etc.

Il serait tout de même plus raisonnalbe d'adopter un spécimen unique, comme c'est le cas en Coupe du monde par exemple ou dans les compétitions nationales...

Les Strasbourgeois ont juré en tout cas de s'entraîner la prochaine fois avec les ballons de l'adversaire, pour éviter tout ennui. Ce que les Stéphanois ont souvent fait par exemple avant d'affronter des Britanniques.

J.-Ph. R.

L'abbé de la Meinau

L'abbé Litzelmann est l'un des plus anciens et plus fidèles supporters du Racing Club de Strasbourg. A l'âge de dix ans, il hantait déjà les tribunes de la Meinau et il a vécu ensuite les heures de gloire du grand club alsacien.

Ainsi, a-t-il fait plus d'une prière et dit plus d'une messe pour invoquer la protection du ciel en faveur des Bleus. Ainsi, a-t-il suivi vers 1968, la grande campagne européenne du Strasbourg de Paul Frantz, qui était aussi celui de Gilbert Gress joueur.

L'abbé était encore, la semaine dernière, à Kristiansand où il avait accompagné les champions de France. Il eut ainsi l'occasion d'y rencontrer le jeune étudiant norvégien nommé Myrhe, qui se destine à la carrière de pasteur, et avec lequel il eut un entretien portant sur la théologie, avant que Myrhe ne participe, l'après-midi, au match contre Strasbourg sous le maillot de Kristiansand.

Parlant ensuite de l'équipe strasbourgeoise, l'abbé devait nous dire : « J'ai fait suffisamment d'études psychologiques dans ma vie pour comprendre que les problèmes de nos footballeurs sont surtout d'ordre moral. Ils ont un titre et une réputation à défendre, et cela pèse lourd sur leurs épaules... »

Ajoutons que l'abbé Litzelmann, qui habite Saint-Dié, est également un assidu de Nancy et de Sochaux « parce que, dit-il, j'aime le football passionnément, et parce qu'il me permet d'y retrouver la vie telle qu'elle est en réalité, avec ses bons et ses mauvais côtés. Je regrette seulement de ne pouvoir y apporter plus efficacement ma contribution morale et spirituelle. »

J.-Ph. R.

Haut les corps ! telle devait être la devise de Christian Lopez à Lodz. Mais si la chute ne fut pas vraiment douloureuse, elle fut réelle puisque les Verts durent abandonner la victoire aux Polonais.

JANVION ET ZIMAKO ROIS DE LODZ

Gérard Janvion et Jacques Zimako, les deux « oiseaux des îles » de l'A.S. Saint-Etienne, se sont montrés les deux meilleurs Verts à Lodz. Leurs accélérations, leur vitesse, leur félinité ont souvent décontenancé leurs adversaires polonais, et si Saint-Etienne a finalement laissé échapper une victoire à sa portée, ce n'est pas le fait du Calédonien et de l'Antillais. Janvion (ici face à Mozko) tout comme Zimako (en médaillon) contre Grebosz, après une période difficile, reposent avec éclat leur candidature à l'équipe nationale.

(Photos André LECOQ.)

Ils ont tous fixé leur destin au 3 octobre

LES premiers résultats des équipes françaises en Coupes européennes 1979-1980 ne sont pas de ceux dont on se gargarise. Ni de ceux dont on se gausse.

*Ils sont, en réalisme pur, **plutôt bons,** puisqu'ils laissent entrevoir la possibilité du franchissement global par les forces françaises, de ce premier obstacle. Si cet exploit **sans précédent** se réalisait, gageons que les propos maussades entendus après les matches aller se dissiperaient comme par enchantement.*

Car c'est presque toujours le match retour qui en Coupe d'Europe, dit la vérité et forme le jugement. Même Strasbourg et Nantes, vainqueurs en déplacement, auront à exprimer leur supériorité dans une ambiance, il est vrai, favorable.

Quant à Saint-Etienne et à Monaco, ils ont fait en sorte d'avoir à conquérir leur qualification, pratiquement, chez eux et en quatre-vingt-dix minutes. Et il est probable que leurs adversaires, polonais et ukrainiens, seraient prêts à changer de place avec eux.

« Notre sort dépend de nous ». C'est Gérard Banide qui l'a dit. Mais Herbin, Gress et Vincent approuvent.

Tout se jouera, donc le 3 octobre.

Mais ce qui s'est passé la semaine dernière aux quatre coins de l'Europe, et qui concerne nos représentants, n'est nullement privé d'intérêt.

LE RC Strasbourg a peiné à Kristiansand, et il n'a triomphé d'une petite équipe norvégienne que d'une courte tête (2-1).

Mais d'abord le champion de France ne fait pas partie de ces équipes susceptibles de désintégrer l'adversaire. Même, dans leurs jours fastes de la saison dernière, Novi, Jouve et les autres préféraient le robuste au brillant et construire qu'assommer. Et d'ailleurs quand, de nos jours, le Standard de Liège gagne à Glenavon (Irlande) ou Malmoe à Kuopio (Finlande), c'est aussi par le plus modeste écart.

Ajoutons que la situation morale des Alsaciens était telle qu'ils avaient tout à redouter d'une équipée de ce genre.

C'est une équipe meurtrie, inquiète, déboussolée qui s'est présentée en Coupe d'Europe, et c'est peut-être sur le petit terrain norvégien, loin de la Meinau et de ses courants contraires, qu'elle a repris goût à la vie et à la victoire. Quatre jours plus tard, d'ailleurs, c'est encore en déplacement que les hommes de Gilbert Gress ont montré que, loin de s'abandonner, ils tenaient encore, pour l'ambition, le premier rang.

Les spectateurs strasbourgeois qui les retrouveront, vendredi, face à Brest, regretteront peut-être un peu leurs sifflets.

L'acceptation de l'échec en sport fait partie du jeu. Et quand on songe aux joies sans mélange que ce Racing a donné à son peuple, depuis deux saisons, on a du mal à comprendre son intransigeance et son ingratitude au premier insuccès.

Notons donc pour l'histoire : c'est loin de son public que le RC Strasbourg a redressé la barre, tout seul.

NANTES s'est tiré, comme Strasbourg, à son honneur d'un voyage plus que périlleux par son climat et son environnement que par la férocité de l'opposition.

Pourquoi, après tout, demanderait-on à une équipe en déplacement d'aller à brûle-pourpoint marquer sur son rival une emprise définitive ? Puisque de toute façon, il faut disputer le match retour...

Nantes avait à montrer sa force. Il l'a fait. Et à vaincre. Il l'a fait. Le reste sera engrangé à la maison.

Ce qui me paraît important dans le comportement des Jaunes à Cliftonville, c'est ce que j'avais noté quelques jours plutôt en les voyant jouer à Geoffroy-Guichard. L'espèce de mutation qui a transformé ces agneaux en loups et qui leur permet d'affronter sans complexe des footballeurs de type britannique ou allemand. Nos Nantais, réputés timides, ont pris du gabarit, de l'abattage, de la force. Ils osent regarder dans les yeux n'importe qui.

Sans doute ne sont-ils pas de surhommes, comme en témoigne le point perdu devant Valenciennes après une semaine terrible marquée par un double déplacement à Saint-Etienne et à Belfast. Mais ils méritent, eux aussi, notre confiance. Peut-être même une confiance toute particulière.

MONACO avait sans doute affaire, en ce Donetsk mystérieux mais dont l'astre monte sans cesse, au plus efficace des quatre adversaires de la France.

Qu'il ait résisté longuement non sans avoir su donner des coups de griffes et qu'après avoir dû céder il ait pu revenir à la charge et marquer un but peut-être crucial, c'est finalement, nous semble-t-il, ce que le football français a réalisé de plus encourageant au cours de cette première étape européenne. Et de même que l'on a pu affirmer que Bernard Hinault avait gagné le Tour de France en réalisant l'exploit de ne pas perdre trop de terrain entre Amiens et Roubaix, de même dira-t-on peut-être que Jean Petit et les siens ont acquis leur qualification en ne sombrant pas à Donetsk.

A condition bien sûr qu'ils sachent maintenant se hisser à la hauteur d'un événement auquel le tempérament monégasque s'est jusqu'ici assez mal accommodé. A condition qu'ils ne nous refassent pas le coup de Malmoe. A condition qu'Onnis parvienne à trouver le « langage européen » qui s'obstine à le fuir.

On attend le signal du passage des Monégasques du plan national au plan international.

C'est au stade Louis II en tout cas que le football français passera son test le plus significatif.

SAINT-ETIENNE, lui, nous décevrait beaucoup si — rééditant sa mésaventure de 1969 face à d'autres Polonais, ceux du Legia de Varsovie — il ne parvenait pas, dans la chaleur de sa tanière, à mettre à la raison une équipe qui fut à deux doigts de hisser le drapeau blanc sur son propre sol.

Car nous sommes bien d'accord : les Verts à Lodz sont tombés d'avantage sous leurs propres erreurs que sous l'irrésistible poussée de leur opposant.

Ils avaient, avec quelque bonheur, traversé le premier quart du match sans dommage et leur incapacité à contrôler la balle et le jeu n'avait reçu aucun châtiment lorsque, en quelques gestes lumineux, ils firent éclater leur supériorité. Ils marquèrent un but, deux buts... non, un seul, mais ça n'allait pas tarder. Et quand, après le repos, l'ailier gauche polonais Piata eut manqué l'immanquable, ils durent se mettre à croire dur comme fer, nos Stéphanois, en leur invincibilité.

Or la marque du vrai champion est de toujours douter de lui-même et de traquer le succès avec obstination, avec énergie, jusqu'au dernier soubresaut de l'adversaire. Le vrai champion a la modestie des forts. Il ne cède jamais à la facilité ni à l'illusion.

Alors, notre football ne va-t-il jamais se débarrasser de la hantise du France-Italie de Mar del Plata ?

Michel Platini y a peut-être songé pendant cette deuxième mi-temps cauchemardesque, où l'on glissait insensiblement de l'euphorie à l'inquiétude et de l'inquiétude à la désillusion.

Platini, Rep, Larios, Zimako, nos beaux héros, où étiez-vous alors ? De quelle utilité réelle étiez-vous alors, face à cette meute que votre impuissance grandissait ?

Une équipe de carrure et de mentalité européennes, non, ce n'est pas cela. Une équipe d'ambition européenne, non, ce n'est pas cela.

SALUTAIRE avertissement ou carence profonde ? Le match retour précisément sera là pour nous le dire.

*Ce qu'il y a d'inconfortable dans ce Saint-Etienne 1979-1980, nous n'avons pas attendu Lodz pour le déceler. C'est un certain **déséquilibre organique**. Un choix offensif qui ne trouve pas une réplique suffisante pour la défense. Platini et Larios font ce qu'ils peuvent pour jouer totalement et verser leur écot au jeu défensif, ils manquent de naturel et d'efficacité dans ce rôle. Et quand ils se relâchent, c'est à un véritable déferlement que doivent faire face des défenseurs mal protégés. On parle souvent de l'isolement des attaquants dans le football moderne. Mais qui dira celui des défenseurs ?*

Donc Saint-Etienne boite. Mais il s'en tire le plus souvent, notamment dans l'hexagone, par les insondables richesses de ses avants, tous capables d'un exploit individuel ou collectif.

Galvanisés par l'importance de l'enjeu, fouettés dans leur orgueil, sublimés et soudés par la ferveur populaire, il est probable que les Stéphanois, le 3 octobre, renverseront, peut-être brillamment, l'obstacle polonais et repousseront ainsi la solution de leur problème.

Mais il m'étonnerait que l'ASSE d'aujourd'hui remette ses pas sur l'ASSE d'hier et franchisse un nouvel échelon dans la hiérarchie internationale, si elle ne se donne pas une cohésion, une solidarité, un équilibre organique qui lui permettent de s'épanouir et de s'exprimer pleinement.

France Football
Nº 1.746
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F;
12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F;
12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-88-22
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1977

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 22 septembre 1979 nº 1.745 a été tiré à 215.343 exemplaires

Impression :
SOPUSI - Loc.gér. N.I.T.
83 - LA FARLEDE - Tél : 48-44-09

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE

BARATELLI SOUS LE FEU DES VERTS

Au sortir d'une cruelle mésaventure face à Nancy, Baratelli et les Parisiens vont effectuer vendredi le périlleux déplacement de Saint-Etienne. Pour les Verts, il s'agira avant tout d'une répétition générale cinq jours avant de recevoir les Polonais de Lodz pour un affrontement qui aura une toute autre dimension.

(Photo PRESSE-SPORTS)

L'Allemagne au sommet européen

C1

Liverpool (Angl.)	2	Dynamo Tbilissi (URSS)	1
Arges Pitesti (Roum.)	3	AEK Athènes (Grèce)	0
Levski Sofia (Bulg.)	0	Real Madrid (Esp.)	1
Valur FC (Isl.)	0	Hambourg SV (RFA)	3
Servette Genève (Suisse)	3	SK Beveren (Belg.)	1
Vejle BK (Dan.)	3	Austria Vienne (Autr.)	2
Nottingham (Angl.)	2	Oester Vaxjoe (Suède)	0
FC Porto (Port.)	0	Milan AC (Ital.)	0
Red Boys Differdange (Lux.)	2	Omonia Nicosie (Chypre)	1
Hajduk Split (Youg.)	1	Trabzonspor (Turq.)	0
Dundalk (Eire)	2	Hibernians La Valette (Malte)	0
Star Kristiansand (Norv.)	1	RC Strasbourg (Fr.)	2
Partizan Tirana (Alb.)	1	Celtic Glasgow (Ecosse)	0
JK Helsinki (Finl.)	1	Ajax Amsterdam (Holl.)	8
Ujpest Dozsa (Hong.)	3	Dukla Prague (Tch)	2
Dynamo Berlin (RDA)	4	Ruch Chorzow (Pol.)	1

C2

Slima Wanderers (Malte)	2	Boavista Porto (Port.)	1
BK Copenhague (Dan.)	2	FC Valence (Esp.)	2
Juventus Turin (Ital.)	2	Vasas Gyoer (Hong.)	0
Panionios Athènes (Grèce)	4	Twente Enschede (Holl.)	0
Arka Gdynia (Pol.)	3	Stara Zagora (Bulg.)	2
Wrexham (Galles)	3	FC Magdebourg (RDA)	2
Young Boys Berne (Suisse)	2	Steaua Bucarest (Roum.)	2
Reipas Lahti (Finl.)	0	Aris Bonnevoie (Lux.)	1
SSW Innsbruck (Autr.)	1	Lokomotive Kosice (Tch.)	2
Beerschot Anvers (Belg.)	0	NK Rijeka (Youg.)	0
Glasgow Rangers (Ecosse)	2	Fortuna Dusseldorf (RFA)	1
Arsenal (Angl.)	2	Fenerbahce (Turq.)	0
IFK Goeteborg (Suède)	1	Waterford FC (Eire)	0
Cliftonville FC (Irl. Nord)		FC Nantes (Fr.)	
IA Akranes (Isl.)		FC Barcelone (Esp. le 26-9	

NB : Dynamo Moscou est déjà qualifié pour le second tour, à la suite du forfait de Vlaznia Skhoder (Alb.).

C3

Glenavon FC (Irl. N.)	0	St. Liège (Belg.)	1
Lokom. Sofia (Bulg.)	3	Ferencvaros (Hong.)	0
Sportin Gijon (Esp.)	0	PSV Eindh. (Holl.)	0
Sport, Lisbonne (Port.)	2	Bohem. Dublin (Eire)	0
Zbrojovska Brno (Tch.)	6	BK Ejsberg (Dan.)	0
Bohemians Prague (Tch.)	0	Bayern Munich (RFA)	2
Galatasaray (Turquie)	0	Et. Rouge Belg. (Youg.)	0
Rapid Vienne (Autriche)	0	Diosg. Miskolc (Hong.)	1
Inter Milan (Italie)	3	Real San Seb. (Esp.)	0
Atl. Madrid (Esp.)	1	Dyn. Dresde (RDA)	2
FC La Valette (Malte)	0	Leeds Un. (Ang.)	4
AC Pérouse (Italie)	1	Dyn. Zagreb (Youg.)	0
Aris Salonique (Gr.)	3	SC Benfica (Port.)	1
FC Zurich (Suisse)	1	Kaiserslaut. (RFA)	3
Widzew Lodz (Pol.)	2	St-Etienne (France)	1
Skeid Oslo (Norv.)	1	Ipswich Town (Angl.)	3
Kalmar FF (Suède)	2	Keflavik FC (Isl.)	1
M'Gladbach (RFA)	3	Vik. Stavanger (Norv.)	0
Dundee Un. (Ecosse)	0	SC Anderlecht (Belg.)	0
Aarhus (Dan.)	1	Stal Mielec (Pol.)	1
Carl Zeiss Iéna (RDA)	2	West Bromw. (Angl.)	0
Kuopio Pallos. (Finl.)	1	Malmoe FF (Suède)	2
Aberdeen FC (Ecosse)	1	Eintr. Francfort (RFA)	1
Feyenoord Rott. (Holl.)	1	Everton FC (Angl.)	0
SS Naples (Italie)	2	Olympiakos (Gr.)	0
Chakh. Donetsk (URSS)	2	AS Monaco (France)	1
Dyn. Bucarest (Roum.)	3	Alki Larn. (Chypre)	0
Dyn. Kiev (URSS)	2	CSKA Sofia (Bulg.)	1
Orduspor (Turquie)	2		
Wiener SK (Autr.)	0	Un. Craiova (Roum.)	0
VFB Stuttgart (RFA)	1	Torino (Italie)	0
Prog. Niedercorn (Lux.)		Grasshop. (Suisse) le 26-9	

Lille et Nancy en tête du jeu loyal

Voici le classement du Challenge Fair-Play de L'A.I.C.V.S. des clubs de Division I (des points sont attribués en fonction des actes de brutalité). Ce classement a été établi après la huitième journée.

1. Lille, 0 point (1 avertissement)
2. Nancy, 0 (2 av.)
3. Metz, Nantes et St-Etienne, 0 (3 av.)
6. Monaco et Strasbourg, 0 (4 av.)
8. Valenciennes, 0 (5 av.)
9. Angers, 0 (6 av.)
10. Bordeaux, 1 (7 av.)
11. Laval et Nîmes, 2 (3 av.)
13. Lens et Sochaux, 2 (4 av.)
15. Nice, 2 (5 av.)
16. Brest, 3 (1 av.)
17. Bastia, 3 (5 av.)
18. Paris-S.-G., 4 (4 av.)
19. Lyon, 4 (8 av.)
20. Marseille, 6 (1 av.)

La R.F.A. toujours...

Pour agrémenter le classique tableau regroupant par pays les résultats des matches aller du premier tour des Coupes européennes, nous avons pensé y faire figurer la moyenne anglaise, qui en prend compte le lieu des rencontres : + 2 pour une victoire à l'extérieur, + 1 pour un nul à l'extérieur, 0 pour une défaite à l'extérieur ou une victoire à domicile, — 1 pour un nul à domicile, — 2 pour une défaite à domicile.

Il n'étonnera personne de trouver en tête la R.F.A., qui a remporté trois victoires en déplacement, plus un match nul : les Allemands ne font que jeter un pont avec la saison précédente, où ils avaient exercé une domination outrageuse.

Parmi les autres « Grands », l'Angleterre a également réussi une bonne performance d'ensemble (deux victoires sur quatre déplacements), alors que l'Italie, l'Espagne et la Tchécoslovaquie sont beaucoup moins flambantes.

Les grands battus de ce premier tour s'appellent pourtant Bulgarie, Ecosse, et surtout Autriche, qui ont cédé beaucoup de points à l'extérieur, alors que la France occupe un bon rang parmi les pays de moyen calibre (4 engagés).

	J.	G.	N.	P.	Moy.
R.F.A.	7	5	1	1	+ 7
Angleterre	7	5	—	2	+ 4
Italie	6	4	1	1	+ 1
Espagne	5	1	2	2	0
Tchécoslovaquie	5	2	—	3	0
France	4	2	—	2	+ 4
Hollande	4	2	1	1	+ 3
Belgique	4	1	2	1	+ 2
Hongrie	4	2	—	2	+ 2
R.D.A.	4	3	—	1	+ 2
Roumanie	4	2	2	—	+ 2
Suède	4	3	—	1	+ 2
Yougoslavie	4	1	2	1	+ 2
Pologne	4	2	1	1	+ 1
Grèce	4	2	—	2	0
Portugal	4	1	1	2	— 1
Turquie	4	1	1	2	— 1
Bulgarie	4	1	—	3	— 2
Danemark	4	1	2	1	— 2
Ecosse	4	1	2	1	— 2
Autriche	4	—	1	3	— 5
Eire	3	1	—	2	0
U.R.S.S.	3	2	—	1	0
Malte	3	1	—	2	— 2
Suisse	3	1	1	1	— 3
Norvège	3	—	—	3	— 4
Finlande	3	—	—	3	— 6
Luxembourg	2	2	—	—	+ 2
Chypre	2	—	—	2	0
Islande	2	—	—	2	— 2
Irlande du Nord	2	—	—	2	— 4
Albanie	1	1	—	—	0
Galles	1	1	—	—	0
Total	122	51	20	51	34

France : objectif 81

On sait que pour la saison 1980-1981, la distribution de équipes par pays sera corrigée en fonction des résultats obtenus par chaque nation dans les épreuves européennes entre 1975 et 1979. Mais les résultats obtenus en 1979-1980 entreront en ligne de compte pour la répartition en 1981-1982. A cet égard, il est intéressant de rappeler le classement sur les quatre dernières saisons, auquel s'ajoutera donc celui de cette année (entre parenthèses le classement sur les cinq dernières campagnes).

1.	Allemagne de l'Ouest	40,284 (52,617)
2.	Belgique	34,550 (38,300)
3.	Angleterre	32,141 (38,141)
4.	Espagne	29,400 (36,800)
5.	Hollande	28,000 (39,200)
6.	URSS	24,050 (33,050)
7.	Allemagne de l'Est	23,900 (26,650)
8.	Italie	20,332 (25,932)
9.	**France**	19,500 (24,250)
	Yougoslavie	19,500 (28,250)
11.	Hongrie	16,650 (22,650)
12.	Tchécoslovaquie	16,500 (21,500)

On constate donc qu'en 1981, la Hollande perdrait une équipe au bénéfice de l'Angleterre, que l'Italie en gagnerait une au détriment de la Yougoslavie, si les choses bien sûr restaient en l'état (les trois premiers ont droit à quatre équipes, les cinq suivants à trois). Quant à la France, une belle campagne 1979-1980 pourrait lui permettre de présenter une équipe de plus.

Pologne et R.D.A. : capital

Dans la course à l'Italie, où se déroulera, on le sait, la phase finale du Championnat d'Europe des Nations, un match capital se déroulera cette semaine à Varsovie : Pologne-RDA. Classés à la deuxième place du groupe IV, à deux points de la Hollande, ces deux pays ne peuvent se permettre de perdre, pour conserver une chance de se qualifier.

Sur leur terrain, les Polonais, avec à leur tête Boniek, nouvelle vedette nationale, ont les moyens, semble-t-il, de prendre leur revanche du match aller. Un résultat qui ferait l'affaire des Hollandais, appelés à recevoir la Pologne le 17 octobre prochain. Un succès allemand, au contraire, placerait les « oranges » dans une situation bien plus délicate, puisqu'ils doivent se rendre en Allemagne de l'Est le 21 novembre.

Une rencontre décisive donc, susceptible de faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre, dont les Hollandais seront des témoins attentifs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	10	6	5	0	1	16	3
2. Pologne	8	5	4	0	1	9	2
3. RDA	8	5	4	0	1	10	5
4. Suisse	4	7	2	0	5	5	13
5. Islande	0	7	0	0	7	2	19

Revoilà le catenaccio !

La première journée du Championnat italien, l'autre dimanche, a battu un petit record : six buts marqués, dont deux sur penalty, en huit rencontres ! On a beau être habitué dans le Calcio à ce que les attaquants ne se montrent pas spécialement prolifiques, un tel résultat méritait d'être commenté et il l'a été.

On a demandé aux buteurs patentés d'une part, aux entraîneurs de l'autre, comment ils expliquaient ce chiffre tout de même effarant et le fait que cinq parties sur huit se soient terminées ce jour-là sur un score aussi nul que vierge.

« En ce qui me concerne, explique d'abord Paolo Rossi, il semble que les défenseurs adverses n'aient qu'un seul but dans le match : m'empêcher de marquer par tous les moyens. C'est d'ailleurs le cas de tous les attaquants qui se sont montrés un peu adroits un jour ou l'autre. Il faut que les joueurs de pointe soient mieux protégés par les arbitres, mais ceux-ci s'attachent bien davantage à certains écarts verbaux et laissent se perpétrer des interventions qui dépassent de très loin ce que le règlement autorise. »

Giordano, le meilleur buteur de la saison dernière, confirme et même renforce le jugement de son collègue : « On parle beaucoup dans le Calcio de la nécessité de pratiquer un football plus ouvert, plus créatif : tous les entraîneurs sont d'accord là-dessus... pendant la semaine. Mais quand on arrive sur le terrain le dimanche on s'aperçoit que le marquage est toujours plus serré et les défenseurs toujours plus nombreux. Les consignes tactiques sont exactement à l'opposé des professions de foi qu'on entend un peu partout. »

En revanche, Bettega, l'ancien, est plus nuancé que ses jeunes camarades : « Il faut quand même considérer qu'il s'agit de la première journée et que les équipes sont encore loin d'être au point : c'est en particulier le cas de la Juve et le mien propre. Il n'y a pas encore le feu à la maison et je crois que chaque année les attaquants ont besoin d'un certain temps pour trouver leurs marques. »

De leur côté, les entraîneurs se défendent — et on s'en douterait — de prôner le catenaccio. Selon Trapattani, le coach de la Juve : « Le football reste le football à travers toutes les tactiques, et on ne pourra jamais empêcher que les équipes moyennes, au moment d'affronter un adversaire supérieur, prennent des dispositions plutôt défensives. » Niels Liedholm, le responsable de l'A.S. Roma, est un peu du même avis : « La première journée est toujours un tournant difficile à négocier : il est important de ne pas entamer la saison par une défaite. Je n'ai pas personnellement l'impression que le Calcio revienne à une tendance plus défensive. »

En revanche, Castagner, l'entraîneur de Pérouse, partage davantage l'avis des joueurs. « Le catenaccio est un fait réel et c'est d'autant plus regrettable que je ne pense pas qu'il débouche sur des résultats vraiment concrets. Même les équipes qui luttent avant tout pour éviter la descente devront inventer, à un moment ou à un autre, une solution offensive quelconque. »

La deuxième journée a été un peu moins négative mais ce n'est quand même pas le Pérou, car sur les quatorze buts marqués, cinq l'ont été en un seul match (Pescara - A.S. Roma), ce qui n'en laisse que neuf pour les sept autres rencontres.

Des chiffres qui nous font mieux comprendre la vénération des Italiens pour les buteurs de leur pays.

Keegan devance Platini

Notre confrère espagnol « Don Balon », avec la collaboration d'« El Grafico » et « Shoot » a réalisé une enquête amusante et intéressante auprès de onze des plus grands footballeurs du monde, ceux-ci étant appelés à former leur équipe idéale et à répondre à quelques questions ; parmi ces questions, quel est le meilleur joueur de votre pays ? quels pourraient être les finalistes du Mundial 1982 ? la meilleure partie de votre vie...

Ces onze joueurs, les voici. Ils figuraient dans la sélection d'Enzo Bearzot, retenue pour affronter l'Argentine à Buenos Aires, au moins de juin dernier : Leao (Brésil), Pezzey (Autriche), Koncilia (Autriche), Krol (Hollande), Kaltz (RFA), Platini (France), Asensi (Espagne), Zico (Brésil), Causio (Italie), Boniek (Pologne), Rossi (Italie).

Résultat de leurs votes et la meilleure équipe du monde selon ces jeunes gens.

— Gardien de but : 1. Fillol (Argentine) ; 4 pts ; 2. Koncilia (Autriche) 3 pts.

— Arrière droit : 1. Toninho (Brésil) 5 pts ; 2. Kaltz (RFA) 3 pts.

— Stoppeur : 1. Passarella (Argentine) 8 pts ; 2. Pezzey (Autriche) 3 pts.

— Libero : 1. Krol (Hollande) 6 pts ; 2. Trésor (France) 2 pts.

— Arrière gauche : 1. Cabrini (Italie) 9 pts ; 2. Krol (Hollande) 2 pts.

— Milieu, n° 6 : 1. Ardiles (Argentine) 5 pts ; 2. Neeskens (Hollande) 2 pts.

— Milieu, n° 8 : 1. Bonhof (RFA) 5 pts ; 2. Asensi (Espagne) 2 pts.

— Milieu n° 10 : 1. Keegan (Angleterre) 7 pts ; Platini (France) 4 pts.

— Ailier droit : 1. Causio (Italie) 5 pts ; 2. Bertoni (Italie) 2 pts.

— Avant-centre : 1. Rossi (Italie) 7 pts ; 2. Krankl (Autriche) 2 pts.

— Ailier gauche : 1. Kempes (Argentine) 6 pts ; 2. Simonsen (Danemark) 3 pts.

On note que deux joueurs français se trouvent cités : Platini et Trésor, le Stéphanois, bénéficiant des voix de Krol, Kaltz, Asensi, Boniek, étant devancé à un poste de numéro 10 par Keegan. On note aussi que six joueurs recueillent un nombre de suffrages important, dans l'ordre Cabrini, Passarella, Keegan, Rossi, Kempes... et que les réponses de Michel Platini furent les suivantes.

— **Equipe du monde.** Hellstroem — Brandts, Passarella, Trésor, Krol — Bonhof, Ardiles, Kempes — Keegan, Rossi, Simonsen.

— Meilleur joueur vu dans sa vie : Johan Cruyff.

— Numéro un de son pays : il y en a quelques-uns...

— Favoris pour le Mundial 1982 : Argentine et Angleterre.

Meilleur match de sa carrière : Bulgarie-France 2-2 à Sofia en 1977.

Du tirage au Parc

Alors que Paris-Saint-Germain se battait pour égaliser au cours de la seconde mi-temps de son match contre Nancy, un incident de jeu qui tend malheureusement à devenir fréquent (et pas seulement en France d'ailleurs) se produisit sur la pelouse du Parc. Les Parisiens prenaient un maximum de risques et furent soudain transpercés par un contre parti du milieu du terrain. Bathenay, qui venait d'être touché au genou, fut pris de vitesse par Collina et n'eut d'autre ressource, pour stopper le jeune attaquant lorrain, que de le retenir ostensiblement par le maillot avant l'entrée dans la surface.

L'arbitre M. Verbeke appliqua très normalement la sanction habituelle : coup franc pour les Blancs et carton jaune au capitaine parisien. Compte tenu des habitudes en vigueur, une autre décision aurait été sinon injuste, du moins insolite, mais il est vrai aussi qu'il manque ici une arme dans l'arsenal répressif, la sanction restant très insuffisante par rapport aux conséquences de la faute (Nancy privé d'un but tout fait).

Peut-être serait-il bon que les autorités compétentes (Fédération, Groupement, C.C.A.) cherchent la parade. On pourrait, par exemple, prévenir les joueurs solennellement que ce genre d'obstruction sera désormais puni d'une exclusion automatique qui pourrait ne pas donner lieu à suspension, par exemple. Car ce problème, déjà largement évoqué lors du fameux placage de Janvion sur Juanito à l'occasion du dernier France-Espagne, reste une plaie du football actuel.

Pour la petite histoire, on signalera que le demi international se retrouva quelques minutes plus tard dans la même situation face à Rubio cette fois. Mais en défenseur lucide — et, disons-le, dont le genou avait quelque peu récupéré ! — il se garda de commettre la même faute et parvint à se rapprocher suffisamment de son adversaire pour lui porter un tacle glissé fort régulier, qui permit à Baratelli de se sortir indemne de l'aventure.

Jean Snella au pouvoir

La situation est désormais parfaitement claire au F.C. Metz. L'équipe est placée sous la responsabilité d'un seul homme, Jean Snella. Depuis le début de la saison, il existait en effet une équivoque qui entretenait la confusion, concernant la répartition des rôles entre Marc Rastoll, annoncé comme l'entraîneur en titre, et Jean Snella, directeur technique. On ne savait plus très bien qui était qui, même si l'ex-entraîneur de Saint-Etienne et Nice apparaissait le plus souvent comme l'homme fort.

Ce remaniement, intervenu avant le match de Nice, apparaît donc comme une décision logique et attendue, Jean Snella étant venu au F.C. Metz en juillet dernier comme responsable technique de l'équipe professionnelle et de toutes les autres formations du club, c'est-à-dire avec les pleins pouvoirs.

Cette décision, Jean Snella en a donné le pourquoi, l'homme n'est pas du genre à refuser une explication. « De retour d'Algérie, j'ai dû d'abord régler mes affaires et je n'ai pu m'occuper d'un certain nombre de choses ; il m'a fallu aussi un temps d'adaptation, découvrir les joueurs, leur mentalité, leurs qualités, leurs défauts. J'estime aujourd'hui que cette période est terminée, et que je vais pouvoir choisir le système de jeu qui nous convient. Nous sommes tous conscients qu'il faut changer notre manière de jouer et qu'il ne faut plus décevoir un public désanchanté par notre petit football. »

Jean Snella a ainsi choisi de réagir vite, avant que le mal ne soit trop profond et que le F.C. Metz ne se trouve dans une position plus difficile. C'est une nouvelle direction que prend le club messin avec Jean Snella, le club et l'entraîneur étant unis par le même désir de donner une grande équipe enfin à Metz

Le retour de « Bobosse »

A Marseille, le nom de Bernard Bosquier circule de nouveau dans les coulisses. Et les jours à venir pourraient marquer le retour de « Bobosse » au club marseillais, l'ex-international étant investi de fonctions bien précises.

Il semble en effet que les mauvais résultats actuels de l'O.M. ont incité les dirigeants marseillais à précipiter le mouvement, et à faire de nouvelles propositions à Bernard Bosquier. Celui-ci, déjà pressenti il y a deux ans lors de l'arrivée à la présidence de M. D'Agostino, avait alors claqué la porte, n'appréciant pas du tout certains propos, l'accusant de diverses choses peu agréables.

Aujourd'hui, le différend est oublié, et Bernard Bosquier paraît de nouveau prêt à voler au secours d'un club qui lui tient à cœur. A condition que tout soit net et clair, et les rôles soient bien répartis entre lui et Jules Zvunka. Bernard Bosquier, très discret pour l'instant, a néanmoins déclaré qu'il ne venait pas pour prendre la place de Jules Zvunka, et diriger l'équipe professionnelle, mais pour occuper un poste de directeur sportif. Il pourrait ainsi servir de lien de coordination entre les différents secteurs du club, et prendre en main le recrutement. Il se propose notamment, dans un premier temps, d'aller voir quelques matches amicaux, et de penser déjà au recrutement la prochaine saison. Ce n'est pas le travail qui manque à l'O.M., et Bernard Bosquier possède les moyens de rendre l'immenses services à un club toujours en quête de sa stabilité. En maintenant sa confiance à Jules Zvunka et en efforçant son équipe technique avec un directeur sportif, Marseille accomplit peut-être là un grand pas vers la sagesse ....

Rapt à l'espagnole

Tout au long de la semaine dernière, deux policiers espagnols ont monté la garde devant le pavillon d'Allan Simonsen dans la banlieue chic de Barcelone. Le club catalan avait en effet reçu un coup de téléphone anonyme lundi dernier, et une voix d'homme avait déclaré : « Nous allons enlever Allan Simonsen. » Quelques heures plus tard c'était au tour du joueur d'être alerté d'une manière identique : « Ne joues pas le match de dimanche contre le Real, sans quoi tu le regrettera amèrement ! »

La police espagnole a estimé qu'il s'agissait à peu près sûrement d'une provocation de fanatiques du Real visant à faire perdre au petit Danois sa concentration avant le grand choc d'avant-hier. Mais, compte tenu du climat général dans le pays, elle a préféré prendre ses précautions, et c'est pourquoi, tous les jours de la semaine, Simonsen s'est rendu à l'entraînement (Barcelone était exempt de Coupe d'Europe, il ne rencontrera Akranes Reyjavik que demain) escorté de deux gardes du corps armés jusqu'aux dents.

C'est égal, la condition de vedette est lourde à porter dans la cité catalane puisque Johan Cruyff, il y a quelques années, avait été aux prises avec les mêmes problèmes.

DIVISION 1

LE POINT

Crédit total

Stéphanois et Monégasques, séparés par un point, poursuivant leur route, toujours invaincus après neuf journées. Destin commun donc, pour ces deux équipes, ayant des performances de valeur relativement égale ce samedi, un match nul à Lyon pour Saint-Etienne, et une victoire à domicile pour Monaco devant son voisin niçois. Ces deux résultats conjugués profitent cependant aux Monégasques, grignotant là un point et se plaçant juste dans la roue des Verts.

Le Championnat se trouve ainsi dominé, au quart du parcours, par ce duel Saint-Etienne-Monaco, les Nantais se situant plus en retrait après le point abandonné face à Valenciennes, comme les Strasbourgeois, en net regain de forme néanmoins. Mais ce qui est à retenir des positions actuelles, du verdict des rencontres de la dernière journée, c'est la grande stabilité de ces quatre clubs, leur aptitude à passer de la Coupe d'Europe au Championnat sans trop de dommage. Bilan : succès de Strasbourg (à Marseille 3-1) et de Monaco, matches nuls de Saint-Etienne et Nantes, qui a dû jouer quarante huit-heures après seulement son dur combat de Cliftonville. Cela paraît plutôt satisfaisant.

Aujourd'hui, on peut accorder un crédit total à ces quatre formations, promises encore plus qu'hier à régner sur l'épreuve en cours. Car, malgré la victoire de Lille, le fossé se creuse derrière la bande des quatre, suite aux revers d'Angers et de Nîmes. Et ce n'est pas Marseille, en crise, Paris Saint-Germain, décevant, ou Bordeaux qui sont susceptibles organiser la résistance, ou la chasse.

Dans ce contexte, Saint-Etienne et Monaco nourrissent l'espoir d'aller très loin dans leur série de matches sans défaite, intéressante par ses conséquences mathématiques et psychologiques, le succès appelant le succès... tout en redoutant la prochaine étape, la dixième, considérée comme un cap.

Ainsi, au cours des six dernières saisons, une seule équipe est allée au-delà de cette barrière, Strasbourg en 1978-79, battu lors de la dix-huitième journée (à Paris).

1978-79 : Strasbourg (18e journée).
1977-78 : Nice (8e journée).
1976-77 : Lyon (8e journée).
1975-76 : Nice (10e journée).
1974-75 : Reims (5e journée).
1973-74 : Saint-Etienne, Nantes, Nîmes (5e journée).

Le sans faute accompli par les Stéphanois et les Monégasques après ces neuf premières journées, apparaît, par cette comparaison avec les dernières saisons, comme une performance à suivre. Même si celle-ci se situe loin du record, établi en 1957-58 par Saint-Etienne précisément : première défaite au vingt-deuxième match de Championnat.

Prochain rendez-vous de ce feuilleton, vendredi, à Lille pour Monaco, à Geoffroy-Guichard pour Saint-Etienne face au Paris-Saint-Germain.

J.-M. L.

Jules Zvunka chaise électrique

Carlos Bianchi qui s'infiltre ici entre Gransart et Zambelli a retrouvé le sens du but en inscrivant son premier doublé de la saison. **(Photo Roger KRIEGER)**

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Jules Zvunka fataliste après le nouvel échec à domicile de son équipe face au champion de France. Un résultat qui porte à quatre le nombre des défaites consécutives d'un O.M. décidément bien mal en point. Mais à présent, l'entraîneur olympien, qui a toujours gardé les pieds sur terre, ne veut plus en faire une maladie. On le comprend. Trop de malheurs, en effet, se sont abattus depuis quelque temps sur sa tête et ce n'est tout de même pas sa faute, après tout, si l'O.M., indépendamment de la malchance qui l'accable, manque désormais du réalisme le plus élémentaire. Mais écoutons plutôt le raisonnement de Jules.

« Encore une défaite à la maison. Ça commence à sentir le roussi, ne croyez-vous pas ?

— Non, tout de même pas, car nous ne sommes pas au quart du parcours. J'admets néanmoins que l'heure est venue d'agiter la sonnette d'alarme. Bien sûr, tout ce qui arrive est aussi fonction du mauvais sort qui n'arrête pas de taper à notre porte depuis des semaines, mais il n'en est pas moins vrai que nous avons tous notre part de responsabilité dans l'affaire. Ainsi, devant Strasbourg, avons-nous une fois encore péché par manque total de réalisme, un peu comme cela s'était déjà produit quinze jours auparavant face aux Nîmois. Voilà à mon avis deux défaites à domicile que nous aurions pu éviter avec un peu de chance d'une part, davantage de lucidité de l'autre. Tout de même, je ne pense pas que cela puisse durer éternellement. N'oubliez pas que, pour affronter les champions de France, nous étions privés des services de Six et de Berdoll et que des garçons comme Temime et Flores étaient encore douteux la veille. Tous ces contretemps ne font que retarder notre préparation et c'est bien regrettable.

— On finit par se demander si vos joueurs ne sont précisément pas accablés moralement par ce qui leur arrive. En effet, l'absence des uns ou des autres n'explique pas tout. La preuve, devant Strasbourg, vous auriez pu tout aussi bien obtenir un résultat contraire si vous aviez eu par exemple un Carlos Bianchi dans vos rangs...

— A qui le dites vous ! Le fait est que nous avons raté des occasions incroyables. Toute la différence, du reste, était là. Strasbourg a eu quatre occasions de but et en a réussi trois. Nous autres, nous en avons bien eu une demi-douzaine et une seule a été exploitée ! Je le répète, si un moment donné, c'était notre système défensif qui se trouvait en cause, à présent nous pouvons dire que nos attaquants péchent par une stérilité affligeane. Et personne n'y peut rien ! C'est peut-être, comme vous le dites, la conséquence de l'état d'esprit forcément fâcheux qu'engendrent des situations de ce genre. Mais cela n'explique quand même pas que le tel ou le tel, seul face au but, rate invariablement tout ce qu'il peut entreprendre ! La loi des séries, voyez-vous, est une chose, les erreurs que l'on peut commettre sur le terrain, moral atteint ou non, en sont une autre.

— Au point où vous en êtes, on peut dire que déjà, le prochain derby contre Nice, au stade du Ray, va revêtir pour vous une importance cruciale...

— Je ne serai pas aussi catégorique, dans la mesure où il ne s'agira jamais que de la dixième journée de Championnat et je me souviens personnellement que l'année où j'ai repris le club, en 1976, nous avions remonté le courant en moins de temps que celui qui nous reste aujourd'hui. Il est vrai, toutefois, que notre sortie de Nice sera importante au plan psychologique. Voilà en effet

MARSEILLE-STRASBOURG (1-3)

sur une

LE FAIT DU MATCH

LES COUPS DE PATTE DE BIANCHI

MARSEILLE. — Entre un Strasbourg qui n'est pas encore tout à fait revenu à son top-niveau et un O.M. qui peine décidément à retrouver le rythme, un O.M. diminué il est vrai (absence de Six, Berdoll et Zvunka), la lutte n'atteignit jamais de grand sommets, mais c'est sans doute justice que les champions de France finirent par l'emporter.

Après un début de partie assez orageux qui vit l'arbitre, M. Bacou, sortir trois fois son carton jaune (Temime, Domenech, Buigues) Strasbourg prit l'avantage à la quarantième minute consécutivement à la remontée d'un Domenech omniprésent, Deutschmann intercalé au milieu de ses avants ouvrant la marque d'un tir très sec.

En seconde mi-temps, Strasbourg prit rapidement le large par l'entremise de Carlos Bianchi, dont le coup de patte ne pardonna pas. En l'occurrence, le canonnier argentin convertissait en but un corner de Domenech, qui n'était rien moins que le quatrième consécutif concédé en quelques secondes par la défense olympienne aux abois.

Malgré tout, Temime, qui avait livré un fameux duel singulier à Domenech, parvint à réduire la marque à sept minutes de la fin. Pas pour longtemps, à la suite d'un nouveau travail préparatoire de Domenech, décidément au four et au moulin, Carlos Bianchi à l'affût, s'engageait dans l'espace vide et logeait la balle hors de portée de Migeon qui avait tenté en vain de couper sa course.

3-1 pour l'O.M. : l'équipe la plus opportuniste l'avait emporté.

un match qui, en cas de victoire, peut tout changer. Alors, nous allons nous préparer de manière à l'aborder dans les meilleures conditions, en espérant que les tuiles finiront de nous tomber dessus. Déjà, j'ai la certitude que Didier Six, qui a purgé ses quatre matches de suspension, pourra être des nôtres et je pense également que Marc Berdoll sera de la partie. Autrement dit, nous pourrons enfin présenter notre meilleure attaque. Et cela peut changer bien des choses...

— Que pensez-vous de l'engagement d'un directeur sportif, fonction à laquelle l'O.M. n'avait pas songé jusqu'ici ?

— C'est une bonne chose dans la mesure où ce manager général, comme l'appellent les étrangers, pourra établir une coordination nécessaire à tous les échelons et veiller à tout un tas de choses, à commencer par la prospection et le recrutement. Tous les grands clubs étrangers, vous le savez, s'appuient sur ce personnage clé. J'espère donc que l'O.M., à son tour, pourra à l'avenir en tirer le meilleur parti. »

En poussant un peu le ballon de la main, le Nancéien Jeannol pouvait presque faire un petit pont aérien au Parisien Pilorget. Une action à l'image d'un match décousu.

(Photo A. LECOQ)

PARIS-S.-G. - NANCY (1-2)

Baratelli : « Il faut serrer la garde »

(Jean-Paul OUDOT)

Dominique Baratelli est en forme. A quelques minuts de ce si médiocre Paris-Saint-Germain-Nancy, c'était le plus heureux des hommes. Quatre-vingt-dix minutes plus tard, il devait déchanter quelque peu : sa éfense, qui avait paru se stabiliser au fil des rencontres, retombait inexorablement dans les errements passés.

Mais l'homme est aussi un gagneur, jamais battu. Il fit l'impossible devant Rubio et Is siens. Vendredi soir, il va devoir une nouvelle fois « retrousser » les manches, au stade Geoffroy-Guichard.

Brr...

— Inquiet après ce résultat devant Nancy ?

— Evidemment. Mais j'ose espérer qu'il ne s'est agi là que d'un accident. Jusqu'à ce jour j'avais pu noter des sensibles progrès par rapport à la saison passée. Et c'est excellent pour un gardien de se sentir en confiance, derrière une défense mieux soudée, au sein de laquelle le Brésilien Abel nous fait actuellement grandement défaut. On verra bien à Saint-Etienne !

— C'est un match spécial, non ?

— Toujours. Un contexte particulier. Une ambiance spéciale. Un public à la fois féroce et tendre. Le match le plus difficile à négocier, chaque saison.

— De bons souvenirs néanmoins ?

— Oui. Il y a cinq ans. Avec Nice, nous avions provoqué la surprise en y gagnant 1-0 sur un but de Douis. Mais, en règle générale, je suis revenu chez moi avec quelques buts dans la cage...

— C'est un match que vous allez préparer de façon différente ?

— A dire le vrai, non. Tout au moins sur le plan physique. En revanche, quand on sait que l'échéance approche, on se sent plus concentré, plus concerné. On se sent aussi un peu plus énervé. Jusqu'au moment du coup d'envoi. Cela n'a jamais été une sinécure que de jouer chez les Verts !

— Personnellement, vous en êtes à quel point ?

— Je me sens bien. J'ai eu un « coup de pompe » en début de saison car j'ai eu du mal à digérer le stage d'entraîneur à Vichy, auquel j'ai participé et qui m'a privé de la plus grande partie de mes vacances. Mais aujourd'hui je me sens en pleine forme. Elle va en s'améliorant.

— Optimiste pour Geoffroy-Guichard ?

— Nul n'est jamais sûr, en se rendant à Saint-Etienne. Cette saison encore plus avec ces gaillards comme Rep, Platini, Rocheteau, Zimako ! Mais j'aime bien ce genre de matches. Cela vous transcende, vous met sans cesse sur le qui-vive. Je ne connais rien de pire, pour un gardien, que d'être peu ou rarement sollicité. Il est probable que vendredi je vais être servi par les circonstances ! Et qui sait ?

— Un sacré moral, non ?

— Si nous nous rendions à Saint-Etienne pour n'y faire que de la présence, mieux vaudrait rester à la maison, bien au chaud. Saint-Etienne sera largement favori mais à nous de jouer. Nous n'avons rien à perdre. C'est en tout cas une merveilleuse défense et sur nos possibilités en général, en attendant notre coéquipier Alvès, dont l'absence (déjà) se fait loudement sentir. Il faudra serrer les dents et la... garde. »

LE FAIT DU MATCH

LES GRANDS BOULEVARDS

Comme tout bon provincial, Nancy a allègrement franchi l'obstacle parisien, en profitant de la largeur des grands boulevards offerts par la défense du Paris-Saint-Germain. Et c'est en somme miracle que la bande à Antoine Redin n'ait pas davantage concrétisé sa nette propension à profiter des espaces laissés complaisamment libres par leurs hotes.

Logiquement, deux buts supplémentaires auraient pu être ajoutés par Rubio contré d'extrême justesse en fin de match par Baratelli et par Barret. On n'oubliera pas non plus que Bathenay réédita le fameux geste de Janvion sur Juanito, sur l'attaquant nancéien Bernard...

Mais que dire du deuxième but inscrit par l'étonnant Paco Rubio, parti tout seul comme un grand du rond central, dribblant un Parisien sur son passage avant de s'apercevoir que plus personne ensuite n'entendait lui barrer le chemin du grand boulevard ?

Décidément, cette formation parisienne parait « indécrottable ». Elle a une idée trop « fair-play » des simples lois de l'hospitalité... A ce point, c'est de l'inconscience !

—LYON-SAINT-ETIENNE (0-0)

Herbin : «Récupérer d'abord »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — A Lodz, Robert Herbin avait vite laissé paraître qu'il n'était pas très content de ses troupes et notamment de leur comportement en seconde mi-temps. Une fois la défaite contre Widzew consommée. A Lyon, le deuxième acte contre l'O.L. permit une nouvelle fois de mesurer que Saint-Etienne ne domine pas exactement son sujet à l'heure actuelle. Mais Herbin était néanmoins singulièrement plus décontracté dans les couloirs de Gerland qu'il ne l'était en Pologne trois jours auparavant.

— Quelles conclusions tirez-vous de ce derby ?

— Je veux surtout retenir que nous restons invaincus en Championnat après ce match à Lyon. Compte tenu que nous étions en déplacement, il ne faut pas l'oublier. Compte tenu aussi qu'il s'agissait là d'un derby, et que ce genre de match est toujours difficile, j'estime même qu'il faut surtout parler du point que nous avons gagné plutôt que du point que nous aurions perdu.

— Comment expliquez-vous le match plutôt laborieux de vos joueurs contre Lyon ?

— Il est flagrant que mon équipe n'a pas récupéré de son match de Coupe d'Europe à Lodz. D'où nos difficultés, en deuxième mi-temps essentiellement. Car, par ailleurs, je pense que notre première mi-temps était assez positive.

— Qu'avez-vous noté de négatif dans ce match ?

— J'estime que tout le monde a commis des erreurs à un moment ou à un autre de la rencontre. Parfois, ça ne réagissait plus, parfois ça réagissait à contretemps. Mais encore une fois, j'attribue cet état de choses au manque de récupération entre notre match de Lodz et ce derby.

— Le vent a-t-il joué un rôle dans ce Lyon-Saint-Etienne ?

— Difficile à dire. Ce que j'ai constaté, c'est que nous n'avons pas tiré profit du fait qu'il soufflait en notre faveur en deuxième mi-temps. La preuve en est que pendant cette période, ce sont les Lyonnais qui se sont montrés les plus dangereux. Des Lyonnais qui semblent d'ailleurs se ressaisir après un début de Championnat difficile.

— Au total, vous sembleriez donc plutôt satisfait malgré tout de l'issue de ce derby ?

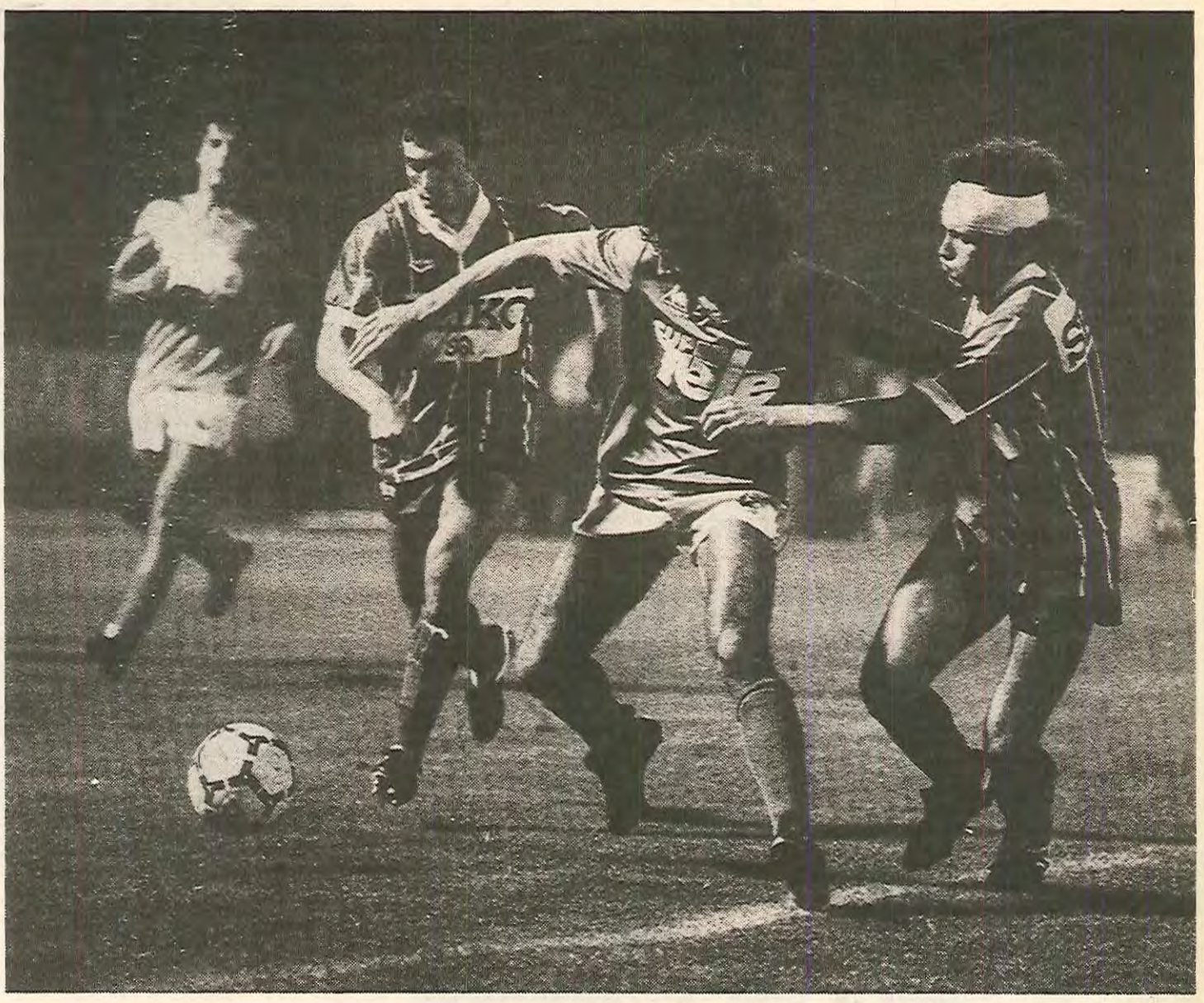
— Ne serait-ce que parce que nous avions perdu 2-0 sur le même terrain, la saison dernière, il y a de quoi se satisfaire du résultat de cette année. Indiscutablement, nous avons fait mieux cette fois !

— Peut-on considérer que avec ce match à Lyon, vous prépariez déjà le match retour que vous allez livrer à Widzew le 3 octobre prochain ?

— Comme d'habitude, nous nous préparons au fur et à mesure des matches que nous disputons. Cette fois, il s'agissait de Lyon et uniquement de Lyon. Après quoi, nous nous préparerons en fonction de l'équipe de Paris-S.-G. que nous rencontrerons vendredi sur notre terrain. Il sera temps alors de se préparer en fonction de la venue de Widzew à Geoffroy-Guichard.

— Quel vous paraît être, néanmoins, votre premier travail cette semaine ?

— En priorité, il s'agira de récupérer des efforts que l'équipe a consentis ces derniers temps. Et ensuite, je le répète, préparer notre match contre Paris-S.-G., puis celui contre Lodz. »



Paillot, qui s'est fait ouvrir l'arcade sourcilière par Rocheteau, n'en a pas moins continué jusqu'à la dernière minute, à contrecarrer les initiatives de l'ailier droit stéphanois.

CARRIERES COMPTABLES

C.A.P. d'employé de COMPTABILITE

Un examen qui débouche sur une profession bien payée

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : B.E.P. comptable-mécanographe B.P. de comptable - Probatoire du D.E.C.S. et D.E.C.S.

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide N° 470 C sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité, au B.E.P. et tous renseignements sur la formation continue.
Pour le B.P. de comptable N° 470 B
Pour le probatoire du D.E.C.S. N° 470 P.
Pour le D.E.C.S. N° 470 D.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

Johnny Rep n'avait pas beaucoup de punch face à Lyon et il dut souvent s'avouer vaincu lors des combats singuliers qui l'opposèrent à Desbouillons, son adversaire direct.
(Photos C. ROCHARD)

LE FAIT DU MATCH

HISTOIRE DE PENALTIES

S'il avait fallu désigner un vainqueur aux points à l'issue de cette rencontre ce sont les Lyonnais qui l'auraient certainement emporté. Mais ils ne parvinrent jamais à envoyer les Stéphanois au tapis sans doute parce qu'ils ajoutèrent un nouveau chapitre, bien involontairement bien sûr, au « roman des penalties » qu'ils ont entamé avec les conséquences que l'on sait à Nîmes pour le poursuivre à Angers.

Les Lyonnais vont d'ailleurs finir par croire que les arbitres leur en veulent puisque si MM. Delmer et Didier accordèrent des penalties à leurs adversaires, M. Vautrot samedi soir en deux circonstances refusa de porter le sifflet à ses lèvres alors qu'en deux circonstances au moins les supporters lyonnais attendaient qu'il le fît. La première fois en première période c'est Bandera qui se retrouva de façon curieuse de nez dans le gazon alors qu'il allait se présenter devant Curkovic.

La seconde fois en seconde période c'est Zivalzevic qui se fit semble-t-il accrocher le pied par derrière alors qu'il avait laissé sur place les défenseurs stéphanois. « Ces penalties, il fallait les siffler » s'insurgeait Tigana après la rencontre. Quant à M. Vautrot s'il se montrait affirmatif sur le premier estimant que Bandera s'était laissé tomber il était moins sûr de lui pour le second : « Peut-être que demain les images télévisées prouveront que je me suis trompé mais sur l'instant j'ai vu le Yougoslave se laisser tomber dans la surface de réparation sans qu'il y ait eu faute. »

Toujours est-il que ces deux décisions avaient peut-être empêché les Lyonnais de réaliser l'exploit d'être les premiers à « tomber » les Verts.

G. Ej.

NANTES-VALENCIENNES (0-0)

Patrice Rio : « Deux matches en 48 h, c'est trop ! »

(Victor PERONI)

NANTES. — Patrice Rio, samedi soir, a été avec son ami Henri Michel un des Nantais à qui la match joué jeudi en Coupe d'Europe a semblé le moins peser.

« Pourtant nous en avons quand même ressenti le poids, explique-t-il, **car si au début de chaque mi-temps nous avons essayé de « partir » comme il convenait de la faire au fil des minutes, cela se défaisait, nous tournions un peu dans le vide. Je savais d'ailleurs que notre gros problème serait celui de la récupération devant une équipe qui sait très bien tirer partie de tout et à laquelle il convient de rendre hommage. »**

— Finalement, ce match contre V.A. aura été plus difficile que celui que vous avez joué contre Cliftonville ?

« En un sens oui, car, alors que la plupart du temps nous avons joué aveuglément, Valenciennes misait sur notre fatigue et se présentait plein de bonnes résolutions. Nous, lorsque nous devenons individuels, nous ne sommes plus rayonnants. Or, comme on s'énervait de ne pas pouvoir marquer, chacun a cherché à faire la décision. Il aurait fallu bien plus de pondération de notre part et mieux faire courir la balle. Si nous avions à supporter le poids du match de jeudi, nous nous sommes sans doute trop fatigués devant V.A. pour pouvoir au dernier moment être tranchants comme il aurait fallu l'être pour pouvoir prendre le match en main. »

— C'est le deuxième point perdu cette saison sur votre terrain ?

— « Oui, le deuxième en quatre matches et devant Valenciennes, une équipe certes qu'il ne convient pas de mesestimer mais qui se débat chaque saison pour ne pas descendre. A vrai dire on aurait dû jouer dimanche, jamais à ma connaissance une autre équipe n'a eu à disputer un match de Coupe européenne et un match de Championnat en un laps de temps si court. »

— Vous n'êtes pas abattu pour autant ?

« Certes pas , la saison est encore longue et nous avons le temps de rattraper ce point perdu devant Valenciennes. Nous allons d'ailleurs essayer de nous y employer dès vendredi soir à Nîmes. Bien sûr ce sera difficile au stade Jean-Bouin où il est particulièrement ardu de gagner, mais il convient de reprendre les choses en main. Et puis d'ici là nous aurons eu le temps de récupérer. »

Victor Trossero qui échappe ici à Rabier, pas plus que Baronchelli qui l'accompagne dans sa course ne sont parvenus à transpercer l'arrière-garde valenciennoise. **(Photo AFP)**

LE FAIT DU MATCH

LA FATIGUE

NANTES. — A la vérité le fait du match de samedi au stade Marcel-Saupin ce fut surtout les séquelles de la rencontre du jeudi en Coupe d'Europe. Certes les Nantais attaquèrent d'entrée de jeu comme pour bien prouver à leurs supporters qu'ils demeuraient physiquement frais en dépit de la proximité des deux affrontements. Pourtant très vite, on put constater qu'ils manquaient souvent aux Nantais ce dixième de seconde qui sert parfois à faire la décision.

Ainsi sur une balle perdue par Ladinsky, Amisse s'en alla à toutes jambes vers le but de Bas, il manqua le tromper, mais le gardien nordiste put repousser le ballon et Wrazy se trouva à point nommé pour dégager son camp. Ensuite en deuxième mi-temps alors que les Nantais attaquaient de nouveau avec des forces nouvelles, semble-t-il, sur une erreur de la défense de V.A. Pécout et V. Trossero se génèrent pour marquer et finalement Bas s'en vint prestement se saisir du ballon dans leurs pieds ! Les poulains de Jean Vincent manquèrent là singulièrement de sang-froid. Ils cherchèrent tous à faire la décision oubliant en cela ce qui reste leur meilleure arme : le football collectif. Chacun essaya de forcer le destin pour le plus grand bien d'une équipe de V.A. très organisée et jouant, elle, fort collectivement. V.P.

MONACO-NICE (2-1)

Onnis l'éternel buteur

(Robert VERGNE)

MONACO. — Il prit un peu d'élan après s'être concentré puis, comme d'habitude, le gardien de but fut pris à contre-pied. Delio Onnis venait de marquer son dixième but de la saison sur penalty, certes, mais il faut tout de même le faire.

On devait s'apercevoir un peu plus tard que ce penalty (tout à fait justifié d'ailleurs) allait se révéler décisif puisque aussi bien la belle remontée des Niçois en deuxième mi-temps était de nature à remettre en question cette victoire des Monégasques.

Onnis, comme tous ses partenaires, en avait parfaitement conscience.

« On a eu chaud, c'est certain ; mais on ne s'attendait pas à une partie de plaisir avec ces Niçois car ils sont très vaillants. Ce n'est même pas une question de rivalité car je crois que c'est un phénomène bien dépassé depuis lontemps. Non, Nice a eu des soucis ces derniers temps et nous savons bien pour vivre à proximité de Nice que nos adversaires sont en plein redressement.

Quant à nous, nous avons évidemment l'excuse de notre match de Coupe d'Europe disputé à Donetsk. Il est certain que les six heures de voyage aérien que nous avons effectuées pour revenir de Donetsk n'ont pas constitué une préparation idéale pour notre derby. D'ailleurs, c'est au cours de ce voyage qu'Albert Emon s'est ressenti de son dos et qu'il n'a pas pu s'aligner contre Nice.

Mais il ne faudrait pas non plus exagérer l'importance de cette expédition européenne du moins quant aux conséquences sur le Championnat. Nous devons être en mesure d'assumer les deux tâches si l'on a la prétention d'être une bonne équipe. Aussi, pour ce qui me concerne, j'estime que nous avons obtenu deux bons résultats à Donetsk en Coupe d'Europe et contre Nice en Championnat. Mais nous n'avons pas une marge de supériorité suffisante pour nous permettre le moindre faux pas, la moindre erreur. Ce que nous avons fait là-bas et ici est donc très encourageant, mais il ne faudrait quand même pas se prendre pour des « papes » pour autant. »

On le voit, le Franco-Argentin (qui est de plus en plus français et de moins en moins argentin au fil des années) est sévère avec lui-même, ce qui est sans douyte la meilleure façon d'analyser lucidement les événements et de se préserver ainsi pour l'avenir.

ENTRETIEN-EXPRESS

LEON ROSSI : « SAISON DE TRANSITION... »

MONACO. — Léon Rossi, « Quoi de neuf à l'O.G.C.N. cette saison ?

— Je suis bien obligé de dire que c'est encore une saison de transition. Ne serait-ce que par le fait que nous n'avons pas de président ; ce qui est tout de même assez curieux...

— Et vous arrivez à vous en passer...

— Dans notre profession, l'humour n'est pas recommandé. Je note cependant que, en dépit de cette situation quelque peu baroque, l'équipe se comporte fort bien sur le plan moral.

— Et dans le domaine technique ?

— Votre calendrier semble assez difficile pour les semaines qui viennent...

— Tous les matches sont difficiles, surtout pour une équipe assez moyenne comme la nôtre. Et puis, on joue souvent mieux contre les plus forts. Certes, notre route comportera davantage d'épines que de roses mais j'ai tout de même confiance car cette équipe est courageuse. Et avec du courage on peut toujours espérer. »

R.V.

METZ-BORDEAUX (1-1)

La confiance de Snella

METZ. — Revenu régulièrement bredouille de ses déplacements à Angers, Nîmes et Bastia, Bordeaux a ramené son premier point « extérieur » de Saint-Symphorien.

Le onze de « Don Luis », loin d'avoir été convaincant pour autant, aura été le nouveau bénéficiaire d'une nouvelle contre-performance de Metz qui a perdu son quatrième point à domicile sur les cinq matches joués à ce jour devant un public relativement fidèle et qui, plus est, très indulgent si l'on considère que le FCM a joué son sixième match sans connaître de succès. Mais, dans ce nouveau demi-échec, ayant fait dans une certaine mesure le bonheur de Bordeaux, les habitués des bords de la Moselle ont trouvé une telle part de malchance, de manque de réussite que personne n'a voulu faire de reproches à Metz. Il est vrai aussi que l'on s'était pratiquement fait déjà à l'idée d'une deuxième défaite à domicile et combien attendue lorsque survint l'égalisation inespérée mais on ne peut plus méritée.

Hélas, dominer n'est pas gagner. Ils vont une fois de plus pouvoir méditer sur cette vérité. Il n'est d'ailleurs pas interdit de penser que la foule de Saint-Symphorien a fait preuve d'indulgence et de clémence. Car elle a vu quelque chose de prometteur dans le comportement de cette équipe messine effectivement prise en main par Jean Snella depuis le match de Nice. La métamorphose de celle-ci tout autant dans la manière que dans l'esprit semble bien amorcée maintenant.

Aussi confiant et tenace que modeste et discret, l'entraîneur messin, qui persiste dur comme fer à affirmer que le bon football, et lui seulement, finit par porter ses fruits, par payer, faisait preuve de beaucoup de lucidité à l'heure de l'analyse de ce Metz-Bordeaux. Avouant que celle-ci commençait à ses yeux par son autocritique personnelle, Jean Snella estimait qu'en dépit de la perte d'un point important le bilan était tout de même positif à ses yeux pour trois raisons :

— la volonté si ce n'est le courage dont tous les joueurs ont fait preuve du départ et jusqu'au coup de sifflet final ;

— la vérité collective dans l'action surtout offensive, le nombre d'occasions créées au travers d'actions construites et bien menées, avec tout de même la restriction d'une malchance indéniable certes, mais n'excusant pas seule la maladresse des rencontres dans l'action terminale et dans le tir ;

André LEMAY.

LE FAIT DU MATCH

INEFFICACITÉ

Ce fut vrai déjà à Nîmes, puis devant Angers. Deux matches blancs pour Metz sur ses terres. Ce fut encore plus criard contre Bordeaux, cette fois, où l'inefficacité messine a quelque chose de rageant d'abord et pour finir de décourageant.

Un but en trois matches, de surcroît sans succès, on conçoit aisément que le public reste sur sa faim en permanence.

Cette stérilité chronique actuelle n'a certes rien d'extraordinaire si l'on se contente de comparer les goal-averages d'hier et d'aujourd'hui : 13-9 la saison passée au bout de neuf matches avec douze points contre 12-15 cette année au même stade mais avec sept points seulement. Une comparaison qui pourrait laisser croire à la vulnérabilité défensive accrue du F.C.M. Or, en réalité, Metz, plus tributaire aujourd'hui du rendement de son attaque, s'est cru maintenant plus fort que par le passé sans en tirer profit ou si peu.

On s'accorde souvent à évoquer le manque de réussite, la malchance, mais quand elles se répètent, il faut convenir que c'est là de la maladresse.

Sur ce point, Jean Snella ne conteste rien d'ailleurs. Les attaquants de pointe messins ne marquent pratiquement plus : Zaremba et Diallo, auteurs d'un seul et unique but à ce jour, n'ont plus trouvé le chemin des filets, le premier depuis sept matches, le second depuis six rencontres. Une constance qui n'est pas sans inquiéter.

LILLE-BASTIA (2-0)

Et José Arribas n'est pas content...

LILLE. — Il n'y avait pas la moindre exubérance dans le vestiaire lillois après la victoire sur Bastia... Une victoire difficilement acquise et qui fut très longtemps mise en doute par une équipe corse extrêmement volontaire, quoique sérieusement handicapée par l'absence de son capitaine et meneur de jeu, Claude Papi.

Lille, vainqueur, n'a fait cependant qu'un match moyen, un match que critiquait plutôt sévèrement José Arribas encore que très heureux des deux points acquis qui lui permettent de conserver actuellement une petite avance au « tableau de marche » établi pour cette première partie de la compétition.

« Nous n'avons pas fait un très bon match, constatait l'entraîneur nordiste. Les mouvements de nos joueurs, leur démarquage n'étaient pas assez rapides. De ce fait, ils ont beaucoup trop porté la balle et facilité ainsi, par leur individualisme, les « contres » de nos adversaires. J'espère que nous ne jouerons pas de cette façon contre Monaco sans quoi... »

On peut sans doute faire remarquer que José Arribas, à ce moment, « oubliait » les tirs de Delemer et de Pleimelding qui furent renvoyés par les poteaux de Hiard et auraient donné à la marque une tournure injuste pour les Bastiais.

C'est ce que constatait Jean-Pierre Destrumelle de son côté : « Un troisième but eût été parfaitement injuste pour nous car, sans la réussite incroyable de Delemer, il n'était pas impossible que nous égalisions. Je suis quand même satisfait de ce match sur le plan de l'organisation, cela va beaucoup mieux pour nous. On se montre solidaires en attaque comme en défense. Mon équipe a fait preuve de plus de rigueur que précédemment et a indiscutablement créé des difficultés aux Lillois.

Mais revenons dans le camp lillois pour souligner encore que l'insatisfaction de José Arribas n'était pas feinte. J. Arribas, qui avait dérogé à ses habitudes en faisant entrer au jeu le jeune Plancque (63e), soit bien avant Delemer, en remplacement de Denneulin. Et Arribas d'expliquer : « Plancque est un garçon qui voit juste et agit vite, Metsuy devenant arrière, j'ai pensé qu'il parviendrait à remettre un peu d'ordre dans le jeu collectif. »

Ce sera là sans aucun doute le thème principal du travail de cette semaine.

René VERKRUSSE.

LE FAIT DU MATCH

LE JOKER IDÉAL

LILLE. — « Popaul » Delemer n'est jamais parvenu jusqu'ici à s'imposer comme un titulaire de la nouvelle équipe du LOSC dont il est cependant une sorte de joker idéal.

Non pas qu'il se satisfasse d'être... « sur le banc » mais parce qu'il est un garçon intelligent qui se rend parfaitement compte du chemin qu'il a déjà parcouru et de celui qui lui reste à faire.

Propulsé très tôt dans une formation de Division III lilloise qui n'avait pas grande ambition, Delemer paraissait suivre la même courbe que cette formation dont il était l'avant-centre et ne progressait guère, au point d'être pratiquement oublié par Georges Peyroche, l'entraîneur du moment.

La venue de José Arribas fut pour lui tout bénéfice si l'on peut dire.

« Popaul », comme le surnomment ses camarades, n'a cessé depuis de progresser. Et il est vraiment aujourd'hui à la porte de l'équipe première.

Face à Bastia entré à la 79e minute, en remplacement de Cabral, il marquait à la 80e minute un but décisif qui enlevait aux Corses leur dernier espoir.

« C'était la première balle que je touchais, une balle parfaite que m'adressait Olarevic auquel j'avais fait signe ; ma reprise n'était pas idéale mais... j'ai eu de la chance !

C'est aussi mon premier but cette année en Championnat de Division I. N'est-ce pas là la plus preuve de la modestie de Delemer ?

Un « Popaul » sans doute plus fier encore aujourd'hui de sa nouvelle Alfa Romeo OGTV qu'il n'aurait jamais pu s'offrir s'il n'avait été footballeur.

R. V.

LAVAL-ANGERS (3-2)

La douche écossaise

LAVAL. — Vainqueurs à Strasbourg la semaine passée, les Lavallois se devaient de confirmer leur performance au stade Francis-Le Basser. Et ce, à l'issue d'un derby qui fut d'excellente qualité. Les hommes de Le Milinaire, en triomphant des Angevins, ont rempli leur contrat, certes, mais ils sont leurs supporters au régime de la douche écossaise. A l'issue de dix minutes de rêve, ils menaient par deux buts à zéro et, paradoxalement, ils devinrent fébriles, laissant le droit d'occuper le terrain à des angevins intelligents, bien emmenés par Augustin.

A partir de ce moment, les Lavallois se rapprochèrent de la production moyenne qu'ils effectuèrent il y a quinze jours contre les Lensois. Ils donnèrent tout simplement l'impression de ne pas jouer la même partition. Sermonnés à la pause, les Tangos devaient s'appliquer en seconde période et, sans être géniaux, ils donnèrent une bonne réplique aux Angevins.

Les attaquants, mieux soutenus, menacèrent à nouveau les buts de Janin et il en résulta un troisième but : un fait important en football. Dans ce match de bonne facture, on retiendra la constance des Angevins, mais aussi le brio des attaquants lavallois qui se seraient sans doute exprimés plus pleinement si chacun s'était accordé sur la marche à suivre à l'issue des premiers buts.

Michel JOUNEAUX.

LE FAIT DU MATCH

ATOUTS MAJEURS

LAVAL. — Sans décerner de mention particulière à tel ou tel joueur de la formation lavalloise, on se doit de souligner quand même le comportement de trois hommes : Brisson, Kostedde et Tempet. L'ex-Parisien réalisa un match remarquable, travaillant de la première à la quatre-vingt-dixième minute, il donna le tournis à son opposant direct, Felci, et rappela en cette occasion le Brisson qui fut sélectionné en équipe de France Espoirs. On peut penser que les portes de la sélection se rouvriront à nouveau à lui.

Kostedde, discuté à l'issue du match de Lens, marqua deux buts, contre Angers. C'est ce qu'on est en droit de demander à un avant-centre. Mais l'ex-joueur du Standard de Liège participa amplement et en tous les domaines, à la victoire de son équipe. Il a, en fait, à l'issue de ce match, remis les pendules à l'heure.

Tempet fut en plusieurs occasions la vedette de cette rencontre. D'une part, par sa sûreté et ses arrêts déterminants, et d'autre part, lorsqu'il fut à l'origine du seul incident de ce match. En fait, lorsque Steck se présenta seul devant lui, la faute incombait beaucoup plus à l'ex-Nantais qu'à l'ex-Lensois. Monsieur Boyer en décida autrement.

M. J.

SOCHAUX-NIMES (2-1)

Hauss : « Cinquième ce serait formidable »

(Jacques ETIENNE)

SOCHAUX. — **« René Hauss, cette victoire sur Nimes est importante pour Sochaux...**

— Effectivement. Nous venions de disputer trois matches, dont deux à l'extérieur avec un bilan de trois points ; ce qui n'est pas mal, encore que nous aurions pu faire mieux face à Strasbourg. Il convenait donc de battre Nîmes pour nous maintenir dans une position d'attente.

— Cette victoire ne fut pas aisée ?

— Nîmes a toujours bien réussi à Bonal. De plus, les Nîmois sont très bien depuis le début de la saison. Si l'on ajoute enfin qu'ils ont eu le bonheur de nous marquer un but très vite, vous comprendrez que notre tâche ne s'est pas révélée facile. Ça prouve à tout le moins que les garçons ont des ressources. D'ailleurs, je dois souligner que leur condition physique est remarquable.

— Qu'est-ce qui a changé, pour vous, cette saison ?

— En vérité, pas grand-chose. Je suis toujours directeur du F.C. Sochaux, avec les prérogatives que vous savez. C'est-à-dire que je m'occupe comme par le passé — entre autres choses — du recrutement et de la signature des contrats. Simplement, je suis plus près de l'équipe avec ce que cela implique : dans la composition de la formation par exemple.

Mais sur le plan pratique, c'est Jean Fauvergne qui reste entraîneur et, dans le cadre du plan de travail que nous fixons ensemble, il mène ses séances comme il l'entend. Il n'y a aucun problème entre nous. Il règne d'ailleurs au club une excellente ambiance.

— Sur quoi avez-vous insisté pour que l'équipe s'améliore encore ?

— Sur l'intelligence tactique qui n'est pas assez développée dans le football français. Il faut savoir faire face aux problèmes imprévus posés par l'adversaire ; s'adapter tactiquement à une situation nouvelle qui naît sur le terrain. Des progrès ont déjà été faits dans ce sens à Sochaux. Mais on peut mieux encore.

— Le début de saison correspond-il à ce que vous en attendez ?

— En gros : oui. Il n'y a vraiment qu'à Lens où nous avons été mauvais. L'équipe est en progrès. L'amalgame anciens-jeunes se fait sans trop d'à-coups. Mais naturellement l'ensemble est perfectible.

— Quel résultat vous comblerait cette saison en Championnat ?

— C'est difficile à dire d'une façon précise. Il n'est pas question — du moins pas encore — de rivaliser avec les « grands ». Une place de cinquième ou de sixième, ce serait le haut de la fourchette... »

LE FAIT DU MATCH

PENALTY RATÉ

SOCHAUX. — Lorsqu'à la onzième minute Djaadaoui balaya comme fétu de paille et le ballon et l'ailier nimois Luizinho, l'arbitre M. Benali ne put faire autre chose que de siffler. Nimes menait depuis trois minutes. Instant crucial. un quitte ou double. Marguerite s'avança, plaça son ballon, et du droit, adressa un tir sec, tendu au ras du sol...

Le tir, appuyé certes, mais pas assez « oblique » trouva Rust à la parade. Cinquante centimètres un peu plus à droite du gardien sochalien et le ballon eût probablement franchi la ligne fatidique.

Les Nimois ne s'en remirent jamais. L'équipe gardoise prit un sacré coup de vieux, se désunit totalement, comme si elle avait désappris à jouer.

« Je suis sûr que si nous avions réussi ce penalty, les gars auraient continué à bien jouer, comme ils venaient de le faire, **disait Henri Noël.** Au lieu de cela, ils ont subi et se sont montrés incapables de réagir. De ce point de vue notre seconde mi-temps a été franchement décevante. Mes joueurs manquent encore de maturité. »

Et l'entraîneur nimois d'ajouter encore :

« Marguerite n'aurait pas dû tirer le penalty. Sur le but obtenu par Castagnino, il venait de voir son tir repoussé par Rust. Ce n'était pas bon signe... »

J. E.

BREST-LENS (0-0)

De Martigny : « Nous jouons avec un attaquant... »

BREST. — La saison passée, Brestois et Lensois, qui avaient dominé dans le groupe B de Seconde Division, possédaient les deux meilleures attaques : 69 buts pour les uns, 74 pour les autres. Cette année, les Bretons et les Nordistes se font une concurrence pour... le titre de la plus mauvaise attaque : trois réalisations pour les Finistériens, 7 pour les Artésiens.

Il est vrai que, d'un côté comme de l'autre, le visage de la légion offensive a bien changé. Seul le Lensois Djebailli jouait — et encore pas tous les matches — à son poste dans son équipe l'an passé. En revanche, pour des raisons diverses, la triple offensive brestoise de l'an passé a été décimée : Martet blessé, Floch alité, Letemahulu qui attend la prochaine réintégration de Kédié, faisaient banquette samedi soir. On lira par ailleurs les causes essentielles de l'inefficacité nordiste due essentiellement à un manque de réussite — argument souvent facile à développer, mais qui, sur le vu du match de samedi soir, apparaît évident.

En revanche, le problème du Stade Brestois est différent, bien différent. Demartigny l'admet bien volontiers :

« Nous jouons en fait avec un seul attaquant : Drago Vabec. Ce n'est certes pas suffisant pour l'emporter, mais que voulez-vous, je fais avec les joueurs dont je dispose.

L'effectif du Stade Brestois était déjà au départ des plus réduits lorsqu'il s'y ajoute des indisponibilités, il devient difficile de construire une équipe complète dans toutes ses lignes. »

A eux deux l'an passé, Patrick Martet et Letemahulu avaient inscrit 38 buts (25 + 13) ; on ne se prive pas aisément de tels joueurs, d'autant plus que Drago Vabec, dans un contexte, il est vrai très difficile, tarde à s'épanouir.

Martet pourrait être rétabli pour jouer dans quinze jours contre Angers. Kédié, quant à lui, pourrait se trouver naturalisé ou plutôt réintégré dès cette semaine, permettant ainsi à Letemahulu de devenir le second étranger du club.

Ainsi, avec son équipe type, le Stade Brestois entamerait un mois d'octobre capital avec des rencontres contre Angers, Valenciennes, Nice et Nîmes. Des formations contre lesquelles il est impérieux de prendre des points, donc de marquer des buts. Mais alors la question se pose : ne sera-ce pas trop tard pour se réveiller, pour débuter réellement le Championnat ? Le fossé est creusé entre Brest et Marseille, l'avant-dernier (3 longueurs et on peut penser que les Phocéens ne resteront pas là où ils sont). Il faut donc aux Brestois lorgner du côté de Lyon, Lens et Laval dans un premier temps.

Impossible n'est pas français ; il ne doit pas être ni Breton, ni Brestois. Pourtant de mémoire... d'archives, on n'a jamais vu une équipe posséder aussi peu de points après neuf rencontres. Avignon qui, lors de l'exercice 1975-1976, n'avait engrangé que 20 pts en 38 rencontres, avait même fait mieux. Ainsi, au bout de neuf matches, les Avignonnais possédaient tout de même 3 pts (un nul, une victoire) et s'apprêtaient à remporter un second succès contre Nîmes. Aussi est-il capital que les Brestois réussissent, pour continuer à y croire, un mois d'octobre pratiquement sans la moindre faute. Plus facile à dire qu'à faire, sans doute...

Michel LE NEEL.

LE FAIT DU MATCH

LA SCOUMOUNE LENSOISE

BREST. — Avant le match, Arnold Sowinski, comme l'ensemble des joueurs nordistes, aurait volontiers signé pour un match nul. Après la rencontre pourtant, il était plus ou moins déçu de ce partage des points. Et on le comprend :

« A mon avis tout d'abord, sur la réalisation de Djéballi en première mi-temps, il n'y avait pas faute de notre attaquant sur le gardien. C'est Kédié qui toucha son propre équipier. »

Il apparaît d'ailleurs que l'arbitre a sifflé non pas une faute de Djéballi sur le gardien breton, mais plutôt une poussée dans le dos de l'ailier artésien sur Kédié qui heurta de ce fait Bernard.

« D'autre part, nous devions gagner cette rencontre sur notre deuxième mi-temps. Certes, les Brestois ont fait le pressing avant le repos, et, une fois que nous sommes parvenus à imposer notre jeu, ce fut facile. »

Et Arnold Sowinski passa en revue les occasions lensoises, en particulier celle de M'Pelé à la 76e minute. Un M'Pelé qui mit au-dessus alors que le but était grand ouvert. « J'ai été surpris de recevoir le ballon », plaida d'ailleurs l'ex-Parisien qui ne s'attendait sans doute pas à ce que Bernard lui fasse pareil cadeau.

Mais le drame lensois est actuellement cette poisse qui colle à l'équipe et en particulier aux attaquants.

« La vraie scoumoune, soulignait Romain Argherudis, le directeur sportif. Nous venons de jouer trois matches, contre Laval, le Paris-Saint-Germain, et Brest où nous nous créons de nombreuses occasions ; par exemple contre les Parisiens, nous devions l'emporter par 5-0. Ainsi nous aurions dû prendre 6 points lors de ces trois précédentes rencontres ; nous n'en avons récolté que trois. »

De fait, pour ne parler que du match de samedi soir, les Artésiens pouvaient fort bien repartir chez eux avec les deux points de la victoire.

M.-L.

FRANCE Football

EUROPE 1

20 000 F. A GAGNER

PARTICIPEZ A NOTRE GRAND CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES

REPONDEZ PAR **OUI** OU PAR **NON** AUX VINGT QUESTIONS DE CE BULLETIN

RÈGLEMENT

1. « France Football » et Europe 1 organisent un jeu concours sur les Coupes d'Europe de football. Ce concours est doté d'un prix de 20.000 F.
2. Le jeu-concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs d'Europe 1. Il leur suffit, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football »

3. L'objet du concours est de répondre par OUI ou par NON à vingt questions portant sur les matches retour du premier tour des Coupes européennes qui auront lieu le 3 octobre 1979. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4. Un prix de deux millions d'AF en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5. Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6. Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

Concours des Coupes européennes
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Paris cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mercredi 3 octobre avant midi.
7. Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8. Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9. Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre serait valable.

11. La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football »

12. Le personnel de « France Football » et d'Europe 1 ne peut participer au concours.

13. Si, pour une cause quelconque, un ou plusieurs des joueurs figurant dans certaines questions ne participaient pas aux rencontres prévues, ces questions seront annulées et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions.

14. Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations de ce concours.

15. Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs.

● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.

● Référez-vous, pour augmenter vos chances, au tableau des Coupes européennes publié dans ce numéro.

Adressez votre bulletin à :
« CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES »
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09
de façon qu'il parvienne le MERCREDI 3 OCTOBRE avant midi.

CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES

	OUI	NON
Monaco mènera-t-il à la mi-temps de son match contre l'équipe soviétique ?		
Le match Monaco-Donetsk se jouera-t-il en 90 minutes ?		
Monaco utilisera-t-il 13 joueurs devant Donetsk ?		
La France aura-t-elle encore 4 représentants au deuxième tour des Coupes européennes ?		
Nottingham Forest se qualifiera-t-il aux dépens des champions de Suède ?		
Liverpool fera-t-il match nul à Tbilissi ?		
La République fédérale d'Allemagne parviendra-t-elle à conserver ses sept équipes pour le deuxième tour ?		
Benfica se qualifiera-t-il malgré ses deux buts de retard ?		
L'Italie conduira-t-elle jusqu'au deuxième tour au moins 5 de ses représentants ?		
Strasbourg triomphera-t-il de Kristiansand à la Meinau avec un écart supérieur à deux buts ?		
Kristiansand marquera-t-il au moins un but à Strasbourg en 90 ou 120 minutes ?		
Un penalty sera-t-il sifflé au cours du match Strasbourg-Kristiansand ?		

	OUI	NON
Nantes marquera-t-il plus de trois buts devant Cliftonville ?		
Nantes marquera-t-il devant Cliftonville plus de buts en deuxième mi-temps qu'en première ?		
Un joueur nantais marquera-t-il plusieurs buts devant Cliftonville ?		
Saint-Etienne éliminera-t-il Widzew Lodz ?		
Une prolongation interviendra-t-elle à l'issue du temps réglementaire du match Saint-Étienne-Lodz ?		
Rep marquera-t-il au cours des 90 (ou des 120) minutes du match Saint-Etienne-Lodz ?		
Saint-Étienne marquera-t-il sur penalty pendant les 90 minutes réglementaires de son match contre Lodz ?		
Monaco se qualifiera-t-il aux dépens de Donetsk ?		

Nom ..... *Prénom* .....

Adresse .....

Code postal ..... *Ville* .....

.....

HIER

	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 0 **VALENCIENNES** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — BOSSIS***, RIO****, MICHEL****, TUSSEAU*** — MULLER***, puis PECOUT*** (46e), E. TROSSERO***, RAMPILLON**** — BARONCHELLI****, V. TROSSERO***, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. — Total : 39. Valenciennes. — BAS***** — CHEVALIER****, WRAZY****, KOURICHI****, TIHY***** — RABIER****, PESIN****, VESIR***** — TOKO****, LADINSKY***, JACQUES***. — Entr. : WILCZEK. — Total : 43.	11.986 spect. Arbitrage de M. Biguet	Les Nantais abordèrent cette rencontre devant Valenciennes avec beaucoup de conviction et beaucoup d'ardeur, mais au fil des minutes ils s'épuisèrent à essayer de bombarder Bas le gardien nordiste sous tous les angles. La défense de Valenciennes bien groupée autour de Wrazy faisait bonne garde En seconde mi-temps les Nantais eurent encore une occasion très franche de marquer, mais alors qu'à la suite d'une erreur de la défense Victor Trossero et Pécout se trouvaient tous deux le ballon au pied ce fut Bas qui vint s'en emparer. Il était dit que Nantes qui par ailleurs essaya tout ne parviendrait pas à marquer. Or V.A. en contre faillit y parvenir. Ce qui quand même eût été un comble.
MARSEILLE 1 (0) Temime (82e) **STRASBOURG** 3 (1) Deutschmann (41e) Bianchi (54e, 84e)	Marseille. — MIGEON**** — ANIGO***, ZAMBELLI***, TRESOR****, GRANSART*** — BUIGUES***, LINDEROTH****, PIETTE**** — TEMINE****, N'GOM****, puis PASCAL*** (61e), FLORES***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 39. Strasbourg. — DROPSY***** — BRACCI***, SPECHT***, NOVI***, DOMENECH***** — DEUTSCHMANN****, MARX****, puis JODAR*** (75e), PIASECKI*** — WAGNER****, BIANCHI****, TANTER***. — Entr. : GRESS. — Total : 40.	12.000 spect. Arbitrage de M. Bacou	Strasbourg qui rit, Marseille qui pleure. C'est l'image qui convient à ce match remporté par les Strasbourgeois, inquiétés pendant une courte période lorsque Temime, d'une belle tête, ramena la marque à deux buts à un. Mais Carlos Bianchi, retrouvé, profita d'un contre pour remettre Strasbourg hors de portée. Une belle leçon de réalisme pour Marseille, qui ne sut pas concrétiser ses occasions et commit trop d'erreurs en défense pour espérer mieux.
LYON 0 **SAINT-ETIENNE** 0	Lyon. — CHAUVEAU**** — OLIO***, DESBOUILLONS****, MULLER****, PAILLOT**** — TIGANA****, MARTINEZ***, CHIESA***, puis MONTHEIL**** (28e) — VALADIER***, BANDERA***, puis XUEREB*** (46e), ZIVALJEVIC****. — Entr. : JACQUET. — Total : 39. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, SANTINI***, LOPEZ****, CHAUSSIN** — LARIOS***, REPELLINI***, PLATINI*** — ROCHETEAU****, REP***, ZIMAKO****. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.	1.059.582 F 28.915 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Sans doute parce qu'ils avaient mal récupéré de leurs fatigues européennes, les Stéphanois n'ont guère brillé face à leurs voisins lyonnais. Ceux-ci avec un peu plus de chance auraient d'ailleurs bien pu l'emporter. Il aurait fallu pour cela que leurs attaquants, desservis cependant par la sortie rapide de Chiesa, se montrent un peu plus précis dans leurs tirs ou que M. Vautrot siffle en leur faveur un des deux penalties qui semblaient s'imposer. Mais il est vrai qu'ils faillirent payer cher leur inefficacité quand à dix minutes de la fin, profitant d'une erreur de Desbouillons, Zimako servi par Rocheteau s'en alla seul vers Chauveau qui parvint à contrer son tir.
MONACO 2 (2) Moizan (25e) Onnis (34e sur pen.) **NICE** 1 (0) Barraja (75e)	Monaco. — ETTORI**** — VITALIS****, GARDON****, COURBIS****, NINOT*** — MOIZAN****, CHRISTOPHE****, PETIT*** — DALGER****, ONNIS***, MILLA***. — Entr. : BANIDE. — Total : 40. Nice. — JACOMO**** — ASCERY***, GUESDON***, FERRY****, BARRAJA**** — BOCCHI****, ROLANT***, BARELLI*** — SANCHEZ****, BJEKOVIC*****, BOUSDIRA***. — Entr. : ROSSI. — Total : 40.	270.598 F 7.226 spect. Arbitrage de M. Konrath	Tout laissait craindre le pire pour les élèves de Léon Rossi à la suite de la remarquable première mi-temps que les Monégasques avaient effectuée. On se demandait même si Jacomo n'allait pas succomber plusieurs fois encore au cours de la seconde mi-temps et assommer ainsi les Niçois dont la position actuelle n'est pas des plus reluisantes. Eh bien ! c'est exactement le contraire qui s'est produit et les « Aiglons » auraient fort bien pu égaliser sans que personne n'ait trouvé à redire.
PARIS S.-G. 1 (0) A. Bianchi (60e sur pen.) **NANCY** 2 (2) Rubio (37e sur pen., 44e)	Paris-Saint-Germain. — BARATELLI**** — HUCK****, PILORGET****, RENAUT***, COL*** — FERNANDEZ***, BATHENAY****, BIANCHI*** — BUREAU***, BOUBACAR***, DALHEB***, puis GRAPPIN*** (46e). — Entr. : VASOVIC. — Total : 37. Nancy. — MOUTIER**** — LOKOLI***, NEUBERT****, CURBELO***, CLOET**** — DELPIERRE****, JEANNOL****, COLLINA**** — ROUYER***, puis BARRET*** (47e), RUBIO*****, BERNARD***. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	13.837 spect. Arbitrage de M. Verbecke	Ce n'est pas trop cher payé ! Nancy, profitant d'une meilleure circulation et d'un meilleur contrôle du ballon, l'a emporté plus facilement que le score ne l'indique. Les Lorrains dominèrent outrageusement en première période, commettant en revanche l'erreur en seconde mi-temps de rester sur la réserve, ce qui faillit leur coûter cher lorsque le Paris-S.-G. bénéficia d'un penalty généreusement accordé. Mais il était dit que les Parisiens commencent à sérieusement baisser de régime : ils furent incapables de profiter des circonstances et faillirent encaisser deux ou trois buts supplémentaires, sur des contres meurtriers. Sans Abel ni Alves, le Paris-S.-G. est diablement handicapé. Mais Nancy avait les mêmes arguments à faire valoir...
METZ 1 (0) Kasperczak (86e) **BORDEAUX** 1 (1) Domergue (23e)	Metz. — REY**** — JENNY***, MAHUT****, puis LOIZEAU***** (54e), BARGAS****, ZDUN*** — BRACIGLIANO***, KASPERCZAK****, SYNAEGHEL**** — REDON****, ZAREMBA***, puis HINSCHBERGER**** (69e), DIALLO***. — Entr. : SNELLA. — Total : 39. Bordeaux. — DELACHET***** — ROHR****, THOUVENEL***, LACUESTA***, DOMERGUE**** — SAHNOUN***, CABRERA***, GIRESSE**** — SOLER***, puis FERRATGE*** (85e), LACOMBE***, GEMMRICH****. — Entr. : CARNIGLIA. — Total : 39.	8.768 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Les Messins reviennent de loin, car ce n'est qu'à trois minutes de la fin que le Polonais Kasperczak, sur passe de Synaeghel réussit à rétablir l'équilibre. Il s'agissait là d'un dénouement logique, compte tenu de la domination d'ensemble de Metz, tombant sur un excellent Delachet. En effet, dans ce match âpre, serré, Bordeaux avait pris le meilleur dès la vingt-troisième minute de jeu, sur coup franc de Domergue, et avait ensuite défendu ce petit but d'avance avec beaucoup d'opiniâtreté et une certaine réussite.
LILLE 2 (1) Simon (38e) Delemer (82e) **BASTIA** 0	Lille. — BERGEROO***** — DENNEULIN***, puis PLANQUE*** (63e), GRUMELON****, DREOSSI****, ZAGAR*** — SIMON***, METSU***, DOS SANTOS**** — CABRAL***, puis DELEMER*** (79e), PLEIMELDING***, OLAREVIC***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38. Bastia. — HIARD**** — CAZES***, RAJKOVIC***, ORLANDUCCI****, MARCHIONI*** — VERSTRAETE***, DESVIGNES***, KRIMAU**** — IHILY****, VUCEKOVIC***, DE ZERBI***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.	332.525 F 15.770 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Un match très serré et finalement pour Lille un succès assez net mais heureux... grâce à un but de Delemer qui venait d'entrer en jeu en remplacement de Cabral (79e). Arribas, satisfait des deux points acquis, reprochait surtout à ses hommes leur lenteur dans certains mouvements et leur excès d'individualisme. Bastia, pour sa part, n'a pas fait mauvaise impression mais a manqué de réalisme, surtout en première période.
SOCHAUX 2 (1) Durkalic (42e) Genghini (38e) **NIMES** 1 (1) Castagnino (8e)	Sochaux. — RUST**** — BEZAZ***, RUTY***, DJAADAOUI****, POSCA**** — IVEZIC***, BENOIT****, GENGHINI**** — PARIZON*****, DURKALIC***, REVELLI*****. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 42. Nimes. — RUFFIER***** — BOISSIER***, DEVOT****, DELEDICQ****, DECILIA*** — GIRARD****, CASTAGNINO****, GAMOUH***, puis BONNEC*** (24e) — LUIZINHO***, MARGUERITE***, MEYER****. — Entr. : NOEL. — Total : 40.	64.682 F 4.413 spect. Arbitrage de M. Benali	Le match a démarré en fanfare et c'est Nîmes qui ouvrit la marque à la huitième minute, par l'intermédiaire de Castagnino qui reprit un premier tir de Marguerite repoussé par Rust. Sur leur lancée, les Gardois attaquèrent et obtinrent un penalty trois minutes plus tard, pour fauchage de Luizinho. Mais Marguerite vit son tir expédié en corner par le gardien sochalien. Sochaux égalisa juste avant la mi-temps grâce à Durkalic qui trompa Ruffier au milieu d'un paquet de joueurs. Les Sochaliens durent attendre les derniers instants de la rencontre pour l'emporter. Un deuxième but fut signé Genghini.
BREST 0 **LENS** 0	Brest. — BERNARD*** — KEDIE***, LEROUX*****, JUSTIER*****, RICO*** — GUENNAL***, GOAVEC****, KERUZORE**** — DE MARTIGNY****, LENOIR***, VABEC***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 40. Lens. — HEDOIRE*** — JOLY***, ALBERTO****, FLAK***, GALLOU*** — EHRLACHER****, LECLERCQ****, SAB**** — LACOMBE****, M'PELE***, DJEBAILLI****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	238.130 F 8.721 spect. Arbitrage de M. Lambert	Avec un peu de réussite, le Stade Brestois aurait pu ouvrir la marque avant la pause, ce qui ne lui est encore jamais arrivé cette saison, notamment par Goavec, Vabec ou Lenoir. Pendant cette période, Lens se montrait aussi dangereux et marquait même un but refusé pour faute préalable de Djebaili sur Kédié. Mais, après le repos, les Nordistes méritaient de marquer le petit but de la victoire. Ils eurent trois occasions nettes d'ouvrir le score : par Djebaili (57e) dont le tir fut repoussé par Leroux, Bernard étant battu ; par Erhlacher, la tête de ce dernier étant repoussée par le gardien brestois, et enfin par M'Pelé qui, face au but vide, mit par-dessus un mauvais renvoi de Bernard (76e).
LAVAL 3 (2) Kostedde (8e, 71e sur pen.) Brisson (10e) **ANGERS** 2 (1) Augustin (16e) Félix (75e sur pen.)	Laval. — TEMPET***** — MITON****, GAUTHIER****, FURLAN****, ARRIBART** — COUGE***, LE ROY***, DELAMONTAGNE*** — BOUREBBOU***, KOSTEDDE***, BRISSON****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38. Angers. — JANIN*** — FELCI**, BRULEZ****, STECK****, puis BOSSER*** (75e), LE LAMER**** — BALTIMORE****, LECORNU***, MAROC***, puis AUDRAIN*** (66e) — FELIX***, AUGUSTIN*****, GONFALONE***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.	13.000 spect. Arbitrage de M. Boyer	Il fallut dix minutes à peine pour que les Lavallois marquent un avantage important, avec deux buts de Brisson et Kostedde. Mais malgré cette avance, Laval ne parvint pas à maîtriser le jeu et une équipe angevine, très allante, celle-ci réduisant rapidement l'écart par Augustin. Si bien que le match garda un rythme très alerte, Tempet évitant même l'égalisation par quelques belles interventions. En seconde période, Laval s'efforça de se mettre à l'abri, et y parvint grâce à un penalty de Kostedde, penalty très précieux car il ôtait ses dernières chances à Angers.

LES ETOILES

TOUJOURS BERGEROO

●41 ÉTOILES

Bergeroo (Lille).

●40 ÉTOILES

Hiard (Bastia).

●39 ÉTOILES

Ettori (Monaco).

●38 ETOILES

Delachet et Giresse Bordeaux), Amisse (Nantes)

●37 ÉTOILES

Delamontagne (Laval), Bertrand-Demanes (Nantes), Ferri (Nice), Djaadaoui (Sochaux).

●36 ÉTOILES

Janin (Angers), Grumelon (Lille), Redon (Metz), Rouyer (Nancy), Rio (Nantes), Baratelli (P.-S.-G.).

●35 ÉTOILES

Steck (Angers), Leroux (Brest), Dreossi et Dos Santos (Lille), Temime (Marseille), Onnis (Monaco), Curbelo (Nancy), Baronchelli (Nantes), Castagnino (Nîmes), Huck et Bathenay (P.-S.-G.), Lopez (St.-Etienne), Dropsy, Domenech et Wagner (Strasbourg).

CLASSEMENT PAR POSTE

Gardiens. — 1. Bergerro (Lille), 41 ; 2. Hiard (Bastia), 40 ; 3. Ettori (Monaco), 39 ; 4. Delachet (Bordeaux), 38 ; 5. Bertrand-Demanes (Nantes), 37 ; 6. Janin (Angers) et Baratelli (PSG), 36, etc.

Arrières droits. — 1. Huck (PSG), 35 ; 2. Joly (Lens), 34 ; 3. Bossis (Nantes), 33 ; 4. Rohr (Bordeaux) et Ascery (Nice), 32 ; 6. Felci (Angers) et Boissier (Nîmes), 31, etc.

Défenseurs centraux. — 1. Ferri (Nice) et Djaadaoui (Sochaux), 37 ; 3. Grumelon (Lille) et Rio (Nantes), 36 ; 5. Steck (Angers), Leroux (Brest), Curbelo (Nancy), Lopez (Saint-Etienne), 35 ; 8. Mahut (Metz) et Brulez (Angers), 34, etc.

Arrières gauches. — 1. Domergue (Bordeaux), 32 ; 2. Maculewicz (Lens), Zagar (Lille) et Cloet (Nancy), 30 ; 5. Jouanne (Nîmes), 29 ; 6. Barraja (Nice) et Renaut (PSG), 28, etc.

Milieux de terrain — 1. Giresse (Bordeaux), 38 ; 2. Delamontagne (Laval), 37 ; 3. Dos Santos (Lille), Castagnino (Nîmes) et Bathenay (PSG), 35 ; 6. Baltimore (Angers), Simon (Lille), Moizan (Monaco), Linderoth (Marseille), Platini (Saint-Etienne) et Vesir (Valenciennes), 34, etc.

Ailiers droits. — 1. Redon (Metz) et Rouyer (Nancy), 36 ; 3. Temime (Marseille) et Wagner (Strasbourg), 35 ; 5. Dalger (Monaco), 34 ; 6. Soler (Bordeaux), Lacombe (Lens) et Rocheteau (Saint-Etienne), 33, etc.

Avants-centres. — 1. Onnis (Monaco), 35 ; 2. Bjekovic (Nice), 34 ; 3. Marguerite (Nîmes), 33 ; 4. Rep (Saint-Etienne) et Bianchi (Strasbourg), 32 ; 6. Pleimelding (Lille), 30, etc.

Ailiers gauche. — 1. Amisse (Nantes), 38 ; 2. Zimako (Saint-Etienne), 35 ; 3. Gemmrich (Bordeaux), 34 ; 4. Tanter (Strasbourg), 33 ; 5. Vabec (Brest), Brisson (Laval) et Meyer (Nîmes), 32, etc.

BUTEURS SUPER-ONNIS

1. Onnis (Monaco), 10 buts ; 2. Gemmrich (Bordeaux), V. Trossero (Nantes), Rep et Rocheteau (Saint-Etienne), 6 buts ; 6. Félix (Angers), Rouyer (Nancy), Benoit (Sochaux), C. Bianchi (Strasbourg), 5 buts ; 10. Soler (Bordeaux), Kostedde (Laval), Amisse (Nantes), Zénier et Rubio (Nancy), Ascery (Nice), Boubacar (PSG), Zimako (Saint-Etienne), Wagner (Strasbourg), 4 buts, etc.

CLUBS : LA MENACE MONEGASQUE

1. Nantes, 375 ; 2. Monaco, 373 ; 3. Nîmes, 365 ; 4. Bordeaux et Strasbourg, 364 ; 6. Angers et Lille, 363 ; 8. Metz et Saint-Etienne, 361 ; 10. Sochaux, 358 ; 11. Paris-S.-G., 353 ; 12. Laval et Lens, 351 ; 14. Nancy et Valenciennes, 349 ; 16. Marseille et Nice, 346 ; 18. Brest, 345 ; 19. Bastia, 344 ; 20. Lyon, 342.

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

TEMPET (Laval, 5 ét.)

CHEVALIER (Valenciennes, 4 ét.) — **LEROUX** (Brest, 5 ét.) — **JUSTIER** (Brest, 5 ét.) — **DOMENECH** (Strasbourg, 5 ét.)

MOIZAN (Monaco, 4 ét.) — **DEUTSCHMANN** (Strasbourg, 4 ét.) — **AUGUSTIN** (Angers, 5 ét.)

PARIZON (Sochaux, 5 ét.) — **RUBIO** (Nancy, 5 ét.) — **REVELLI** (Sochaux, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** DELACHET (Bordeaux), BERGEROO (Lille), LOISEAU (Metz), BJEKOVIC (Nice), RUFFIER (Nîmes), BAS (Valenciennes).

MATCHES													BUTS					
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
4	3	1	0	5	4	1	0	9	7	2	0	1. Saint-Etienne	16	8	4	11	5	19	9	+ 10
4	3	1	0	5	3	2	0	9	6	3	0	2. Monaco	15	9	4	8	3	17	7	+ 10
4	2	2	0	5	3	1	1	9	5	3	1	3. Nantes	13	7	2	12	8	19	10	+ 9
5	4	1	0	4	0	3	1	9	4	4	1	4. Lille	12	12	3	3	4	15	7	+ 8
4	2	1	1	5	3	1	1	9	5	2	2	5. Strasbourg	12	8	9	10	5	18	14	+ 4
4	3	1	0	5	2	1	2	9	5	2	2	6. Nîmes	12	8	3	4	7	12	10	+ 2
4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	7. Angers	11	10	3	4	5	14	8	+ 6
5	3	1	1	4	2	0	2	9	5	1	3	8. Sochaux	11	10	5	4	5	14	10	+ 4
4	4	0	0	5	1	0	4	9	5	0	4	9. Nancy	10	13	2	4	13	17	15	+ 2
5	3	2	0	4	0	1	3	9	3	3	3	10. Valenciennes	9	6	3	2	12	8	15	— 7
4	2	1	1	5	0	3	2	9	2	4	3	11. Paris-S.-G.	8	6	4	6	9	12	13	— 1
5	2	1	2	4	1	0	3	9	3	1	5	12. Laval	7	8	7	6	7	14	14	0
5	3	1	1	4	0	0	4	9	3	1	5	13. Nice	7	10	6	5	10	15	16	— 1
5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	14. Metz	7	5	4	7	11	12	15	— 3
5	2	1	2	4	0	1	3	9	2	2	5	15. Bordeaux	6	13	8	2	8	15	16	— 1
5	1	3	1	4	0	1	3	9	1	4	4	16. Lyon	6	5	5	4	8	9	13	— 4
5	3	0	2	4	0	0	4	9	3	0	6	17. Bastia	6	6	5	2	9	8	14	— 6
4	1	1	2	5	0	3	2	9	1	4	4	18. Lens	6	4	7	3	F	7	13	— 6
4	2	0	3	4	0	0	4	9	2	0	7	19. Marseille	4	10	10	2	11	12	21	— 9
4	0	1	3	5	0	1	4	9	0	2	7	20. Brest	2	2	6	1	14	3	20	— 17

DEMAIN

LILLE-MONACO POINT CHAUD

DIVISION I — DIXIÈME JOURNÉE

Vendredi 28 septembre, 20 h 30

VALENCIENNES-LAVAL

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes et Laval : 1-1**

VALENCIENNES (10). A parfaitement manœuvré à Nantes pour s'en repartir avec le point du match nul. Etonnant début de saison d'une équipe sans gros moyens.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Valenciennes, 3-1 ; *Valenciennes b. Marseille, 1-0 ; *Nantes et Valenciennes, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Ladinsky, Jacques, Vésir, Kourichi, Toko, Maillard, Chevalier, Tihy, 1 but.

LAVAL (12). D'une année sur l'autre, malgré des bouleversements de l'effectif, on retrouve un Laval pimpant, imprévisible.

- **Trois derniers matches :** *Laval et Lens, 0-0 ; Laval b. *Strasbourg, 3-0 ; *Laval b. Angers, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Delamontagne, 4 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

NÎMES-NANTES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nîmes b. Nantes : 4-2**

NÎMES (6). La défaite subie à Sochaux vient de freiner les Nîmois dans leur élan. Ils restent cependant dans la course et confirment leur bonne saison 1978-179.

- **Trois derniers matches :** Nîmes b. *Marseille, 1-0 ; *Nîmes et Monaco, 1-1 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Marguerite et Meyer, 3 buts.

NANTES (3). Les Nantais marquent le pas. Le match nul concédé à domicile devant Valenciennes les contraint à une bonne performance à Nîmes.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Paris-S.-G., 4-2 ; *Saint-Etienne b. Nantes, 4-2 ; *Nantes et Valenciennes, 0-0.
- **Meilleur buteur :** V. Trossero, 6 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

STRASBOURG-BREST

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Brest en Division II

STRASBOURG (5). Remis en selle grâce à sa victoire à Marseille qui compense en partie l'échec subi à domicile devant Laval.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg, 1-1 ; Laval b. *Strasbourg, 3-0 ; Strasbourg b. *Marseille, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 5 buts.

BREST (20). A ce rythme-là, court tout droit en Division II. Aucune victoire.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Brest, 2-0 ; *Nancy b. Brest, 5-1 ; *Brest et Lens, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Valbec, 2 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

SAINT-ETIENNE-PARIS-S.-G.

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***St-Etienne b. P.-S.-G. : 4-1**

SAINT-ETIENNE (1). Réussit mathématiquement (16 points sur 18) un remarquable début de saison que l'impression visuelle ne confirme pas toujours. Encore en quête de son véritable équilibre.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Brest, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Nantes, 4-2 ; *Lyon et Saint-Etienne, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rocheteau et Rep, 6 buts.

PARIS-S.-G. (11). La défaite subie au Parc des Princes devant Nancy vient gâcher un début honorable. L'absence d'Alves est lourde, trop lourde pour une équipe qui, de ce fait, manque d'un meneur.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Paris-S.-G., 4-2 ; *Lens et Paris-S.-G., 1-1 ; Nancy b. *Paris-S.-G., 2-1.
- **Meilleur buteur :** Boubacar, 4 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NANCY-LENS

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Lens en Division II

NANCY (9). N'a pas amélioré son classement à la suite de sa victoire à Paris, mais a comblé une partie de son retard sur ceux qui le précèdent. Très honnête début de Championnat, compte tenu des départs et des blessés.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nancy, 3-0 ; *Nancy b. Brest, 5-1 ; Nancy b. *Paris-S.-G., 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 5 buts.

LENS (18). A réussi une excellente opération en allant décrocher un point à Brest. Reste cependant sur une position fragile.

- **Trois derniers matches :** *Laval et Lens, 0-0 ; *Lens et Paris-S.-G., 1-1 ; *Brest et Lens, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Françoise et Erhlacher, 2 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

LILLE-MONACO

Stade Grimonprez
La saison dernière :
***Lille b. Monaco : 4-2**

LILLE (4). Le LOSC de José Arribas est devenu un ensemble remarquablement équilibré, solide en défense, efficace de nouveau en attaque. Confirme sa très bonne saison 1978-1979. Peut créer une surprise.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Nice, 3-2 ; *Bordeaux et Lille, 1-1 ; *Lille b. Bastia, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Olarevic, Pleimelding, 3 buts.

MONACO (2). Sans bruit, Gérard Banide, le nouvel entraîneur de Monaco, a placé son équipe dans une excellente position d'attente. Seule équipe invaincue avec Saint-Etienne.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nancy, 3-0 ; Nîmes et Monaco, 0-0 ; *Monaco b. Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 10 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

BASTIA-METZ

Stade de Furiani
La saison dernière :
Metz b. *Bastia : 3-1

BASTIA (17). Ne réussit décidément pas à refaire surface après un début de Championnat raté. Est pourtant capable d'un rendement supérieur.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Bordeaux, 2-1 ; Sochaux b. *Bastia, 1-0 ; *Lille b. Bastia, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Papi, 3 buts.

METZ (14). Est une des déceptions de la compétition après avoir donné le sentiment de jouer le rôle d'outsider. S'est sauvé de justesse d'une nouvelle défaite à domicile devant Bordeaux.

- **Trois derniers matches :** Angers b. *Metz, 1-0 ; *Nice b. Metz, 4-2 ; *Metz et Bordeaux, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Redon et Battiston, 2 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

BORDEAUX-LYON

Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Lyon : 4-1**

BORDEAUX (15). Malgré un match nul honorable à Metz, ne répond pas du tout à l'attente générale. Contraint maintenant à la victoire chez lui devant Lyon sous peine de désagréments.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Bordeaux, 2-1 ; *Bordeaux et Lille, 1-1 ; *Metz et Bordeaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.

LYON (16). Remonte lentement la pente après « l'affaire » que l'on sait. Ensemble jeune mais courageux qui vient de tenir la dragée haute à Saint-Etienne.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Valenciennes, 3-1 ; *Angers et Lyon, 1-1 ; *Lyon et Saint-Etienne, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Valadier, Bandera, Zivaljevic, 2 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

NICE-MARSEILLE

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Marseille : 4-2**

NICE (13). Compte tenu des modifications d'effectif intervenues à l'intersaison, l'OGC Nice accomplit un parcours acceptable. Des possibilités en attaque.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Nice, 3-2 ; *Nice b. Metz, 4-2 ; *Monaco b. Nice, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Ascery, 4 buts.

MARSEILLE (19). Occupe une position catastrophique après sa nouvelle défaite à domicile contre Strasbourg. Manque falgrant de cohésion morale et technique. En danger.

- **Trois derniers matches :** Nîmes b. *OM, 1-0 ; *Valenciennes b. O.M., 1-0 ; Strasbourg b. O.M., 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Berdoll et Six, 3 buts.
- **Pronostic :** Nice.

ANGERS-SOCHAUX

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Angers b. Sochaux : 3-2**

ANGERS (7). S'est incliné à Laval, ce qui le fait reculer au classement après un début de saison excellent. Semble marquer légèrement le pas.

- **Trois derniers matches :** Angers b. *Metz, 1-0 ; *Angers et Lyon, 1-1 ; *Laval b. Angers, 3-2.
- **Meilleurs buteurs :** Félix et Maroc, 4 buts.

SOCHAUX (8). Suit une trajectoire régulière, cédant rarement à domicile et s'accrochant toujours en déplacement.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg, 1-1 ; Sochaux b. *Bastia, 1-0 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Benoit, 5 buts.
- **Pronostic :** Angers.

CONFIDENTIEL

HISTOIRES D'HOMMES EN NOIR

Non, il ne s'agit pas d'un policier accourant pour séparer deux bagarreurs, mais de M. Vautrot venant mettre de l'ordre dans une curieuse explication très terre à terre, qui oppose le Stéphanois Zimako (qui a fait la semaine dernière le bonheur de son coiffeur) au Lyonnais Olio pour la possession du ballon.

Un autre homme en noir, M. Bacou, semble avoir un peu plus de problèmes avec cette fois-ci les Marseillais et les Strasbourgeois. « Carton jaune, M. Domenech, et ne rouspétez pas. » Novi, en bon capitaine, tente d'intervenir en faveur de son coéquipier, mais en vain, ce qui amuse beaucoup Temime et étonne Gransart tandis que Buigues se désintéresse totalement de la scène.

(Photos C. ROCHARD et R. KRIEGER)

● Il faisait froid à Sochaux et le public était plutôt clairsemé. Pierre Tournier, le responsable du centre de formation, eut tout de même ce commentaire : **« Avant, les gens regardaient le classement des équipes pour s'intéresser à un match. Maintenant, ils suivent des modes. »** Traduction : Nîmes a beau être quatrième, ce n'est pas une équipe dans le vent... comme les Verts par exemple.

● L'arbitre de Sochaux-Nîmes, M. Benali, est un nouveau en Division I. Il a laissé une bonne impression au stade Bonal. A propos du penalty accordé à Nîmes, il a dit : **« Si je ne siffle pas là, je n'ai plus qu'à rester à la maison. »**

● Mario Zatelli a assisté au match Monaco-Nîmes et non pas à la confrontation Marseille-Strasbourg. Comme on lui demandait s'il pensait faire un nouveau numéro de « docteur Miracle » compte tenu de la situation actuelle de l'O.M.

il répondit : « Les dirigeants ne se sont jamais occupés de moi, ne m'ont jamais demandé quoi que ce soit depuis le retour de Jules Zvunka ; alors, je ne vois pas pourquoi je me soucierais davantage pour l'O.M., auquel je souhaite cependant un prompt rétablissement. »

● Jean Petit va être prochainement papa d'un troisième enfant.

LES SUPPORTERS BALLE AU PIED

Les supporters parisiens du F.C. Nantes, qui ont organisé à la Pentecôte un tournoi international de supporters, ont décidé de recommencer cette année, tout en mettant à profit l'expérience acquise lors de leur séjour en R.F.A. En effet, invités au mois d'août par Stuttgart à un tournoi, qu'ils ont d'ailleurs remporté, les supporters des « canaris » ont pu apprécier le sens de l'hospitalité et de l'organisation de nos voisins d'outre-Rhin. Ils ont également constaté l'intérêt porté aux clubs de supporters en Allemagne où des compétitions ont lieu régulièrement et où les contacts entre équipe professionnelle et public sont plus fréquents qu'en France.

Mais au-delà de la joie apportée par leur victoire, les Français furent enthousiasmés par le climat d'amitié qui a régné entre tous ces « vrais » supporters de grandes équipes européennes comme Duisbourg, Bâle, Vienne, Zurich, La Haye... Certains parlent déjà d'un projet de Coupe d'Europe des clubs de supporters... Or ces manifestations peuvent se révéler fructueuses dans la mesure où elles deviendront le point de départ de rencontres et d'échanges entre les différents publics français et étrangers. Les affrontements ne se dérouleront plus dans les tribunes, mais sur le terrain où les supporters auront à cœur de montrer l'exemple loyalement, balle au pied. Il paraît donc souhaitable de développer et de renforcer l'action des organisations de supporters dans cette direction, afin que la sportivité dans les stades ne soit pas un vain mot. Une façon, somme toute, d'endiguer la violence et de parler à demi-mots des devoirs du supporter.

Marie-Caroline GUILLOT.

● La déprime pour Bathenay : il a écopé d'un avertissement (justifié car il réédita le fameux geste de Janvion sur Juanito, sur la personne d'Alain Bernard) et un coup douloureux à la cuisse. Il est incertain avant le prochain Saint-Etienne-P.-S.-G. Un rendez-vous pourtant qu'il aimerait ne pas manquer.

● Dans l'avion qui amenait jeudi les joueurs lensois à Brest, les Nordistes trouvèrent l'un de leurs adversaires du lendemain : le stoppeur Yvon Leroux, qui effectue son service militaire au Bataillon de Joinville. On parla bien sûr football, mais on évita soigneusement d'évoquer le match du lendemain.

● Petit à petit, le Stade Brestois se met à l'heure de la Division I, ne serait-ce que pour la presse. Celle-ci peut désormais connaître la composition des équipes grâce à un panneau placé à l'entrée du couloir des vestiaires ; elle dispose désormais de six téléphones, et une armoire ad hoc vient d'être installée pour ranger les six combinés. Merci, messieurs !

● Dès leur arrivée à Brest, jeudi en fin d'après-midi, les joueurs lensois s'entraînèrent sur la pelouse jouxtant leur hôtel. Avec un match singulier qui opposa les joueurs natifs du Nord aux autres.

● Yvon Leroux, le stoppeur brestois, réalisa une nouvelle fois un excellent match et contint fort bien son adversaire direct. « Et pourtant, faisait remarquer Lionel Justier, François M'Pelé n'est pas le premier venu. » Justier parlait en connaissance de cause puisqu'il porta en même temps que M'Pelé le maillot du Paris-S.-G.

● Dans le cadre de l'opération lancée pour améliorer les relations entre joueurs et arbitres, M. Lembert invita une heure avant le match les deux capitaines Alain De Martigny, le Brestois, et Miche Joly, le Lensois, à venir faire un brin de causette avec lui.

● Petit problème avant la rencontre, les deux équipes allaient porter des shorts rouges. Finalement les Lensois ne désirant pas enfiler de flottants noirs, pas plus que les Brestois des culottes violettes, avec l'accord des deux directeurs sportifs, les choses restèrent en l'état.

● Jacky Braun était « l'œil » d'Hidalgo au stade Grimonprez pour le match Lille-Bastia. Il a laissé entendre que Bergeroo encore excellent serait sans doute le titulaire de l'équipe de France le 10 octobre au Parc des Princes face aux Etats-Unis.

● Marsiglia, arrière titulaire de Lille, en arrière-saison, est actuellement en stage de rééducation à Tréboul-Douarnenez.

● Hiard affirmait : « Aucune parade possible sur le tir de Delemer ; je ferme un angle, il croque son tir et la balle monte très haut... »

● A Sochaux, on commentait la nomination de Bernard Bosquier — l'ex-Sochalien — au poste de directeur technique de l'O.M. Le moins étonné n'était pas son oncle, Henri Bosquier, le directeur sportif de Nîmes : **« Faut être courageux. Il se met dans une sacrée galère »**, a-t-il dit.

Carton jaune

LODZ WEEK-END

(Robert VERGNE)

La Coupe d'Europe est l'une des inventions les plus géniales de ce demi-siècle. On se permettra d'ailleurs de rappeler qu'on en doit l'initiative au journal l'« Equipe » et notamment à son éminent collaborateur de l'époque, Gabriel Hanot. En effet, l'oubli et l'ingratitude étant les deux mamelles de notre époque, il est bon de temps en temps de rafraîchir les mémoires. Beaucoup en ont besoin.

Si des dizaines de journalistes se retrouvent dans des coins perdus de Pologne, d'Irlande, de Norvège ou d'Union Soviétique, si des centaines de supporters, toutes classes sociales mélangées, apprennent trois mots de polonais ou deux de russes, il est bon qu'ils sachent à qui ils le doivent.

Cela dit, ce mélange de classes sociales dans les rangs des supporters en est bien l'une des conséquences sociologiques les plus inattendues, en même temps que très enrichissante. C'est ainsi qu'on peut entendre le prolétaire votant Sanguedolce pester contre une nourriture qu'aucune cantine d'entreprise en France n'oserait servir sans risque de grève générale de l'établissement ; tandis qu'un P.D.G., peut-être pour se dédouaner psychologiquement, se montre ravi de tout même s'il n'y a pas de bonde dans la baignoire de sa salle de bains. Ce qui est encore la meilleure façon d'économiser l'eau chaude...

C'est un spectacle courant que nous connaissons bien et que Bernard Pivot a découvert à Lodz. Nous l'avons donc apostrophé (c'est bien son tour), et il ne manquera certainement pas de programmer une émission sur ce sujet, pour peu que quelque auteur, en quête d'idée originale, exploite celle-ci. On imagine un Pierre Daninos ou un Antoine Blondin dans la peau d'un touriste-supporter-observateur. Quel futur best-seller tiendrait là un éditeur !

Il ne s'agit nullement en l'occurrence d'une quelconque publicité prémonitoire. Justement, parlons-en de cette publicité, car ce qui s'est passé à Lodz vaut d'être conté.

La veille du match, une équipe de publicitaires, sous la direction de Jean-Claude Darmon, dont c'est le métier en France, était très affairée à poser le long des lignes de touche, des banderoles où figuraient des marques de chaussettes et de réfrigérateurs.

Bel exemple en vérité d'interpénétration socialo-capitaliste avec le football comme vecteur. Car la Pologne, comme tous les autres pays de l'Est européen, a besoin de devises fortes et convertibles. Au diable les principes : appuyez-vous dessus, ils finiront bien par céder, comme disait l'humoriste.

Parfait...Du moins, c'est ce que croyait le sieur Darmon qui avait investi une forte somme pour la réalisation de ce contrat.

Il avait donc confiance, jusqu'à une heure du coup d'envoi. C'est alors qu'intervint un veto absolu avec obligation de retirer dare-dare les banderoles de chaussettes, réfrigérateurs, etc. Veto polonais probablement, quelque idéologue ayant sans doute estimé que le bouchon capitaliste avait été lancé un peu trop loin dans le camp socialiste.

Eh bien, vous n'y êtes pas, mais alors pas du tout ! C'est en effet la télévision française qui a mis le « holà » pour des raisons qui nous échappent et qui sont peut-être très valables.

On connaîtra peut-être un jour le pourquoi du comment de cette question, car il y a toujours des explications savantes à ce type de problème.

On retiendra néanmoins ceci : la France capitaliste et télévisée a refusé cette « pollution publicitaire » que la Pologne socialiste avait acceptée.

Comme dirait le « Canard Enchaîné », il y a de quoi se marrer, et c'est bien ainsi que nous l'entendons.

P.S. (Sans rapport étroit avec ce qui précède tout en étant en relation avec les questions d'intendance.) Monsieur Arnault, vice-président de l'AS Saint-Etienne nous a fait part de son étonnement, consécutif au chiffre officiel des spectateurs du match Saint-Etienne-Nantes : 32 496 alors que le stade semblait plein à ras bord et que sa contenance maximale a été portée à 42 000 à la suite des récents travaux effectués.

D'ailleurs, nos confrères stéphanois, habitués des lieux avaient « pifométré » l'assistance à 38 000-40 000 spectateurs environ.

M. Arnault nous a affirmé qu'il n'a pas été vendu un seul billet de plus que le chiffre officiellement communiqué à la presse et que le comité directeur de l'A.S.S.E. s'est réuni spécialement pour s'interroger sur ce véritable mystère de la « compression humaine ». Nous lui donnons bien volontiers acte de ses propos et n'avons jamais suspecté l'honnêteté des dirigeants stéphanois. D'ailleurs, ils procèdent actuellement à une enquête très serrée avec prises de photos sous des angles différents afin de résoudre ce problème. On nous accordera qu'on y aura contribué dans une certaine mesure.

En fait, il semblerait que beaucoup de spectateurs des places « debout » font le « gros dos » avant le coup d'envoi afin de ne pas être trop mal à l'aise pendant le match. La défense élastique en somme. Gageons que pour la venue de Lodz, les supporters foréziens se serreront davantage les coudes.

Et que cette affaire se tassera d'elle-même...

LES ARBITRES A NIMES

La semaine dernière, au bar de l'Industrie à Nimes, MM. Roger Barde et Georges Hulen de C.C.A. étaient les hôtes de Nimes-Olympique représenté par MM. Calabro, président, Egid et Enjolras. En présence des joueurs nîmois et de leurs entraîneurs ils ont exposé les nouvelles dispositions de lois du jeu et traité des règles dont la plupart sont mal comprises ou mal appliquées.

Les orateurs ont notamment abordé les sujets concernant l'exécution des penalties et les remises en touche qui, dans la proportion de sept fois sur dix sont mal faites. Ils ont aussi abordé les problèmes des quatre pas du gardien de but, l'exécution des coups francs à distance, le remplacement de joueurs et l'éternelle question du hors jeu. Ils ont répondu avec précision à plusieurs questions posées par les auditeurs. Cette initiative, qui se poursuivra dans toutes les régions de France, a été très instructive pour les joueurs et entraîneurs et a permis à chacun d'agrandir ses connaissances et de réaliser l'importante responsabilité des hommes en noir.

● Toko, samedi, était tout sourire. En effet, le nouveau Valenciennois venait de prendre un point à Nantes où, pour son dernier match avec Strasbourg, il avait la saison passée subi un sévère 3-0.

● En raison du match Widzew-Saint-Etienne, qui avait lieu le soir, la vente d'alcool fut interdite à Lodz à partir de 14 heures, mercredi dernier. Une initiaitve qui doit avoir sa raison d'être, au pays de la vodka.

● Série noire pour l'AS Nancy-Lorraine. Après Umpierrez, Zénier, Antic, c'est au tour de Rouyer. Fort heureusement, l'international ne souffrirait que d'une élongation. Redin va néanmoins devoir puiser dans son attaque réserve.

● Des retrouvailles émouvantes : Redin-Lemerre. L'entraîneur du Paris FC fut, en son temps, un arrière central apprécié lors de la période du renouveau à l'AS Nancy-Lorraine.

LES BOBOS STEPHANOIS

La rude bataille livrée par les lyonnais et stéphanois a laissé des traces aussi chez les stéphanois Repellini a quitté l'infirmerie sur une jambe, il s'agit d'un coup reçu sur un mollet, c'est très douloureux mais cela peut se guérir rapidement. Pour Larios c'est plus sérieux, coup sur le genou gauche. Un genou que le chirurgien Imbert connait bien puisqu'il a opéré Jean-François, encore junior, d'une grave entorse, qui lui avait valu cinq mois d'incapacité. Le coup a été porté sous la rotule.

« Il faudrait au moins huit jours de repos » nous a dit le docteur Imbert. Mais Jean-François était plus optimiste : « Je reprendrai l'entrainement mardi » disait-il.

Bonne nouvelle en revanche : Jean-Marie Elie et Gérard Farison qui souffraient de claquage ont été autorisés à reprendre l'entrainement mardi. En ce lundi, en effet, Herbin a jugé que se joueurs avaient plus besoin de se reposer que de s'entrainer.

● Insolite : l'avion ramenant les Verts à Saint-Etienne après leur match à Lodz dut tourner au-dessus de la ville pendant quarante-cinq minutes, sur le coup des trois heures du matin, pour la bonne raison que les contrôleurs aériens de l'aéroport stéphanois s'étaient endormis, n'attendant pas si tôt (!) l'avion en question.

● Hassan, le nain mascotte des Verts, a partagé pendant quarante-huit heures l'intimité des Stéphanois à Lodz. C'est Roger Rocher qui l'avait gracieusement invité en Pologne.

● Aimé Jacquet a essayé en vain de convaincre Gaby Robert, responsable de l'équipe de France amateurs, de lui laisser Bruno, appelé à disputer les Jeux Méditerranéens avec les Olympiques. « Je comprends qu'on ne puisse pas faire d'exception, mais j'avoue que, compte tenu de toutes les indisponibilités qui affectent l'O.L., cela m'aurait bien arrangé de conserver Bruno dans mon effectif », a conclu Jacquet.

● A l'issue du match Lyon-Saint-Etienne, un dîner a réuni les représentants de Seiko, nouveau sponsor du club, les dirigeants de l'O.L. — toujours démissionnaires — et quelques représentants de la municipalité. Au menu. l'avenir de l'O.L., ses incertitudes et ses espérances, bien entendu.

● Interrogé par la télévision régionale, avant le match Lyon-Saint-Etienne, le président de Lyon, M. Michaux, s'est « fait avoir » par l'audiovisuel comme il l'a dit lui-même après coup, en répondant à la question : « Serez-vous à la tête de l'O.L. en 1982, année où vous avez prévu d'être européen ? » par un enthousiaste : « Bien entendu. » Il faut se souvenir pour la circonstance que, comme ses trois autres collègues du comité de gestion lyonnais, Roger Michaux affirme être toujours démissionnaire.

● Ladinsky, l'avant-centre de Valenciennes, avait il y a deux saisons fait un essai à Nantes.

« GOAL » A TOULOUSE

Le renouveau du football à Toulouse a entraîné derrière lui une passion toute nouvelle symbolisée par la naissance d'un nouvel hebdomadaire qui s'intitule « Goal Midi Pyrénées ». Outre de nombreuses informations sur le club toulousain, « Goal » s'intéresse aux clubs de Troisième et Quatrième Division, à ceux aussi de Division d'Honneur. Après « Mi-temps » en Lorraine la presse du football s'enrichit donc d'un nouveau fleuron ce dont on ne peut que se réjouir.

● En confidence, Roger Rocher a dit à son collègue de l'O.L., Roger Michaux : « Je ne voudrais pas d'un stade comme celui de Gerland à Saint-Etienne. Car l'appui du public reste une chose déterminante à mes yeux, en matière de football. »

● Patrice Monteilh, qui est actuellement militaire, n'avait jamais joué en Division I avant de remplacer Chiesa à la vingt-septième minute du derby Lyon-Saint-Etienne. Or Monteilh s'en tira remarquablement bien, laissant deviner que Jacquet pourrait désormais compter sur lui en milieu de terrain.

● Joël Muller, qui a succédé à Jodar comme libero de l'O.L., a également repris les fonctions d'entraîneur que ce dernier avait à Tassin-la-Demi-Lune, dans la banlieue lyonnaise.

● Joël Prou, qui fut champion de France avec Nantes en 1966, se trouvait samedi soir au stade Marcel-Saupin. De nouveau nantais depuis avril dernier, Joël entraîne désormais le club de Division d'Honneur régional de Donge et par ailleurs il va travailler à La Baule, une perspective qui ne lui déplaît nullement.

● Ils étaient presque tous là, les anciens Nantais : Eon, Le Chenadec, De Michele, ex-partenaires de Suaudeau et de Budzinski, pour assister au match de la Division III. En effet, parmi les remplaçants de cette équipe, il y avait Laurent Gondet, fils de Philippe. Mais Suaudeau n'eut pas besoin de faire entrer le jeune Gondet, son équipe ayant facilement gagné par 5 à 0 devant Cerizay.

● Nouveau coup dur au Paris-S.-G. : Dahleb souffre de nouveau d'un claquage.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'espoir de Zvunka

La situation de Marseille est certes préoccupante, mais elle n'est pas encore désespérée. Les Marseillais ne sont tout de même pas à la veille d'être derniers puisqu'ils possèdent encore deux points d'avance sur Brest et surtout un meilleur goal average. Il n'en demeure pas moins que le classement de l'OM fait beaucoup jaser sur la Canebière où nombre de supporters disent avoir la solution miracle qui permettrait au club de refaire surface. L'ennui est qu'il y a autant de solutions que de supporters, ce qui tendrait à prouver que le remède n'est pas si facile à trouver.

A l'issue de la nouvelle défaite de Marseille devant Strasbourg, nous avons demandé son opinion à Didier Six, le grand absent de l'OM depuis bientôt un mois.

« A votre avis, Didier, que manque-t-il surtout à Marseille actuellement ?

— Selon moi, dit Six, il lui manque surtout un ailier gauche. Dès que je vais rentrer, vous verrez que cela va aller mieux. Je ne pensais pas que mon absence se ferait aussi cruellement sentir.

— Que pensez-vous de Temime ?

— Il dribble presqu'aussi bien que moi, mais il marque moins de buts.

— On dit que Bosquier reviendrait à l'OM comme manager. Qu'en pensez-vous ?

— Rien du tout parce que je ne le connais pas. Qui est-ce ?

— C'est un ancien capitaine de Marseille et de l'équipe de France.

— Est-ce qu'il jouait du temps de Mario Zatelli ?

De toute façon on peut bien mettre tous les managers que l'on veut, ça ne changera rien. Ce ne sont pas eux qui marqueront des buts ! »

Certains espèrent pourtant que le populaire « Bobosse » sera engagé et qu'il pourra redonner une âme à un ensemble qui semble parfois désuni.

Un supporter furieux déclarait samedi soir sur le boulevard Michelet :

« Si ça continue comme ça, ils vont bientôt se retrouver au stade de l'Huveaune devant trois cents spectateurs. Ils verront alors si leur feuille de paie compte autant de zéros qu'aujourd'hui ! »

Pour l'heure, Jules Zvunka compte sur la rentrée de ses blessés et dans un sursaut d'orgueil de ses joueurs. Il guette aussi la sonnerie de son téléphone car il s'attend au pire. Chaque jour qui passe lui laisse pourtant espérer qu'il ne paiera pas les pots cassés ni les points perdus.

Jules a remarqué que, pour la première fois depuis trente ans à Marseille, l'entraîneur n'était pas limogé après quatre défaites de son équipe !

Pierre Courtois.

● Jean Vincent, samedi, a retrouvé avec plaisir son ex-coéquipier et « ancien » du L.O.S.C. Bolek Temposki, qui accompagnait l'équipe de Valenciennes.

● Gamouh, le demi de Nîmes, n'a décidément pas de chance. Alors qu'il effectuait sa rentrée à Sochaux après avoir été en délicatesse avec ses adducteurs, il s'est donné une entorse à la cheville et a dû quitter le terrain à la vingt-quatrième minute.

● Albert Emon a dû déclarer forfait quelques heures avant le coup d'envoi du match Monaco-Nice. Il souffre d'un disque vertébral qui s'est coincé au cours du voyage de retour Donetsk-Monaco.

● **« Jamais deux sans trois »**, disait Henri Noël. Il faisait allusion aux précédents résultats obtenus les deux saisons dernières : 2-2 et 1-1. Il s'en est fallu de deux minutes pour que les Nîmois fassent aussi bien.

● Abdou — Doudou pour les amis — Gueye a suivi Sochaux-Nîmes de la tribune de presse en compagnie de Michel Baulier et Joël Bats. Après avoir effectué sa rééducation à Tréboul, en Bretagne, il a repris l'entraînement hier.

● Henri Bosqueir est un fanatique de la pêche. Le matin du match Sochaux-Nîmes, il est parti sitôt le jour levé avec un ami à Pont-de-Roide et a sorti trois truites.

REMISE DE LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

AU RC STRASBOURG ÉLU MEILLEUR CLUB DE LA SAISON 1978-79

C'est dans le cadre typiquement alsacien de la Maison des Tanneurs, que M. André Bord, président du RC Strasbourg a reçu la Coupe Champagne Mercier, attribuée par des journalistes sportifs, au champion de France de football de la saison 1978-79.

Etaient présents : **MM. Kappler, Maechler, Koening, Schneider, Colin** et **Max Urbini,** président du jury des journalistes. **MM. Farjat, Ruffin** et **Reiss,** représentant le Champagne Mercier.

DIVISION II

GROUPE A 7e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
RENNES 3 (2) Nosibor (6e) Rampillon (38e) Anafal (61e) **BESANÇON 1 (1)** Bernad (11e)	**RENNES.** — KLIMEK**** — MARCHAND***, KERJEAN****, IZQUIERDO****, BERLIN**** — RAMPILLON****, BARRAUD***, ANAFAL**** — NOSIBOR*****, ZLATARIC****, SALINE****. — Entr. : GARCIA. — Total :43. **BESANÇON.** — VIZCAINO****, LABARTHE****, MASSON****, BRUDER****, LIEGEON**** — CHIKHI****, GALLICE***, DRALET*** — BIALAS***, BERNAD****, RASPOLLINI***. — Entr. : HUART. — Total : 40. Arbitrage de M. LARTIGOT. — 338 476 F — 11 677 spectateurs.
ROUEN 0 **NŒUX 1 (0)** Marx (82e)	**ROUEN.** — TISIOT**** — VITULIN***, LARAIGNEE****, TROUSSIER***, DRIEU**** — CANCHY****, DESFORGES***, BULA*** — HEAULME*****, MARTINEZ***, BONNET***, puis LEMAITRE***. — Entr. : VANZO. — Total : 39. **NOEUX-LES-MINES.** — GODART**** — PAPIN****, CIESELSKI****, GRONIER****, DOUILLET**** — DUTRIAUX*****, CYBULSKI*****, BIGOT***** — MARX****, RESOLA**** puis OCWARCZAK***, GOSSET***. — Entr. : HOUILLEZ. — Total : 46. Arbitrage de M. LOPEZ. — 6 680 spectateurs. — Recette non communiquée.
TOURS 1 (0) Dehon (41e sur pen.) **GUINGAMP 1 (1)** G. Le Goff (51e sur pen.)	**TOURS.** — DUSE***** — MORINIERE****, COUDRAY****, BESNARD***, KAHAM*** — COIFFIER****, SEWERYN***, DEHON**** — BEN SAID****, LORENZO***, PRINCET***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40. **GUINCHAMP.** — BLIN**** — G. LE GOFF****, TREMEL****, CADRAN***, GUYADER**** — THIBOULT***, LE QUERE*** puis COLAS (74e), LE COZ*** — H. LE GOFF****, STEPHAN****, GILL****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40. Arbitrage de M. BOURGEOIS. — 67 908 F — 3 840 spectateurs.
REIMS 1 (0) Vercruysse (55e) **LE HAVRE 1 (0)** Garnier (73e)	**REIMS.** — VELUD**** — BEAU***** puis EVRARD*** (68e), PRINCE****, BUISSET****, MATHOU**** — VERCRUYSSE*****, ABREU*****, POLANIOK*** — GIANNETTA***, BERTOLINO*** puis CALLE (85e), BERGAMO***. — Entr. : VERNIER. — Total : 41. **LE HAVRE :** ETTORE***** — BOURDON***, BA*****, CREIGNOU****, DOUIS*** — DIFFERDING****, WESOLY***, BESBET**** — BANSAYE***, GAYE***, GARNIER*****. — Entr. : LAVAGNE. — Total : 42. Arbitrage de M. KAISER. — 6 000 spectateurs environ. — Recette non communiquée.
ANGOULEME 2 (1) Crapoulet (5e) Onestaz (74e) **LIMOGES 0**	**ANGOULEME.** — CHEMIER**** — FONS****, ROMBY*****, BERTHAUD****, GOURSAT*** — BAIOLA***, ONESTAS****, KOVACIC**** — DESMENEZ***, CRAPOULET***, NARDELLI puis AMORFINI*** (17e). — Entr. : LEVIN. — Total : 40. **LIMOGES.** — BAYONNE**** — WOJCIK****, FERMEGIER****, BARRAT***, PAULINE*** — MAZABRAUD*** puis GOUTOULE (78e), MURETTI****, LIOTARD**** — SALLAT***, QUESNEY***, GUILLON** puis AROUJO (67e). — Entr. : SKIBA. — Total : 37. Arbitrage de M. DIDIER. — 72 785 F — 2 999 spectateurs.
CHAUMONT 5 (1) Lech (4e c.s.c.) Abraham (50e) Jacquinot (66e) Serpoix (79e, 87e) **LUCÉ 1 (1)** Lech (17e)	**CHAUMONT.** — HAGENBACH*** — LIAUTEY****, BARELLAS****, GIUNTINI***, TAPIN*** — CHENEVOTOT****, MAHATAR***, SERPOIX***** — ABRAHAM****, JACQUINOT****, SKORNIT****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41. **LUCE.** — FRESELLE*** — BOUDEBZA****, PREVOST***, CLOAREC***, VINCENT*** — RAULIN***, EYMERY****, PARIS*** — LEROY***, LECH****, CHASTIN****. — Entr. : GRILLON. — Total : 37. Arbitrage de M. RIDEAU. — 20 366 F — 1 475 spectateurs.
QUIMPER 2 (2) Bouffandeau (27e) Louarn (42e) **BLOIS 0**	**QUIMPER.** — LACHIVERT**** — HEMON***, DERU**** puis MADEC (87e), LE COEUR****, GESTIN*** — BOURRICOT****, BARIENTOS****, BOUFFANDEAU**** — GUERMEUR***, GORAGUER*** puis THOMAS (59e), LOUARN****. — Entr. : LE BRIS. — Total : 40. **BLOIS.** — DOBRAGE**** — MEUNIER****, LORENZO****, PERNON***, RICHAUD*** — McGUINESS***, LE GOUGUET***, DEVIN*** — NAVARRO*** puis PANOT (69e), FERRIGNO***, VENTURA***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 36. Arbitrage de M. BOUFFANDEAU. — 22 746 F — 1 273 spectateurs.
MONTMORIL. 2 (1) Gatefait (9e) Queyrel (65e) **CHATEAUROUX 2 (1)** Delestre (41e, 87e)	**MONTMORILLON.** — POINOT**** — GREGOIRE***, P. MEUNIER***, DELPIERRE****, PENAULT**** — S. FUMERON***, RIBARDIERE*** puis GUICHARD (54e), QUEYREL*** — A. MEUNIER****, LE COAREC***, GATEFAIT****. — Entr. : LEKKAK. — Total : 38. **CHATEAUROUX.** — OLEJNIK*** — BUFFAT***, BIERNACKI****, DEVAULT***, BESSET*** — ZAJAKOWSKI*** puis AUBART (83e), MERIGOT***, LANG**** — VACHER*** puis VERRIER (72e), DELESTRE****, D'HONDT***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 36. Arbitrage de M. TREBERN. — 46 242 F — 2 498 spectateurs.
ORLEANS 0 **DUNKERQUE 0**	**ORLEANS.** — VIOT**** — DROUET*****, BODJI****, LEMEE****, FROISSART**** — GERMAIN****, MARETTE****, ALBALADEJO*** — LOUKAKA***, HAMERSHMIT***, SABLE****. — Entr. : DROUET et LEMEE. — Total : 42. **DUNKERQUE.** — LE MEAUX**** — DUPONT***, BARBIER****, BOZON****, DERNIS**** — CARLIER***, ZONNEKYND****, DUPUIS**** — VANHOUETTE****, MAYET***, SZARINSKI****. — Entr. : PLACZEK. — Total : 41.

GROUPE B 7e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
THONON 2 (2) Coste (28e) Perraud (41e) **THIONVILLE 0**	**Thonon.** — PASTRELLO**** — DUFOUR***, JEAN****, GOMIS****, COSTA***** — M. CHAMPEAU***, LAINE***, R. CHAMPEAU*** — ESPARELL***, COSTE****, PERRAUD*****. — Entr. : CARAYON. — Total : 41. **Thionville.** — BARTH*** — HACQUAUX*** (puis NAUDIN 46e), LAFLEUR****, TISCHER****, FABIANI*** — PERIGNON****, SOUTO****, FEDAK*** (puis BELLAVIA 46e) — BODZIUCK****, AMOUYA***, BEDOUET*****. — Entr. : SCZEPANIAK. — Total : 39. Arbitrage de M. Sartre. — 61.644 F. — 2.659 spectateurs.
AUXERRE 0 **BEZIERS 0**	**Auxerre.** — SZEJA**** — DENIS***, BOREL****, ROQUE***, NOEL*** — CUPERLY****, REMY***, MESONES*** — KLOSE*****, SCHAER***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 38. **Béziers.** — TRAVOLTI***** — LAGUERRE**, BORGONI****, DUBOUIL*****, AHACHE*** — KNAYER***, MARTINEZ***, TOKOTO*** — DI CARO***, MAYA**, KERN***. — Entr. : SENECHAL. — Total : 35. Arbitrage de M. Sénéchal. — 101.891 F. — 5.139 spectateurs.
MONTLUÇON 0 **ALÈS 0**	**Montluçon.** — CHARTIER*** — BARATELLI****, STASSIEVITCH*****, KEBIR****, BUFFELARD*** — LOPEZ**** puis FARSY (80e), LOCATELLI***, MOMBAERS*** — PICHON***, TOMASZEWSKI*** (puis FERNANDEZ 74e), OUALI***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37. **Alès.** — BILLET*** — DUMAND****, GANETTI***, GILLES*****, CARRIO***** — FUCHS***, LAFFONT***, MERULLA*** — MATHIEU*****, EUSTACHE*****, BARTOLOTTI*** (puis ALIMESSAOUD 75e). — Entr. : MIGNOT. — Total : 38. Arbitrage de M. Ferrari. — 45.652 F. — 2.373 spectateurs.
PARIS FC 0 **MARTIGUES 0**	**Paris FC.** — ROUSSEAU***** — WILCZINSKA*****, LACHI***, DROUILHAT***, PINSON*** — TANASI*****, MORALY*****, GUIGNEDOUX*** (puis CAMPANER 70e) — MONGELLI*****, KNOCKAERT***, BOURLOTON*****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39. **Martigues.** — RICARD***** — GREEN***, LEGROS*****, MILLOT*****, DOMENECH*** — PLINIO***, PACHOLSKI***, KOVACIC*** — DHO***, KASSOYAN*** (puis ROUQUETTE 58e), SIKELY*****. Entr. : SUCRE. — Total : 37. Arbitrage de M. Caron. — Match couplé avec P.-S.-G.-Nancy — 13.387 spectateurs.
CANNES 6 (5) Bernardet (5e, 20e sur pen.) Marcel (12e) Arribas (37e, 39e, 82e) **SAINT-DIE 2 (0)** Ibanez (47e) Finck (72e)	**Cannes.** — DUSSOUYER*** — FUCHS***, DESPLANCHES***** (puis MUZZI 78e), MODESTE*****, GOFFIN***** — ROSIER*****, BERNARDET******, LOUBET***** — MARCEL***** (puis BOIZET 59e), SITHER***, ARRIBAS*******. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 45. **Saint-Dié.** — BATTMANN*** — SAMUEL*** (puis DACHAUD 63e), SCHRAMM*****, MILLE***, LOMBARD*** — LEOPOLDES***, PRECHEUR*** (puis DERMINEUR 45e), PFERTZEL*** — IBANEZ*****, ORZES***, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 34. Arbitrage de M. Martin. — 1.059 spectateurs. — 19.900 F.
TAVAUX 2 (1) Variot (11e) Biau (71e) **TOULOUSE 1 (1)** Pintenat (22e(	**Tavaux.** — STEPIEN***** — WOLTRAGER*** (puis GUYOT 57e), G. TAPELLA*****, M. TAPELLA*****, BIAU***** — JACQUES*****, FERRERO*****, TILATTI***** — TERRIER***, VARIOT*** (puis BIDAUD 63e), MARLE***. — Entr. : JACQUES. — Total : 42. **Toulouse.** — PALMA***** — CAMUS*****, MADRONNET***, SANLAVILLE*****, BRISSON*** (puis LACROIX 81e) — LAVERNY***, GUTTIEREZ*****, DIAZ***** — MAIER***, PINTENAT*** (puis VINUESA 81e), LOUIS*****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39. Arbitrage de M. Cournillon. — 2.367 spectateurs. — 39.500 F.
GUEUGNON 2 (0) Ferrière (57e) Rossin (70e) **AVIGNON 0**	**Gueugnon.** — ARBLAY***** — FOURNIER*****, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, DUDA*** (puis A. BERNARD 23e) — MAMMESSIER*****, J.-C. BERTHOMMIER*****, STROPOLI*** — FERRIERE***, ALBERT***, ROSIN*** (puis CLOPIN 75e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40. **Avignon.** — LAUDU*** — PERIGNY***, COMINI***, MARIOT***, RIZZO*** — CONTESTI***, CIARAVINO***** (puis LOMBARDI 82e), LANTHIER***** — BASSI*** (puis OUATARRA 74e), ROPERO*****, LENDO***. — Entr. : SICARD. — Total : 36. Arbitrage de M. Delmer. — 2.861 spectateurs. — 48.760 F.
MONTPELLIER 3 (1) Vergne (30e) Bucchi (c. son camp 53e) Agostini (83e) **AJACCIO 0**	**Montpellier.** — MALABAVE***** — DURAND*****, OUATTARA*****, MEZY*****, MAYOT*** — PASQUALETTI*****, GASSET***, DUCUING***** — AGOSTINI*****, VERGNE***, CURIONI*****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 41. **Ajaccio.** — GOBERT***** — VANUCCI*****, ROSSINI***, BUCCHI***, MORETTI***** — LECOMTE***, MAUFFROY*** (puis FERRI-PISANI 53e), ALESSANDRI*** — TALL*****, LUCCIONI*** (puis BOUALEN), VIGNEAU*****. — Entr. : ORSATTI. — Total : 38. Arbitrage de M. De Zayas. — 2.399 spect. — 38.560 F.
MULHOUSE 0 **TOULON 0**	**Mulhouse.** — PALU***** — REIFF*****, JAMIN*****, DANELON*****, CRON***** — DAHMANE***, PARADO*****, BOURGEOIS***** — KUTERMAK*****, PFAUWADEL*** (puis FUENTES), EHLE*****. — Entr. : MERSCHEL. — Total : 42. **Toulon.** — DUVAL***** — VICENT***, LARDERET***, FENILLAT***, NAZARETIAN*** — FERNANDEZ*****, IDDIR*****, MACQUET*** — STORAI***, ALFANO***, DI MASCIO***. — Entr. : OLIVER. — Total : 37. Arbitrage de M. Quiniou. — 1.218 spectateurs. — 27.143 F.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ETTORE (Le Havre, 5 ét.)

DROUET (Orléans, 5 ét.) — **ROMBY** (Angoulême, 5 ét.) — **GRONIER** (Nœux, 4 ét.) — **GUYADER** (Guingamp, 4 ét.)

VERCRUYSSE (Reims, 5 ét.) — **CYBULSKI** (Nœux, 5 ét.) — **SERPOIX** (Chaumont, 5 ét.)

NOSIBOR (Rennes, 5 ét.) — **DELESTRE** (Châteauroux, 4 ét.) — **GARNIER** (Le Havre, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : DUSE (Tours), BA (Le Havre), DUTRIAUX (Nœux), BIGOT (Nœux), HEAULME (Rouen).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

TRAVOLTI (Béziers, 5 ét.)

FOURNIER (Gueugnon, 5 ét.) — **G. TAPELLA** (Tavaux, 5 ét.) — **COSTA** (Thonon, 5 ét.) — **BIAU** (Tavaux, 5 ét.)

FERNANDEZ (Toulon, 5 ét.) — **BERNARDET** (Cannes, 5 ét.) — **LOUBET** (Cannes, 4 ét.)

AGOSTINI (Montpellier, 4 ét.) — **PERRAUD** (Thonon, 5 ét.) — **ARRIBAS** (Cannes, 6 ét.)

PARC DES PRINCES. — Martigues, au Parc des Princes, comptait essentiellement sur la force naturelle d'un Sikely pour transformer un match nul en victoire. Mais l'ex-Marseillais (au centre) était trop esseulé. Drouilhat (à droite) va se charger de stopper l'attaquant tandis que Laachi, Wilczinski et Tanasi (au fond) semblent se désintéresser de « l'affaire ».
(Photo André LECOQ)

LA LOGIQUE DÉFAILLANTE

(François de MONTVALON)

On pouvait croire que les clubs vedettes de ce début de saison vogueraient sur des eaux calmes en ce premier week-end d'automne, après la tempête du 15 septembre qui vit Tours, Rennes et Auxerre balayés sans ménagement par Dunkerque, Blois et Tours. Rien de tout cela et le Championnat, décidément, tarde à nous montrer son vrai visage. Nous nous trouvons ainsi partagé entre deux opinions : celle de voir l'incertitude et le suspens régner sur la compétition, d'observer avec intérêt la montée de nouveaux venus. Ne dit-on pas ici et là que la progression des promus cette saison (Le Havre, Thonon, Thionville, Nœux-les-Mines) est dû surtout au bon travail effectué au niveau inférieur, à la progression des clubs de Division III. Peut-être...

Mais la seconde opinion nous plonge dans une certaine perplexité, sans être pourtant totalement contradictoire : les favoris, les « grosses écuries », ceux qui affichent plus ou moins leurs ambitions, n'arrivent pas à s'imposer réellement. Oublions un peu Montpellier qui a déjà concédé quatre défaites (le silence sera là-bas le meilleur moyen de se refaire une santé), mais voyons Rouen, leader d'un jour battu sur son terrain par Nœux-les-Mines, Rennes, battu à Blois et vainqueur de Besançon huit jours plus tard, Tours stoppé sèchement à Dunkerque et qui ne parvient pas à se ressaisir sur son terrain contre Guingamp, où encore Auxerre, meilleur sprinter du début de saison et qui, coup sur coup, encaisse une sévère défaite à Avignon (dans les chiffres et dans la forme) avant de concéder un point face à Béziers.

Il reste, heureusement pour tous, huit mois de Championnat qui nous conduiront sans doute à quelques surprises invraisemblables et sûrement à des confirmations attendues. Avouons quand même humblement que les pronostiqueurs, à ce jour, ont souvent bonne mine.

C'est ainsi que dans le GROUPE A, Nœux-les-Mines a gagné à Rouen chez le leader. Après une expérience malheureuse dans la division il y a deux saisons, Nœux est reparti cette année beaucoup plus solide. L'équipe qu'entraîne aujourd'hui Gérard Houiller a enfin les moyens de tenir une bonne place. Pas d'ambitions démesurés bien sûr, mais du sérieux à l'image de la plupart des promus de la saison... « à l'image d'un Auxerre », comme l'avouait Gérard Houiller il y a quelques semaines.

Repassation de pouvoirs donc. Rouen défait à l'extérieur, perd chez lui ; Rennes battu à l'extérieur gagne chez lui face à Besançon. Les Bretons retrouvent une place de leader auquelle pouvait prétendre Tours... Guingamp et le cours cahoteux du Championnat en ont décidé autrement.

Et puis Reims... le roi du match nul avec Montmorillon, son dauphin (cinq nuls pour chacun, mais deux succès pour Reims contre zéro à Montmorillon). Les Rémois sont les derniers invaincus de la compétition .

Vous avez dit promu. Alors parlons du GROUPE B, puisque Thonon-les-Bains connaît une heure de gloire, où plutôt 90 minutes pour une place de leader unique. L'événement est de taille pour un club qui jouait en Division d'Honneur il y a une trentaine de mois. Thonon devance les ténors du groupe, se rend dimanche à Paris, porte de Montreuil, mais garde les pieds sur terre. Aucun bouleversement sinon que sur les bords du Léman, on regarde désormais vers le haut du classement, les yeux fixés, qui sait, vers des destinées supérieures.

Auxerre, on l'a vu, avait peut-être pris un départ trop rapide, au-dessus de ses moyens actuels. Est venu alors en Avignon et ce dernier week-end Béziers qui réussi mieux chez l'adversaire que dans l'Hérault.

Mais tandis que Paris FC, Montluçon, Martigues, Tavaux et autres Gueugnon restent des valeurs moyennes sûres, que Mulhouse perd du terrain de façon dangereuse, Cannes effectue un retour spectaculaire.

Les Cannois, ne l'oublions pas, n'ont jamais caché leurs ambitions. Et si un départ malheureux face à Auxerre suivi d'une grosse défaite à Gueugnon a causé quelques remous, l'équipe de Domergue est désormais bien lancé. Le pauvre Saint-Dié a encaissé six buts et Cannes a trouvé un buteur qu'on attendait pas : Arribas.

Saint-Dié, il est vrai, possède la défense la plus perméable du Championnat, Cannes en a profité pour s'installer à la seconde place au classement des attaques : ceci explique peut-être cela.

Que voulez-vous, on ne manque pas de se raccrocher aux moindres signes logiques. Ils sont si rares.

GROUPE A

*Rouen (1) b. Nœux (7)	0-1
*Rennes (2) b. Besançon (4)	3-1
*Tours (3) et Guingamp (6)	1-1
*Reims (5) et Le Havre (8)	1-1
*Angoulême (9) b. Limoges (10)	2-0
*Chaumont (11) b. Lucé (18)	5-1
*Quimper (16) b. Blois (12)	2-0
*Montmoril. (13) et Chât. (17)	2-2
*Orléans (15) et Dunkerque (14)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	11	7	5	1	1	16	5
2. Rouen	10	7	5	0	2	13	5
3. Tours	10	7	4	2	1	7	6
4. Reims	9	7	2	5	0	10	5
5. Nœux	9	7	3	3	1	8	4
6. Guingamp	9	7	3	3	1	12	11
7. Besançon	8	7	3	2	2	13	8
8. Angoulême	8	7	2	4	1	7	7
9. Le Havre	8	7	3	2	2	8	6
10. Chaumont	7	7	3	1	3	10	9
11. Quimper	6	7	2	2	3	6	14
12. Montmor.	5	7	0	5	2	9	12
13. Dunkerque	5	7	1	3	3	5	8
14. Orléans	5	7	0	5	2	7	11
15. Limoges	5	7	1	3	3	9	14
16. Blois	4	7	1	2	4	3	7
17. Châteauroux	4	7	0	4	3	6	11
18. Lucé	3	7	0	3	4	6	17

GROUPE B

*Thonon (1) b. Thionville (7)	2-0
*Auxerre (2) et Béziers (4)	0-0
*Montluçon (3) et Alès (10)	0-0
*Paris FC (5) et Martigues (6)	0-0
*Cannes (8) b. Saint-Dié (17)	6-2
*Tavaux (15) b. Toulouse (9)	2-1
*Montpellier (13) b. Ajaccio (11)	3-0
*Gueugnon (14) b. Avignon (12)	2-0
*Mulhouse (16) et Toulon (18)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	11	7	5	1	1	13	6
2. Auxerre	10	7	4	2	1	9	5
3. Cannes	9	7	4	1	2	15	10
4. Montluçon	9	7	4	1	2	10	6
5. Paris FC	8	7	2	4	1	7	3
6. Béziers	8	7	3	2	2	9	6
7. Martigues	8	7	3	2	2	7	4
8. Alès	8	7	3	2	2	8	11
9. Thionville	7	7	2	3	2	6	6
10. Toulouse	7	7	3	1	3	7	8
11. Montpellier	6	7	3	0	4	15	10
12. Gueugnon	6	7	3	0	4	10	10
13. Tavaux	6	7	3	0	4	8	9
14. Ajaccio	6	7	2	2	3	6	11
15. Avignon	6	7	3	0	4	8	15
16. Mulhouse	4	7	1	2	4	4	6
17. Toulon	4	7	1	2	4	3	9
18. Saint-Dié	3	7	1	1	5	9	19

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Besançon - Chaumont (vendredi)
Guingamp - Rennes
Dunkerque - Rouen
Orléans - Tours
Blois - Lucé
Le Havre - Quimper
Nœux - Angoulême
Limoges - Montmorillon
Châteauroux - Reims

GROUPE B

Béziers - Tavaux
Thionville - Auxerre
Martigues - Mulhouse
Avignon - Toulouse
Ajaccio - Gueugnon
Toulon - Montluçon
Alès - Cannes
Saint-Dié - Montpellier
Paris F.C. - Thonon (dimanche)

LES FAITS SAILLANTS DE LA SEPTIEME JOURNEE

● **Rennes encore.** — Comme Toulouse, Rennes prouve depuis le début de la saison qu'il peut compter sur un public fidèle, lorsque le spectacle est de qualité. Pour Rennes-Besançon, ils étaient une nouvelle fois plus de dix mille spectateurs. C'est la meilleure affluence d'une journée moyenne. 11 677 spectateurs à Rennes, mais aussi 7 037 pour Reims-Le Havre, 6 680 pour Rouen-Noeux et 5 239 pour Auxerre-Béziers. 13 387 spectateurs au Parc des Princes pour Paris F.C.-Martigues, mais ce match était couplé avec Paris-S.-G.-Nancy, en Première Division. A l'inverse, ils n'étaient que 1 059 spectateurs pour Cannes-Saint-Dié, 1 218 pour Mulhouse-Toulon, et 1 273 pour Quimper-Blois... une misère !

● **Quarante et un buts** ont été marqués. Vingt-trois dans le groupe A et dix-huit dans le groupe B dont, il est vrai, huit pour le seul Cannes-Saint-Dié. Cinq matches se sont terminés sur un score nul, sans but, dont quatre dans le groupe B.

● **Arribas le buteur.** — Avec Arribas, Cannes s'est découvert un nouveau buteur. Face à Saint-Dié, il a réussi son deuxième hat-trick de la saison. Un seul triplé, mais trois doublés : Bernardet (Cannes), Serpoix (Chaumont) et Delestre (Châteauroux). Grâce à ce nouveau triplé Arribas prend la tête du classement des buteurs.

6 buts : Arribas (Cannes)
5 buts : Ouali (Montluçon), Llorens (Rennes), Vergne (Montepllier), Perraud (Thonon).
4 Buts : Schaer (Auxerre), Guegain (Thonon), Liotard (Limoges), Gallice (Besançon), Polaniok (Reims), Martinez (Rouen), Delestre (Châteauroux), Anafal (Rennes), Pintenat (Toulouse), Queyrel (Montmorillon), Ferrière (Gueugnon).

● **Rennes meilleure attaque.** — Les Rennais possèdent toujours la meilleure attaque du Championnat avec 16 buts marqués. Ils devancent Cannes et Montpellier (15), Besançon, Rouen et Thonon (13), Guingamp (12).

● **Paris FC meilleure défense.** — Les Parisiens n'ont encaissés que trois buts depuis le début du Championnat. Ils devancent Nœux-les-Mines et Martigues (4), Rennes, Rouen, Reims et Auxerre (5).

● **Toulon et Blois** possèdent toujours les plus faibles attaques du Championnat avec seulement trois buts marqués. Suivent Mulhouse (4), Dunkerque (5), Ajaccio, Thionville, Lucé, Châteauroux et Quimper (6).

● **Saint-Dié** a la défense la plus perméable de la compétition après les six buts encaissés à Cannes : 19 buts. Suivent : Lucé (17), Avignon (15), Limoges et Quimper (14).

A ● ETTORE (Le Havre) : NOUVEAU DAUPHIN

CLASSEMENT

32 étoiles : Bernad (Besançon).
31 étoiles : Ettore (Le Havre).
30 étoiles : Ba (Le Havre) ; Liotard (Limoges) ; Gatefait (Montmorillon) ; Velud (Reims) ; Polaniok (Reims) ; Dusé (Tours).
29 étoiles : Dobrage (Blois) ; Dernis (Dunkerque) ; Zoonekynd (Dunkerque) ; Drouet (Orléans) ; Marette (Orléans) ; Klimek (Rennes) ; Laraignée (Rouen) ; Bula (Rouen) ; Heaulme (Rouen).

B ● SOUTO SEUL EN TÊTE

CLASSEMENT

30 étoiles : Souto (Thionville).
29 étoiles : Merulla (Alès) ; Ricard (Martigues).
28 étoiles : Gobert, Mauffroy (Ajaccio) ; Gilles (Alès) ; Travolti, Tokoto (Béziers) ; Arblay (Gueugnon) ; Stepien (Tavaux) ; Barta (Thionville) ; Maier (Toulouse).
27 étoiles : Eustache (Alès) ; Cuperly, Schaer (Auxerre) ; Albert (Gueugnon) ; Ouali (Montluçon) ; Malabave (Montpellier) ; Perignon (Thionville) ; Costa, Jean, Gomis (Thonon) ; Guttierez (Toulouse).

GROUPE A

QUAND BULA EST « ABSENT »...

ROUEN. — Cesto Vanzo, l'entraîneur rouennais, se méfiait de cette formation de Nœux-les-Mines. Il avait raison car ses joueurs n'ont jamais su résoudre les problèmes posés par les Nordistes. A cela une raison principale à notre avis : Bula, suivi comme son ombre par Cybulski, ne put jamais mener le jeu à sa guise. C'est la preuve évidente que sans ce joueur, les Rouennais possèdent une formation comme les autres. Heaulmé tenta bien, en revenant au cours de la seconde période en milieu de terrain, de remettre de l'ordre dans la maison, mais il était trop seul. Martinez ne marque pas de but sans Bula parce qu'il n'a pas de ballons et c'est toute l'équipe qui piétine. Comment les joueurs locaux auraient-ils pu malgré tout s'imposer ? Un coup franc de Laraignée par exemple, mais le demi-centre normand n'eut pas l'occasion de frapper au but sur un coup de pied arrêté. Et puis, en plus de « l'absence » de Bula, il faut mettre en exergue la valeur des joueurs de Gérard Houillier. Le milieu de terrain, aussi défensif qu'offensif, domina son homologue et put ainsi servir dans de bonnes conditions le toujours jeune Marx et le remuant Résola. Quant à la défense, elle garda tout au long du match son calme et sur les quelques tentatives rouennaises s'opposa assez facilement au jeu trop brouillon des « Diables rouges ». Et quand les défenseurs ne parvenaient pas à faire face seuls aux essais adverses, Godart dans les buts ne laissait aucune chance aux tentatives normandes. Après un début de saison timide, Nœux-les-Mines ne quittera probablement plus le groupe de tête.

François BRUANT.

SOUS L'ŒIL DE CÉDOLIN

RENNES. — **« Les Rennais ont donné du rythme à la rencontre. Ils se sont tous montrés très mobiles. Ils nous ont bousculé mais pour autant nous n'avons pas baissé la tête. »** Ces paroles de Georges Huart, l'entraîneur de Besançon, reflètent bien ce que fut cette rencontre entre Rennes et Besançon, l'un des sommets de cette septième soirée de Championnat qui a permis au Parc des Sports de la route de Lorient de dépasser une nouvelle fois la barre des 11 000 spectateurs. On n'était pas loin de la première division entre ces deux formations : la Rennaise, comme l'a souligné Huart, entreprenante et talentueuse, la seconde, désireuse de ne pas succomber sans combattre.

Du rythme, il y en eut effectivement, et il ne fallut attendre que dix-sept minutes pour assister au premier but de la rencontre. En la circonstance, on admira le coup d'œil de Nosibor qui sut s'ouvrir le chemin du but et placer un tir terrible qui prit la direction de la lucarne du gardien bisontin. Le match était ainsi lancé, d'autant plus que l'avantage de Rennes n'aura été que de courte durée puisque, quatre minutes plus tard, un centre de Labarthe était repris par Bernad qui égalisait. Ce devait être la seule offensive vraiment dangereuse des Doubistes qui ne purent répondre aux accélérations bretonnes. On notait en particulier le pressing des Rennais en fin de première mi-temps, un pressing qui se termina par un but de Rampillon, le frère du Nantais reprenant de la tête un coup franc tiré par Anafal. Comme cette action se situait quelques minutes avant le repos, Rennes prenait donc légitimement une option sur le succès.

Au retour des vestiaires, c'est encore une accélération rennaise qui eut raison de la résistance bisontine. Une passe de Zlatric pour Anafal qui élimina deux adversaires avant de libérer totalement ses partenaires. Rennes obtenait ainsi un succès qui n'aura jamais été remis en cause et cette victoire n'a pas manqué d'être observée par les Guingampois dont le président, M. Le Graët, et l'entraîneur, René Cédolin, l'ex-Rennais et partenaire de Pierre Garcia, se trouvaient dans les tribunes. Il aura sans doute ramené avec lui de précieuses indications avant le derby breton de samedi prochain. Les records risquent d'être battus à Guingamp pour ce match qui promet une belle assistance à Montbareil.

Pierre ROMER.

TOURS ET SON PROBLÈME

TOURS. — Changer les hommes n'a pas apporté de plus-value à l'attaque tourangelle qui a bel et bien fait fiasco vendredi soir contre Guigamp. En effet, le but tourangeau fut marqué sur penalty mais c'est un milieu de terrain Seweryn qui était alors en position de tir lorsqu'il fut fauché dans la surface de réparation. Et si les joueurs locaux eurent quelques autres occasions à leur portée, ce fut surtout en seconde mi-temps sur des montées des défenseurs.

Il est bon de signaler que précisément un débordement et un centre de l'arrière Morinière (67e) aboutirent à un but de la tête de Coudray que personne ne semblait contester. Mais au préalable le juge de touche avait signalé une sortie de balle derrière la ligne de but.

Ce fut encore Coudray, le stopeur (74e) qui dévia de la tête un coup franc de Déhon ratant de très peu l'angle ouvert du but de Blin. Mais Lorenzo qui remplaçait Ferrigno à la pointe de l'attaque n'eut pas davantage de bons ballons que son devancier. Princet n'eut que très peu d'occasions d'exercer ses talents de tireur, si Ben-Saïd à l'aile droite se montra adroit et donna de gros soucis à l'arrière guingampais Guyader.

Il y a donc une autre raison à la stérilité tourangelle et c'est dans la manière de jouer qu'il faut y trouver le remède. Tours a certes fait le jeu pendant la plus grande partie du match mais c'est Guingamp qui fit preuve d'une plus grande ampleur lors de ses réactions et qui en fin de match se montra le plus frais.

Tours frisa alors la catastrophe dans les dernières minutes et Dusé dut sortir le « plan Orsec » pour éviter une défaite qui n'aurait certes pas été juste. Le problème tourangeau de l'efficacité reste donc entier.

Jean CLOT.

REIMS A BOUT DE SOUFFLE

REIMS. — Le HAC a réussi son objectif, à savoir ramener un point de son déplacement à Reims. Mais pourquoi avoir eu des ambitions aussi limitéEs ? En forçant un peu, en effet, la victoire était largement à la portée des hommes de Lavagne.

Tant que le score resta vierge, ceux-ci se contentèrent d'un jeu totalement négatif, massés à dix, voire à onze en défense pour garder d'arrache-pied (c'est d'ailleurs le cas de le dire vu la méthode pour le moins virile employée) un 0-0 pourtant peu reluisant, aidés en cela par une équipe champenoise trop peu inspirée pour faire sauter ce véritable verrou. De temps à autre pourtant les Normands menaient des incursions toujours dangeureuses dans le camp stadiste, démontrant ainsi de réelles possibilités offensives.

Puis Reims marqua grâce à une ouverture lumineuse de Buisset sur Vercruysse, lequel prit de vitesse la défense visiteuse pour s'en aller battre Ettore d'un tir au ras du poteau (55e).

Après une flambée de cinq minutes pendant lesquelles ils auraient pu définitivement creuser l'écart, les joueurs locaux retombèrent dans le jeu lent et malhabile, laissant l'initiative à des Havrais qui n'en demandaient pas tant.

Le HAC montra alors à quel point il pouvait être dangereux lorsqu'il prenait l'initiative des opérations et Garnier égalisa à la 73e en reprenant opportunément une balle « cafouillée » et mal dégagée à six mètres des buts.

Sept minutes plus tard, les Normands faillirent réaliser le K.-O. mais Velud s'interposait avec brio en détournant du poing un tir de Besnet (habilement démarqué par une talonnade de... Garnier) qui, visiblement, allait se loger dans la lucarne.

Le score en restait là. Le Havre se contentant du résultat alors que Reims, fatigué et incapable de hausser le jeu, tentait bien de le faire basculer en sa faveur, mais d'une façon tellement aveugle et brouillonne que les visiteurs, remarquablement organisés, n'étaient jamais inquiétés.

Pierre-Alain CAILLEUX.

A LA RECHERCHE DE LA COHÉSION

MONTMORILLON. — Dans les vestiaires d'après match la morosité dans le camp local contrastait avec la satisfaction des visiteurs. Et on aurait pu penser même que les joueurs locaux avaient concédé une défaite. Or le match nul que Delestre venait de leur arracher était le dixième obtenu depuis le début de saison (y compris les matches amicaux). La force de l'habitude aurait dû jouer mais les joueurs locaux avaient conscience qu'ils avaient perdu le point le plus facile de tous ceux concédés depuis le 21 juillet. Car jamais jusqu'alors l'équipe ne s'était procuré autant d'occasions et c'est bien ce qui faisait enrager Lekkak qui administra semble-t-il des remontrances à ses joueurs, les retenant un bon quart d'heure supplémentaire dans les vestiaires après match... au moment ou Téléfoot passait un reportage sur le club.

Pour Lekkak ses joueurs pêchèrent une nouvelle fois par manque de métier tant dans le domaine offensif avec trop d'occasion ratées **« on a tiré autant de fois au but que lors des cinq premiers matches »** devait dire l'entraîneur, que dans le domaine défensif car il est certain que Delestre se mit en position de tir trop facilement sur les deux buts qu'il marqua.

Mais il faut signaler que beaucoup de joueurs locaux n'opéraient pas à leur place habituelle et la cohésion s'en sentit. En attaque Lekkak avait continué son expérience Queyrel numéro 10, (Gatefait passant numéro 11), pour donner plus de rigueur à la défense il avait fait permuter Penault et S. Fumeron et en dernière minute il avait dû pourvoir à l'absence de son arrière Sabatier malade en plaçant le stoppeur Grégoire à son poste et en faisant rentrer P. Meunier. Tout cela prouve que l'on cherche encore la solution idéale au sein d'une équipe où deux joueurs seulement (Poinot et Delpierre peuvent se prévaloir d'une expérience en deuxième division et comme Ribardière dut quitter le terrain (toujours en raison de ses adducteurs) que Queyrel se blessa à l'épaule en fin de match on peut craindre un certain retard dans la recherche de la cohésion.

Roger Biais.

BLOIS SE REPREND TROP TARD

QUIMPER. — Vainqueur du leader rennais la semaine passée, les Blésois ont été cette fois bien décevants à Quimper.

— **« Après deux semaines très dures,** tentait d'expliquer Robert Dewilder, **il s'est produit chez nous une sorte de décompression. Nous ne sommes vraiment entrés dans ce match qu'en seconde mi-temps, alors que nous jouions à dix. »** Trop tard donc pour effacer les deux buts consentis dans une première mi-temps que les Bretons dominèrent de bout en bout. Ces derniers se trouvaient placés d'entrée dans une situation délicate. Il leur fallait en effet remporter d'abord une bataille psychologique importante puisqu'il s'agissait de leur première production à Penvillers après les remous internes de cette semaine.

Pari gagné, pourrait-on dire, grâce à une volonté encore accrue par les absences de Castellan, Bideau et Reiller et dont le meilleur exemple fut donné par un milieu de terrain qu'on disait pourtant plus vulnérable que celui d'en face. Heureusement pour Quimper, Barrientos effectua un premier parcours exemplaire dans un rôle de meneur de jeu fort profitable à son équipe et quand il baissa de pied en seconde mi-temps l'essentiel était fait. Au repos, les Bretons avaient en effet marqué deux fois par Bouffandeau juste avant la demi-heure et par Louarn qui trouva le moyen de contourner le mur adverse pour battre une seconde fois Dobrage sur coup franc juste avant la mi-temps.

Réduit à dix en deuxième période après l'expulsion de Ferrigno, Blois eut quelques réactions mais sans grand danger pour Lachivert.

Personne à vrai dire n'y croyait plus.

Pierre GASSOT.

ORLÉANS : EN ATTENDANT MIEUX...

ORLEANS.— Si le public orléanais est resté sur sa faim au terme d'un match sans vainqueur ni vaincu, dans chaque camp on était somme toute assez satisfait du partage des points.

« Pour l'instant, il faut savoir s'en contenter. C'est même la première fois qu'on n'encaisse pas de but, soulignait Jacky Lemée. **On a essayé de bien jouer, on a eu des occasions plus nombreuses que l'adversaire et on les a ratées. »**

Dans ce manque de réussite, l'entraîneur s'attribuait une part de responsabilité pour avoir donné des ballons trop vite et trop loin. Il faut dire aussi que l'avant-centre Hamershmit n'a pas retrouvé la plénitude de ses moyens. Courageux, le Yougoslave a encore joué avec une entorse à la cheville et son nez demeure fragile. De son côté, Marette qui souffre de tendinite, ne s'était pas entraîné de la semaine.

En milieu de terrain, Germain effectuait sa rentrée, la commission paritaire d'appel de la FFF ayant décidé de lever la suspension qui lui interdisait de jouer à la suite de son faux départ à Valenciennes. S'il fit une excellente première mi-temps, le jeune Bruno peina sur la fin par manque de compétition.

Chez les Dunkerquois qui s'attendaient à une partie difficile, on n'avait pas lieu de se plaindre et l'entraîneur Plackzek avait découvert un deuxième visage de l'équipe d'Orléans : **« En effet, je l'avais observés à Nœux-les-Mines sans qu'elle m'impressionne. Il est vrai que Lucas Hamershmit et Germain ne jouaient pas. Ce soir, les Orléanais ont été volontaires, dynamiques, entreprenants et c'est peut-être le match au cours duquel on a subi le plus le jeu de l'adversaire ».** Et d'ajouter : **« Il sera très difficile de battre Orléans sur son terrain. »** Une preuve : c'était samedi le quatrième match nul sur la pelouse de la Source... en attendant mieux.

Maurice PERCHERON.

LUCÉ SOMBRE EN SECONDE PÉRIODE

CHAUMONT. — Ambiance joyeuse bien sûr dans les vestiaires chaumontais après la large victoire sur les représentants d'Eure-et-Loir. Il y a longtemps, bien longtemps, que le préposé au tableau d'affichage du stade Georges-Dodin n'avait été autant à l'ouvrage. Sans faire la fine bouche, nous dirons qu'il n'y a cependant pas lieu de pavoiser outre mesure, car Lucé, qui avait fait bonne contenance au cours des quarante-cinq première minutes, a littéralement sombré au cours de la seconde partie, Bernard Lech ayant dû quitter ses camarades à la pause, victime d'une contracture. Ceux-ci sont alors apparus sans âme et incapables de fournir des efforts soutenus. Les suspensions de Philippe et de Guislaine n'ont certainement pas arrangé les choses. Néanmoins, le sympathique entraîneur André Grillon a lieu d'être inquiet.

A l'actif des Lucéens, nous nous devons de noter leur parfaite correction. Côté Chaumontais, tout n'est pas parfait et si l'ex-Spinalien Alain Serpoix donne entière satisfaction à l'aile droite, il faut reconnaitre que l'on est cependant loin de la fringante formation qui fit beaucoup parler d'elle il y a un an à pareille époque. Et ceux qui disent que la formation 1979-1980 de Daniel Fromholtz a deux visages ont parfaitement raison car actuellement, à certains moments, elle joue avec la peur au ventre alors qu'à d'autres elle opère avec une fraîcheur, une vitalité peu communes. Vendredi prochain, au stade municipal de Besançon, le test sera probant.

Jean THOMAS.

UN DERBY... AMICAL !

ANGOULÊME. — Même si la rencontre entre Angoumoisins et Limougeauds ne revêtit jamais la caractère d'un derby, les élèves de Skiba n'avaient nul besoin de faire de cadeau d'un but à leurs adversaires dès la quatrième minute de jeu. Une malencontreuse passe en retrait de Quesney fit le bonheur de Crapoulet dont le premier tir heurta la base du poteau. Angoulême n'accéléra pas suffisamment après ce coup du sort favorable mais il est vrai qu'à la 17e minute Nardelli touché au genou dans un heurt avec Payonne trois minutes plus tôt eut cédé sa place à Amorfini et qu'ainsi Angoulême attaqua une fois de plus par le centre.

Le jeune Payonne eut tout de même la possibilité de se distinguer à maintes reprises et s'il s'inclina une deuxième fois c'est que sa défense avait laissé un boulevard devant les compères Kovacic et Onestas.

Le gardien titulaire du L.F.C., Charpentier, était présent dans les tribunes et il a pu juger des progrès de son remplaçant mais aussi que ses partenaires furent loin de rééditer le match plein de vivacité qui leur avait permis de tenir Reims en échec une semaine plus tôt.

A Angoulême, le Polonais Kasterski devenu 13e homme à la dernière minute à sa grande surprise d'ailleurs eut bien peur d'avoir à effectuer sa rentrée après que Kovacic eut pris un coup sur la nuque qui l'ébranla quelques instants. Gageons que la présence de Kasterski va motiver les hommes du milieu de terrain qui font de bonnes choses mais ont un peu trop tendance à sacrifier le jeu collectif aux numéros personnels. ce qui nuit à l'efficacité générale.

Lucien REYNAUD.

GROUPE B

THONON : LA BELLE AVENTURE (suite...)

THONON-LES-BAINS. — Thonon prend de l'altitude...

Normal en pays savoyard, direz-vous...

Mais cette fois, les Chablaisiens se retrouvent seuls leaders alors qu'il y a seulement seize mois de cela ils évoluaient encore en Division d'Honneur.

Et du coup ce n'est plus une ascension, c'est une escalade. Mais rassurez-vous, les Thononais ont encore les pieds bien sur terre...

Cela s'imposait d'ailleurs pour disposer d'une équipe de Thionville que l'on redoutait, semble-t-il, beaucoup ici. Tout autant que cette bise glaciale venue du Nord et que les absences de Guegain et Juraszk.

Mais c'était compter sans la vaillance des hommes de Carayon survoltés par la belle aventure qu'ils sont en train de vivre.

C'est ainsi que dans la première demi-heure ils cherchèrent à prendre les Lorrains à la gorge, tels des oiseaux de proie. Ce fut la bonne tactique encore que Barth — pas plus que Pastrello d'ailleurs — ne fut guère à l'ouvrage pendant ces trente premières minutes.

Mais la première alerte fut la bonne quand Coste, à l'issue d'un long sprint, parvint à devancer, de l'extérieur du pied, la sortie de Barth accouru depuis ses buts au-devant de ce ballon égaré sur l'aile gauche.

Coïncidence : c'est sur ce même flanc gauche que Perraud, très à l'aise depuis le début de saison, doubla la mise, alerté par une transversale d'Esparell, alors qu'une main de Jean, non sifflée, s'était produite au départ de l'action.

Deux contres. Deux buts.

Thionville, qui s'était contenté jusque-là de ne laisser que deux hommes en attaque, adopta un autre système après la pause, contraint qu'il était de faire le jeu.

En toute objectivité, les Lorrains posèrent un certain nombre de problèmes au leader et confirmèrent toutes les qualités manœuvrières présumées à défaut de celles de puncheur.

Sczepaniak eut cette réflexion au vestiaire : **« Coste chez nous et le résultat eût été inversé... »**

Voire ! Mais Thionville aurait mérité de sauver l'honneur.

Reste le fait que Thonon a fourni la démonstration qu'il pouvait vaincre avec un milieu de terrain occasionnel qui fit pour le mieux, même si l'attaque souffrit parfois de la non-présence de son relayeur habituel Guégain.

Il est vrai que Costa a lui tout seul se chargeait de faire la liaison entre l'arrière et les avant-postes en couvrant un terrain inimaginable.

L'air du coin doit être vraiment salutaire.

Ce ne sont pas les Thononais qui nous démentiront à ce sujet.

Gérard ETCHEVERRY.

ARRIBAS : SECOND HAT TRICK

CANNES. — Les Cannois appréhendaient un peu ce match contre Saint-Dié, car pour recevoir cette formation qui s'était toujours inclinée de justesse dans les derniers matches à l'extérieur, les joueurs locaux s'alignaient sans Bahoken et sans Trivino, deux de leurs trois attaquants-vedettes avec Arribas.

Par bonheur, le brin de réussite nécessaire au football vint à leur rencontre sous la forme de ce but inscrit par Bernardet dès le début du match, alors que tout le monde s'attendait à une facile intervention de Battmann.

Forts de cet avantage psychologique important, les Cannois assommèrent alors leurs adversaires en les acculant dans les cordes pendant dix-neuf minutes, réussissant deux knock-down par Marcel et par Bernadet sur penalty. Trois à zéro, la cause était entendue et les débats perdirent de leur intérêt, tant la différence était grande entre les professionnels et les promotionnels.

En fait, la seule question que l'on se posait était de savoir combien de buts seraient inscrits par les Cannois ; on fut très vite renseigné puisque, animés par un excellent Bernadet dans l'entrejeu, les joueurs locaux totalisèrent avant la pause par l'homme en forme de ce début de saison : Arribas.

Décidément très en verve, ce dernier réussissait son second hat-trick cannois, devenant par la même occasion, le meilleur buteur du Championnat avec sept buts inscrits pour quatre matches joués, ce qui n'est pas s'en étonner les adeptes de la spécialisation, dans la mesure où l'on avait toujours pensé que l'ex-Rennais n'était qu'un homme de l'entrejeu.

Incontestablement, les Cannois semblent aujourd'hui en mesure de se mêler à la lutte pour la première place, puisque même sans deux éléments considérés comme titulaires indiscutables, ils peuvent présenter une formation complète dans toutes ses lignes.

Saint-Dié, par contre, nous est apparu comme l'équipe la plus faible entrevue jusqu'à ce jour à Cannes et devrait avoir bien du mal pour éviter leur relégation ; à noter cependant l'excellent état d'esprit de la formation entraînée par Battmann.

Jean-Louis TEALDI.

DOMINATEUR, MAIS PAS SOUVERAIN

PARC DES PRINCES. — Et de quatre ! Quatre matches nuls consécutifs. Après Toulon, Béziers, Thionville, voilà Martigues. Dommage que ce dernier nul n'est pas semblé aussi prometteur et plaisant que celui obtenu face à Béziers porte de Montreuil, voire à Toulon. Dommage parce que ce Paris FC encore vagabond fêtait son retour au Parc des Princes... quelques mois après. C'était alors une occasion de prouver, face à un public plus nombreux qu'à l'habitude, que PFC était toujours là, existait réellement... gagner quelques supporters en somme.

Paris FC est donc revenu porte de Saint-Cloud, mais il n'a pas gagné, mais il n'a pas convaincu et, amertume de spectateurs « victimes » d'un match sans but, il a été sifflé. Sévère, très sévère...

Car enfin, faut-il se souvenir que ce Paris doutait encore pour son avenir il y a tout juste deux mois. Quand il récupéra son statut professionnel pour repartir en Deuxième Division, beaucoup ne manquèrent pas de réciter un petit couplet : **« Comment pourra-t-il jouer un rôle, comment vivra-t-il ? »**

Face à Martigues, Paris a souvent déçu, mais Paris a joué avec ses moyens de l'heure et occupe aujourd'hui la cinquième place du classement, à trois points du leader.

Au-delà des imperfections enregistrées ici et là, Roger Lemerre et Roger Zeppellini réussissent actuellement un fameux pari (sans jeu de mot) avec quelques gamins peu cotés hier à la bourse du football.

Face à Martigues, Laachi et Pinson, les anciens encadraient Wilczinski, Drouilhat et Rousseau... Lefevre et Lafargue sont actuellement absents. Consultez le classement qui possède la meilleure défense du Championnat ? Paris FC, étonnant.

Au milieu du terrain Guignedoux conduit Tanasi et Moraly en attendant le retour sans doute bénéfique d'Eo et de Vendrely aptes à faire valoir leur expérience. L'attaque enfin, point noir aujourd'hui. Non pas que les éléments manquent de volonté, mais décidément ils n'arrivent pas à maîtriser leur sujet. Mongelli a pourtant réalisé une bien belle partie au Parc, Bourloton, l'ex-Lensois de même... mais que de maladresses.

Et il faut, bien sûr, rendre à Martigues ce qui lui appartient : une timidité préméditée, un choix préalable : celui du match nul obtenu avec la complicité involontaire des attaquants parisiens. Pas d'enthousiasme, peu de spectacle et le vain espoir de voir Sikely ou Kassoyan profiter de leurs forces naturelles. C'est dommage, d'autant que Martigues pu s'apercevoir, mais un peu tard, qu'un soupçon de volonté en plus était suffisant pour enlever la décision.

Martigues n'a pas profité, Paris non plus. La volonté brouillonne n'a pas suffit pour vaincre. Mais ne négligeons pas cette volonté, messieurs les siffleurs, elle peut être à la base d'une belle réussite, Roger Lemerre en fait totalement son parti.

Et puis qui sera l'hôte des Parisiens dimanche porte de Montreuil ? Thonon le leader. Et qui sait...

François DE MONTVALON.

AUXERRE A POURTANT TOUT ESSAYÉ

AUXERRE. — **« Je suis déçu par la tournure de la seconde mi-temps. Nous devions remporter une courte victoire mais l'arbitrage nous a sans doute coûté cette victoire. »** Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, ne cache pas son mécontentement dans les vestiaires, tout comme Serge Mesones qui regrettait les carences de l'homme en noir devant l'anti-jeu biterrois. Il est vrai que, samedi soir, les Bourguignons ont pourtant tout essayé pour venir à bout de l'équipe méridionale : des débordements au centre en retrait, en passant par les balles aériennes et les tirs de loin. Mais face à eux, il y avait un excellent Travolti, hauteur de trois parades décisives sur des actions de Klose, Mesones et Cuperly. Si l'on ajoute que l'arbitre oublia de siffler un penalty pour une faute sur Klose et que les Biterrois se montrèrent souvent très rudes à l'approche de leur surface de réparation, on comprendra quels purent être les problèmes des Auxerrois. Alertés une seule fois sur une échappée de Maya, les hommes de Roux dominèrent copieusement la seconde période sans arriver à percer le rideau défensif méridional. Toutefois, l'anti-jeu des visiteurs n'explique qu'en partie l'échec des Icaunais qui, il faut bien le reconnaître, n'ont pas encore totalement retrouvé les automatismes et le punch qui firent d'eux des finalistes de la Coupe de France. Gênés à l'approche de la surface, les Bourguignons se montraient également maladroits dans la conclusion de leurs actions, à l'exception de Klose qui fut le meilleur Auxerrois. L'ailier polonais fut ainsi un danger constant pour la défense biterroise et, à lui seul, il faillit d'ailleurs faire basculer le match. Mais la chance n'était pas auxerroise samedi soir.

Jean-Pierre GUILLETAT.

VERS DES JOURS MEILLEURS !

MONTPELLIER. — Après trois défaites consécutives, il était absolument nécessaire pour Montpellier de redresser la situation.

La venue du Gazélec d'Ajaccio à la Mosson, un adversaire toujours coriace, venait donc à point, et les hommes de Robert Nouzaret n'ont pas failli à leur tâche.

Les insulaires étant bel et bien battus par 3-0, but de Vergnes en première mi-temps, Pucchi contre son camp, puis Agostini en fin de match.

Des progrès ont été enregistrés au sein de l'équipe du président Nicolin avec une défense ne laissant que très peu d'initiative aux attaquants insulaires, un milieu de terrain très actif avec Pasqualetti, Ducuing et Gasset.

Vergnes ratant un penalty après le changement de camp, eut le mérite d'ouvrir le score et de faire marquer Agostini à la 83e minute, après une bonne passe dans l'axe de but.

Ce dernier, avec un peu plus de réussite, pouvait à lui tout seul corser l'addition, et il lutta sur toutes les balles et se montra en progrès.

Après l'expulsion de Bucchi (73e) les Ajacciens subirent le joug adverse après avoir résisté une mi-temps. Ils sont tombés sur un adversaire qui se présentait devant son public dans l'intention de se racheter, et le gardien Gobert limita les dégâts à plusieurs reprises. la plus belle occasion pour le Gazélec se situa à la deuxième minute, quand l'avant-centre Tall, héritant d'une bonne passe de Vignek, tenta un tir aérien qui surprit Malabave et Mayot, revenu en trombe, dégageait sur sa ligne de but in extremis !

La sortie de Mauffroy, à la 53e minute, n'arrangea pas les affaires de Gazélec qui dû parer au plus pressé en de nombreuses occasions.

Un succès de Montpellier attendu et qui peut laisser espérer en des jours meilleurs.

Claude RIGOUT.

LA LOGIQUE RESPECTÉE

MONTLUÇON. — Il n'y a pas eu beaucoup de différence samedi soir entre une équipe locale toujours fébrile devant son public et une formation alésienne homogène, solide et très stricte dans le respect des consignes d'Aimé Mignot.

« Notre problème majeur était de neutraliser Pichon et surtout Ouali, les deux ailiers de Montluçon. A partir de cette réussite nous pouvions espérer prendre le point du nul, disait l'entraîneur-visiteur, ajoutant : **je ne sais pas si cela va continuer, mais j'avoue qu'il y a deux mois j'aurais signé pour avoir aujourd'hui un tel classement. »**

Il faut bien préciser que le nul fut en effet tout à fait équitable dans cette rencontre dominée et de très loin par les défenseurs. Des occasions de but y furent d'une exceptionnelle rareté et si Billet eut un peu plus de travail que Chartier, ce ne fut jamais très dangereux dans la mesure où les attaquants montluçonnais ratèrent souvent le dernier geste (tirs et surtout passes). René Gardien en était bien conscient quand il parlait d'un milieu de terrain jouant dans le flou et d'une trop grande discrétion de Locatelli et de Tomaszewski. **« J'attends autre chose, j'aurais souhaité ce soir qu'on varie davantage nos actions trop régulièrement axées vers l'aile gauche où Ouali était pris au piège. »**

Il aura donc manqué à ce match plein de rigueur valant plus par son engagement physique que par ses exploits techniques, mais qui resta constamment intéressant dans l'attente de ce but qui aurait été décisif. il n'y en eut pas et la logique fut respectée.

Maurice GOUX.

L'EFFICACITÉ RETROUVÉE

TAVAUX. — Une victoire par deux buts à un, face à une équipe dans laquelle opéraient de nombreux joueurs issus de clubs de Première Division, tels Pintenat, Maïer et autre Sanlaville, c'est une excellente performance pour l'équipe entraînée par Robert Jacques qui, depuis trois semaines, recherchaient une certaine efficacité en attaque. De plus cette victoire fut acquise à l'issue d'une partie d'un excellent niveau technique où, de part et d'autre, l'on s'efforça de construire un jeu collectif alliant rapidité et changements de rythme.

Toulouse n'a pas démérité, loin de là. Il s'est créé plus d'occasions que son vis-à-vis mais il pêcha dans la finition car à maintes reprises les tirs furent expédiés nettement en dehors de la cage. Quant à Tavaux, il a fait jeu égal en milieu de terrain dans la préparation des actions offensives, termina moins bien celui-ci, mais sut profiter de quatre occasions tranchantes, dont deux se terminèrent par un but : onzième minute, tir de l'avant-centre Variot sur un mauvais renvoi de la défense — 71e minute magnifique reprise de la tête de l'arrière Biau sur un corner tiré par Bidaut. Les hommes de Cahuzac n'ont pas à rougir de leur échec. D'une part, ils sont tombés sur une formation qui a pratiqué en grande équipe de Deuxième Division, d'autre part, le score aurait pu basculer durant les dix dernières minutes sur les tirs qui frôlèrent la cage ou furent repoussés par les poteaux.

Dans une fin de partie pleine de suspense, on vit les deux équipes dans la surface de réparation tavelloise se livrer un duel où Sanlaville par deux fois aurait pu modifier le score.

Bernard MILLOTE.

UN COUP DE POKER MANQUÉ

MULHOUSE. — Pierre Sinibaldi, l'entraîneur du Sporting-Club de Toulon, était certainement satisfait du point qu'il avait obtenu à Mulhouse samedi. Toulon, cette année, n'a pas de très hautes ambitions et, dans cette optique, un match nul sur terrain adverse est toujours très bon à prendre.

Par contre, du côté mulhousien, on doit déplorer ce verdict de parité. C'est en effet contre de telles équipes mal classées comme lui que le FCM devrait faire la différence pour ne pas avoir à nourrir d'inquiétudes. Mais une nouvelle fois les Mulhousiens n'ont pas su concrétiser un ascendant assez net manifesté durant les quatre-vingt-dix minutes. C'est en raison surtout de la carence de leur ligne offensive avec Pfauwade qui semblait quelque peu perdu pour ces grands débuts, que les Mulhousiens ont laissé échapper ce point. Mershell, qui avait tenté un véritable coup de poker en évinçant Adams, Bagayoko, Godel et Fuentes alors qu'il devait déjà renoncer à Sénéchal, suspendu, et Krug (parti à Split avec France Amateurs) se retrouve à présent devant tous ces problèmes. Comme points positifs, il a certes enregistré la bonne rentrée de Reiff, les excellents débuts de Cron comme arrière gauche et l'assurance de Danelon qui retrouvait son poste de libero. Mais ce qui inquiète toujours davantage, c'est cette inefficacité qui dure à présent depuis quatre rencontres. Pas le moindre but : ce n'est pas ainsi que les Mulhousiens vont pouvoir remonter la pente.

Roland SHEUBEL.

GUEUGNON FIDÈLE À SON IMAGE

GUEUGNON. — Battus deux fois successivement, les Gueugnonnais qui avaient cependant de sérieuses excuses à faire valoir compte tenu de la qualité de leurs vainqueurs, à savoir Auxerre et Toulouse, étaient néanmoins attendus au virage pour leur apparition à domicile.

Où en est l'équipe championne de France ? C'est pour obtenir une réponse à cette question que pratiquement trois mille personnes avaient bravé les rigueurs du climat (il faisait très froid sur Gueugnon).

Hormis les éternels insatisfaits, le bilan n'est pas négatif du tout puisque la bande de Casimir Novotarski, sans faire un grand match, a tout de même réussi à s'octroyer les deux points de la victoire, malgré l'absence de Duch retenu en équipe de France amateurs, et la sortie prématurée de l'arrière gauche Alfred Duda victime d'un claquage (22e). Face à un « onze » vauclusien accrocheur et occupant rationnellement le terrain, les Bourguignons souvent peu à leur affaire en de telles circonstances, ont quand même su trouver les ressources morales nécessaires pour faire la différence en seconde période au moment même où une grande partie du public n'y croyait plus du tout.

Après le but libérateur de Ferrières, tout bascula ; l'équipe retrouva sa superbe tandis que les Avignonnais, qui auraient été satisfaits, bien entendu, par le partage des points, se lançaient dans une course-poursuite extrêmement dangereuse en regard des aptitudes des Gueugnonnais à porter des contre-attaques incisives ; et c'est en exerçant un pressing constant que l'un d'eux, à savoir Rossin, récupéra dans les pieds de Rizzo la balle du deuxième but.

De cette rencontre qui ne laissera pas un bon souvenir, on retiendra les possibilités de plusieurs individualités avignonnaises et la volonté jamais démentie des forgerons fidèles à leur image de marque.

Gilbert BATUT.

SPORTS

Si vous aimez les sports, faites-en votre métier

PREPAREZ-VOUS au :

☐ **Brevet d'Etat d'éducateur sportif 1er degré** (épreuves théoriques) qui vous donnera ensuite accès au monitorat (football, natation, etc.)

ou ORIENTEZ-VOUS VERS LES CARRIERES de:

☐ **PHOTOGRAPHE SPORTIF**

☐ **CHRONIQUEUR SPORTIF**

Pour obtenir une documentation complète sur ces formations par correspondance, écrivez à **UNIECO**, établissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'Etat :

z 1538, route de Neufchâtel
76041 ROUEN CEDEX

CONFIDENTIEL

Le livre d'or du football 79 de Charles Biétry vient de paraître. Rappelons que Serge Mésonès a collaboré à cette passionnante rétrospective.

Jean-Marc Ferreri est sans doute le plus jeune joueur de Seconde Division. Agé de 16 ans et demi, il est un titulaire en puissance pour la prochaine saison. Sa rentrée, samedi soir, dans les dix dernières minutes, fut d'ailleurs remarquée.

Philippe Delancray, blessé à Toulouse, sera déplâtré en fin de semaine. Le joueur auxerrois a bon espoir de reprendre la compétition d'ici une quinzaine de jours.

Ahache était particulièrement déçu dans les vestiaires : il ne comprenait pas pourquoi l'arbitre l'avait expulsé.

Pierre Cahuzac, souffrant des vertèbres, n'a pas accompagné son équipe à Tavaux. L'entraîneur toulousain avait transmis ses pouvoirs à son « lieutenant » Guy Roussel.

L'arrière de Toulouse, Le Blayo, qui s'est donné une entorse à la cheville, a été plâtré. Il n'a pas joué à Tavaux et risque d'être indisponible contre Avignon.

L'arbitre de la rencontre Rennes-Besançon ne devait pas être M. Lartigot. Celui-ci reçut un télégramme vendredi soir l'informant de sa titularisation à Rennes.

Les Guingampois étaient en nombre dans les tribunes rennaises puisque, outre le président et l'entraîneur, on notait également la présence du gardien de « En Avant », François Blin.

Gallice, l'avant-centre de Besançon, a pu revoir Firoud, qu'il a connu au stage d'entraîneur à Vichy. Firoud, en effet, n'est autre que le fils de Kader. Il dirige la section Sport-Etudes de football de Rennes.

Avant la rencontre Chaumont-Lucé, les supporters locaux n'étaient qu'à demi-rassurés. Cette dernière équipe, lors de sa première venue au stade Georges-Dodin le 5 février 1977, l'avait emporté 2 à 1 mettant ainsi un terme à une invincibilité à domicile de plus de seize mois.

Les Chaumontais sont « conservateurs » puisque, samedi soir, ils alignaient quatre joueurs, plus l'entraîneur, qui avaient pris part à la première confrontation Chaumont-Lucé, alors que chez ces derniers absolument personne n'a participé à cette rencontre qui n'a pourtant pas trois ans.

L'ailier de Lucé, Jean-Claude Chastain, porta les couleurs chaumontaises pendant deux saisons. De surplus il est né à Chalindrey, une petite ville située à quarante kilomètres du chef-lieu haut-marnais. En première partie, sa prestation fut excellente, ce qui fit dire à un dirigeant local : « Chastain veut absolument se faire regretter. »

Le mardi 16 octobre, Angoulême donnera la réplique à l'équipe de France de la Police qui vient de faire deux bonnes recrues en Trénoras, de Montluçon, et Sabatier, de Nîmes.

Jean-Luc Fournier, le jeune arrière latéral gueugnonnais, avait une bonne raison de se surpasser : sa mère et son jeune frère avaient fait le déplacement de Martigues.

COUP DE PIED POUR UN POINT PERDU

Paris FC n'a pu fêter comme il l'aurait voulu son retour au Parc des Princes. Martigues, il est vrai, n'était pas venu faire de la dentelle et envisageait sérieusement de repartir dans sa belle région avec un point en poche. Aussitôt dit, aussitôt fait, les Parisiens malheureux en attaque n'ont pu inscrire le moindre but malgré une évidente et flagrante domination.

Quant aux velléités offensives du FC Martigues...! Voyez plutôt la position peu flatteuse de Dho, aux prises avec le pied errant de Laachi, saisi par l'objectif de notre photographe André Lecoq.

Mais qui a insinué que les Parisiens avaient fait preuve de trop de maladresse samedi au Parc ?

Un événement important dans la vie du club gueugnonnais : la sortie du livre d'or, écrit par Michel Chaussin. Un ouvrage remarquable qui retrace toute la vie du club gueugnonnais de 1940 à 1980. Cet ouvrage est vendu 50 F et peut être commandé au secrétariat du FC Gueugnon.

L'équipe tavelloise attendait son international Jean-Bernard Biau qui fit une très belle prestation à son poste de défenseur et qui se permit le luxe d'inscrire le but de la victoire des locaux sur une frappe de la tête qui trompa l'excellent Palma, dont le remplaçant est un dénommé Weller, lequel fit les beaux jours de Bastia en Coupe d'Europe.

Thonon, l'actuel leader du Groupe B, a de sérieux problèmes d'infrastructure. C'est ainsi que les Savoyards se sont entraînés vendredi soir sur un terrain stabilisé dont ils ne pouvaient même pas disposer entièrement. Une moitié de terrain pour le C.S.T., une autre pour un des nombreux clubs locaux...

Les Thononais ont offert tout naturellement leur place de leader et leur succès sur Thionville au président Michel Frossard qui fêtait samedi ses quarante-cinq printemps.

En dépit de la pluie et du vent glacial qui soufflait sur Thonon, deux mille sept cents spectateurs étaient venus encourager le leader. Par beau temps, on pouvait espérer la présence de quatre mille supporters, alors que l'affluence moyenne depuis le début de la saison était, avant ce match, de l'ordre de trois mille cinq cents entrées.

La pelouse du stade Joseph-Moynat, à Thonon, présente des quadrillages très marqués consécutifs à des travaux de drainage actuellement en cours.

Il va y avoir de l'émulation au poste de gardien chez les Thononais : Frey, l'ex-Tourangeau, vient en effet d'être qualifié... Mais Pastrello, l'actuel gardien, est loin de démériter en ce moment.

Le 2 avril 1977, Philippe Terrier, l'ailier droit tavellois, jouait déjà au stade Paul-Martin, mais il faisait partie de la formation toulousaine qui déjà devait s'incliner quatre buts à un.

Des nouvelles de l'infirmerie du C.S.T. : Jurazek espère faire sa rentrée dimanche, ne serait-ce que pour retrouver son ex-entraîneur Roger Lemerre. Quant à Guégain, il s'est réveillé samedi matin avec un lumbago qui l'empêchait de faire le moindre mouvement.

Depuis la création de l'US Tavaux-Damparis, pour la première fois les onze joueurs rentrant sur le terrain n'étaient pas originaires de l'agglomération Tavaux-Damparis. Il fallut attendre les rentrées de Guyot et Bidaud pour que Tavaux fut réellement représenté sur le terrain.

Jean-Louis Bérenguier épousera le 8 octobre à Toulon la toute gracieuse Gisèle Garguilo. Nos félicitations et nos meilleurs vœux.

Les Thononais, qui viendront rencontrer dimanche le Paris FC à la porte de Montreuil, effectueront le voyage en avion, comme à l'accoutumée. Ils logeront à l'hôtel Sofitel.

Quatre anciens sochaliens jouaient samedi soir à Tavaux : le joueur local Terrier et les trois néo-Toulousains Guttierez, Maier et l'international Pintenat.

Guy Formici, le gardien rémois, était venu encourager son ancien partenaire, le capitaine mulhousien Dany Bourgeois. Formici, qui ne joue pas actuellement à Reims, en raison d'une blessure, lança au Mulhousien : **« Fais comme moi, reste sur la touche. Ton équipe gagnera peut-être... »**

Pierre Pibarot, directeur de l'INF, était un spectateur très intéressé samedi à Dunlop. Il y avait en effet cinq de ses anciens élèves sur la pelouse : Tomaszewski et Mombaerts (Montluçon), Cariot, Dumand et Eustache (Alès).

Après Cannes-Saint-Dié, les Déodatiens prirent très vite leur douche pour se rendre à Marseille assister au match entre le champion strasbourgeois et l'O.M.

Le stade de Cannes étant omnisports, les gardiens eurent la désagréable surprise, avant Cannes-Saint-Dié, de trouver sur le terrain une vingtaine de trous de gros calibre occasionnés par un poids d'athlétisme lancé inopportunément après deux jours d'intempéries qui avaient rendu la pelouse très friable. Les jardiniers durent reboucher en toute hâte.

La dernière recrue d'Angoulême, le Polonais Widold Kasterski, du Waglebi de Soscloviesc, est arrivé mercredi dans son nouveau club manquant de compétition et à court de condition physique. Pourtant contre Limoges le treizième homme étant absent, Kasterski se vit revêtu du maillot numéro 13 sans trop comprendre ce qui lui arrivait. Il fallut un interprète pour lui expliquer le cours des événements. Notons que Kasterski est d'un pas situé à quinze kilomètres à peine du pays natal d'Henry Skiba, l'entraîneur de Limoges, premier adversaire français donc du nouveau venu à Angoulême.

L'ex-Amiennois Crapoulet, qui a signé un contrat promotionnel à Angoulême, est employé municipal chargé de l'entretien des terrains de sport. En compagnie d'une des dernières recrues du rugby local, Etchave.

THONON-THIONVILLE DEUX EXPÉRIENCES

THONON-LES-BAINS. Thonon contre Thionville c'était le choc des promus... Il était donc intéressant de confronter les sentiments des deux entraîneurs sur les voies diamétralement opposées qu'ils ont choisies pour bien figurer dans ce Championnat de Division II, étant entendu qu'ils ont comme objectif commun le maintien, et qu'ils estiment tous les deux qu'il faudra à leur équipe un minimum de trente points pour éviter la relégation.

Thonon, actuel leader, est comblé naturellement au-delà de toute espérance. Le club savoyard n'a aucune raison de modifier la politique ébauchée en Troisième Division l'an dernier.

A cet égard, Jean-Pierre Carayon croit beaucoup en l'esprit du club et de ses dirigeants : **« J'ai conservé un bon souvenir de mon passage à Ajaccio où l'entente entre Cahuzac et le président Casanova était parfaite.**

Ici il en va de même avec le président Frossard qui m'accorde toute sa confiance... »

L'esprit qui règne au sein du C.S.T. est donc à la base de l'aventure extraordinaire que les Savoyards sont en train de vivre actuellement.

Une autre explication tient peut-être dans l'importance que Carayon accorde aux problèmes de récupération.

« Tous nos joueurs travaillent ou sont en passe de travailler bientôt puisque nous pensons que le statut professionnel ne s'impose pas pour la Deuxième Division.. Mais, en revanche, il convient d'offrir aux joueurs toutes les possibilités de récupération pour effacer les fatigues occasionnées par les matches, les entraînements et le travail. De ce point de vue nous sommes particulièrement bien pourvus, puisque nous disposons d'installations thermiques de premier ordre que nos joueurs apprécient au plus haut point chaque lundi au cours de la séance de massage... »

Thionville, de son côté, a choisi une autre voie, un autre système. Il a opté à l'intersaison pour le statut professionnel. Robert Sczepaniak s'explique : **« Nous avons pris cette décision car ce qui nous intéresse c'est la quintessence que l'on peut obtenir d'un footballeur. Je crois beaucoup au travail et en ce sens un entraîneur commme Paul Frantz m'a beaucoup influencé quand j'étais à Strasbourg.**

Or, nous ne pouvons travailler l'esprit tranquille que si les joueurs sont motivés uniquement par le football. Dès lors qu'un joueur a une occupation à l'extérieur, son pouvoir de concentration est nécessairement partagé... »

Sczepaniak a déjà atteint partiellement son objectif puisque, après sept journées de Championnat, les Lorrains occupent une honorable neuvième place avec un total de sept points.

On le voit donc, il y a beaucoup plus qu'un écart de quatre points entre les Savoyards et les Lorrains. Ce sont vraiment deux expériences originales qui s'affrontent et même si le bilan plaide actuellement en faveur de Thonon, qui possède entre autres une maîtrise et une expérience plus grande, il sera intéressant de faire le point au match retour, alors que les problèmes de fatigue seront peut-être de part et d'autre à l'ordre du jour.

G.E.

COUPE INTERENTREPRISES DE FOOTBALL DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

TROPHEE « FRANCE FOOTBALL »

Créée en 1969 par la Société Poclain et l'entreprise Montcocol, la Coupe de France de football des Travaux publics fête son dixième anniversaire. Ouverte aux entreprises de bâtiment, de travaux publics et aux services techniques municipaux, cette épreuve regroupe chaque année plus d'une centaine d'équipes qui se disputent la magnifique coupe offerte par les organisateurs.

A partir de cette année, l'équipe gagnante de la finale, qui se déroulera le 21 juin dans la région parisienne, recevra, en plus de la très belle coupe offerte par les organisateurs, le Trophée « France Football ». Ce superbe objet d'art sera remis en jeu chaque année et l'équipe gagnante conservera définitivement une réplique de ce Trophée.

Les deux équipes disputant la finale (le samedi 21 juin dans la région parisienne) seront prises en charge par les organisateurs pour le week-end : hôtel, restaurant, soirée-spectacle. En outre chaque participant à l'épreuve recevra un cadeau souvenir.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom de l'entreprise .....

Nom et adresse du responsable .....

.....

Téléphone (obligatoire) .....

A retourner à : Entreprise MONTCOCOL, M. Kaminka, Parc des Dondaines, rue Jacquet, 59000 LILLE

FRANCE foot 2

l'hebdo football du week-end

Albertosi l'inusable
Le doyen des gardiens européens Ricky Albertosi, quarante ans, révèle tous ses secrets à l'envoyé spécial de « Foot 2 ».

Spécial Coupes européennes
Les équipes françaises ont une chance sérieuse d'obtenir leur qualification pour le second tour des Coupes européennes. « Foot 2 » interroge les hommes de la situation.

Un concours en or
Le concours hebdomadaire portant sur les matches de Championnat en France et à l'étranger connaît un succès considérable. Un premier prix original : trois louis d'or.

L'homme qui sait tout
Mario Zatelli, quarante ans à l'O.M. et dans les coulisses du club marseillais, parle d'une équipe et d'une ville qui ne ressemblent à aucune autre.

« **Foot 2** », c'est aussi : les grands dossiers sur les affaires les plus brûlantes. « Des chiffres et des chiffres » : les classements les plus sophistiqués du football français : les exploits de foot 2 : « 3e mi-temps » : les indiscrétions les plus indiscrètes. « Cosmo foot » : les histoires et les petites histoires de la planète Football.
« Flash » : le test vérité des vedettes. C'est encore : les coulisses de la Division 2,
« Monsieur foot 2 » : la page de conseils pratiques.

tous les vendredi 5F.

DIVISION III

CENTRE

*INF Vichy et Saint-Etienne 0-0
*Melun b. *Police Paris 1-0
*Pont-de-Chéruy b. Cuiseaux 1-0
Auxerre b. *Lyon 1-0
*Fontainebleau b. Paris F.C. 4-1
Saint-Priest b. *Montceau 1-0
*Cournon et Gueugnon 0-0
*Corbeil b. *Beaune 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	9	5	4	1	0	09	2
2. Saint-Etienne	9	5	4	1	0	11	3
3. Pont-de-Chéruy	9	5	4	1	0	8	3
4. Auxerre	8	5	3	2	0	8	4
5. Saint-Priest	7	5	3	1	1	8	10
6. Fontainebleau	6	5	2	2	1	8	5
7. Paris F.C.	5	5	2	1	2	9	6
8. I.N.F. Vichy	5	5	1	3	1	5	4
9. Cuiseaux	5	5	1	3	1	4	3
10. Gueugnon	5	5	1	3	1	3	2
11. Corbeil	5	5	2	1	2	5	5
12. Montceau	3	5	1	1	3	3	5
13. Police Paris	2	5	0	2	3	1	7
14. Beaune	1	5	0	1	4	4	11
15. Cournon	1	5	0	1	4	5	15
16. Lyon	0	5	0	0	5	5	11

CORBEIL b. BEAUNE : 2-1 (2-0). — Terrain sec. 230 spectateurs. Recette : 4 285 F. Arbitre : M. Brouty. Buts : Borne (34e), Baudon (36e c.s.c.) pour Corbeil ; Régaissé (60e) pour Beaune.

BEAUNE : Martini — Marion (puis Dubreuil, 25e), Szlicko, Malfondet, Baudon — *Régaissé, Brelot, Demongeot (puis Lachaux, 85e) — Duarte, Neyraud, Bauchelaghem. Entr. : Druda.

CORBEIL : Anfrui — Bechi, Auglas, Defferez, Vigeannel — Tardieu, Harel, Mill — Prandin (puis Hall, 86e), *Bolny Borne. Entr. : Ferrier.

PONT-DE-CHERUY b. CUISEAUX : 1-0 (1-0). — Bon terrain. 1 098 spectateurs. Recette : 17 600 F. Arbitre : M. Lavis. But : Bressan (38e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski, Y. Devaux — Vicat, Zuliani, Andreu — Chanut, G. Devaux — Gabut, *Bressan A. Pergantis (puis Sadin, 46e). Entr. : Leborgne.

CUISEAUX : Gibert — Stacko, Mathy, Nadan, *Barthelet — Garzitto (puis Moureau, 70e), Gabrièle, Fernandez — Carréno, Sanchez, M'Pika. Entr. : Papas.

COURNON et GUEUGNON : 0-0. Bon terrain. 438 spectateurs. Recette : 5 984 F. Arbitre : M. Ozil.

COURNON : Arroyo — *Fabri, Delapierre, Théophile, Mercati — Laurentz, Ph. Ollier, Gautard (puis Missonnier, 68e) — Feret, Habault, Douvegheant. Entr. : Honoré.

GUEUGNON : Conrath — Buisson, Segard, G. Perrin, Richard — Borgnat, Valvo (puis Mottey, 81e), *Tuffin — S. Bernard, Soulier, Leclerc. Entr. : G. Bernard.

I.N.F. VICHY et SAINT-ETIENNE : 0-0. — Bon terrain. 362 spectateurs. Recette : 6 077 F. Arbitre : M. Le Brun.

I.N.F. VICHY : Raymond — Thys, Rundstadler, Cartier, Reynaud — *Le Magueresse, Colli — Dal Cin, Marini, Leday (puis Marcellino, 63e), Braconni. Entr. : Filho.

SAINT-ETIENNE : Castenada — Ponsignon, Wolf, Oleksiak, Lestage — Zanon, *Derigon — Colleu, Alves, Brun, Bellus. Entr. : Briet.

FONTAINEBLEAU b. PARIS F.C. : 4-1 (0-1). — Bon terrain. 927 spectateurs. Recette : 12 128 F. Arbitre : M. Frenot. Buts : Lenartowicz (49e 60e), Russail (58e), Faret (72e) pour Fontainebleau ; Tomazewski (32e) pour Paris F.C.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Querré, Pleimelding, Cenzatto, Arjoun — Sanchez, Chipon, *Lenartowicz — Faret, Porquet, Russail. Entr. : Grandière.

PARIS F.C. : Tignard — Di Giorgi, Dirienzo, Cybak, Jean — *Tomazewski, Wherlé, Prieur — Barbosa, Mahmoud, Affaire. Entr. : Bollini.

MELUN b. POLICE PARIS : 1-0 (1-0). — Bon terrain. 290 spectateurs. Recette : 3 223 F. Arbitre : M. Rat. But : K. Ben Mustapha (28e).

POLICE : *Pellicia — Muscat, Perran, Chevron, Devillers — Jametal, Lizet — Charrier (puis Bilcke, 60e), Raymond, Esteban, Faber. Entr. : Feltin.

MELUN : Moinet — Ghelfo, *Toubi, R. Ben Mustapha, Martin — Boury, Sert — Ribaud, K. Ben Mustapha (puis Filipe, 45e), Maillard, Papeau (puis Ponsart, 79e). Entr. : Dusseau.

AUXERRE b. LYON : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Lever de rideau de Lyon, 28 915 spectateurs. Recette : 1 059 582 F. But : Perrin (30e).

LYON : De Rocco — Sanchez, Cadillat, Bondoux, O. Rousset — Durand, Pollak, Spadini — Gagneux, P. Valadier, *Solomenko. Entr. : Broissart.

AUXERRE : Pesant — Palot, Guyllon, Scarpari, Guerin — Antoinat, Lopez, *Ollier — Perrin, Grax, Pereira. Entr. : Roland.

SAINT-PRIEST b. MONTCEAU : 1-0 (0-0). — Bon terrain. 520 spectateurs. Recette : 7 320 F. Arbitre : M. Boudin. But : Lago (60e).

MONTCEAU : Bressanutti — Czajkowski, Hubert, Pautonnier, Leclair — Fabbro, Campos, Contassot — Tuffin (puis J. Campos, 73e), *Camara Echegut. Entr. : Bacquet.

SAINT-PRIEST : Venditti — Lamartini, Berna, Bénessiano, Crolle — Béroud, Rahmine (puis Burtin, 65e), Abbatto — Attar, Amoros, *Lago. Entr. : Crolle.

CENTRE-OUEST

*Tours b. La Rochelle 3-1
*Nantes b. Cerizay 5-0
*Bourg-la-Roche b. Châtellerault 1-0
*Poitiers et Libourne 2-2
F.C. Yonnais b. *Saumur 3-2
*Le Mans b. Bordeaux 2-1
*Saintes et Angers 1-1
*Niort b. St.-Pierre-des-Corps 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	8	5	3	2	0	13	3
2. Bourg-la-R.	8	5	3	2	0	6	3
3. Tours	7	5	3	1	1	11	4
4. F.C. Yonnais	7	5	3	1	1	6	4
5. La Rochelle	6	5	3	0	2	10	6
6. Libourne	6	5	2	2	1	7	4
7. Poitiers	6	5	2	2	1	8	7
8. Châtellerault	6	5	3	0	2	4	6
9. Angers	5	5	1	3	1	6	5
10. Saintes	5	5	2	1	2	8	8
11. Saumur	4	5	2	0	3	12	6
12. Bordeaux	4	5	2	0	3	8	6
13. Le Mans	4	5	2	0	3	5	8
14. Niort	2	5	1	0	4	4	10
15. St-Pierre-d.-C.	2	5	1	0	4	3	10
16. Cerizay	0	5	0	0	5	1	22

FC YONNAIS b. SAUMUR : 3-2 (1-2). — Terrain : excellent. Spectateurs : 635. Arbitre : M. Lopez. Recette : 8 200 F. Buts : FC Yonnais : Founini (10e et 59e), Bic (79e). Saumur : Duveau (1re), Michaud (18e).

SAUMUR : Battais — Debreuilh, Bloudeau, Heyman, *Arribas — Heslot, Duveau — Foucher, Lepeintre, Bresson, Michaud. Entr. : Stievenard.

FC YONNAIS : Baudry — E. Grellier, Guignard, Mazoulin, Favroux — Boisdran, Bégard — *Gautron, Jouanneau (puis Guerin 23e), Favreau (puis Pic 70e), Founini. Entr. : Ringeard.

POITIERS et LIBOURNE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 080. Arbitre : M. Riffaud. Buts : Poitiers : Felaen (64e), Barot (90e sur pen.). Libourne : Toselli (40e et 56e).

POITIERS : Valet — Bouard, Barot, Villeminey, J.-L. Meunier — Dafroullah, J.-L. Joyeux (puis Fournier 70e), Felden — Gérard, *Chatry, Dabin. Entr. : Poiny.

LIBOURNE : Grangée — Tessonneau, Vaubourgoin, Redin, Schmalz — Touret, Petitbois, Jamet — *Toselli, Chanceaulme, Dudebout. Entr. : Menaud.

NIORT b. SAINT-PIERRE-DES-CORPS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 539. Arbitre : M. Touron. Recette : 7 221 F. Buts : Roche, 77e et 80e.

NIORT : Delouvée — Labonne, Belhoste, M. Joubert, Lagrange — Huguerre, Boyer, Richard — *Hniatow, Brothier, Fleury (puis Roche 61e). Entr. : Meneteau.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : Flohic — Paineau, Dubois, Lancon, Lorieux — Hoyau, Lorenzo, Chignard — *Buthon (puis Dessables 78e), Delorge (puis Navaro 78e), Rousseau. Entr. : Deniau.

SAINTES et ANGERS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 729. Arbitre : M. Espegne Darse. Recette : 11 061 F. Buts : Angers : Debruyne (8e), Saintes : Bineau (27e).

SAINTES : Noël — Maurice, Riberau, Dufour, Moreno — Cohade, Hervé, *Guilloteau — Sallat, Bineau, Proust (puis Benouedane 64e). Entr. : Dombeck.

ANGERS : *Chaslerie — Barbat, Camian, Florent , Piniarski (puis Avrillon 40e) — Cassan, Petiteau, Citron — Dieket, Montzuck, Debruyne. Entr. : Michlowski.

LE MANS b. BORDEAUX : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 619. Arbitre : M. Le Bellec. Recette : 10 312 F. Buts : Le Mans : Reolid (28e), Foucault (44e). Bordeaux : Janroy (45e).

LE MANS : Jacotin — Brossier, Bertin, *Clair, Parage — Mahé, Trottin — Reolid (puis Graffin 83e), Pasquier, Gougeon, Foucault (puis Dreano 46e). Entr. : Rodriguez.

BORDEAUX : Testas — Maigroff, Duart, Eyquem, Boucher — *Goubet, Blacquart — Leloire, Van Straelen, Sanz, Janroy (puis Esquerre 53e). Entr. : Goubet.

BOURG-SUR-LA ROCHE b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 599. Arbitre : M. Rabic. Recette : 8 151 F. Buts : Poirier (42e)

BOURG-SUR-LA ROCHE : Bodet — *Vinet, Defaye , Lermite, Reveillère — Poirier, Crosnier (puis Mantecon 78e) — Boissinot, Petit, Drapier, Gouetcha. Entr. : Hassen.

CHATELLERAULT : *Medina — Papini, Brulus, Walker, Marechaux — Fradin, Desmenez — Porcher, Minier, Gilet (puis Ianez 57e), Barberat. Entr. : Tordo.

NANTES b. CERIZAY : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Levée de rideau : Nantes-Valanciennes. Buts : Morice, (31e, 57e, 82e). Furic : (40e, 61e).

NANTES : Desrousseaux — Bibard, Derzakarian, Poullain, Geffriaud — Bernardeau, Poullain, Geffriaud — Bernardeau, Morinière, Adonkor — Aniol, Furic, *Morice. Entr. : Suaudeau.

CERISAY : Ferreira — Fourastier, Couliau, Legoff, Guignondon (puis Fillon 50e) — Croisé, Croizer, *P. Vion (puis Guilbot 75e) — Menard, J.-M. Vion, Frabin. Entr. : Lehureaux.

SC TOURS b. LA ROCHELLE : 3-1 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 110. Arbitre : M. Ellibinian. Recette : 1 200 F. Buts : Tours : Ferrigno (3e et 89e), Kupfer (87e). La Rochelle : Martinovic (9e).

TOURS : Sidaine — Mignon, Curt, Pottier, Laurent — Belouin, Rosso (puis Hanon 81e), Kupfer — *Ferrigno, Bassot (puis Girez 74e), Dossevi. Entr. : Sabourault.

LA ROCHELLE : Daviaud — Daguet, Plessis, Kubler, Belnard — Sichère, Daguèse (puis Monteilh 81e), Robert — *Martinovic, Audiger, Dupa. Entr. : Olliveaux.

EST

Forbach b. *Metz 1-0
*R.C. Strasbourg b. Blénod 3-0
*Epinal et Dole 1-1
*Sochaux b. Belfort 1-0
Nancy b. *Dampierre 2-1
*Romilly b. Châlons 5-1
*Vauban b. Haguenau 3-0
*Merlebach et Talance 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Strasbourg	9	5	4	1	0	14	3
2. Metz	7	5	3	1	1	11	3
3. Epinal	7	5	2	3	0	7	3
4. Nancy	7	5	2	3	0	8	6
5. Vauban	6	5	3	0	2	12	4
6. Romilly	6	5	2	2	1	10	6
7. Sochaux	6	5	3	0	2	5	5
8. Belfort	6	5	3	0	2	7	8
9. Talange	5	5	1	3	1	5	8
10. Haguenau	4	5	1	2	2	6	7
11. Dole	4	5	1	2	2	4	5
12. Merlebach	4	5	1	2	2	6	8
13. Forbach	4	5	2	0	3	4	7
14. Châlons	3	5	1	1	3	4	11
15. Blénod	2	5	0	2	3	1	9
16. Dampierre	0	5	0	0	5	4	15

NANCY b. DAMPIERRE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 455. Arbitre : M. Zagni. Recette : 5 963 F. Buts : Clementi (16e), Garcia (52e) pour Nancy. Champion (70e sur pen.) pour Dampierre.

DAMPIERRE : Guichardan — Billottet (puis Bataille, 85e), Maillard, Dewier (puis Debellemanière, 55e), Champion — Bouveret, David, *Finot — Collin, Chassard, Roux. — Entr. : Parmeggiani.

NANCY : Bernhard — P. Fisson, J.-M. Fisson, Ponpermeier (puis Cloos, 45e), *Martin — Cafini, Clementi, Pelletier — Garcia, Antic (puis Schoose, 82e), Piller. — Entr. : Bernhard.

ROMILLY b. CHALONS : 5-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 055. Recette : 15 293. Arbitre : M. Frère. Buts : Hissler (27e et 54e csc), Lebec, (52e), Vincent (65e), Millet (80e sur pen.), pour Romilly. Tonnel (86e sur pen.) pour Châlons.

ROMILLY : Piffre — Zavoli, Meunier, Bouniol, Artelesa — Vincent, *Lebec, Arnoult (puis Keslick, 82e) — Feure, Millet, Steyer (puis Fauconnet, 72e). — Entr. : Artelesa.

CHALONS : Drouot — Bourlon, Raymond, Hissler, Favaudon — Chrismann, *Jacquesson, Pierdon — Tonnel, D. Ramirez, Deman. — Entr. : Jonquet.

EPINAL et DOLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 318. Arbitre : Rousseau. Recette : 18 000. Buts : Jouille (22e), pour Dole. Chère (50e), pour Epinal.

EPINAL : Delahaye — Mariani, Camelin, Donel, *Grégoire — Receveur, Mugnier — Rocton, Chère, Baret (puis Santos Brown, 60e), Moreno. — Entr. : Collot.

DOLE : Bonnot — Hetelle, Fawer, Gauthier, Thibaud — Moreno, Oudin — Ladu, *Jouille, Clément, Jugner. — Entr. : Rocco.

VAUBAN b. HAGUENAU : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 448. Arbitre : Clément. Recette : 6 382 F. Buts : Hausser (15e), Weber (20e et 77e).

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Badjika, Duguépéroux — Hausser, Schalber, Jacky — Delfour (puis Venturini, 60e), *Weber, Fath. — Entr. : Kaelbel.

HAGUENAU : Gemrich — Sugg, Foeller, Scheffler, Cohuet — Kistler, Schmitt, Belarte (puis Lang, 46e) — Rick, Tournois (puis Kran, 80e), *Humbert. — Entr. : Feidt.

MERLEBACH et TALANGE : 2-2 (0-1). — Terrain : excellent. Spectateurs : 819. Arbitre : Zumsteg. Recette : 11 000. Buts : Joseph (44e et 82e), pour Talange ; Marchand (50e), Heitz (84e), pour Merlebach.

MERLEBACH : Koeppel — Anastasowa, Schoumacher, Scheck, Gradoux — Zenner, *Billotte — Marchand (puis Potier, 65e), Heitz, Hesse, Wentziger. — Entr. : Gricar.

TALANGE : *Brembilla — Abatte, Gratius, Thomas, D. Oswald, — Boubehira, Wollscheid — B. Oswald, Chaumont, Joseph, Lefumeur. — Entr. : Sabatucci.

FORBACH b. METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau Metz-Bordeaux. Arbitre : Schlencker. Buts : Sonor (88e csc), pour Forbach.

METZ : D'Angelo — Taruffi, Fioretti, Moretto, Colombo — Melis, *Chebel — Morgante, Zinsz (puis Peksa, 46e, puis Micciche, 82e), Formica, Sonor. — Entr. : Husson.

FORBACH : Nikolaï — Ben Sallah, Jansem, *Forthoffer, Breit — Fischer, Raineri — Portella, Gangloff, Marini, Bracigliano. — Entr. : Loeffler.

RC STRASBOURG b. BLENOD : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 361. Recette : 4 656 F. Arbitre : Raczek. Buts : Schaer (11e), Wiss (38e), Veras (57e).

BLENOD : *G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Bellini, Reverberi — Fiatte (puis Helf, 80e), Klepacz, Pierron — Monet, Meunier, Weber. — Entr. : Majiera.

RC STRASBOURG : Ottmann — Dutt, Glassmann, Vogel (puis Wantzen, 5e), Wenger — Mosser, Bex, Veras (puis Ricotta, 74e), Schaer — Barthel, *Wiss. — Entr. : Hild.

SOCHAUX b. BELFORT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 407. Arbitre : Rambelli. Recette : 6 327 F. Buts : Khirat (39e).

SOCHAUX : *Bats — Baulier, Zadona, Bonnevay, Milojevic — Dupraz, Colin, Jeskoviac — Stopyra, Anziani, Khirat. — Entr. : Tournier.

BELFORT : Martin — Ducros, Metzger, Gasser, Savio — Pion, Moureaux, Olei (puis Bissel, 69e) — Jacquot, Putti, *Bassi. — Entr. : Gester.

Match du 16 septembre

DOLE b. DAMPIERRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 647. Arbitre : M. Destard. Recette : 8 900 F. Buts : Ladu (45e), Jouille (82e) pour Dole.

DOLE : Bonnot — Hetelle, Thiébaut, Gauthier, Moreno — Bagnol, Ladu — Oudin, *Jouille, Clement, Junier. — Entr. : Rocco.

DAMPIERRE : *Guichardan — Billottet, Maillard, Dewier, Champion — Wil, David — Chassard, Colin, Finot, Roux. — Entr. : Parmeggiani.

NORD

Valenciennes b. *Saint-Omer 5-1
*Lens et Saint-Quentin 2-2
*Lille b. Hazebrouck 4-1
Calais b. *Douai 2-0
Abbeville b. *Senlis 3-1
*Amiens b. Dieppe 3-1
*Sedan b. Boulogne 3-0
*Le Touquet et Arras 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	10	5	5	0	0	15	4
2. Lille	8	5	3	2	0	15	7
3. Lens	8	5	3	2	0	13	7
4. Calais	8	5	4	0	1	9	3
5. Abbeville	7	5	3	1	1	6	4
6. Amiens	6	5	3	0	2	9	8
7. Sedan	6	5	2	2	1	5	2
8. Douai	5	5	2	1	2	6	7
9. Dieppe	4	5	2	0	3	7	7
10. St-Quentin	4	5	1	2	2	8	11
11. Hazebrouck	4	5	1	2	2	3	7
12. Saint-Omer	4	5	1	2	2	4	9
13. Senlis	2	5	1	0	4	7	11
14. Arras	2	5	0	2	3	4	9
15. Le Touquet	1	5	0	1	4	2	6
16. Boulogne	1	5	0	1	4	3	14

LENS et SAINT-QUENTIN : 2-2 (0-0). — Spectateurs : 200. Arbitre : Rousseau. Buts : Lens : Tournay (49e), Vercruysse (s. pen. 62e) ; Saint-Quentin : Thévenin (48e), Bunel (75e).

LENS : Leclercq — Monchiet, Micelli, Jean, Bade — *F. Pelletier, Westerloppe, Vercruysse — Pascal, Tournay, Lechantre. Entr. : Séraphin.

SAINT-QUENTIN : Legrand — Maerten, Lefranc, Richet, Carpentier — Radelet, Troufleau, Gontier puis Carette (84e) — Cailleux puis Bunel (65e), Lecomte, *Thévenin. Entr. : Maselet.

CALAIS b. DOUAI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 970. Arbitre : Castel. Recette : 11 090 F. Buts : Valeur (39e), Pilch (89e).

DOUAI : Wioreck — Bulté, Quieva, Gumez, Korus — *Gully, Sirecki puis Paddelec (69e), Glinn puis Ledru (74e) — Fortunato, Chaïb, Fall. Entr. : Ledru.

CALAIS : Dewet — Sardoux, Lefebvre, Vacle, *Bernard — Baron, Pilch, Guilbert — Valer puis Thomas (70e), Fournier, Verwaede. Entr. : Grévin.

ABBEVILLE b. SENLIS : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 617. Arbitre : Humière. Recette : 8 801 F. Buts : Senlis : Savina (5e) ; Abbeville : Billot (33e), Monvoisin (43e), Damen (54e sur pen.).

SENLIS : Barreau — Caron, Deseigne (expulsé 44e), Davril, Kulig — Delattre puis Hulin (61e), Diximus, *Vilmont — Traullé, Bouchoux, Savina puis Dongny (62e). Entr. Gourlay.

ABBEVILLE : Opila — Spault, Mouchon, Robinson, Blondel — Louto, Damen, Bilot — *Leboucher, Monvoisin puis Queval (82e), Millevoye puis Outrequin (73e). Entr. : Tyrakowski.

LE TOUQUET et ARRAS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 312. Arbitre : M. Schleich. Recette : 4 526. Buts, Arras : Cauwet (41e) ; Le Touquet : Cambie (50e sur pen.).

LE TOUQUET : Robert — Martel, Feutry, Ghignet, Fandino — Kurzawa, Cambie, Geri — Cadart, Cuvillier, *Queugnet. Entr. : R. Geri.

ARRAS : *Kalex — Buret, Bayard, Wallet, Deurpet — Honvault, Perrier, Hddeslstole — Therry, Cauvet, Beaucousin puis S. Hault (72e). Entr. : Harapasz.

VALENCIENNES b. SAINT-OMER : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 828. Arbitre : Di Bernardo. Recette : 9 600. Buts, Valenciennes : Lemoine (24e), Maillard (26e), Lefebvre (32e), Hrasko (60e), Pecout (84e) ; Saint-Omer : Feys (87e).

SAINT-OMER : *Maeght — Lengagne, Nazih, Boin, Largillière — Mortier (puis D. Merlier, 46e), Molo — D. Merlier, Goudal, Feys, Beclin. Entr. : Sillou.

VALENCIENNES : Szjtny — Sokal, Gosset, Zremba, Boursier — Lefebvre, Pecout — *Taillard, Schall (puis Hrasko, 57e), *Lemoine, Didaux. Entr. : Kocik.

AMIENS b. DIEPPE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 122. Arbitre : M. Swirog. Recette : 16 374 F. Buts, Amiens : Fontaine (48e), Bouchez (60e et 62e) ; Dieppe : Bourgois (44e).

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Bocquet, *Peltier, Pouillart — Maison puis Meriaux (59e), Plessis, Bouchez — Mankowski, Tourelle, Fontaine. Entr. : Pruvost.

DIEPPE : Boudet — Biteau, Gouadé (expulsé 81e), Ancelle, Vignaud — Bienaimé, Blondel, Grognet puis Diana (63e), puis Jouan (78e) — *Bourgois, Mochet, Forlorou. Entr. : G. Ancelle.

SEDAN b. BOULOGNE : 3-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 329. Arbitre : Fillipini. Recette : 20 738,70 F. Buts : Buffet (48e), Ruy (67e sur pen.), Compère (78e).

SEDAN : Luczkow — Raux, J.-G. Lefebvre, J.-P. Zanelli, Trassard — J.-L. Lefebvre, *Leduc, Roy puis Perez (80e) — Compère, P. Zanelli, Barré puis Buffet (46e). Entr. : Roy.

BOULOGNE : Lévêque — Martel, Borowski, Fassiaux, Lefaix — Lohyn, Attely, Cuvelier — Gervais, Bonvallet, *Gosselet puis Noiret (62e). Entr. : Douglas.

LILLE b. HAZEBROUCK : 4-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Lever de rideau de Lille-Bastia. Buts, Hazebrouck : Mille (16e) ; Lille : Rey (50e), Pardo (67e), Tirloit (89e), Campagnac (85e sur pen.).

LILLE : Henry — Tirloit, Gousset, Gauvain, *Campagne — J. Henry, Vandamme, Pardo — Bisbal, Hotton puis Borizow (48e), Rey. Entr : Parisseaux.

HAZEBROUCK : *Toursel — Elbracht, Delcampe, Bourdon, Schoonhere — Thooris, Mille, Lengrand — Bogaert, Dupont, Suzane. Entr. : Dumont.

OUEST

Caen b. *Lisieux 3-1
*Concarneau b. Laval 1-0
Creil b. *Viry 2-0
*Paris-S.-G. et Racing 0-0
*Malakoff b. Stade Brestois 1-0
*Saint-Brieuc b. Chartres 3-0
A.S. Brestoise b. *U.S. Montagnarde 2-0
*U.S. Normande b. Poissy 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	9	5	4	1	0	9	2
2. Creil	8	5	3	2	0	7	2
3. Malakoff	7	5	3	1	1	11	7
4. Saint-Brieuc	7	5	3	1	1	8	4
5. Paris-S.-G.	6	5	2	2	1	11	3
6. Laval	6	5	3	0	2	7	3
7. Concarneau	5	5	2	1	2	9	7
8. Racing	4	5	1	2	2	3	4
9. U.S. Montag.	4	5	1	2	2	5	7
10. St. Brestois	4	5	2	0	3	8	11
11. A.S. Brest	4	5	2	0	3	4	7
12. Chartres	4	5	2	0	3	6	11
13. U.S. Normande	4	5	2	0	3	5	11
14. Poissy	3	5	0	3	2	4	6
15. Lisieux	3	5	1	1	3	5	11
16. Viry	2	5	1	0	4	1	7

MALAKOFF b. STADE BRESTOIS : 1-0 (0-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Charreire. 474 spectateurs pour 6 084,10 F de recette. But : Orts (74e).

MALAKOFF : Perez — Massé, Daguillon, Liewig, Périe — Collat, Plachon, Delbourg (puis Grosvalet*) — Simon, Orts, Villemin (puis Dougnon). Entr. : Y. Fercoq.

STADE BRESTOIS : Roch* — Carriou, Coat, Corre, Honorine — Dreuillon, Pennec, Nicolas — Coadour, Marc, Letemahulu (puis Kervella). Entr. : J. Saleun.

PARIS-S.-G. et RACING CF : 0-0. — Bon terrain. Arbitrage de M. Lippens. 411 spectateurs pour 4 496 F de recette.

PARIS-S.-G. : Benboussan — Pinard, Garceran, Morin, Larière — Bajac, Buissonneau, Reverdy (puis Guillaume, 51e) — Beltramini, Préfaci, Szewezuk*. Entr. : C. Choquier.

RACING CF : Tharaud* — Chabaud, Bijakowski, Cauchois, Lopez — Sellier, Sfedj, N'Djemba (puis Magnier, 46e) — Freitas, Hédé, Bouzaglou. Entr. : J.-M. Lawniczak.

CREIL b. VIRY : 2-0 (0-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Boulanger. 277 spectateurs pour 4 161 F de recette. Buts : Pagnier (46e), Chene (60e).

VIRY : Charpentier — Briffaut, Pizzuto*, Levilly, Beaurain — Soldini, Madiba, Gressan (puis Ursubet, 66e) — Crosnier, Maurin (puis Ebanda, 66e), Bize. Entr. : Coustillet.

CREIL : Regnault — Caillebaut, Grantot, Knoll, Hertout — Grière, Roedsens*, Havir (puis Terras, 46e) — Pagnier, Chenet, Degouy. Entr. : Nicolich.

AS BREST b. US MONTAGNARDE : 2-0 (1-0 — Bon terrain. Arbitrage de M. Femenia. 1 577 spectateurs pour 22 133 F de recette. Buts : Cariou (36e), Raguenes (66e).

USMONTAGNARDE : Le Fayec — R. Le Bouedel, Guichard, Le Chenadec — P. Le Cloerec — Rouzo, Le Ferrand, Allain — B. Le Cloerec (puis Mouellic, 46e), Le Polletec* — Huitel. Entr. : Le Chenadec.

AS BREST : Roumier — Lannuzel, Hamada, Pailler, Laos — Vasseur (puis Beyer, 72e), Diverres, Boucher — Cariou*, Le Guen (puis Paugan, 78e), Vaguènes. Entr. : Bourse.

CAEN b. LISIEUX : 3-1 (0-1). — Bon terrain. Arbitrage de M. Fuchez. 1 569 spectateurs pour 19 945 F de recette. Buts pour Lisieux : Hauber (47e) ; pour Caen : Oughlis (21e), Jacobs (71e), Laurier (77e).

LISIEUX : J.-P. LLorca — Lebourgeois, Dallet, Bergeret, Assire — Frontori*, Haubert, Ph. Llorca — Mokolongbo, Tranchant, Delmas (puis Lusseau, 75e). Entr. : Wattelet.

CAEN : Douville — Ilbert, Lefol, Théault, Prieur — Jacobs*, Carreau, Laurier — Massot, Oughlis, François. Entr. : Laurier.

CONCARNEAU b. LAVAL : 1-0 (0-0). — Terrain sec. Arbitrage de M. Pellan. 955 spectateurs pour 12 671 F de recette. But : Hamon (79e).

CONCARNEAU : Furic — Léon, Pustoc'h, Simon, Le Goff — Picard (puis Drouglazet, 45e), Talec, Iquel — Thollé, Toullec, Hamon*. Entr. : Guillou.

LAVAL : Rose — Gane, M. Sorin, Perais, Moreau — Chesnin, Goudet* (puis Ouzara, 45e), Giachetti — Morillon, J. Sorin, Ben Mohamadi. Entr. : Maligorne.

SAINT-BRIEUC b. CHARTRES : 3-0 (2-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Tual. 1 115 spectateurs pour 16 582 F de recette. Buts : D. Andro (20e), Muller (30e), Tandoué (90e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, Blin*, Cloarec, Prodhomme — Samson, Lescouarc'h, Muller — Carletti, Tandoué, André (puis Artur, 72e). Entr. : Petyt.

CHARTRES : Allais — Navarro, Vallet, Bouj (puis Morvany, 28e), Zarotti — Neveu, Doyen, Terez — Margueritte, Edinger (puis Rejau, 59e), Mogars. Entr. : Lattron.

US NORMANDE b. POISSY : 2-1 (1-1). — Bon terrain. Arbitrage de M. Jegou. 265 spectateurs pour 2 509 F de recette. Buts : Eudeline (17e), Bridonneau (47e) pour US Normande ; Valer (15e) pour Poissy.

US NORMANDE : Heuzé — Lebreton, Ruff, Guezet, Piccini — Rivognac, Quénot, Lor (puis Roberge, 32e, puis Feure, 75e) — Lope, Eudeline, Bridonneau.

POISSY : Leplat* — Christiaen, Guillol, Gros, Jean — Freitas, Dubus, Boisneault, Kaminski (puis Loric, 67e), Valente, Carra. Entr. : Quenolle.

VALENCIENNES JOUE LES SEIGNEURS

(Patrick DESSAULT)

Le jeune attaquant de Malakoff, Blachon, arrivera trop tard. Corre, le libero du Stade Brestois, s'est déjà saisi du ballon et amorce la contre-attaque sous les yeux de Carriou et Delbourg.

SUD

*Marseille et Saint-Cyr 1-1
Le Puy b. *Grenoble 1-0
Nice b. *Sète 2-1
*Bastia et Albi 2-2
*Muret b. Aix 2-1
Montélimar b. *Millau 4-2
Montauban et Arles 0-0
Orange-Monaco (match reporté)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	8	5	3	2	0	10	4
2. Saint-Cyr	7	5	3	1	1	12	11
3. Orange	6	4	2	2	0	6	2
4. Montélimar	6	5	3	0	2	8	6
5. Grenoble	6	5	3	0	2	7	5
6. Nice	6	5	2	2	1	7	6
7. Monaco	5	4	2	1	1	10	3
8. Bastia	5	5	2	1	2	12	8
9. Sète	5	5	2	1	2	7	4
10. Albi	5	5	2	1	2	5	8
11. Aix	4	5	2	0	3	4	4
12. Arles	4	5	1	2	2	2	2
13. Muret	4	5	2	0	3	9	10
14. Le Puy	4	5	2	0	3	4	8
15. Montauban	3	5	1	1	3	5	15
16. Millau	0	5	0	0	5	2	14

LE PUY b. GRENOBLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.378. Arbitre : M. Chiab. Recette : 24 728 F. But : M'Dioro (61e).

GRENOBLE : Guiguet — Gleyse, Vuagnoux, Marmet, Sainthon — Clerc, Selmane, Mas (puis Di Tomaso 65e) — Cornet, *Raybaud, Harancyk. — Entr. : Belloni.

LE PUY : Miramand — Comte, Court, Depous, Lenhof — Bouquet, M'Hondjo, Depeyre — Couyou (puis Chantelauze 72e), *M'Dioro, Teissonnière — Entr. : Ravanello.

O. MARSEILLE et SAINT-CYR : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Peltier. Buts pour Marseille : Debono (43e) ; pour Saint-Cyr : Rasamison (9e).

MARSEILLE : *Charrier — Truqui, Baconnier (puis Blum 47e), Caminitti, Lopez — Debono, Santi, Francini — Garcia, De Falco, Six.

SAINT-CYR : Guttierez — Morelli, *Valentini, Bertheh, Hugon — Pedini, Berthe D., Martin — Rasaminson, Lyon, Muggironi (puis Lacourse 75e).

BASTIA et ALBI : 2-2 (1-2). — Terrain : gras. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Tosi. Recette : 5.000 F. Buts pour Bastia : Tho (14e), Borel (51e) ; pour Albi : Grazini (20e c.s.c.), Pascalis (30e).

BASTIA : Pasco — Fabretti, *Nativi, Mignot, Grazini — Portelli, Graziani, Vigneau — Marchetti, Borel, Tho — Entr. : Daniel.

ALBI : Combe — Durand, Lacoste, Lorenzo, Yousi — Julia, Pascalis, Ponco — Azema, Butka (puis Benezet 65e), *Danembe — Entr. : Azema.

MONTELIMAR b. MILLAU : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Balestracci. Recette : 6.000 F. Buts pour Millau : Banera (12e c.s.c.), Rompy (87e c.s.c.) ; pour Montélimar : Muleto (11e, 50e, 86e), Diarra (65e).

MILLAU : Bordes — Gaubert, *Joyce, Marty, Vicente — Pons, Aragon, Vésinet — Guichet, Pradié, Bonnevialle.

MONTELIMAR : Pelardi — Lardenoy, Banera, Rompy, Juan — Iniesta, Sevegné, Défaut — Diarra, *Mulato, Delpino.

MONTAUBAN et ARLES : (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 655. Arbitre : M. Delas. Recette : 14.029 F.

MONTAUBAN : Trussert — Schaeffer, Pages, Ramondi, Lespiau — Bronteau (puis Boucher 81e), Robinson, Prouha (puis Cidera 67e) — *Sidali, Amada, Abrate — Entr. : Mouynet.

ARLES : Gallagot — Prat, Raviol, Lopez, *Joubert — Chauvin, Santanach, Sanchez — Marre (puis Cy 66e), Duffaurd (puis Jauffret 85e), Vottero — Entr. : Extrayat.

MURET b. AIX-EN-PROVENCE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Vaissière. Recette : 3.080 F. Buts pour Muret : Massa (62e), Boresti (79e c.s.c.) ; pour Aix : Viguier (20e c.s.c.).

MURET : Benne — Riquelme, Viguier, Cogo, Melotto — Coromenas, Gassis, Benzenet — Latapie, Escale (puis Bourhoumieux 51e), *Massa — Entr. : Jean Thomas.

AIX-EN-PROVENCE : *Blasco — Vecchioni, Boresti, Schnutz, Azarian — Roche, Colombatti, Moret — Panadero, Mille, Desigaux (puis Jorqueras 65e) — Entr. : Azarian.

NICE b. SETE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2.002 F. Arbitre : M. Leiuc. Recette : 32.657,82 F. Buts pour Sète : Caussemille (90e) ; pour Nice : Blanc (46e), Cappadona (60e).

SETE : J.-P. Sabatier — Raffy, Ballester, Maillard, *Garcia — Sabathier R., Miramond (puis Sibillo 63e), David — Ourliac, Salmy, Caussemille — Entr. : Bassi.

NICE : Peyron — Ursulet, Barral, Pigal, Arouh — Sanchez (puis Brusichesi), Blanc, Bravo — Buscher, Blagna (puis Acquilina 80e), *Cappadona — Entr. : Ferry.

● CENTRE :

TROIS LEADERS

Le choc INF Vichy-Saint-Etienne n'a pas délivré de vainqueur. Décevant ? Non. Ce fut un match vivant, agréable mais sans but, hélas ! ce qui aurait réchauffé l'importante chambrée venue applaudir les Verts.

Melun s'en va gagner à la Police de Paris et partage ainsi la première place avec Saint-Etienne. Pont-de-Cheruy nous fournit le troisième larron en disposant de Cuiseaux-Louhans.

Fontainebleau, quant à lui, n'a pas fait de quartier : menés à la mi-temps par le Paris F.C., les partenaires de Porquet remettaient les choses au point en seconde période. C'est un outsider intéressant.

Lyon s'enfonce un peu plus chaque dimanche : les protégés de J. Broissart n'ont toujours pas gagné un match. Ce n'était pas arrivé depuis longtemps !

A souligner la belle victoire de Corbeil à Beaune.

● CENTRE-OUEST :

NIORT DÉMARRE

Comme on pouvait s'y attendre, le match des premiers à tourné à l'avantage de Tours, plus mûr. Pourtant, ce n'est que dans les trois dernières minutes du match que la marque est passée brusquement de 1-1 à 3-1. Quel sprint !

C'était prévu, Nantes n'a pas laissé passer l'occasion de soigner sa différence de but et du même coup de s'installer au commandement. Cerizay en a fait les frais, et Morice devient le leader des buteurs de son équipe.

Bourg-sous-la-Roche accompagne Nantes après sa petite victoire sur Châtellerault qui rentre dans le rang. Peu de buts dans cette cette partie mais performance de choix du gardien visiteur Medina. Ceci explique cela.

Le match Poitiers-Libourne a laissé les deux équipes sur un strict pied d'égalité tant pour le match du jour qu'au niveau du classement.

A Noter la première victoire de Niort face à Saint-Pierre-des-Corps.

● EST :

METZ S'INCLINE

Metz a trouvé son maître, et chez lui en plus ! Il est tombé face à Forbach. Cette première défaite des Messins leur coûte la première place dont s'empare le RC Strasbourg, facile vainqueur de Blénod, trop tendre face à la réserve professionnelle strasbourgeoise. Bonne opération pour Strasbourg donc et Forbach qui s'éloigne de la zone dangereuse au prix d'une victoire inespérée.

Performance notoire de Dole qui arrache le point du match nul à Epinal qui rate le coche et la possibilité de passer Metz.

Dampierre s'incline à nouveau sur son terrain face à Nancy, et Romilly, large vainqueur de Châlons, s'installe dans le premier tiers du classement.

Merlebach n'a pu venir à bout de son alter ego Talange : les deux équipes campent sur leurs positions.

● NORD :

VALENCIENNES SE PROMENE

Qui arrêtera Valenciennes ? C'est la question que doivent se poser les quinze poursuivants. Gagner à l'extérieur est déjà une belle performance mais gagner avec trois, voire quatre buts d'écart constitue un exploit qu'a réalisé Valenciennes à Saint-Omer pulvérisé sur son terrain. A qui le tour ?

Amiens sera son hôte la semaine prochaine mais en attendant l'ex-sociétaire de Division II n'a pas éprouvé de difficultés à se débarrasser du promu Dieppe.

Calais se place en embuscade derrière les trois professionnels, grâce à sa victoire à Douai. Abbeville vit dans un nuage et c'est Senlis la victime.

Boulogne ferme la marche et semble bien promis à cette situation pour un bon bout de temps.

● OUEST :

CAEN, UN BEAU LEADER

Sans forcer outre mesure son talent, Caen est revenu victorieux de son voyage à Lisieux où l'on ne gagne pourtant pas facilement. Les Caennais semblent avoir adopté un rythme de croisière qui pourrait bien les mener très loin dans la suite de la compétition.

Creil suit à une encâblure, mais qui ne gagne pas à Viry bien mal parti dans ce début de Championnat ? Les autres Parisiens du groupe n'ont pu se départager : bonne performance pour le Racing qui relève la tête après un début de saison en demi-teinte.

Malakoff se maintient au contact des meilleurs ; Concarneau continue son ascension mais l'US Montagnarde déçoit ses supporters en s'inclinant à domicile face à l'AS Brest qui s'extrait ainsi des profondeurs du classement.

● SUD :

MARSEILLE QUAND MÊME

Journée incomplète dans le groupe Sud où le match Orange-Monaco ne se déroulera qu'ultérieurement, et ce à la demande des Monégasques en raison de la sélection de trois de leurs meilleurs joueurs (Couriol, Ricort et Fargès) dans l'équipe de France qui doit disputer les Jeux Méditerranéens à Split.

Marseille n'en a pas profité pour accentuer son avance sur ses poursuivants. C'est Saint-Cyr qui a accroché le leader marseillais chez lui, et encore faut-il mentionner la très bonne partie du gardien R. Charrier qui a évité l'humiliation pour son équipe. A noter la rentrée de D. Six.

Trois victoires à l'extérieur : Le Puy à Grenoble que l'on croyait à l'abri de ce genre de performance ; Nice à Sète qui réduit à néant son bon début de saison ; Montélimar qui ne fait pas le détail à la lanterne rouge Millau, toujours sans victoire.

DEMAIN

CENTRE
Saint-Priest-Police Paris
Auxerre-Montceau
Lyon-INF Vichy
Gueugnon-Paris FC
Cuiseaux-Cournon
Saint-Etienne-Pont-de-Chéruy
Corbeil-Fontainebleau
Melun-Beaune

CENTRE-OUEST
La Rochelle-Bourg-sous-la-Roche
Bordeaux-Tours
Le Mans-Saumur
St-Pierre-des-Corps-Libourne
Cerizay-Niort
La Roche-sur-Yon-Nantes
Angers-Poitiers
Châtellerault-Saintes

EST
Talange-Dampierre
Haguenau-Merlebach
Vauban-Sochaux
Forbach-Châlons-sur-Marne
RC Strasbourg-Metz
Belfort-Blénod
Dole-Romilly
Nancy-Epinal

NORD
Arras-Saint-Omer
Calais-Le Touquet
Douai-Lille
Saint-Quentin-Boulogne
Abbeville-Lens
Hazebrouck-Senlis
Dieppe-Sedan
Valenciennes-Amiens

OUEST
Caen-Viry-Châtillon
AS Brest-Lisieux
US Montagnarde-Saint-Brieuc
Stade Brestois-Laval
Poissy-Malakoff
Chartres-US Normande
RC France-Concarneau
Creil-Paris-S.-G.

SUD
Aix-Marseille
Albi-Muret
Bastia-Sète
Arles-Monaco
Montélimar-Montauban
Nice-Millau
Le Puy-Orange
Saint-Cyr-Grenoble.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2.002 (Sète), 1.577 (U.S. Montagnarde), 1.569 (Lisieux), 1.329 (Sedan), 1.318 (Epinal), 1.122 (Amiens), 1.115 (Saint-Brieuc), 1.098 (Pont-de-Chéruy), 1.080 (Poitiers), 1.055 (Romilly).

ONT MARQUE UN PENALTY

Millet (Romilly), Tonnel (Châlons), Roy (Sedan), Campagnac (Lille), Barot (Poitiers), Champion (Dampierre), Vercruysse (Lens), Damen (Abbeville), Cambie (Le Touquet).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

— Deux buts : Hissler (Romilly).
— Un but : Baudon (Corbeil), Boresti (Muret), Viguier (Aix), Sonor (Forbach), Banera, Rompy (Millau), Grazini (Bastia).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Weber (Vauban), Joseph (Talange), Lenartowicz (Fontainebleau), Bouchez (Amiens), Furic (Nantes), Ferrigno (Tours), Toselli (Libourne), Roche (Niort), Founini (Yon).

ONT MARQUE TROIS BUTS

Morice (Nantes), Muleto (Montélimar).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

7 buts : Tournay (Lens).
4 buts : Lemoine (Valenciennes).

GROUPE EST

5 buts : Delfour (Vauban).

GROUPE OUEST

5 buts : Gres (Malakoff).
4 buts : Grapin (Paris-Saint-Germain).

GROUPE CENTRE

5 buts : Paganelli (Saint-Etienne), Bressan (Pont-de-Chéruy).
4 buts : Lago (Saint-Priest), R. Mustapha (Melun).

GROUPE CENTRE-OUEST

6 buts : Bineau (Saintes).
5 buts : Morice (Nantes).
4 buts : Founini (La Roche-sur-Yon), Lorenzo (Tours).

GROUPE SUD

6 buts : Rasamison (Saint-Cyr).
5 buts : Borel (Bastia).
4 buts : Raybaud (Grenoble), Pascal (Marseille).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE NORD

3 étoiles : Maeght (Saint-Omer), Leduc (Sedan), Lemoine (Valenciennes).

GROUPE EST

4 étoiles : G. Dorget (Blénod), Jouille (Dole).
3 étoiles : Forthoffer (Forbach).

GROUPE OUEST

3 étoiles : Quenot (U.S. Normande), Beltramini (Paris-Saint-Germain), Bouzaglou (R.C.F.).

GROUPE CENTRE

3 étoiles : Regaisse (Beaune), De Rocco (Lyon), Paganelli (Saint-Etienne), Lago (Saint-Priest), Thys (I.N.F. Vichy).

GROUPE CENTRE-OUEST

3 étoiles : Carlos (Cerisay).

GROUPE SUD

3 étoiles : M'Dioro (Le Puy).

BLÉNOD (Jean-Pierre Bachmann)

- Pour Blénod, la situation devient de plus en plus inquiétante. Après cinq rencontres , les comptes sont vite faits. Deux points seulement obtenus grâce à deux résultats nuls. Pour leur deuxième match, les Belledoniens recevaient un des leaders du groupe, le R.C. Strasbourg. Ils ont bien attaqué cette rencontre, mais bien vite ils durent baisser pavillon face à la puissance strasbourgeoise. Le score final (3-0), indique bien la supériorité des jeunes visiteurs qui avaient déjà marqué deux buts au cours de la première période.
- Les occasions locales n'ont pas été nombreuses, une par mi-temps. Cela reflète bien la carence offensive cette saison des attaquants qui n'ont marqué qu'un seul but depuis le début du Championnat. A cela s'est ajoutée une fébrilité inhabituelle en défense. Heureusement que Dorget dans ses buts, a montré un peu plus de sûreté, notamment devant Barthel qui avait été laissé un peu trop seul par Riverberi juste avant le repos, sinon la note aurait été plus lourde.
- L'entraîneur strasbourgeois, quant à lui, n'a pas trop de souci à se faire. Strasbourg a des moyens et jouera probablement le titre. C'est en tout cas l'impression qu'il a laissée au stade des Fonderies.

BOURG-LA-ROCHE (Guy Raffin)

- Déception pour le trésorier de l'AEP Bourg qui, pour une rencontre entre deux équipes occupant la première place, était en droit d'attendre plus de 599 spectateurs. Heureusement, une victoire vint atténuer cette déception et récompenser l'équipe yonnaise toujours invaincue après cinq journées.
- Contraint de sortir des limites autorisées, Medina, très remarqué en première mi-temps, déséquilibra volontairement l'ailier gauche Gouetcha. M. Rabic sortit alors un carton jaune. Désolé, le gardien châtelleraudais faisait remarquer que c'était la première fois qu'il écopait d'un avertissement. Pas toujours heureux dans ses décisions, l'arbitre pénalisa Michel Bodet en lui sifflant une faute de mains. Le gardien yonnais était pourtant dans son droit et s'apercevant de son erreur, M. Rabic lui accorda réparation.

Gilles HABAULT : la force de frappe

Numéro 10 du FA Cournon, Gilles Habault a été recruté cette saison pour tenir le poste et jouer le rôle d'Alain Ollier, qui fait son service militaire.

En principe ! Car malgré d'indéniables qualités l'ex-Castelroussin n'a pas le registre, ni d'ailleurs la morphologie de son prédécesseur. Il serait même plutôt tout son contraire. Alors qu'Ollier était mince, pour ne pas dire maigre, délié, élégant, Habault (21 ans également) est un très athlétique garçon de 1,74 m pour 77 kg avec des jambes courtes aux cuisses énormes d'haltérophile. Si, sur le terrain, il fait plus vieux que son âge, de près le visage est jeune malgré une ébauche de barbe.

Gilles Habault a débuté à Romorantin ; puis la préparation du professorat d'EP l'a conduit à la section sports-études de Rennes où il a joué dans un petit club des environs. Revenu dans son Loir-et-Cher en 1977, il a signé à Châteauroux pour deux saisons seulement car ses études l'éloignaient de nouveau, vers l'UERPS de Clermont-Ferrand cette fois... et Cournon tout proche. Un FA Cournon qui venait d'être repêché dans le groupe Centre de Division III. Il vit seul à Clermont, comme un étudiant.

Comme toute son équipe, il n'a guère eu l'occasion de se mettre en évidence, à la porte de Montreuil, contre le Paris FC victorieux par 5-1. On a pu tout de même remarquer sa bonne technique et surtout une très puissante frappe de balle qui lui permit de décocher plusieurs tirs de loin, fort dangereux pour la défense parisienne. Bref, il a à peu près justifié ce jour-là une vingtaine de matches joués en Division II avec l'équipe fanion de Châteauroux où il appréciait beaucoup Troupel.

Bien qu'Habault soit nouveau, Georges Honoré, l'entraîneur du FA Cournon, le connaît particulièrement puisqu'il l'a sous sa coupe au double titre de professeur à l'UERPS et d'entraîneur au club.

« Il n'a pas été titularisé par hasard en Division II, dit-il, c'est un battant, un puncheur doté d'une belle frappe de balle. Mais, nouveau venu, il n'est peut-être pas encore tout a fait bien intégré à l'équipe et il n'est peut-être pas assez régulier au point de vue rythme. Mais, tel quel, c'est un garçon sur lequel on peut compter en toutes circonstances ! »

Alors, comme nous avions conclu pour Alain Ollier, souhaitons au néo-Cournonnais de contribuer au mieux — par quelques buts marqués en force — à tirer son club d'une situation déjà bien compromise !

Marc HAUGUET.

CAEN (Jean Letellier)

- Après trois défaites consécutives, l'U.S. Normande a renoué avec la victoire. Pour Lysik, ce succès était très important. Pourtant l'entraîneur normand a éprouvé quelques craintes lorsque Valente ouvrit la marque à la quinzième minute à la suite d'un corner. Fort heureusement Eudeline égalisait deux minutes plus tard en reprenant un ballon lâché par Leplat sur un tir de Quenot.
- Le plus beau but de la partie, le but victorieux, fut l'œuvre de Bidenneau, qui, de l'aile droite, élimina deux adversaires pour loger le ballon dans les filets de Leplat d'un tir aussi précis que puissant.
- L'U.S. Normande a perdu six équipiers et non des moindres : Prenveille à Valenciennes, Prieur à Caen, etc.
  Ce qui explique son début de saison difficile. Ce succès devrait redonner confiance au protégé de Lysik.
  Par contre, Quenolle était fort mécontent : « Nous avons réalisé un très mauvais football. Quelle tristesse ! » Et si vous lui demandez la raison de cette médiocrité, il vous répondra : « Les joueurs sont trop gâtés ! »

DOUAI (Pierre Dangleterre)

- Bruno Stienne, un des éléments de base du Sporting Douai souffre d'une entorse. Il sera indisponible pendant plus d'un mois.
- Korus, avant-centre l'an dernier, est devenu libero cette saison. Le professeur d'E.P. semble avoir des difficultés à s'adapter à ce nouveau poste.
- Pour Bernard Ledru, l'entraîneur de Douai, la défaite de son équipe est due uniquement à la peur des contres. Battus de cette façon par Valenciennes après avoir dominé, ses joueurs n'arrivent plus à se libérer et manquent d'agressivité.
- Bon sang ne saurait mentir. Marc Ledru, fils de l'entraîneur douaisien, après avoir débuté au Sporting chez les poussins, se retrouve en équipe fanion à dix-huit ans et demi. Il est également étudiant en médecine.
- Calais est entraîné par Grévin, un ancien joueur pro du Sporting. Ce joueur a laissé un excellent souvenir à Douai, et beaucoup d'anciens lui ont manifesté leur sympathie.

EPINAL (Claude Vorms)

- A l'occasion de la venue de Dole, Épinal inaugurait son tableau d'affichage électrique télécommandé depuis la cabine du speaker. En une telle circonstance, il eût été agréable de voir le premier but s'inscrire à l'avantage des locaux, mais ce fut l'inverse qui se produisit, Jouille, pour Dole, ayant ouvert le score dès la vingt-deuxième minute.
- Les Vosgiens croyaient trouver en Dole une proie facile. Or, les Jurassiens se sont très bien comportés, faisant jeu égal avec les hommes de Collot. Épinal, au cours de ce match, a vraiment frôlé la catastrophe, jouant en équipe sans âme et sans patrons, son milieu de terrain étant totalement déficient. Par contre, le public n'avait d'yeux que pour l'avant-centre visiteur Jouille qui fut le roi du terrain.
- Épinal aurait eu besoin ce samedi d'un leader d'attaque de cette valeur. Comme prévu, Paret céda sa place en seconde mi-temps à Brown, revenu à ses premières amours après une saison à Besançon sans y avoir joué. Le public espérait beaucoup du Libérien mais, comme le pensait lui-même Collot, il n'a rien apporté au SAS, tout au moins pour cette première sortie.
- L'arbitrage de M. Rousseau a été très généreux pour Épinal lorsque, à la 86e minute, Jouille fut abattu par Grégoire dans la surface de réparation. A 2 à 1, la partie était irrémédiablement perdue pour les Spinaliens mais, bienveillant, M. Rousseau a accordé un coup franc direct qui fut repoussé.

MALAKOFF (Patrick Dessault)

- Comment cette équipe du Stade Brestois a-t-elle pu encaisser quatre buts chez elle en face du Paris-Saint-Germain ? Certes, l'attaque parisienne ne chôme pas ces temps-ci, mais tout de même ! Surtout après sa production samedi soir devant Malakoff, un des ténors du groupe. Avec des joueurs comme Roch (gardien de but des Espoirs), Corre, un libero plein de sang-froid et à la technique affirmé (malgré son erreur qui coûta un but à l'équipe), le Stade Brestois devrait être à l'abri de ce genre de mésaventure.
- Il fallut attendre la soixante-quatorzième minute pour voir l'unique but de la rencontre marqué par le jeune attaquant Orts (ex-Lille), dans un angle très fermé, à la suite d'une grossière erreur de Corre, remarquable jusqu'alors.
- Sinon, les défenses avaient pris le pas sur les attaques, ou plutôt sur les maladresses (parisiennes surtout). Il est vrai que les attaquants de Malakoff n'avaient pas soixante ans à eux trois ! C'est dire. Mais point trop n'en faut.
- Du côté brestois, Letemahulu, Honorine, Roch, Pennec sont à créditer d'un bon match et seule la malchance ne leur a pas permis de ramener un point de la capitale.

MARSEILLE (René Espana)

- C'est dans la grisaille que s'est déroulé le match au sommet de ce début de saison O.M.-Saint-Cyr. Les hommes de Lucien Cossou, après un excellent départ — trois victoires dont deux acquises à l'extérieur — avaient à cœur, face aux promus varois, de poursuivre le cours de leurs performances.
- A Marseille, Didier Six, l'international, faisait sa rentrée après avoir purgé ses quatre matches de suspension en Division I.
- Compte tenu des difficultés éprouvées cette semaine pour former l'équipe pro, l'entraîneur phocéen a dû attendre la dernière minute pour constituer son équipe, ce qui n'est pas trop raisonnable pour la motivation et la préparation de la petite troupe. Si les journalistes marseillais ne sont pas avantagés dans leur travail avec d'éternels « ou », ils n'ont eu, en revanche, aucun mal avec les gens de Saint-Cyr. Dès le vendredi, en effet, le vice-président de ce club communiqua gracieusement, sur un simple appel, tous les renseignements désirés.
- Très technique, la formation varoise a finalement arraché un point et cela grâce aux Valentini, Henri Berthe, Rasamison, Pedini et Lyon.
- Charrier a évité la défaite aux Olympiens grâce à trois ou quatre sorties en catastrophe. Finalement, Saint-Cyr, en partageant les points, a réalisé l'exploit de la journée dans le groupe.

MERLEBACH (Jean Christ)

- Comme contre Dole, Merlebach fut mené et dut cravacher ferme jusqu'à l'ultime minute pour réussir à remonter son handicap. Il faut que l'entraîneur Gricar trouve un moyen pour remédier à ces passages à vide dans les rencontres prochaines. Des relâchements très nets sont remarqués et l'adversaire peut facilement profiter de ces erreurs.
- Le fer de lance Struckely, revenu de vacances et remis de sa blessure, met les bouchées doubles pour regagner sa place. Il a participé à trois entraînements la semaine dernière, et l'entraîneur Gricar le fit disputer son premier match avec l'équipe B dimanche.
- Le travail en profondeur a été intensifié cette saison avec l'appoint d'un moniteur supplémentaire, ce qui porte l'encadrement technique à cinq entraîneurs et les treize équipes, dont onze de jeunes, participent aux différentes compétitions, ce qui constitue un beau record comme le précise bien le président, M. Brasse.
- Schoumacher, qui s'occupe des très jeunes, enregistre en ce moment avec ses poussins des résultats étonnants, comme le 26-0, cela en deux fois vingt minutes. Il faut le faire... Cette saison, il espère approcher avec eux la centaine en Championnat. Son fils est titulaire en équipe fanion et figure toujours parmi les meilleurs.
- Le fils de Vernier dispute la finale régionale du Jeu Adidas. Le vainqueur sera présenté en lever de rideau du match international le 10 octobre à Paris entre la France et les USA. Son père, ancien joueur, entraîne les juniors et cadets du club, avec lesquels il obtient d'excellents résultats.

POITIERS (Roger Biais)

- Toujours discuté et indécis ce Poitiers-Libourne. Celui de samedi n'échappa pas à la règle mais

les élèves de Menaut n'accueillirent pas le coup de sifflet final avec l'allégresse qui aurait été la leur si celui-ci avait retenti seulement une minute plus tôt. Rien de plus vexant effectivement de mener 2-0 puis de se faire rejoindre à l'ultime minute (pendant les arrêts de jeu en fait) et de surcroît sur un penalty même indiscutable.

- L'entraîneur bordelais Menot resta invisible dans les vestiaires après match, mais il n'a guère de soucis à se faire ; son équipe a eu une présence physique, un bon rendement collectif, elle possède aussi un solide avant-centre Doffelli prompt à saisir les occasions. Dans le camp poitevin on avait conscience de revenir de loin. De si loin même que Polny avoua qu'après une heure de jeu il ne se faisait plus guère d'illusion. Mais on se félicitait bien sûr d'être revenu à la marque ce qui dénote de solides qualités morales.
- Barot égalisa sur un penalty de dernière seconde grâce à un tir qui prit Grangier à contre-pied. C'est le deuxième point que le libero poitevin fait gagner à son club puisqu'il avait scoré de façon identique à Saint-Pierre-des-Corps. Barot est le seul rescapé de la grande équipe poitevine. Celle des années 1972-1974 qui opérait alors en division II.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- Pont-de-Chéruy et Cuiseaux avaient un point commun, celui d'être toujours invaincus. A la trente-huitième minute, un but superbe de Bressan donnait la victoire aux Dauphinois faisant rentrer par la même occasion le onze de Cuiseaux dans le rang.
- Dans cette rencontre, plusieurs duels furent particulièrement intéressants à suivre et Robert Jakobowski devant M'Pika ainsi que Zuliani face à l'avant-centre Sanchez se montrèrent tout à leur avantage. Voilà qui peut expliquer, du moins en partie, la stérilité de la ligne d'attaque bressanne dans cette rencontre.
- Dans les vestiaires, l'entraîneur Papas n'était pas particulièrement satisfait de la prestation de son équipe et notamment de ses attaquants qu'il trouva trop timides ce dernier déclarant notamment : « Nous avons gardé le ballon pendant soixante-quinze minutes sans pouvoir rien n'en faire. » Il est tout de même bon de se souvenir que ce n'est pas un hasard si le rempart pontcharvin articulé autour d'un certain tandem Andreu-Zuliani n'a pas encaissé un seul but en trois matches.
- Les hommes de Leborgne joueront vendredi à Saint-Etienne. Un gros morceau pour les dauphinois mais un test décisif pour Pergantis et ses coéquipiers.

SAUMUR (Pascal Denis)

- Pour sa première nocturne de la saison et alors que son équipe restait sur une victoire à Cerizay (6-0) le public attendait un succès face aux outsiders que demeurent les joueurs de La Roche-sur-Yon. Malheureusement, malgré de nombreuses initiatives et une prestation attachante, la maturité vendéenne, de son milieu de terrain notamment, devait mettre un terme à ses espérances au cours de la seconde période.
- Efficace et habile, Founini, l'attaquant de La Roche fut une nouvelle fois l'artisan de la victoire de son équipe. Replacé au centre de l'attaque vendéenne à la suite de la blessure de Jouanneau, il fut l'auteur de deux buts et de la complète désorganisation saumuroise. D'ailleurs, dans les vestiaires, Michel Stievenard, l'entraîneur local, devait le qualifier de « joueur d'exception ».
- En perdant et en ne marquant que deux buts, l'attaque saumuroise aura perdu du même coup sa place de première de son groupe. Pourtant, avec un total de 12 buts et un moyenne d'âge avoisinant les vingt ans, on peut penser que celle-ci méritait beaucoup mieux et avec leur vitesse d'exécution, Duveau, Lepintre et Michaud feront sans doute rapidement reparler d'eux.
- Enfin, si au niveau du classement cette victoire vendéenne permettra aux Yonnais de coller au peloton de tête, elle prive une nouvelle fois les Saumurois de points à domicile. Sans doute une action d'éclat en terre adverse compensera-t-elle ce faux pas. C'est en tout cas ce à quoi nous ont habitués les joueurs de l'Olympique.

STRASBOURG (Robert Adam)

- Raymond Kaelber, l'ancien capitaine de l'AS Monaco et nouvel entraîneur de Vauban a su rapidement imposer sa façon de jouer : rigueur, engagement physique total et jeu simple et direct.
- En venant à Vauban, l'ex-international qui a vécu la brillante épopée suédoise en 1958 a amené dans ses bagages un joueur de talent : René Weber, un attaquant rapide, dynamique, qui passe des défenses solides par sa force.
- La seule faute qu'on peut reprocher à ce nouveau canonnier qui a tout de l'avant-centre de choc est d'avoir végété trop longtemps au niveau régional et de ne pas avoir osé tenter sa chance plus tôt à l'échelon supérieur.

VIRY (Jean Peran)

- En remportant une nouvelle victoire à Viry-Châtillon, les Creillois ont conservé leur inviolabilité qui dure depuis plus de six mois.
- L'attaque creilloise n'avait guère été prolifique jusqu'à ce jour, puisque les cinq buts à l'actif de la formation avaient été inscrits par des défenseurs ou des hommes du milieu de terrain. A Viry, si le premier but fut l'œuvre du numéro 10 Pagnier, reprenant superbement de volée un centre de Degouy, le deuxième fut marqué par l'avant-centre Chenet qui loba de la tête le gardien de Viry, Charpentier. L'honneur de la ligne offensive est ainsi sauf.
- Roedsens, bien secondé par Orrière, Degouy et Pagnier, a été le véritable maître à jouer de sa formation. Travailleur infatigable, inlassable pourvoyeur, dribbleur de charme, il a fait passer de bien mauvais moments à la défense adverse. La politique des jeunes portent ses fruits à Creil.

VICHY (Georges Senneret)

- Le leader, Saint-Etienne, a été tenu en échec par l'INF à l'issue d'un match vivant, agréable, disputé par un temps froid (déjà), un vent violent ; devant une chambrée plus importante que d'habitude, peut-être en raison de la venue du leader mais peut-être ausssi parce qu'elle se déroulait au stade municipal au lieu du centre omnisports dépourvu d'installations pour le public.
- Le jeu pratiqué par les deux formations fut d'un bon niveau pour des jeunes : il était rapide, le ballon circulait bien mais ce fut la stérilité totale chez les attaquants et l'on pouvait compter sur les doigts de la main les tentatives pouvant faire mouche de chaque côté, la plus dangereuse étant à l'actif de l'INF lorsque Mariini, lancé par Parcelino à la dernière seconde, échoua à une dizaine de mètres de la cage sur une belle dispersion du gardien Castenada qui sauva son équipe de la défaite alors que la défense avait été mise hors de position pour une fois.
- L'entraîneur de l'INF, Francisco Filho, remarquait à l'issue du match que ces joueurs étaient « les premiers à avoir entravé dès le début de la saison la mécanique stéphanoise, à l'issue d'un match qui aurait pu basculer pour la victoire en faveur d'une des deux formations. »
- Quant au responsable des Stéphanois, Briet, il s'est félicité que son équipe, malgré l'absence de Paganelli et de Chaussin, avait fait un bon match, très bien arbitré, devant une formation qui a montré de bonnes qualités. »

● LYONNAIS

Annevron b. Seyssinet	2-1
St-Martin-d'Hères b. ABB Grenoble	6-0
Annemasse et Mont-Blanc	2-2
O. Lyonnais et Norcap Grenoble	2-2
Feyzin et Saint-Etienne	0-0
Annecy et Valence	0-0
Exempt : Mizerieux.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	8	3	2	1	0	6	2
St-Etienne	8	3	2	1	0	6	3
Mont-Blanc	8	3	2	1	0	5	2
4. St-Martin-d'Hères	6	3	1	1	1	6	1
Annecy	6	3	1	1	1	5	4
Feyzin	6	3	1	1	1	4	3
O. Lyonnais	6	3	1	1	1	4	3
8. Anneyron	5	2	1	1	0	2	1
9. Seyssinet	5	3	1	0	2	2	5
10. Mizerieux	4	2	1	0	1	3	4
11. Norcap Grenoble	4	3	0	1	2	4	9
12. Valence	3	2	0	1	1	1	2
13. Abb. Grenoble	3	3	0	0	3	0	9

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

E.S.C. TRAPPES qui se qualifie billamment pour le troisième tour de la Coupe de France.

S.M. CAEN, leader invaincu du groupe Ouest (Division III).

PONT-DE-CHERUY, pour son bon comportement dans le groupe Centre de Division III.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :

OPG « Centrale des Petites Annonces », 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen. Téléphone : 257-12-70

avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126, rue Réaumur, 75002 Paris.

TARIF T.T.C. :

Carnet du joueur et carnet matches 8,23 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 10,58 F la ligne de 18 signes et espaces).

MINIMUM PAR ANNONCE : 41,16 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 25,87 F

AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Demandes

Urgt. Entr. franç. à l'étrang., ch. club ambit. ou cent. de format., même Outre-Mer. Prof. EPS, dipl. football français. Tél. Genève (19-41-22) 55-33-25.

Offres

Club Finistère offre emplois et commerces divers à joueur niv. D. IV. Ecr. n° 10.785 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Promotion Lorraine, off. empl. monit. munic. de sports à excell. footballeur dipl. monit. poss. tronc comm. Sér.réf. Ecr. n° 10.786 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D. IV, ambition D. III, offre situations intéres. à joueurs non promotionnels, non étrang., niv. D. II-III, préf. avant-centre. 1) secrétariat football à plein temps. 2) direction agence, resp. quelques ouvr. 3) représentation en maisons individuelles. 4) fichiste-animat. ventes PL. Ecr. avec maxim. rens. sur compétence. n° 10.787 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Cl. DH ch. n° 9 ébén. ou mécan. PL, sér. + bon niv. Ecr. avec CV, à FC Vigan, le Quai, 30120 Le Vigan.

Cl. PH, amb. Rég. Sud-Est, cher. j. déf. niv. D. III ou IV. BTS électronicien + VL. Tél. (92) 78-64-49.

Emplois

SA Tiro-Clas, 84600 Valréas, fabric. mob. métallique, possédant équipe corpo foot, engag. en DH, rech.

OUTILLEUR P3

sur outillage presses. Logement possible.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un CALENDRIER personnalisé de votre equipe Catalogue n 10 Imprimerie SIMATIS rue Cussinel – 42100 Saint-Etienne

MONDE FOOTBALL

Aujourd'hui à Paris, remise des Souliers d'Or « France Football » - Adidas

UNE NOUVELLE GENERATION D'HOMMES-BUT

C'est ce mardi matin à Paris, comme l'an passé, dans les salons de nos amis du Lido, que sera organisée l'habituelle remise des prix européens, patronnée et organisée conjointement par « France Football » et Adidas. Seront récompensés, en présence de nombreux joueurs, dirigeants et journalistes français et étrangers, les meilleurs clubs et les meilleurs buteurs de la saison 1978-1979.

Le meilleur club de la saison écoulée, très logiquement, c'est le champion d'Europe, Nottingham Forest. L'équipe de Brian Clough recueille ici le sceptre échappé à son grand rival national Liverpool, auquel elle a succédé après l'avoir elle-même éliminé de la plus prestigieuse des trois épreuves européennes. En revanche, Liverpool, qui figure encore à la quatrième place du classement, a repris le titre national abandonné à Forest la saison précédente.

Derrière Nottingham, l'Ajax Amsterdam, après une longue période de tâtonnement consécutive à la disparition de la plus fameuse formation européenne des années 70, revient sur le devant de la scène. Les Hollandais, intouchables dans leur Championnat, auraient sans doute inquiété Forest s'ils n'avaient partiellement manqué leur saison internationale. Et on note avec satisfaction la présence au troisième ranf de Strasbourg, le champion de France, remarquable de bout en bout et qui doit désormais s'appliquer à traduire au niveau européen les virtualités manifestées au plan national.

En ce qui concerne les buteurs, trois lauréats tout à fait inédits escaladeront tout à l'heure les marches du podium de «France Football » et d'Adidas. En effet, ni le Hollandais Kist, ni le Grec Mavros ni le Hongrois Fekete n'avaient jusqu'ici terminé dans les trois premiers du Soulier d'Or. Est-ce à dire que l'ancienne génération, celle des Gerd Muller, Bianchi, Geels, Georgescu, a définitivement passé la main ? Quelques-uns d'entre eux restent solides au poste, mais il faut bien souligner que les trois lauréats de la saison sont encore loin d'avoir atteint la trentaine. En 1978, seul Kist figurait déjà parmi les dix premiers du classement.

A noter que, comme l'année dernière avec Krankl, le Soulier d'Or a été remporté cette saison par un attaquant ne faisant pas partie de l'équipe championne de son pays.

LES PALMARÈS

CHALLENGE EUROPÉEN

1967-1968 : Benfica (Portugal) et Milan AC (Italie).
1968-1969 : Ajax (Hollande).
1969-1970 : Celtic Glasgow (Ec.).
1970-1971 : Ajax (Hollande) et Arsenal (Angleterre).
1971-1972 : Ajax (Hollande).
1972-1973 : Ajax (Hollande).
1973-1974 : Bayern (Allemagne) et Feyenoord (Hollande).
1974-1975 : Moenchengladbach (Allemagne de l'Ouest).
1975-1976 : Liverpool (Angleterre).
1976-1977 : Juventus (Italie).
1977-1978 : 1. Liverpool (Angleterre).
1978-1979 : 1. Nottingham (Angleterre) ; 2. Ajax (Hollande) ; 3. Strasbourg (France).

Soulier d'or

	buts
1967-1968 :	
1. Eusebio (Benfica)	43
2. Dunai (Ujpest)	36
3. Lennox (Celtic)	32
1968-1969 :	
1. Jekovicska (Sofia)	36
2. Sideris (Olympiakos)	35
3. Koegelberger (Austria)	31
Dunai (Ujpest)	31
1969-1970 :	
1. Gerd Muller (Bayern)	38
2. Devillett (Spora), 22 m	31
Jekov (CSKA), 30 m	31
1970-1971 :	
1. Skoblar (Marseille)	44
2. Keita (Saint-Etienne)	42
3. Dedes (Panionios)	28
1971-1972 :	
1. Gerd Muller (Bayer)	40
2. Antoniadis (Panathin)	39
3. Harper (Aberdeen)	33
Santrac (OFK Belgrade)	33
Lee (Manchester City)	33
1972-1973 :	
1. Eusebio (Benfica)	40
2. G. Muller (Bayer)	36
3. Jekov (CSKA)	29
1973-1974 :	
1. Yazalde (Sporting)	46
2. Krankl (Rapid)	36
3. Muller (Bayern)	30
Heynckes (M'Gladbach)	30
Bianchi (Reims)	30
1974-1975 :	
1. Georgescu (D. Bucarest)	33
2. Yazalde (Sporting)	30
. Geels (Ajax)	30
Onnis (Monaco)	30
5. Riedl (Antwerp)	28
Van Der Kuylen (Eind.)	28
1975-1976 :	
1. Kaiafas (Omn. Nicosie)	39
2. Bianchi (Reims)	34
3. Risi (Zurich)	33
1976-1977 :	
1. Georgescu (D. Bucarest)	47
2. Varadi (V. Budapest)	36
3. Geels (Ajax)	34
D. Muller (Cologne)	34
1977-1978 :	
1. Krankl (Rapid Vienne)	41
2. Bianchi (Paris-S.-G.)	37
3. Geels (Ajax)	32
1978-1979 :	
1. Kist (AZ 67)	34
2. Mavros (AEK)	31
Fekete (Ujpest)	31

Classements 78-79

Soulier d'or

	buts
1. Kist (AZ 67)	34
2. Mavros (AEK Athènes)	31
Fekete (Ujpest)	31
4. Krankl (Barcelone)	29
5. Albert (Beveren)	28
6. Bianchi (Paris-S.-G.)	27
Fazekas (Ujpest)	27
Gomes (Porto)	27
9. Clarke (Ajax)	26
10. Geels (Anderlecht)	25
Nene (Benfica)	26

Challenge

	pts
1. Nottingham	27
2. Ajax Amsterdam	21
3. Strasbourg	19
4. Servette	17
Liverpool	17
Glasgow Rangers	17
7. Barcelone	16
West Bromwich	16
FC Porto	16
10. M'Gladbach, Anderlecht, Beveren, Milan AC, Benfica	15

KIST : l'habit ne fait pas le moine

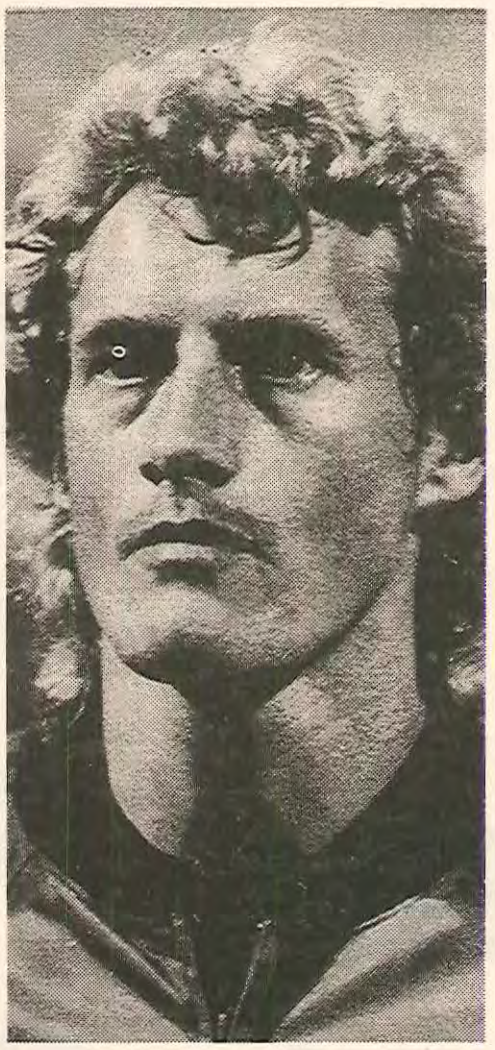
Des trois lauréats du Soulier d'or 1979, Cees Kist est le seul qui possédait déjà une certaine notoriété internationale. Le blond avant-centre d'AZ 67, le club de la ville hollandaise d'Alkmaar, fut en effet la saison précédente l'un des principaux candidats au trophée finalement gagné par Krankl, alors pensionnaire du Rapid de Vienne. Kist aurait même pu accéder au podium au lieu de se contenter de la quatrième place si son club, après un début de saison en fanfare qui lui valut d'occuper longuement la première place du Championnat, n'était brutalement rentré dans le rang. Un peu comme il l'a encore fait l'an dernier d'ailleurs, mais cette fois le départ de Kist avait été si fulgurant qu'il ne fut plus rejoint.

Il y a quelques années, les dirigeants d'Alkmaar, désireux déjà de monter une équipe forte, cherchaient un leader d'attaque. Ils contactèrent le Yougoslave Bjekovic, au sujet duquel un litige les opposa bientôt à l'O.G.C. Nice, qui avait finalement obtenu la signature du joueur yougoslave. Tout s'arrangea finalement à l'amiable, mais Alkmaar se retrouva sans avant-centre et finalement se retourna vers Kist. Le style offensif et souvent chatoyant de l'équipe convint à celui-ci, qui s'imposa très vite comme le meilleur buteur du pays.

Aujourd'hui, Cees Kist est très à l'aise à Alkmaar et il est même devenu le capitaine de l'équipe. Son seul regret — mais il n'y a là rien d'irrémédiable — est de ne pas être parvenu à s'imposer au niveau de la sélection nationale. Pourtant, Zwartkruis, le nouveau sélectionneur, qui a remplacé Happel après la Coupe du monde, l'a appelé à plusieurs reprises, notamment lors de la fameuse « revanche » de la finale du Mundial jouée à Berne au mois de mai.

En fait, cet attaquant qui semble bâti à chaux et à sable avec son profil de boxeur et sa carrure impressionnante, est une mécanique délicate. S'il ne fuit évidemment pas le contact, il ne le recherche pas spécialement et reste un joueur très collectif ne dédaignant pas de travailler dos au but. Il n'a donc pas très bien réussi à s'intégrer à la sélection orange, où les mauvaises langues disent d'ailleurs qu'il est souvent difficile de vaincre certaines « maffia » plus ou moins occultes (les joueurs d'Ajax, notamment, ne font pas volontiers place aux nouveaux arrivants, ce qui entraîna — on s'en souvient — il y a quelques années le départ de certains joueurs du PSV, dont Van der Kuylen et Van Beveren).

Mais peu à peu il semble que Kist parvienne à faire son trou. Le Championnat d'Europe, en juin prochain en Italie, pourrait lui permettre de s'imposer enfin comme l'indiscutable numéro 9 de l'équipe de Hollande. Il y a là une place à prendre depuis quelques saisons.



MAVROS : un enfant prodige

Thomas Mavros est loin d'être un vétéran : il est né le 31 mai 1954 et vient donc de fêter ses 25 ans. Il y a pourtant plus de huit ans qu'il est l'une des deux ou trois vedettes les plus populaires de Grèce. Le buteur de l'AEK fut en effet un enfant prodige du football : issu des équipes de jeunes de Panionios, l'autre grand club athénien, il débuta en équipe première à seize ans et n'en sortit plus jamais. Mieux, un an plus tard, il devenait titulaire de la sélection nationale : une précocité qui doit avoir peu d'équivalents dans le concert du football mondial.

C'est au début de la saison 1976 que Mavros passa de Panionios à l'AEK ; il voulait goûter un peu aux honneurs nationaux que son premier club n'était pas prêt à viser à cette époque (depuis, Panionios est arrivé sur la scène européenne, puisqu'il représente la Grèce en C 2 cette année). Avec l'AEK, Thomas Mavros a remporté deux fois le Championnat de Grèce et une fois la Coupe, et aussi il a participé à une demi-finale de la Coupe de l'UEFA en 1977 où les Grecs furent écartés de la finale par la Juventus de Turin, futur vainqueur de l'épreuve.

L'actuelle ascension du football grec va permettre à Mavros de se faire mieux connaître (encore que la Juve, par exemple, ne l'ait pas oublié et l'ait noté comme un renfort possible quand les frontières italiennes seront rouvertes, à la fin de cette saison) : avec l'équipe nationale, il participera à peu près certainement au tournoi final du Championnat d'Europe. Or celui qui fut l'an passé le meilleur buteur d'Europe dans les matches internationaux aimerait jouer dans un grand club. « un grand club étranger, précise-t-il, car sur le plan grec, comment pourrai-je trouver mieux que l'AEK ? »

Encore célibataire, terminant actuellement son service militaire (celui-ci dure deux ans en Grèce et Mavros les aura accomplis à la fin de l'année, Thomas Mavros (1,77 m, 71 kg) espère pour l'instant faire une belle carrière en C 1 avec son club... et devenir Soulier d'Or en 1979-80.

Dimitri MARAS.

FEKETE : le soliste repenti

Il y a six ans, lors d'un match de Coupe d'Europe entre Ujpest et Benfica, les vieux supporters du club hongrois eurent la surprise de découvrir dans leur équipe le nom d'un petit junior qui leur était parfaitement inconnu : celui de Laszlo Fekete. Mais le tout jeune attaquant, qui ne comptait alors que dix-neuf printemps et n'avait encore jamais joué en Division I, s'était remarquablement tiré d'affaire et s'il n'avait pas marqué, il ne fut pas complètement étranger à la victoire d'Ujpest (2-0). D'ailleurs, il ne lui avait manqué qu'un peu de maturité, d'expérience, pour réussir ce jour-là un ou deux buts.

Aujourd'hui, Laszlo Fekete a 25 ans (né le 14 avril 1954), il a grandi (1,76 m, 73 kg), et l'expérience et la maturité lui sont venues depuis bien longtemps. Il peut aussi profiter de sa vitesse et de ses qualités de battant opportuniste.

Venu peu avant ce match contre Benfica d'un club de Division II, Bysc, il brûla les étapes puisque, dès 1974, il entrait dans la sélection hongroise. Depuis, il a porté dix-sept fois le maillot de son pays, dont une fois contre la France, en 1976 au Nepstadion ; et ce jour-là, la Hongrie l'emporta 1-0, grâce à un but de Fekete que Baratelli et Rio n'ont sans doute pas oublié, eux qui furent ce jour-là les meilleurs Français mais ne purent empêcher le vif avant-centre de marquer à leur barbe ce but décisif juste après le coup d'envoi de la seconde mi-temps.

Cependant, il connut une parenthèse de deux ans dans sa carrière internationale, alors même que son voisin immédiat dans l'attaque d'Ujpest, Andras Toroczik, devenait une vedette européenne. Motif : Fekete jouait trop individuellement, il était trop obnubilé par le but et négligeait ses partenaires.

Aujourd'hui il a vaincu ce défaut, il est revenu en sélection et il reconnaît : « Les bons ballons que me donnait Toroczik me manquent bien et j'ai hâte qu'il revienne parmi nous. Je dois encore progresser dans l'efficacité car je ne transforme pas encore assez de mes occasions en buts. »

Laszlo LUKACS.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

NOTTINGHAM BESOGNEUX LEADER

LONDRES. — Un but de Gary Mills dix sept ans, arraché pour Nottingham Forest, donna le match nul (1-1) à Bristol City et lui gagna la première place au classement grâce encore à sa différence de buts supérieure à celle de Crystal Palace et de Manchester United.

En semaine, Peter Taylor, entraîneur adjoint de Brian Clough, s'avoua troublé par le fait que Forest n'avait pas encore trouvé sa vraie forme. Cela continue ; devant l'équipe de Bristol City, sans grande vedette, Forest n'eut pas du tout l'air du champion européen.

Il s'est créé d'innombrables occasions de buts sans les réussir et c'est seulement dans les 20 dernières minutes que Forest commença à démontrer un peu de classe.

Mann donna l'avantage à Bristol City à la trente-cinquième minute avec un tir des 30 mètres, aussi spectaculaire qu'inattendu. Après tout, qui aurait pu croire à un but contre Shilton avec un tir de si loin ?

Jusqu'à la soixante-treizième minute Forest risquait donc d'encaisser deux défaites de Championnat successives mais après un « une-deux » avec Birtles, Mills incrivait le but qui épargna un « petit déshonneur » à Forest.

Etant donné cette démonstration de mauvaise finition, peut être, Trevor Francis retrouvera une place dans la formation de Forest. Ce week end, IL joua dans la deuxième équipe de son club.

Andy Gray, le footballeur britannique le plus cher, laissa son empreinte sur le classement avec 1 but pour ses débuts à domicile pour Wolverhampton, contre Manchester United. Ce fut le premier but que Gray ait jamais marqué sur le célèbre terrain de Molyneux pour n'importe quel club.

United avait bien commencé, malgré l'absence de Jordan, blessé, avec ses deux attaquants Macari et Coppell. Macari marqua à la huitième minute de jeu, où Bradshaw gardien de Wolverhampton ne put bloquer un centre de Wilkins et Macari saisit l'occasion en or.

Wolves égalisa vingt-cinq minutes plus tard. Daniel — un impressionnant joueur de milieu de terrain — s'infiltra dans la surface de réparation avant de passer à Hibbitt qui marqua avec autant de joie que de précision.

Néanmoins, United domina le reste de cette période, puis Wolves domina le début de la deuxième. Paradoxalement, malgré la supériorité de Wolves à ce moment, United faillit reprendre la tête à la soixante-douzième minute, mais Berry contra Coppel in extremis.

Les occasions manquées ne pardonnent pas. Trois minutes après, Eves, le demi-centre, fit une demi-tête qui tomba devant Gray démarqué pour une fois. Il réussit un des moins difficiles et des moins beaux de ses buts, mais un des plus importants. United fut secouée et, 4 minutes plus tard, encaissa un autre but. Gray fit un coup de tête précis devant Richards qui courut quelques mètres dans un espace et réussit un bon but pour enterrer les derniers espoirs d'United.

Le soleil brilla — façon de parler — à Manchester City ce week-end. Enfin, les jeunes réussirent à réaliser leur potentiel dans une demi-heure de football tempétueux, et vraiment excitant, qui mérita l'ovation bruyante que leur offrit la foule à la mi-temps.

City anéantit Coventry par 3 buts dans cette première période. Robinson, cet avant-centre qui n'avait jamais joué en Première Division, mais coûta trois quarts de million de livres quand même, incrivit le premier après seulement 3 minutes de jeu.

Son plongeon horizontal à 50 centimètres du sol effraya tellement Holton, arrière central de Coventry, qu'il mit le ballon dans ses propres filets un quart d'heure après. Au bout d'une demi-heure, McKenzie, un ancien junior de Crystal Palace qui coûta « seulement » un quart de million de livres, ajouta le troisième but.

Il est vrai que la deuxième mi-temps fut terne, mais les fans de City ne purent pas oublier les merveilles de cette première demi-heure magique. Il n'est plus question de « Allison (l'entraîneur) au poteau ! »

Puisqu'on parle d'exploit, Norwich arriva à résister à Liverpool et même s'il ne marqua pas, un match nul sans but à Anfield est toujours très méritoire.

Le véritable héros de Norwich fut son gardien Keelan, le doyen des joueurs de la Ligue (trente-neuf ans) qui défia seul l'armée rouge de Bob Paisley, comme Horatius celle de Prosenna sur le Tibre.

Crystal Palace, promu à la fin de la saison dernière, mérite sa deuxième place au classement. Il est le seul club de la Première Division sans défaite cette saison.

Chez Stoke, un des autres clubs promu avec lui, Palace encaissa un but du vétéran Smith, arrière central, sur un corner à la septième minute et Stoke menaça de le submerger complètement.

Malheureusement pour Stoke, Crooks son avant-centre noir, se blessa dans une collision avec Burridge, gardien de Palace, juste au moment où Stoke était sur le point d'augmenter son avance. Cet accident fit tourner la marée. Peu à peu Palace arracha la décision de la rencontre, Hilaire un ailier noir du même moule que Cunningham (transféré de West Bromwich au Real Madrid) réussit un but splendide avec un tir « en banane », puis Stoke eut un penalty accordé pour un croc-en-jambe de Hinshelwood sur Dodd.

Le ballon fut mis sur le point de pénalité... mais l'arbitre changea d'avis lorsqu'un juge de touche lui fit savoir qu'il y avait eu un hors-jeu auparavant.

Le choc psychologique fut trop important pour Stoke, son jeune gardien Fox, qui avait fait un match sans la moindre erreur, laissa tomber la balle devant Cannon qui marqua comme un homme digne de ce nom peut le faire.

West Bromwich Albion acheta John Deehan, joueur de pointe et ancien partenaire d'Andy Gray à Aston Villa en semaine pour 400 000 livres (il n'est pas étonnant que Villa ne marqua pas de but ce week-end...). Dans son match à Tottenham Albion fut toujours méconnaissable par rapport à l'équipe de la saison dernière. Le match nul 1-1 fut juste, aucune des deux équipes ne méritait de gagner.

(7e journée)

Aston Villa - Arsenal	0-0
Bolton - Leeds	1-1
Brighton - Southampton	0-0
Bristol City - Nott. Forest	1-1
Derby - Middlesbrough	1-0
Ipswich - Everton	1-1
Liverpool - Norwich	0-0
Man. City - Coventry	3-0
Stoke - Palace	1-2
Tottenham - West Bromwich	1-1
Wolves - Man. United	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nott. Forest	10	7	4	2	1	13	6
Palace	10	7	3	4	0	10	3
Man. United	10	7	4	2	1	10	5
4. Norwich	9	7	4	1	2	13	7
Wolves	9	6	4	1	1	11	6
Southampton	9	7	3	3	1	11	7
7. Liverpool	7	6	2	3	1	10	5
Middlesbrough	7	7	3	1	3	9	7
Arsenal	7	7	2	3	2	9	6
Bristol City	7	7	2	3	2	8	7
Leeds	7	7	1	5	1	8	7
Ipswich	7	7	3	1	3	7	8
13. Everton	6	7	2	2	3	10	13
Bolton	6	7	1	4	2	6	9
Coventry	6	7	3	0	4	11	16
16. Stoke	5	7	2	1	4	10	12
Brighton	5	7	2	1	4	9	12
West Bromwich	5	7	1	3	3	7	11
Man City	5	7	2	1	4	7	12
Derby	5	7	2	1	4	4	9
Aston Villa	5	7	1	3	3	4	10
Tottenham	5	7	2	1	4	9	18

Buteurs : Sunderland (Arsenal), Crooks (Stoke), 4.

Lettre d'Angleterre (Jim Brokenfoot)

CLOUGH FOR CANDIDAT !

NOTTINGHAM. — Après un superbe début de saison, Nottingham a certains problèmes à court terme. Compte tenu de la valeur de son effectif et de la solidité d'ensemble du club, on ne doute pas qu'ils trouvent au plus vite une issue satisfaisante ; le pire qui pourrait arriver à Nottingham serait de rater sa carrière européenne cette saison, mais on n'en est pas encore là.

En revanche, selon certaines informations, le futur plus lointain du club serait sujet à caution. Brian Clough, lorsqu'il quitta Derby, en avait fait une équipe de valeur européenne ; mais malgré la valeur de son successeur Tommy Docherty (aujourd'hui à Queens Park Rangers) ce standing ne put être maintenu, à telle enseigne que l'an passé, le club frôla la relégation.

En sera-t-il de même lorsque Clough quittera Nottingham ? C'est la question qu'il n'est peut-être pas si prématuré de se poser, si l'on se souvient de certaines confidences échappées autrefois au manager le plus discuté du monde.

Clough s'est en effet fixé sa propre limite d'âge pour quitter le monde du football : 50 ans. Comme il en a 44, sa retraite de manager devrait donc intervenir aux alentours de 1985.

Brian ne devrait pas éprouver beaucoup de mal à se recycler, même si l'on parle aujourd'hui d'un domaine assez inattendu, compte tenu du caractère de l'individu : la politique.

Ce n'est un secret pour personne, en effet, que Clough est membre du parti travailliste, et on se souvient qu'il avait plutôt grimacé lorsque son collègue allemand — et pas spécialement progressiste — Hennes Weisweiler avait déclaré avant la rencontre Nottingham-Cologne : « Clough et moi avons des conceptions très proches : nou sommes pour l'autorité absolue ! »

Bref, le parti travailliste verrait d'un assez bon œil Brian Clough faire acte de candidature aux Communes sous sa bannière du côté de Loughborough, son pays d'origine, où sa popularité dépasse de très loin celle de n'importe quel homme politique.

Mais ce n'est pas pour aujourd'hui. Cet homme de football, sans doute pas fou du tout mais incontestablement génial, trouve encore des motivations très suffisantes au sein de son milieu actuel. On vient de lui demander quel pouvait être son but personnel, aujourd'hui que Forest a remporté le Championnat d'Angleterre et la Coupe d'Europe, les deux titres les plus élevés auxquels il pouvait prétendre.

« C'est très simple : je veux rester le numéro un. J'aime cela. Non seulement le goût de la victoire, mais aussi celui du risque. Je ne pourrais jamais diriger une équipe d'ambition moyenne, ou même un bon second plan. Il faut que je puisse viser la première place, que j'essaie d'être le meilleur. Avant de mettre un terme à ma carrière de manager, je veux établir des records qui ne puissent plus d'être battus de mon vivant. C'est cela qui fait tout l'excitement d'une profession que j'aime autant, sinon plus, que lorsque j'ai débuté. »

LES GÉORGIENS N'AVAIENT PAS PEUR DU KOP

En 1978, au cours d'un premier round européen à la britannique, le double champion Liverpool restait sur le carreau, knock-outé par son challenger Nottingham Forest.

Un an plus tard, alors que la Coupe d'Europe reste l'objectif principal des gens d'Anfield Road, il n'est pas impossible que Liverpool reste au portillon du second tour. Car sa courte victoire sur le champion d'URSS, Dynamo Tbilissi (2-1), et surtout la manière délicate dont elle fut acquise, font craindre pour son avenir dans la compétition.

Déjà, avant le coup d'envoi, les Géorgiens de Tbilissi avaient manifesté un certain culot. Ils étaient allés s'installer devant le kop et s'étaient échauffés en multipliant les acrobaties techniques, les échanges de balle secs et rapides. Quand vint le jeu, les champions d'URSS répondirent présent et, par un jeu fait de déviations et d'improvisation, privèrent souvent les Diables Rouges de ballons. On eut même l'impression, à certains moments, et selon l'expression même d'un confrère anglais, que « Liverpool n'existait pas ».

Les soucis de Liverpool, dans la perspective du match retour, résident dans le fait que Tbilissi n'a pas obtenu un résultat en fuyant ou en bétonnant le jeu, mais en imposant ses idées et son caractère. Dans une semaine, sur son terrain, Tbilissi ne peutêtre encore plus loin dans cet art précis et chatoyant qui rappelle que le football soviétique n'est pas obligatoirement un football de tracteur sans imagination. Les Géorgiens vous diront, avec leur humour et leur fierté, que l'URSS n'est pas la Géorgie, et l'inverse non plus.

Pour tout vous dire, Liverpool appréhende son voyage de Tbilissi via Moscou : quatre mille miles (6 700 kilomètres). « Le Liverpool de la saison dernière, le Liverpool de Rome il y a deux ans, et même un Liverpool avec Ray Kennedy, lui aurait donné la qualification contre Tbilissi », écrit encore un confrère. Mais celui-là ?

L'homme qui a le plus séduit les Anglais est l'international Kipiani, un footballeur qui allie la force et la finesse, et qui a rappelé les Gutsaev et les Chislenko de la Coupe du monde 1966. Songez que le « kop » l'a applaudi, lui et son équipe, pour le spectacle offert mercredi dernier. C'est tout dire !

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

L'INTER REJOINT SUR LE FIL

MILAN. — Le rêve de grandeur de l'Inter se brisa à la dernière minute. Sur le terrain d'Udinese, l'équipe milanaise avait le succès en poche mais il manqua seulement une minute à la fin. Sur une attaque d'Udinese, ce fut l'égalisation inattendue de l'équipe de province face à la grande équipe métropolitaine. Une égalisation qu'Udinese avait cherché pendant toute la rencontre après but de l'avant-centre de l'Inter Altobelli (28e).

Ce match nul rendit mélancolique l'équipe milanaise qui rêvait de garder toute seule la tête du Championnat. Mais la malchance était aux aguets et l'égalisation tomba tout juste au moment où les joueurs milanais se réjouissaient du succès.

Dommage. L'Inter avait joué un match très intelligent, rationnel et peu cartésien. Une solide défense et un contrôle impitoyable au milieu du terrain. Des contre-attaques frappantes. Mais voilà, Udinese réussit l'égalisation comme elle le fit il y a dix jours sur le terrain de Florence.

Plus heureuse fut la Juventus qui jouait sur le terrain de Cantazaro. Pour celle-ci, ce fut l'inverse de ce qui arriva à l'Inter : elle arracha le succès à six minutes de la fin grâce à un coup de tête de son avant-centre Bettega.

Bettega avait été très discuté à ses débuts de Championnat. On estimait qu'il n'était pas à son aise comme avant-centre, qu'il était dans une méforme insolite. Mais Bettega fut au rendez-vous du succès et ce but qui vaut deux points pour la Juventus pourra lui donner le moral pour revenir totalement à la surface.

L'autre équipe milanaise, Milan A.C., jouait chez elle, devant 60 000 spectateurs et recevait Avellino. Il lui suffit d'un petit but marqué en première mi-temps pour garder le succès qui lui donne la tête du Championnat. L'équipe championne eut de son côté de la chance car Avellino rata un penalty tiré par son ailier droit. Ce penalty aurait cloué Milan sur le match nul.

Tout comme la Juventus qui gagna dans les dernières minutes. Perouse se sauva à la 90e minute sur le terrain de Bologne alors que la rencontre semblait désormais compromise. Ce fut un joueur remplaçant qui donna cette égalisation à l'équipe de Perouse qui reste ainsi imbattue en Championnat depuis presque quarante journées. Mais ce fut Bologne qui domina la rencontre, tandis que Rossi se montra en méforme.

Voilà un problème pour le sélectionneur de l'équipe d'Italie, Bearzot, qui regardait de la tribune. Mercredi, l'équipe d'Italie rencontrera en match amical à Florence l'équipe de Suède et Rossi est titulaire à part entière de l'équipe d'Italie

A noter encore le match nul que Cagliari imposa sur le terrain de Naples et le succès de la Roma à Pescara, marquant trois buts dans un exploit assez insolite dans le calcio.

Torino aussi remporta le succès en battant Ascoli grâce à un but marqué à la 16e minute par Graziani. L'équipe turinoise est indiquée par tous les techniciens de la péninsule avec l'Inter comme la plus solide du Championnat susceptible de gagner le titre.

(2e journée)

Bologne - Perugia	1-1
Catanzaro - Juventus	0-1
Lazio - Florentina	2-0
Milan - Avellino	1-0
Naples - Cagliari	0-0
Pescara - Rome	2-3
Turin - Ascoli	1-0
Udine - Inter	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	3	2	1	1	0	3	1
Lazio	3	2	1	1	0	2	0
Juventus	3	2	1	1	0	2	1
Milan	3	2	1	1	0	1	0
Rome	3	2	1	1	0	3	2
Turin	3	2	1	1	0	1	0
7. Bologne	2	2	0	2	0	2	2
Cagliari	2	2	0	2	0	0	0
Naples	2	2	0	2	0	0	0
Perugia	2	2	0	2	0	1	1
Udine	2	2	0	2	0	2	2
12. Ascoli	1	2	0	1	1	0	1
Avellino	1	2	0	1	1	0	1
Catanzaro	1	2	0	1	1	0	1
Florentina	1	2	0	1	1	1	3
16. Pescara	0	2	0	0	2	2	5

Buteur : Savoldi (Bologne) à 2.

TOUS LES LIVRES DE SPORT
A DOMICILE

Renseignements et commandes :
CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

DORTMUND SEUL LEADER

Après de nombreuses années de purgatoire, revoilà Dortmund seul en tête. Dortmund, qui avait en effet tenu le haut du pavé dans les années qui suivirent la création de la Bundesliga, avait ensuite connu une éclipse de dix ans. Eclipse juste interrompue en 1970, où Dortmund après avoir occupé la tête du classement termina finalement cinquième, pour se retrouver treizième la saison suivante. Mais cette saison tout a changé avec l'arrivée de Hugo Lattek qui a métamorphosé l'équipe et tout particulièrement son capitaine fantasque, Manni Burgsmuller, trente ans, qui au soir de cette septième journée se retrouve lui aussi leader du classement, celui des buteurs, ex aequo avec Dieter Muller.

Cette semaine, il a frappé un grand coup en marquant trois des cinq buts réussis par son équipe contre Dusseldorf. Il frappa aussi très vite car il réussit son premier but sur l'engagement après à peine trente-cinq secondes de jeu. Une montée de Votava, un centre lobé et la tête de Burgsmuller pour conclure. Mais Dusseldorf, pourtant privé du jeune Thomas Allofs grippé, vendit chèrement sa peau, justifiant ainsi son renouveau actuel. Deux fois le remplaçant de Thomas Allofs, Schmitz, marquait (22e et 35e), et Dusseldorf menait à la mi-temps. Alors au retour sur la pelouse, Dortmund passait la vitesse supérieure et prenait l'avantage en deux minutes sur des buts de Voege et Votava (54e et 55e). Et après que Geyer eut raté un penalty, Burgsmuller frappait deux fois victorieusement (60e et 69e). Le dernier but fut marqué par Klaus Allofs (75e), mais il ne changea rien au sort du match.

Dortmund devenait donc leader car pendant ce temps-là Francfort battait Hambourg dans un match au sommet. Il est d'ailleurs curieux de remarquer que cette saison deux tandems se succèdent alternativement en tête du Championnat. D'un côté les vedettes de la saison dernière, Hambourg et Stuttgart, et de l'autre les révélations de l'année, Dortmund et Francfort.

Ce week-end fut celui des nouveaux. Hambourg ne va d'ailleurs pas très fort en ce moment. Keegan n'a pas retrouvé la forme qui était la sienne l'an dernier, les blessés sont nombreux et les réservistes rares. Ce qui obligea Zebec à utilier trois éclopés : Nogly, Memering et Kalz. Heureusement, Bultan est en forme lui, et sur un des rares contres du HVS il ouvrit la marque de la tête après un formidable travail de Hrubesch (33e). Mais Francfort répliqua aussitôt par une tête superbe de Pezzey qui ne laissa aucune chance à Kaargus (35e). En seconde mi-temps l'entraîneur de Francfort, Rausch, fit entrer son joker : le jeune Harald Karger, vingt-deux ans, qui l'an dernier jouait avec l'équipe amateur de Burgsolms. Il devait s'avérer efficace. A la soixante-neuvième minute il récupérait un centre à ras de terre dont l'interception fut ratée par Nogly. Un petit rateau, un pivot suivi d'un tir qui passa dans l'espace libre entre la jambe de Kargus et le poteau gauche. Mais le HSV n'était pas encore battu. Quelques instants après avoir envoyé de la tête une balle sur le poteau, Buljan reprenait un centre de Hartwig. Reprise de volée à demi ratée, mais la balle après un rebond trompait Fuchs sans coup férir (73e). Tout était à refaire pour Francfort. La réaction fut immédiate. Trois minutes à peine après l'égalisation de Buljan, Nickels débordait sur la gauche. Son centre lobait toute la défense de Hambourg, Kargus compris, et trouvait Karger à la réception. Celui-ci d'une tête superbe marquait le but de la victoire. Pas étonnant que ses camarades l'aient surnommé « Harry le crâne », pour la vigueur qu'il manifeste lors des entraînements au jeu de tête ! Que Hoelzenbein ait raté un penalty dans les dernières minutes ne changeait rien à l'affaire, le champion était battu pour la deuxième fois de la saison, et Francfort se retrouvait second à un point du leader.

Il rejoint à cette seconde place le dauphin de l'an dernier, Stuttgart, qui est allé ce week-end à Munich où il faillit bien gâcher la fête de la bière. Le VFB mena en effet au score face à « 1 860 » jusqu'à la soixante-treizième minute grâce à un but de Hofeditz obtenu à la fin de la première demi-heure de jeu. Un but qui eut le mérite de réveiller des spectateurs endormis et par les nombreux litres de bière ingérés pendant la semaine, et par un match languissant. Mais les Lions de 1 860 devaient se reprendre sous l'impulsion d'un Jupp Kapelmann déchaîné et égalisait finalement par Klotz. Ouf ! La bière pouvait couler de nouveau, elle n'aurait pas le goût aigrelet de la défaite.

Sur le terrain on remarqua beaucoup l'activité déployée par Kapelmann. Les méchantes langues diront qu'elle ne fut rien à côté de celle dont il fit preuve durant la semaine pour obtenir le départ de l'entraînement de « 1 860 » Eckhard Krautzun. Comme sur le terrain, ses efforts en coulisse furent récompensés puisque jeudi on apprenait que Krautzun était limogé pour « incapacité » ! Kapellmann qui était arrivé cette semaine à 1 860 affublé d'une certaine réputation de trouble-fête après ses démêlés au Bayern avec Gyula Lorant, Csernai, puis Uli Hoeness semble la justifier en tout point...

Passons de Munich à Duisbourg où l'autre club munichois sua sang et eau pour venir à bout des joueurs locaux bien remis de leur déroute de la semaine passée à Moenchengladbach (0-6). Si bien remis qu'ils ouvrirent le score dès la seconde minute par Jarra d'un tir superbe de vingt mètres dans la lucarne. Le Bayern, sous l'impulsion de Breitner, allait courir pendant trois quarts d'heure après l'égalisation. Elle allait enfin venir à la soixante-seizième minute grâce à une reprise de la tête de Rummenigge sur un centre d'Oblak. Et deux minutes avant la fin Breitner sonnait le glas des espoirs locaux en lobant victorieusement Heinze.

Derrière le Bayern on retrouve le FC Cologne qui est venu à bout de Schalke dans un match très offensif. Un match dans lequel Dieter Muller remporta le duel des buteurs qui l'opposait à Klaus Fischer, en réussissant le dernier but pour ses couleurs. Le premier fut marqué par Littbarski après un superbe amorti de la poitrine et un tir en pivot (17e). Abramczik égalisait à la trente-cinquième minute, mais Heumann redonnait l'avantage aux locaux sur corner (soixante-troisième) avant que Muller ne clôture le score.

Partageant la sixième place avec Cologne, Uerdingen confirme son bon début de saison. Cette semaine il est venu à bout de Brunswick grâce à deux buts de Raschid qui sut donner à l'anniversaire de son entraîneur, Horst Buhtz, l'éclat de la victoire. Par contre, du côté de Brunswick ça grince et ça gronde. Voilà l'Eintracht bon dernier.

K'Lautern, toujours privé de Toppmöeller, Riedl, Schwartz et Meier, essaye en ce moment de ne pas perdre trop de points sur les leaders. Contrat rempli pour cette semaine : M'Gladbach n'a résisté qu'une mi-temps. Briegel égalisa pour K'Lautern après que Lienen eut ouvert la marque. Puis Geye, Wolf et Dolbiasch assurèrent la victoire. Harald Nickel marqua toutefois un second but pour M'Gladbach en fin de partie.

En bas du classement, les points deviennent très chers et celui que Leverkusen est allé glaner à Brême aura sûrement son importance en fin de saison. C'est d'ailleurs le premier point gagné par Leverkusen à l'extérieur cette saison grâce à un but de son seul international Herzog (23e) auquel répondit Reinders (43e).

Deux points aussi qui compteront double : ceux que Bochum a gagné face à Hertha, lui permettant ainsi de laisser la lanterne rouge à Brunswick et de rejoindre le club berlinois à l'avant dernier rang. Oswald (10e) et Abel (84e) furent les buteurs locaux tandis que Agerbeck sauva l'honneur de Hertha

Samedi prochain, nouveau match au sommet puisque Dortmund va à Stuttgart. Mais on ne s'ennuiera pas non plus à Hambourg où se rend Cologne ni à Munich puisque le Bayern y reçoit K'Lautern. Et comme Francfort se déplace lui aussi, à M'Gladbach, peut-être assistera-t-on à une « reprise » de pouvoir du tanden des seigneurs de l'an passé.

(7e journée)

Brême - Leverkusen	1-1
Cologne - Schalke 04	3-1
Francfort - Hambourg	3-2
K'Lautern - M'Gladbach	4-2
Duisbourg - Bayern	1-2
Dortmund - Dusseldörf	5-3
1860 Munich - Stuttgart	1-1
Verdingen - Brunswick	2-1
Bochum - Hertha	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	11	7	5	1	1	17	9
2. Francfort	10	7	5	0	2	14	7
Stuttgart	10	7	4	2	1	13	7
4. Hambourg	9	7	4	1	2	15	8
Bayern	9	7	3	3	1	10	7
6. Cologne	8	7	3	2	2	16	10
Verdingen	8	7	4	0	3	8	8
8. K'Lautern	7	7	3	1	3	14	11
Duisbourg	7	7	3	1	3	12	12
Schalke 04	7	7	2	3	2	9	9
Brême	7	7	3	1	3	10	14
12. M'Gladbach	6	7	2	2	3	12	12
Leverkusen	6	7	2	2	3	8	15
14. Dusseldorf	5	7	2	1	4	14	17
1860 Munich	5	7	2	1	4	7	11
16. Bochum	4	7	1	2	4	4	9
Hertha	4	7	1	2	4	7	13
18. Brunswick	3	7	1	1	5	6	17

Buteurs : Burgsmuller (Dortmund), Müller (Cologne), 7 ; Nickel (M'Gladbach), 6.

Lettre du Portugal (Couto e Santos)

PORTO S'EN VA-T-EN GUERRE

LISBONNE. — Le Portugal joue demain soir (21 h) à Vigo un match amical avec l'Espagne. Ce match a été très mal accueilli par le champion portugais F.C. Porto, dont six joueurs (Fonsea, Gabriel, Murça, Frasco, Gomes, Costa) avaient été convoqués. Il y a quinze jours, la direction du club champion avait communiqué à la fédération qu'étant donné l'importance du match que son équipe devait jouer contre Milan pour la Coupe des champions européens, elle jugeait inopportune cette rencontre avec l'Espagne et qu'elle était décidée à ne pas libérer ses joueurs. C'était une position difficile à prendre. Benfica et le Sporting, qui avaient eux aussi des matches pour la Coupe U.E.F.A. et des joueurs convoqués pour la sélection, n'avaient manifesté aucune exigence envers la fédération, même si le Sporting avait pris une position de solidarité avec Porto. Pourtant, la F.P.F. a fait la sourde oreille et elle a fait savoir qu'elle appliquerait le règlement si Porto persistait à ne pas laisser ses joueurs jouer à Vigo.

Pendant une semaine, les joueurs de Porto sont venus à tous les entraînements de l'équipe nationale, qui se sont déroulés à Lisbonne et rien ne laissait prévoir l'issue que cette affaire a connu dans la nuit de vendredi dernier lorsque la direction du F.C. Porto, après une réunion qui s'est prolongée jusqu'à l'aube, a fait sortir un nouveau communiqué dans lequel définitivement elle annonçait que ses joueurs ne prendraient pas part au match quoi qu'il arrive.

Dimanche soir, la fédération portugaise n'avait pas encore pris de décision envers le club champion, mais l'un de ses dirigeants faisait pourtant savoir qu'elle n'oublierait pas d'appliquer le règlement à la lettre.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points au Bayern qui a connu une semaine faste : victoire en Coupe de l'U.E.F.A. à Prague et à Duisbourg pour le compte du Championnat, un point à K'Lautern qui l'emporte à Zurich en Coupe de l'U.E.F.A. (3 à 1).

ANGLETERRE. — Un point à Crystal Palace, le promu, que sa victoire à Stoke place derrière Nottingham Forest. Un point à Wolves, battant le leader Manchester United et se retrouvant à un point du premier avec un match en retard. Un point à Norwich pour son 0-0 à Liverpool.

BELGIQUE. — Un point à Lokeren et Beerschot pour leurs succès à Antwerp et Beringen.

ECOSSE. — Un point au Celtic qui gagne à Aberdeen et conforte sa place de leader.

ESPAGNE. — Un point au Real Madrid qui l'emporte à Sofia pour la Coupe des champions (1-0) et un point à Gijon, qui affirme ses prétentions en battant Las Palmas sur le score de 4 buts à 1.

FRANCE. — Deux points à Strasbourg qui l'emporte à Marseille après son succès en Norvège. Un point à Valenciennes pour son match nul à Nantes, et à Nancy, qui bat le P.-S.-G. au Parc des Princes.

HOLLANDE. — Un point au P.S.V. qui revient de Gijon avec un nul (0-0) prometteur. Un point à Feyenoord qui enlève le derby de Rotterdam, sur le terrain d'Excelsior.

ITALIE. — Un point à chacune des équipes milanaises pour leurs performances dans les Coupes européennes.

PORTUGAL. — Un point à Benfica et à Porto qui accentuent leur domination sur le Championnat.

SUISSE. — Un point à Bâle qui l'emporte à La Chaux-de-Fonds (3 à 0).

CLASSEMENT

1. Zurich (Suisse)		6
2. Saint-Etienne (France)		4
Wolves (Angl.)	+ 1	4
Norwich (Angl.)	+ 1	4
Strasbourg (Fr.)	+ 2	4
Porto (Portugal)	+ 1	4
Lokeren (Belg.)	+ 1	4
PSV (Holl.)	+ 1	4
9. Celtic (Ecosse)	+ 1	3
Real Madrid (Esp.)	+ 1	3
Ajax (Holl.)		3
Excelsior (Holl.)		3
Servette (Suisse)		3
Nott. Forest (Angl.)		3
Arsenal (Angl.)		3
Hambourg (RFA)		3
Francfort (RFA)		3
Monaco (Fr.)		3
Nantes (Fr.)		3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Pays dont la saison se déroule du printemps à l'automne :

	B.	M.
STAROUKHINE (Donetsk)	19	25
ISMAIL (HJK Helsinki)	14	24
WERNER (Hammarby)	13	21
TCHESNOKOV (TSKA Moscou)	13	25
KAZATCHENOK (Leningrad)	12	25
YARDZEV (Spartak Moscou)	12	25
IVERSEN (Stavanger)	12	18
OHLSSON (Norrkoeping)	11	21
BLOKHINE (Dynamo Moscou)	11	25
PETRAKOF (Lokomotiv Moscou)	11	25
JOHANSSON (Landskrona)	9	21
JINGBLAD (Goeteborg)	8	21
SANDBERG (Kalmar)	8	21

Pays dont la saison débute pendant l'été :

ONNIS (Monaco)	+ 1	10	9
SEILER (Zurich)	+ 1	9	8
PETURSSON (Feyenoord)	+ 1	9	7
STREICH (FC Magdebourg)		7	5
HALILHOZIC (Velez)		7	10
SLANY (Sparta)		7	7
VAN DEN BERGH (Lierse)		7	6
RITCHIE (Morton)	+ 1	7	6
EGLI (Grasshoppers)	+ 1	7	8
BURGSMÜLLER (Dortmund)	+ 3	7	7
MÜLLER (Cologne)	+ 1	7	7
POGAVE (Ferencvaros)	+ 2	7	7
FAZEKTES (Ujpest)	+ 1	7	7
NENE (Benfica)	+ 2	7	5
BORKO (Nitra)		6	7
V. TROSSERO (Nantes)		6	9
ROCHETEAU (St-Etienne)		6	9
REP (St-Etienne)		6	9
GEMMRICH (Bordeaux)		6	9
SCHACHNER (Austria)		6	6
KOEGELBERGER (Lask)		6	6
KRASTANOV (Spartak)		6	6
McCLUSKEY (Celtic)		6	6
REDFORD (Dundee FC)		6	6
NANNINGA (Roda))		6	7
FEKETE (Ujpest)		6	7

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING SAUVE LA FACE

LISBONNE. — Cinquième journée du Championnat très disputé après une journée européenne qui n'avait vraiment pas été très dangereuse pour les clubs portugais, car seul le Sporting a eu le bonheur de pouvoir battre les Irlandais Bohemieans de Dublin par 2 à 0, au cours d'une rencontre qu'il a dominée pratiquement de bout en bout tout en créant d'immenses occasions que ses attaquants n'ont pas pu matérialiser. Le F.C. Porto a fait match nul (0-0) contre Milan et Benfica s'est laissé surprendre à Salonique devant Aris, non pas seulement par le club grec par lequel il a été battu par 3 à 1, mais surtout par l'arbitre bulgare qui, paraît-il, a tout fait pendant la première mi-temps pour ne pas laisser les Portugais prendre le dessus sur leurs adversaires.

La cinquième journée du Championnat n'a eu cette fois-ci qu'un seul match joué le samedi après-midi. Match qui était d'ailleurs le plus important et se jouait à Porto entre Boavista et le Sporting. Selon la tradition il y avait dix ans que le Sporting ne gagnait pas. Une fois de plus, malgré les efforts de la formation lisbonnaise qui s'est montrée très combative, la tradition a imposé sa loi, du moins à moitié, car Boavista et le Sporting ont terminé a égalité (2 à 2). Les locaux ont marqué à la septième minute par Eliseu sur penalty. Quatre minutes plus tard après une belle action de Manuel Fernandes, conclue par un centre excellent, Jordao, à deux pas du gardien adverse, l'exploita de la meilleure façon. Mais Boavista jouait plus vite et à la vingt-septième minute à la suite d'un coup franc Folha porta le score à 2 à 1. Après la pause, les deux formations ont continué à jouer un bon match très équilibré et très disputé, mais à la soixante-septième minute, Matos gardien des locaux, a commis un penalty sur Jordao et le même Jordao l'a transformé en but d'égalisation pour le Sporting.

Dimanche, la journée a été complétée par les sept autres matches. Disons tout de suite que ce fut une triste journée en ce qui concerne l'efficacité des attaques. Benfica et le FC Porto mis à part, toutes les autres équipes ont joué pour ne pas encaisser de but. Et ce fut aussi une journée riche en matches nuls

A Setubal par exemple, Beira Mar a réussi à arrêter l'attaque des locaux qui n'ont jamais trouvé l'occasion de tirer victorieusement au but adverse. Des occasions de but, Setubal en a eu, c'est certain, mais leurs hommes d'attaque n'ont pas trouvé la solution idéale pour tromper l'excellente organisation adverse. A la fin 0-0 ce fut aussi le score final du match Braga-Estoril.

A Portimao, match nul aussi (1 à 1). Les deux buts ont été marqués dans l'espace d'une minute. Celui de Leiria à la quinzième minute par Garces, celui de Portimonense une minute après par Campos. Puis ce fut le vide. Espinho a reçu Belenenses et la partie se termina sur le score de 1 à 1. Les Lisbonnais ont marqué d'abord à la onzième minute par Nogueira. Les locaux huit minutes après la reprise par Maé.

Maritimo a finalement gagné après deux dimanches sans connaître le goût de la victoire. Cette fois-ci il a battu Varzin à Funchal par 1-0 grâce à un but de Pedroto. FC Porto est allé à Vila do Conde pour y battre les locaux de Rio Ave par 3-1.

A Lisbonne, Benfica a reçu Guimaraes. Il a peiné malgré sa domination pendant les vingt premières minutes. Ensuite un penalty a ouvert à Nene la cage adverse. Mais avant la mi-temps Renaldo a marqué un deuxième but à la quarante-quatrième minute. A dix minutes de la fin, Nene a marqué 3-0 et Renalto quatre minutes plus tard, fixa le score final : 4-0 pour Benfica.

(5e journée)

Rio Ave - Porto	1-3
Setubal - Beira Mar	0-0
Benfica - Guimaraes	4-0
Portimonense - Leiria	1-1
Braga - Estoril	0-0
Espinho - Belenenses	1-1
Boavista - Sporting	2-2
Maritimo - Varzim	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	9	5	4	1	0	15	1
Porto	9	5	4	1	0	14	2
3. Sporting	7	5	3	1	1	11	4
Braga	7	5	3	1	1	8	5
Belenenses	7	5	2	3	0	5	3
6. Espinho	6	5	2	2	1	6	5
7. Varzim	5	4	2	1	1	6	6
Guimaraes	5	5	2	1	2	4	6
Portimonense	5	5	2	1	2	4	10
10. Leiria	3	5	1	1	3	9	12
Setubal	3	5	1	1	3	4	9
Maritimo	3	5	1	1	3	1	8
13. Estoril	2	3	0	2	1	1	3
Boavista	2	4	0	2	2	3	6
Rio Ave	2	5	1	0	4	6	10
16. Beira Mar	1	5	0	1	4	1	8

Buteurs : Nene (Benfica), 7 ; Gomes (Porto), 5 ; Reinaldo (Benfica), 4.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

BRUGES SE RÉVEILLE, LOKEREN TIENT

BRUXELLES. — Le Club Brugeois émerge de la grisaille. Lokeren poursuit imperturbablement son petit bonhomme de chemin. Après six journées de compétition, il est toujours invaincu et, avec un actif de onze points, il est seul au commandement. Mieux même, il est le grand bénéficiaire de la journée, puisque ses deux poursuivants, le Standard et le Cercle de Bruges, ont été tenus en échec. Lokeren compte à présent deux points d'avance sur le quatuor Standard, Club Brugeois, Cercle de Bruges, RWDM. Les Flandriens ne paraissaient pas devoir être mis en difficulté à Antwerp ; cette équipe en effet souffrait d'une carence offensive aiguë puisqu'elle avait dû attendre quatre cent vingt-trois minutes de jeu pour inscrire son premier goal de la saison et elle en est d'ailleurs restée là puisqu'elle a concédé une nouvelle défaite sur son terrain (la troisième) par 0-1. Cette fois pourtant, Antwerp est apparu en très nets progrès. Elle a pris la direction des opérations et s'est assuré plusieurs occasions de marquer mais elle a manifestement manqué de réussite.

Il n'en demeure pas moins que le leader a été soumis à rude épreuve et cette fois encore, il a donné la mesure de ses possibilités. Bien organisé en défense, il répliqua par des contre-attaques dangereuses, généralement menées par Larsen. C'est sur l'une d'elles que le joueur danois inscrivit le seul but de la partie à dix minutes de la fin. Un but vivement contesté par les joueurs anversois qui prétendaient que Larsen se trouvait en position de hors-jeu au départ de l'action.

Le Standard partait grand favori du derby liégeois mais comme cela arrive souvent en pareil cas, il a dû se contenter d'un partage de l'enjeu. Les joueurs visités avaient remarquablement joué en première période sous l'impulsion de Slivo, très inspiré. Mais après le repos, le Standard domina assez nettement à son tour et s'assura plusieurs occasions de but dont ses avants furent, hélas, bien incapables de profiter.

Cette journée a d'ailleurs été placée sous le signe de la médiocrité à laquelle le Club Brugeois sut échapper. Vainqueur de Winterslag par 4 à 0, le plus gros score de la journée, il a laissé une extraordinaire impression de puissance offensive. C'est un véritable rouleau compresseur qui a aplati l'équipe limbourgeoise. Au repos déjà, la cause était entendue et le Club put se permettre de lever le pied en seconde mi-temps. Plus que jamais, il s'impose comme l'un des grands favoris de la compétition. Quant à son voisin du Cercle, il continue d'étonner. Il est allé prendre un point à Waregen, ce qui constitue une bien bonne performance.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour le RWDM. La saison dernière, il avait entamé le Championnat avec de grandes ambitions. Celles-ci furent cruellement déçues puisque le Club ne parvint même pas à terminer en rang utile pour participer à une Coupe européenne. Il est vrai qu'il avait pris un départ très pénible, ne réussissant à glaner que deux des douze premiers points. Cette saison, le RWDM n'avait pas annoncé des visées aussi ambitieuses et pourtant il a déjà conquis neuf points et ne se trouve qu'à deux longueurs du leader. Il est allé gagner sans combattre au Sporting de Charleroi qui, décidément, ne parvient pas à enrayer sa chute verticale. Trois défaites consécutives, quatre matches sans parvenir à trouver le chemin des filets adverses, voilà un bien pauvre bilan pour Charleroi. Il s'agira de se ressaisir à brève échéance.

Le RWDM n'a guère mieux joué sans doute, mais il est parvenu à marquer le but décisif par Jansen et cela seul importait. La même remarque vaut d'ailleurs pour Anderlecht qui n'a battu Hasselt que par 1 à 0. On attendait beaucoup mieux d'une équipe en plein renouveau et qui saluait la rentrée de Rensenbrink. On attendait surtout qu'il fasse de la démonstration face à un adversaire qui n'avait que le souci de se défendre. Mais les Anderlechtois en ont été bien incapables. Pour l'excellente raison que leur entrejeu a été en dessous de tout. Hann, Vercauteren et Nielsen ont été imprécis au possible et ont perdu énormément de balles. Les attaquants n'ont donc pas été servis dans de bonnes conditions et il n'est pas étonnant que Villalba n'ait toujours pas réussi à se montrer sous un jour plus favorable.

D'autre part, Rensenbrink, absent des terrains depuis plus de quatre mois, a effectué une rentrée très prudente, évitant soigneusement tout contact et Martens, le mieux en forme des avants anderlechtois, avait dû déclarer forfait pour cause de blessure.

Les deux clubs bruxellois n'ont donc nullement été convaincants, mais ils méritent certes les plus larges circonstances atténuantes. Il est évident qu'ils valent mieux que ce qu'ils ont montré ce week-end. L'essentiel était de remporter la victoire et ils ont parfaitement rempli leur contrat. Pour Anderlecht, il s'agissait, rappelons-le, de la troisième victoire d'affilée.

Beveren n'a pas fait davantage impression que ses concurrents. Il a dû se contenter d'une courte victoire face à Lierse au terme d'une bien piètre exhibition. Seuls Albert et Pfaff ont tiré leur épingle du jeu au sein d'une formation qui a fait preuve d'une étonnante imprécision. Quant au Beerschot, il s'est racheté de ses dernières sorties en allant s'imposer 1-2 à Beringen. Et cela malgré le forfait de Lozano et de Sanon.

Guy Thys, le directeur de l'équipe nationale, connaît lui aussi des problèmes, tout comme ses collègues de club. Il se proposait de rajeunir son équipe qui rencontrera la Hollande à Rotterdam en un match amical organisé à l'occasion du 75e anniversaire de la Fédération Hollandaise. Il se proposait de rajeunir son attaque et d'introduire Ronny Martens et Eddy Voordekers, mais l'Anderlechtois et le Standardman sont hors course. Martens vient d'être opéré du ménisque et Voodekers digère mal les entraînements de Happel et doit prendre quelque repos. D'autre part, le sélectionneur fédéral se proposait d'aligner la défense du Standard en bloc, mais il devra réviser ses plans car Plessers, blessé, n'a pas participé au derby liégeois.

(6e journée)

Anderlecht - Hasselt	1-0
Charleroi - RWDM	0-1
Antwerp - Lokeren	0-1
Waterschei - Berchem	1-1
Beringen - Beerschot	1-2
Beveren - Lierse	1-0
FC Liège - Standard	1-1
FC Bruges - Winterslag	4-0
Waregem - Cercle Bruges	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokeren	11	6	5	1	0	10	2
2. FC Bruges	9	6	4	1	1	11	2
Cercle Bruges	9	6	4	1	1	12	6
Standard	9	6	3	3	0	14	8
RWDM	9	6	4	1	1	6	4
6. Beerschot	8	6	2	4	0	7	5
7. Beveren	7	6	2	3	1	8	6
8. Anderlecht	6	6	3	0	3	12	11
Hasselt	6	6	2	2	2	7	8
10. Berchem	5	6	1	3	2	8	10
Waregem	5	6	1	3	2	6	9
Winterslag	5	6	1	3	2	3	9
Charleroi	5	6	2	1	3	4	11
14. Lierse	4	6	2	0	4	11	11
15. Beringen	3	6	1	1	4	9	7
Antwerp	3	6	0	3	3	1	5
17. FC Liège	2	6	0	2	4	4	11
Waterschei	2	6	0	2	4	4	12

Buteurs : **Van Den Bergh (Lierse), 7 ; Nielssen (Anderlecht), Larssen (Lokeren), 4.**

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL MAÎTRE CHEZ LUI

MADRID. — Un match au sommet ? Un match plein où le Real a assuré sa victoire au cours de la première mi-temps, dominant complètement le champ. Deux équipes prestigieuses avec leurs grandes figures respectives. Pour ceux de Madrid, Cunningham qui s'adapte au jeu du Real, Juanito, toujours un danger constant, Stielike, le baroudeur inlassable. Et de l'autre côté, celui des Catalans, une pluie d'étoiles : Krankl, Simonsen, un Heredia appuyé par une suite de satellites de qualité. La rencontre s'est jouée à guichets fermés, avec quelque trente millions de pesetas de recette. Ambiance du tonnerre, sans cependant causer des incidents regrettables.

Le score (Real 3 - Barcelone 2) reflète bien ce que fut le match. Résultat équitable quoique le nul n'aurait pas été usurpé. Le Real a dominé au cours de la première mi-temps et sur une attaque fulgurante de Santillana (6e), accompagné de Stielike aidé en cela par une erreur monumentale de Migueli, l'avant-centre madrilène fusilla Amigo qui ne put rien sur ce boulet meurtrier.

A la 10e minute, Juanito s'engouffre dans les 18 mètres de Barcelone et sur un service impeccable d'Angel marque le deuxième but madrilène. Une douche glacée pour les Catalans dont le milieu du terrain est littéralement dynamité. Depuis que l'attaque de Barcelone se montre lasse et mal inspirée, Krankl et son compère Simonsen accusent l'anonymat, marqués implacablement par Camacho, récupéré, et Benito, toujours lui-même. Il faudra attendre la 24e minute pour que Landaburu, transfuge de Rayo Vallecano et spécialiste du genre, place sans rémission Garcia Remon à la suite d'un coup franc buté au tire-ligne.

A la 31e, Cunningham confirma sa classe et marque d'une tête fulgurante le troisième but des Madrilènes. Krankl se décide à intervenir, déclenchant le pressing catalan. Heredia se démarque échappant à San José et, dans se foulée, sert Krankl qui profite de l'occasion, battant Garcia Remon mal placé.

A la 41e, le gardien madrilène sauve miraculeusement un tir de Sanchez qui méritait le but. La première mi-temps prend fin sur ce résultat : Real Madrid 3, Barcelone 2.

Dès la reprise, le Real Madrid devient conservateur lorsque Barcelone fait le pressing. Benito intervient avec un surcroît de vigueur qui aurait mérité un avertissement, fauchant Heredia qui eut recours aux mains du masseur.

A la 60e, Santillana et Del Bosque se gênent alors que l'occasion était propice. A la 65e, Krankl et Asensi imitent les Madrilènes et laissent échapper ce qui aurait pu confirmer le nul. Dès lors, l'attaque catalane assiège le Real et il a fallu toute l'expérience des Madrilènes et leur volonté légendaire pour terminer les vingt-cinq dernières minutes sans dégâts.

De ce match sérieux, plein, qui n'a déçu ni ceux de Madrid, ni ceux de Barcelone quant au déroulement de la rencontre, nous retiendrons la classe de Juanito, Cunningham, Asensi, Krankl et Simonsen, la magnifique prestation de Landaburu, un meneur de jeu qui doit réserver aux Catalans des surprises agréables, ainsi que la récupération et la forme de Camacho, remis depuis peu de temps dans le bain.

Après les deux défaites consécutives subies par l'Atletico de Madrid contre Gijon en Championnat sur le gazon du stade Vicente-Calderon et, sur le même terrain, contre Dynamo de Dresde, cette dernière rencontre pour le compte de la Coupe UEFA, un raz de marée a secoué le comité directeur des Matelassiers provoquant une crise, endémique d'ailleurs car, tôt ou tard, cela était prévisible.

Le public, surtout les socios, qui, en définitive, sont ceux qui alimentent fidèlement la trésorerie du club, ont montré les dents et réclamé des têtes, sportives et administratives, dont Ayala, très discuté depuis de longs mois, a fait les frais. Cependant, son contrat, renouvelé pour trois ans pour une gentille somme de trente millions de pesetas, et certains remous internes ont fait déborder le vase.

Nous avons tendance à dramatiser un peu trop car le football est ainsi fait que deux défaites consécutives entraînent une révolution. Mais une tête qui tombe ne solutionne en aucun cas le fond du problème.

Nous avons dit à diverses reprises, et nous le répétons, que tant que les clubs ne réformeront pas leurs structures de base se constituant en sociétés anonymes répudiant radicalement les mécènes omnipotents (et pour cause !), l'assainissement du football demeure chimérique, car ce sport où l'on brasse des sommes colossales pour un spectacle parfois médiocre risque de sombrer de sa belle mort. Les guérisons réclament parfois le bistouri alors que l'on prodigue à prix fort de l'aspirine. Finalement, cette semaine, l'Atletico de Madrid, en déplacement à Burgos, a ramené un point chez lui (1-1).

(3e journée)

Malaga - Sevilla	2-1
Burgos - At. Madrid	1-1
Gijon - Las Palmas	4-1
Hercules - At. Bilbao	2-1
R. Sociedad - Valencia	0-0
Salamanca - R. Vallecano	3-0
R. Madrid - Barcelona	3-2
Betis - Ameria	0-0
Espanol - R. Zaragoza	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanol	6	3	3	0	0	9	3
R. Madrid	6	3	3	0	0	8	4
Gijon	6	3	3	0	0	9	3
4. Sociedad	5	3	2	1	0	2	0
Salamanca	5	3	2	1	0	7	3
6. Barcelona	3	3	1	1	1	9	5
7. Burgos	3	3	1	1	1	3	7
At. Madrid	3	3	1	1	1	5	6
Almeria	3	3	1	1	1	3	5
10. Seville	2	3	1	0	2	8	5
Vallecano	2	3	1	0	2	3	6
Las Palmas	2	3	1	0	2	3	6
Valencia	2	3	0	2	1	3	5
Malaga	2	3	1	0	2	3	4
Hercules	2	3	1	0	2	5	6
16. Zaragoza	1	3	0	1	2	2	5
Betis	1	3	0	1	2	1	7
18. Bilbao	0	3	0	0	3	2	5

Buteurs : **Maronon (Espanol), 6 ; Quini (Gijon), 5 ; Cunningham (Real Madrid), 3.**

ECOSSE (John TORQUAY)

MÊME A DIX, LE CELTIC...

GLASGOW. — Le Celtic de Glasgow réalise un bon début de saison puisqu'il reste invaincu après six journées en Championnat, et qu'il garde toutes ses chances en Coupe d'Europe. Samedi dernier, le Celtic jouait une partie difficile sur le terrain d'Aberdeen, devant 22 000 spectateurs. Et cette partie devint encore plus difficile pour lui quand, successivement, Gordon Strachan ouvrit le score pour Aberdeen après deux minutes de jeu et que Tommy Burns se fit expulser à la 33e minute.

Mais le Celtic, même à dix, et peut-être parce qu'il jouait à dix, maintient sa pression dominatrice sur le jeu et égalisa juste avant la mi-temps par Ray Aitken lequel reprit une balle tirée sur penalty par Mc Leod et que le gardien Bobby Clarke avait repoussée.

Finalement, la volonté et le jeu collectif du Celtic devaient prévaloir, et Tommy Doyle donnait la victoire au Celtic (2-1), quinze minutes avant la fin. Victoire qui permet au Celtic de totaliser dix points, à deux longueurs devant Morton, et trois devant les Rangers.

Ceux-ci ont gagné également, à domicile, devant Dundee grâce à deux buts contre leur camp de Turnbull et Glennie, le premier étant tout de même attribué à Johnstone. Morton, qui surprend agréablement son monde a dominé Kilmarnock (3-1), surtout en deuxième mi-temps, et marqué trois buts par Ritchie (penalty), Thomson et Mc Laughlin.

Par contre, Hibernian s'enfonce dans les profondeurs, lanterne rouge accrochée à ses basques. L'équipe qui inquiétait Strasbourg, l'an dernier, en Coupe d'Europe, et réalisait aussi une bonne saison nationale, a encore été battue sur son terrain : par Saint-Mirren (2-0), Jimmy Bonne ayant marqué les deux buts de son équipe.

Mais ce Championnat de « Premier League » ne déclenche pas les passions. Il suffit de regarder les assistances : 22 000 à Aberdeen certes, et 20 000 aux Rangers ; mais aussi 7 686 à Dundee United, 7 500 à Hibernian, 7 000 à Morton. On parle des difficultés économiques et du chômage. Mais il faut surtout évoquer la baisse du spectacle : on ne peut pas exporter une légion de grands footballeurs vers la league anglaise et oser prétendre assurer sa subsistance quotidienne. Le vrai spectacle a besoin d'artistes. Et les supporters écossais, comme les autres, aiment à la fois le spectacle et les artistes qui le font.

(6e journée)

Aberdeen - Celtic	1-2
Dundee Utd - Partick	2-1
Hibernian - St Mirren	0-2
Morton - Kilmarnock	3-1
Rangers - Dundee FC	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	10	6	4	2	0	17	8
2. Morton	8	6	4	0	2	16	11
3. Rangers	7	6	3	1	2	12	9
4. Aberdeen	6	6	3	0	3	12	8
Partick	6	6	2	2	2	7	7
Kilmamock	6	6	2	2	2	5	10
7. Dundee Utd	5	6	2	1	3	10	10
Dundee FC	5	6	2	1	3	12	16
St Mirren	5	6	2	1	3	9	14
10. Hibernian	2	6	1	0	5	7	14

Buteurs : **Ritchie (Morton), 7, Redford (Dundee FC), McCluskey (Celtic), 6.**

SUISSE (Raymond PITTET)

UNE JOURNÉE CHAOTIQUE

LAUSANNE. — Le Championnat suisse se poursuit de manière tout à fait inattendue. En effet, deux équipes zurichoises, le Grasshopper et le F.C. Zurich sont en tête et Servette Bâle et Sion les talonnent. Servette n'a pas réussi mieux qu'un match nul contre Chiasso (0-0). Il est vrai que Servette était privé de ses internationaux Bizzini, Barberis et Valentini, tous blessés, ainsi que de son ailier Sarrazin. Dans ces conditions, il est évident que Servette ne pouvait que chercher un résultat heureux mais il n'y est pas parvenu, en dépit d'une domination territoriale constante.

De ce fait, Servette, qui a ramassé l'année passée quatre titres de champion et de coupe, se retrouve à la troisième place du classement alors que les équipes zurichoises semblent beaucoup plus en verve. Grasshopper, par exemple, est allé gagner à Berne 2-0 contre les Young Boys qui, le mercredi précédent, n'avaient pas brillé en Coupe d'Europe devant Steaua-Bucarest et n'avaient obtenu qu'un médiocre match nul (2-2) qui leur enlève pratiquement toutes chances lors du match retour.

Zurich, de son côté, avait perdu par 1-3 contre Kaiserslautern et avait pratiquement perdu également tout espoir cependant que Servette battait Beveren par 3-1 et pouvait penser que, le 3 octobre, il aurait le droit de continuer en Coupe d'Europe des champions. Mais rien n'est sûr car Servette n'a plus sa maîtrise de la saison dernière.

Parmi les équipes qui commencent à nous faire peur, Lausanne-Sport a succombé au terrain de la Pontaise devant Bâle par 3-0. Il faisait froid. Il y avait 3 000 spectateurs seulement. Lausanne a démontré de telles lacunes devant son ancien entraîneur Blazevic qui revenait de Belgique où il avait battu Beerschot avec son équipe de Rijeka. Ce Lausanne-Sport a offert un tel spectacle de lacunes qu'on se demande s'il va conserver sa place en Ligue A. En effet, derrière lui, ne se situent désormais que deux équipes du Tessin qui sont également menacées. Mais on attendrait de Lausanne qu'il soit en meilleure compagnie.

L'équipe de Lucerne, qui avait fait un début de championnat triomphant, a été brutalement interrompue par St-Gall ainsi que Sion a dû baisser pavillon devant Neuchâtel. Les dirigeants de Neuchâtel avaient eu l'idée audacieuse de placer le Français Guillou au poste de libero, ce qui a dû l'étonner.

Le Championnat est donc totalement relancé et une guerre s'installe entre les équipes de Zurich et les équipes romandes.

(8e journée)

Lausanne - Bâle	0-3
Chenois - La Chaux-de-Fonds	4-2
Young Boys - Grasshopper	0-2
Neuchâtel - Sion	2-1
Chiasso - Servette	0-0
Saint-Gall - Lucerne	2-1
Zurich - Lugano	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	14	8	7	0	1	29	14
2. Grasshopper	12	8	6	0	2	23	7
3. Servette	10	8	4	2	2	19	9
Bâle	10	8	4	2	2	13	7
Sion	10	8	4	2	2	12	8
6. Neuchâtel	8	8	4	0	4	9	13
Lucerne	8	8	4	0	4	9	14
8. Saint-Gall	7	8	2	3	3	12	12
L.C.D.F.	7	8	2	3	3	10	17
10. Chenois	6	8	2	2	4	13	14
Young Boys	6	8	3	0	5	12	18
12. Lausanne	5	8	2	1	5	7	14
Chiasso	5	8	0	5	3	8	19
14. Lugano	4	8	1	2	5	9	19

Buteurs : **Seiler (Zurich), 9 ; Egli (Grasshopper), 7 ; Schoenenberger (Young Boys), 6.**

HOLLANDE (A. HOS)

LES ADIEUX DE VAN HANEGEM

AMSTERDAM. — Ajax a, mercredi dernier, obtenu la plus grande victoire à l'extérieur d'un club hollandais en Coupe d'Europe et cela en déclassant les amateurs d'Helsinki J.K. par 8-1. Les meilleurs buteurs d'Ajax furent Lerby, Tahamata, Arnesen avec tous les trois deux buts. Quatre jours après cette victoire en Coupe Utrecht fut son adversaire en Championnat à Amsterdam. Et Ajax eut beaucoup de difficultés. Mais il gagna finalement par 3 à 2, Lerby marquant deux buts.

Feyenoord avait très peur de son adversaire en Coupe de l'U.E.F.A., et Everton, et a seulement gagné par 1-0, sur un tir d'au moins trente-cinq mètres de Notten. Dans quinze jours Feyenoord défendra cette petite avance, mais ce sera très dur. En compétition Feyenoord visitait son concitoyen Excelsior qui vient de monter en première division. Les visiteurs avaient à la mi-temps une avance de 1-0, but de Petursson. Dans le désir d'égaliser, les joueurs d'Excelsior ont pris tous les risques et ils se sont fait surprendre juste avant la fin par un but de Butting. Feyenoord est après cette victoire invaincu depuis un an.

Il faudra un miracle pour que Twente survive à la première ronde en Coupe des Coupes car dans le premier match en Grèce, ils ont perdu contre Panionios par 4-0, et seulement beaucoup de buts dans quinze jours les sauveraient. Mais comme ils ont beaucoup de difficultés à marquer cela semble impossible. Samedi soir ils ont malgré une avance de 1-0 à la mi-temps chez La Haye perdu par 2-1, Van Vliet égalisa et Schoenmaker marqua le but victorieux sur pénalty.

PSV, qui après le 0-0 dans la première lutte en Coupe de l'U.E.F.A. en Espagne contre Gijon, a failli obtenir le même résultat dans le derby contre NEC, mais à dix minutes de la fin Van der Kuylen marqua le seul but sur pénalty.

L'équipe nationale jouera de son côté, mercredi 26 septembre, un match amical contre la Belgique. Ce sera en même temps le match d'adieu pour Van Hanegem qui sur le stade de Feyenoord où il a connu ses grands succès, jouera son dernier match dans l'équipe nationale. Kist, de l'AZ 67, a d'ailleurs, après sa blessure, retrouvé sa place dans la sélection hollandaise.

(7e journée)

Go Ahead - Haarlem	2-1
NAC - AZ 67	0-3
Sparta - Roda	1-0
La Haye - Twente	2-1
MVV - PEC	0-1
PSV - NEC	1-0
Vitesse - Willem II	3-1
Ajax - Utrecht	3-2
Excelsior - Feyenoord	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	12	7	5	2	0	15	9
2. PSV	11	7	5	1	1	19	7
Feyenoord	11	7	4	3	0	14	6
4. Go Ahead	10	7	5	0	2	17	7
AZ 67	10	7	5	0	2	16	8
6. Vitesse	8	7	3	2	2	11	12
La Haye	8	7	3	2	2	8	10
8. Utrecht	7	7	2	3	2	9	8
Excelsior	7	7	3	1	3	11	13
Twente	7	7	3	1	3	8	14
11. Willem II	6	7	2	2	3	7	12
12. Roda	5	7	2	1	4	10	11
MVV	5	7	1	3	3	9	10
Sparta	5	7	2	1	3	8	9
15. NEC	4	7	2	0	6	10	12
Haarlem	4	7	1	2	4	7	15
PEC	4	7	1	2	4	4	10
18. NAC	2	7	0	2	5	4	14

Buteurs : **Petursson (Feyenoord) 9, Nanninga (Roda) 6, Van Kooten (Go Ahead) 6.**

EUROPE

SUÈDE (Claude WACKERMANN)

LES LEADERS ACCROCHÉS

STOCKHOLM. — Cette vingt et unième journée du Championnat suédois a de nouveau démontré à quel point l'acquisition de ce titre 1979 sera disputée et passionnante. Comme cette journée était aussi celle des élections, notre confrère « Aftonbladet » publia les différents pronostics des leaders des 5 partis politiques qui donnent ceci : Goesta Bohman, leader des modérés (la droite suédoise) se contenta de dire : « Le football c'est comme la politique, que le meilleur gagne ! » Comme c'est lui le grand vainqueur de ces élections, passons...

Torbjoern Faelldin, du parti centriste et ancien joueur de Division 4, de son côté avoua : « Je pense que c'est le IFK Goeteborg qui gagnera vu le grand retour en forme de Torbjoern Nilsson. » Le premier ministre par intérim et chef des libéraux Ola Ullsten se contenta de dire : « Le Championnat est passionnant et je ne peux pas donner de pronostics. » Le leader de l'opposition Olof Palme, supporter de Djurgaarden, se contenta d'avouer : « Il y a trois ans, j'avais prévu Malmoe, mais cette année, c'est trop difficile, les candidats de haut du classement étant de valeur très égale. » Voilà pour les sociaux-démocrates. Le leader communiste Lars Werner, qui est un franc supporter d'Hammarby, l'équipe du quartier ouvrier, dit tout simplement : « Hammarby gagnera, c'est la meilleure équipe actuelle .» Vu les progrès du parti communiste aux dernières élections, surveillons donc cette équipe.

Malgré les pronostics de l'extrême-gauche, Hammarby n'obtint qu'un nul contre AIK Stockholm, une équipe qui est maintenant à 2 points de la descente en Division II, alors qu'Hammarby est à 2 points du leader. Le rapide ailier Ulf Eriksson marqua pour Hammarby et Bjoern Lundberg pour AIK, mais la révélation du match fut Goeran Goeransson, un garçon qui prit de vitesse toute la défense d'Hammarby avant de passer en arrière à Lundberg qui marqua un but comme seuls les manuels d'instructions savent les exposer.

Le leader Halmstad eut du mal à obtenir le nul à Stockholm contre Djurgaarden. Djurgaarden domina, surtout grâce à Groenhagen qui malheureusement tira sur la transversale alors qu'Halmstad était pressé de partout. Malgré la rentrée de Lennart « Lie » Larsson qui a quitté la Bundesliga, Halmstad a montré à quel point elle était un leader fragile à l'extérieur.

La recontre Malmoe-Goeteborg s'est soldée par un nul, les deux équipes étant à peu près de orce égale, Malmoe montrant une très belle ligne de défense avec Roland Andersson, Kent Joensson, le libero vétéran Bo Larsson effectuant un bon retour après la longue immobilisation et surtout Ingemar Erlandsson. Ce dernier montrant une autorité qui fut appréciée par l'entraîneur national Georg « Aaby » Ericson. L'homme qui fascina l'entraîneur national, ce fut pourtant le libero de Goeteborg Reine Almqvist, qui vient de faire sa rentrée en Championnat après une blessure au genou. En effet Thomas Sjoeberg, de retour en Suède, ne put rien faire et c'est son ailier Tommy Andersson qui ouvrit le score sur un tir de loin. En deuxième mi-temps Goeteborg domina et son demi Torbjoern Nilsson égalisa, cela après plusieurs essais qui furent habilement arrêtés par Jan Moeller, certainement le gardien le plus aplaudi en Suède.

La recontre Oester-Elfsborg a été la plus décevante de cette journée. Oester domina en première mi-temps, mais sans parvenir à marquer et c'est le libero d'Elsborg qui ouvrit le score sur un tir lointain. L'Islandais Teitur Thordarsson égalisa. Mais cet attaquant rapide eut toujours fort à faire avec le défenseur Leif Gustavsson, un garçon qui mène maintenant au Championnat des « croix d'honneur » de notre confrère « Dagens Nyheter » avec six citations.

Grande surprise : Norrkoeping s'est fait battre par Aatvidaberg à 12 mn de la fin d'une rencontre qui se voulait sans but. Cette 21e journée a montré que l'on se trouve en face de deux groupes, l'un de tête, où la première moitié du classement ne se trouve qu'à 4 pts du leader, ce dernier ayant trois équipes à 1 point. Puis nous retrouvons l'autre moitié du classement provisoire qui se trouve à 3 pts de la descente en Deuxième Division.

Lettre de Suède (C.A. Wackermann)

LA CONFIANCE DE MALMOE

STOCKHOLM. — Finaliste de la Coupe d'Europe, Malmoe a rencontré l'équipe finlandaise de Kuopio en Coupe de l'UEFA. Les Suédois ont d'ailleurs dominé outrageusement. Les deux buts marqués par Tomy Andersson et Robert Prydtz ont été un moindre mal par rapport au score que Malmoe aurait dû obtenir. D'ailleurs Keijo Voutilainen, l'entraîneur de Kuopio, confiait : « Les quatre défenseurs de Malmoe ont été très bons et j'avais averti mes garçons de faire attention à la tactique du hors-jeu du Suédois. » Cette tactique a pleinement réussi et les Finlandais se sont fait piéger pendant toute la rencontre, sauf à trois minutes de la fin où Jorma Pirinen marqua lors d'une des uniques occasions offertes au courant de ce match. Bob Houghton, l'entraîneur britannique de Malmoe, semblait satisfait de son équipe : « Je n'ai pas eu de problème en défense, car Joensson et Larsson ont bien soutenu le milieu de terrain, leurs passes ont été très rapides et surtout efficaces. » Puis il a ajouté : « Avec Prydtz, Malmberg et Hansson, j'ai un excellent milieu de terrain qui abat beaucoup de travail et a su mobiliser le ballon pendant plus de 50 minutes. D'ailleurs Prydtz a marqué sur penalty et c'est lui qui fut à l'origine des plus belles passes en attaque où Arvidsson m'a donné de grandes satisfactions malgré son peu d'expérience. »

En effet Arvidsson est un quasi-débutant à Malmoe et a fait merveille en Finlande pour sa quatrième apparition en attaque. D'ailleurs les joueurs de Malmoe sont confiants pour le match retour qui aura lieu le 3 octobre.

L'IFKA Göteborg dut, malgré une domination intense, attendre la 66e minute pour que son avant Glenn Holm marque sur penalty et signe ainsi une victoire contre l'équipe irlandaise Waterford.

Reine Almqvist a été souverain en défense et le tandem de milieu de terrain Nordin-Holmgrem a fait tourner la balle d'une façon admirable mais sans trouver l'occasion de trouver quelqu'un pour marquer. En effet, ce serait plutôt du côté de l'attaque que les Suédois ont péché, la partie étant très difficile, les Irlandais étant pour ainsi dire réduits à neuf joueurs en surface de réparation et concédant sept corners contre aucun.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

HAND PREND LIMERICK EN MAIN

DUBLIN. — A la veille d'un match amical à Prague demain, deux anciennes vedettes de l'équipe du trèfle, Orin Hand et Ray Treacy, ont montré deur combativité dans le Championnat dimanche.

Hand, un homme de fer en défense et au milieu du terrain, joua une partie formidable pour l'équipe nationale contre la France il y a quelques années, avant son départ pour l'Afrique du Sud. Maintenant, il est revenu en Irlande et est devenu joueur-entraîneur de Limerick. Et voilà Limerick qui mène au classement après un véritable tour de force de Hand dimanche. Il marqua en effet, lui-même, les quatre buts contre Cork United.

Quant à Treacy, le onzième avant-centre international, il continue à être le dynamiteur de Shamrock Rover, particulièrement en l'absence de Johnny Giles blessé. C'est Treacy qui marqua le but du match nul avec Dorgheda et qui donna un peu de piment à un après-midi tranquille.

En raison de la visite du pape en Irlande le week-end prochain, tous les matches du Championnat ont été remis.

En Irlande du Nord, après la visite intéressante de Nantes, la Coupe de l'Ulster s'est poursuivie. Linfield est devenue l'équipe dominatrice dans la Coupe en raison de sa victoire par 6-2 contre Bangor. Quant Cliftonville, il a réalisé un nouveau match nul — son sixième en huit rencontres — 0-0 avec Distillery.

(3e journée)

Home Farm - UCD	0-1
Athlone - Sligo	0-2
Shamrock - Drogheda	1-1
ST Patrick - Thurles	4-1
Finn Harps - Galway	2-0
Waterford - Shelbourne	1-1
Limerick - Cork UTD	4-1
Dundalk - Bohêmians	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limerick	6	3	3	0	0	9	3
2. Athlone	4	3	2	0	1	7	2
Dundalk	4	2	2	0	0	5	0
Shamrock RVS	4	3	1	2	0	5	1
Shelbourne	4	3	1	2	0	7	5
6.							
6. Waterford	3	3	1	1	1	6	3
Bohemians	3	2	1	1	0	2	0
ST Patrick	3	3	1	1	1	4	3
Drogheda	3	3	1	1	1	3	3
Finn Harps	3	3	1	1	1	3	3
11. Galway	2	3	1	0	2	4	7
Sligo	2	3	1	0	2	4	7
Thurles	2	3	0	2	1	3	6
UCD	2	3	1	0	2	1	7
15. Cork Utd	1	3	0	1	2	2	8
16. Home Farm	0	3	0	0	3	1	8

Buteurs : **Hand (Limerick), 4 ; Carlisle (Dundalk), 3 ; McCarthy (Waterford), 3.**

HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

FERENCVAROS ÉCRASE UJPEST

BUDAPEST. — La dernière fois on avait écrit que Ujpest se retrouvait (4 à 0 contre MTK) et c'était encore vrai mercredi quand après 0 à 1 et 1 à 2, le champion hongrois avait par deux fois égalisé, et finalement gagné contre les Tchécoslovaques de Dukla. Il est vrai que l'équipe n'a qu'un seul but d'avance pour le match retour de Prague comptant pour la coupe d'Europe, mais tout le monde était quand même satisfait du comportement de l'équipe hongroise. Mais après tout cela, il se passa quelque chose d'incompréhensible. Pour la septième journée, l'adversaire de Ujpest était le leader Ferencvaros qui avait subi une défaite de 3 à 0 mardi contre les Bulgares de Lokomotiv Sofia, lors du match aller pour la Coupe de l'UEFA. Et là, au Nepstadion, devant 50 000 spectateurs, c'était Ferencvaros qui paraissait s'être retrouvée et qui avait produit un jeu vraiment agréable à regarder. Le leader a écrasé le tenant Ujpest ; déjà à la quarantième minute, il menait par 4 à 0 et par la suite Fazekas ne réussit à améliorer le score à 4 à 1, que grâce à un penalty. Après la pause, tout continua comme lors de la première mi-temps et Ferencvaros resta invaincu. Elle a un point d'avance sur Honved qui avait gagné samedi, toujours au Nepstadion, par 3 à 2 contre Vasas. Dans le classement il n'y a que trois points de différence entre le premier et le huitième ; Ujpest est en très mauvaise position, et occupe la quatorzième place.

Raba qui participe à la Coupe des coupes (l'équipe a perdu par 2 à 0 contre Juventus) a produit une bonne performance samedi : à l'extérieur, elle a remporté son match contre Tatabanya par 2 à 0. La quatrième équipe européenne, Diosgyor, qui a gagné par 1 à 0 contre Rapid de Vienne, a pris deux nouveaux points en remportant son match contre Bekescsaba par 2 à 0.

Demain mercredi, les footballeurs hongrois et autrichiens se rencontreront de nouveau. Le 122e match Hongrie-Autriche (rencontre amicale) se déroulera dans le célèbre Prater. Après une longue absence, Nyilasi (31 fois sélectionné) jouera de nouveau dans l'équipe. Torocsik assistera également à la rencontre, pour le moment seulement en spectateur. Il s'est remis de sa blessure (il s'était cassé le fémur) et dans peu de temps, passera une visite médicale à Londres (chez un grand spécialiste) pour décider quand il pourra reprendre l'entraînement.

(7e journée)

Diosgyor - Bekescsaba	2-1
MTK - Salgotarjan	4-0
Volan - Zalaeger	3-2
Pecs - PVSK	1-0
Tatabanya - Raba	0-2
Videoton - Mav Elore	0-0
Dunajvaros - Debrecen	1-1
Honved - Vasas	3-2
Ferencvaros - Ujpest	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	11	7	4	3	0	19	8
2. Honved	10	7	4	2	1	15	10
3. Videoton	9	7	3	3	1	13	9
Pecs	9	7	4	1	2	11	6
Raba	9	7	4	1	2	11	9
6. Debrecen	8	7	3	2	2	10	9
Diosgyor	8	7	4	0	3	10	6
MTK	8	7	2	4	1	11	9
9. Vasas	7	7	3	1	3	19	16
Zalaeger	7	7	3	1	3	11	10
Mav Elore	7	7	2	3	2	9	10
12. Ujpest	6	7	3	0	4	16	20
Salgotarjan	6	7	1	4	2	10	12
Bekescsaba	6	7	2	2	3	10	13
15. Tatabanya	5	7	2	1	4	9	12
Volan	5	7	2	1	4	10	17
17. PVSK	3	7	1	1	5	4	12
18. Dunaujvaros	2	7	0	1	5	7	17

Buteurs : **Pogane (Ferencvaros), Fazekas (Ujpest), 7 ; Fekete (Ujpest), 6.**

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

SUCCÈS EUROPÉENS SANS PRÉCÉDENT

LUXEMBOURG. — Il y a bien longtemps que le football luxembourgeois n'avait été à pareille fête dans le concert européen. En effet, mercredi soir, lors du premier tour des différentes compétitions, le grand duché a eu l'agréable surprise d'enregistrer deux succès. En Coupe d'Europe des clubs champions, les Red Boys Differdange se sont imposés face à Omonia Nicosie par deux buts à un, grâce à un penalty de Di Domenico et Muller.

Mais la grande surprise est venue du F.C. Aris, encore sans victoire au Championnat. On ne donnait guère de chances aux représentants luxembourgeois en Coupe des Coupes lors de son déplacement en Finlande.

Or, avec le but de Schiltz en seconde mi-temps, la victoire est revenue dans le camp du F.C. Aris. Reipass Lahti voyait ses chances de qualification considérablement diminuer alors que, dans le même temps, celles du F.C. Aris augmentaient d'autant.

Toutefois, l'optimisme qui est de rigueur au F.C. Aris, après son déplacement victorieux, a été considérablement rafraîchi lors de la journée des Championnats de dimanche. En effet, les joueurs de Bonnevoie ont, non seulement été battus par Jeunesse, mais, en plus, ils ont eu la malchance de perdre leur libero, l'ancien Messin Fernand Jeitz, victime d'une nouvelle rupture du tendon d'Achille. Ce coup du sort risque de peser lourd lors du match retour, mais on peut malgré tout continuer à espérer.

La victoire de Jeunesse lui permet de devenir le leader unique du Championnat. En effet, les Red Boys, autre héros européen, ont connu leur première défaite de la saison face au Stade Dudelange, supérieurement mené par Albertini. Les autres rencontres ont, certes, été marquées par le nouveau point perdu par le Progrès Niedercorn ainsi que par la première victoire de l'Union Luxembourgeoise, qui s'est imposée à Dudelange, qui commence à voir son avenir en noir.

Le troisième représentant dans les compétitions européennes ne débutera que demain soir, le Progrès Niedercorn, puisque c'est de lui qu'il s'agit, accueillait les Grasshoppers Zurich pour le compte de la Coupe de l'U.E.F.A. Mais même si les premiers résultats de mercredi dernier ont laissé naître un certain optimisme, un succès demain soir paraît malgré tout bien difficile à envisager.

(4e journée)

Niedercorn - Etzella	2-2
Chiers - Beggen	0-3
Aris - Jeunesse	1-2
Rumelange - Union	2-3
Spora - Grevenmacher	1-1
Stade - Red Boys	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	7	4	3	1	0	9	3
2. Red Boys	6	4	3	0	1	9	5
Grevenmacher	6	4	2	2	0	9	5
Niedercorn	6	4	2	2	0	9	5
5. Beggen	4	4	1	2	1	6	4
Stade	4	4	2	0	2	7	6
Etzella	4	4	1	2	1	8	11
8. Union	3	4	1	1	2	7	9
Spora	3	4	1	1	2	6	9
Chiers	3	4	1	1	2	4	8
11. Rumelange	1	4	0	1	3	5	9
Aris	1	4	0	1	3	4	9

Buteurs : **Di Domenico (Red Boys), 4 ; Hauer (Grevenmacher), 4.**

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LES LEADERS AU TAPIS

PRAGUE. — Après les sept premières journées du Championnat, il n'y a pas de changement en tête. Les trois équipes classées premières ayant essuyé des défaites. Ce furent des défaites à surprise. Le leader, Locomotiva Kosice fut battu à Plzen 1-2, la révélation du Championnat, le Novice Nitra, privé de sa vedette Borko, succomba chez Bohemians à Prague, également par 1-2 (sa première défaite à l'extérieur) et, finalement, le troisième, Sparta Prague, céda à Ostrava 0-1.

Par contre, Dukla fut la seule équipe à gagner à l'extérieur, mais chez Trencin, lanterne rouge avec un seul point à son actif derrière le nouveau promu Cheb, trois points.

Il paraît vraisemblable que ce duo constituera pour longtemps la queue du Championnat. A Trencin il y a même des démissions en masse parmi les dirigeants devant cette catastrophe du début de Championnat. La crise est venue tôt avant les cinq rencontres des Coupes d'Europe lors desquelles seul Locomotiva Kosice gagna à Innsbruck 2-1, tandis que Brno écrasa chez lui le Danois Esjberg par 6-0. Il reste au champion Dukla à se qualifier au match retour à Prague (2-3 à l'aller à Budapest) en face du champion hongrois Ujpest Dozsa. Dukla mena deux fois, d'abord par le but de Gajdusek, ensuite par Nehoda, mais finalement il céda sur un penalty, devant mille cinq cents de ses supporters qui avaient fait le voyage éclair par le train jusqu'à Budapest.

Le moins fortuné fut Bohemians au stade du Sparta devant presque trente cinq mille spectateurs, faisant un début malheureux face au Bayern Munich. Il céda sur des buts d'abord de Kraus et, après la pause, de Rummenigge (0-2). L'arbitrage du Français Vautrot ne fut pas favorable aux Bohemians (qui, par exemple, donna un carton jaune à Bicovsky dès la première minute pour une faute courante, qui n'a pas sifflé un penalty sur une main manifeste d'un défenseur du Bayern, etc.). Le retour à Munich est sans espoir pour le club de Prague.

C'est par une défaite curieuse, 0-2, que s'est soldé le long voyage d'Ostrava à l'est de la Turquie, en Coupe de l'U.E.F.A., quelque peu trahi par le club organisateur qui a manqué de répondre aux nombreuses dépêches d'Ostrava. Le club Orduspor enleva le match aller sur son terrain irrégulier sans herbe par deux coups de tête heureux. Ostrava devra donc gagner chez lui par 3-0 au moins, s'il veut continuer la compétition.

Pour préparer le match décisif contre la Suède en qualification du Championnat d'Europe, le 10 octobre à Prague, on recevra demain à Strahov la forte sélection d'Irlande composée de représentants jouant dans les clubs anglais. Ce match nous dira si battre la Suède et aller en Italie demeurent possibles.

(7e journée)

Trencin - Dukla	0-2
Bohemians - Nitra	2-1
Ostrava - Sparta	1-0
Plzen - Locomotiva	2-1
Slovan - Cheb	1-0
Bystrice - Brno	2-1
Slavia - Inter	2-1
Kosice - Trnava	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomotiva	11	7	5	1	1	15	5
2. Nitra	10	7	5	0	2	18	9
3. Sparta	9	7	4	1	2	16	10
Ostrava	9	7	3	1	2	10	7
Bohemians	9	7	3	3	1	8	6
6. Dukla	8	7	4	0	3	15	6
7. Slavia	7	7	3	1	3	10	9
Inter	7	7	2	3	2	5	5
Trnava	7	7	3	1	3	9	13
Slovan	7	7	3	1	3	3	9
11. Brno	6	7	1	4	2	8	7
Kosice	6	7	3	0	4	12	12
Bystrice	6	7	3	0	4	9	14
Plzen	6	7	2	2	3	6	11
15. Cheb	3	7	1	1	5	3	11
16. Trencin	1	7	0	1	6	6	19

Buteurs : Slany (Sparta), 7 ; Borko (Nitra), 6 ; Nehoda (Dukla), 5.

GRECE (Dimitri MARAS)

ARIS ET PANIONIOS LES HÉROS

ATHENES. — A l'occasion du premier tour des différentes Coupes européennes, les clubs grecs ont connu des fortunes diverses. Une fois de plus, il a été prouvé que le football est loin d'être une science exacte. En effet, les pronostics émis par les spécialistes du ballon rond accordaient à A.E.K. des grandes chances d'assurer un résultat lui permettant d'envisager le match retour à Athènes avec sérénité. Par contre, la presse hellénique craignait le pire pour Panionios, équipe jeune et inexpérimentée qui affrontait (à domicile, il est vrai) l'ogre hollandais Twente. Les autres rencontres concernant Olympiakos et Aris restant plus ouvertes. Ainsi donc, la grande déception vient de Roumanie, où A.E.K. n'a jamais donné l'impression d'être dans le match. D'entrée de jeu, comme on pouvait s'y attendre, les joueurs d'Arges prirent l'initiative en se créant plusieurs occasions sans pouvoir toutefois concrétiser leur domination. On espérait alors une réation des Athéniens. Mais il n'en fut rien. C'est miracle si la cage grecque resta inviolée les quarante-cinq premières minutes, bien que le manque de réalisme des attaquants roumains et l'excellente prestation du gardien d'A.E.K., Stergioudas, expliquent en partie ce score nul. La physionomie du match ne changea guère en seconde mi-temps mais cette fois-ci les Roumains, profitant de leur supériorité numérique (expulsion d'un défenseur athénien), trouvaient par trois fois le chemin des buts !

Ce score final de 3-0 ne laisse que peu de chances à A.E.K. pour le match retour, si les Athéniens opèrent de la même façon qu'ils l'ont fait à Pitesti. Par contre, l'aventure européenne de Panionios s'annonce sous d'heureux auspices. Même ses plus fervents supporters n'avaient pas osé espérer une telle performance. En effet, Panionios se lançait, dès la première minute, à l'assaut des buts hollandais pour ne plus laisser qu'en de rares occasions l'initiative aux Bataves. Le score est là, sans appel : 4-0 pour les poulains du nouvel entraîneur Armand Melzig.

Aris de Salonique recevait Benfica de Lisbonne. Même si cette dernière n'a plus le prestige qui fut le sien, il y a quelques années, elle constitue toujours un adversaire respectable. Mais cela n'empêcha pas les Macédoniens d'aborder le match sans aucun complexe pour mener bientôt 1-0, puis 2-0 ! Seul un flottement passager au sein de la défense d'Aris permit aux Portugais de réduire le score à 2-1. La seconde mi-temps amena un troisième but pour les Grecs. Le score finale de 3-1 conserve intactes les chances d'Aris pour le match retour à Lisbonne.

Quant à Olympiakos, il a encore une fois été frappé par son mauvais sort. En effet, les Piréotes étaient parvenus à maintenir le 1-0 porteur d'espoir jusqu'aux ultimes secondes de la partie quand, pendant les arrêts de jeu, les Napolitains parvinrent à inscrire un second but. L'avant-centre international grec Galakos fut encore une fois l'homme du match.

Ce résultat final de 2-0 semblait sévère, mais n'est tout de même pas insurmontable pour Olympiakos qui jouera devant son public, dont on connaît la chaleur.

URSS (Jean NAU)

DONETSK : CONFIANT MAIS BATTU

MOSCOU. — La presse soviétique estime qu'en match aller des Coupes européennes, les équipes soviétiques se sont bien comportées et ont encore leurs chances en match retour le 3 octobre. D'abord, le champion de l'U.R.S.S., Dynamo Tbilissi, à Liverpool, s'inclina seulement par 2-1 et a encore sa chance le 3 octobre sur son terrain devant ses supporters (80 000 personnes). La plus mince des victoires par un tout petit but (1-0) lui suffit pour éliminer Liverpool.

Dynamo Kiev, qui est privé des services d'Oleg Blokhine et de Vladimir Veremeev, blessé pour son match contre C.S.K.A. Sofia, faisait dire à son entraîneur en chef Valeri Lopanovski : « Nos hôtes, comme ils l'avaient promis, ont démontré comment il faut jouer un football classique mais moderne. Pour nous imposer à Sofia, il faudra marquer étroitement Djevizov, leur meilleur buteur.

En Coupe de l'U.E.F.A., le leader du Championnat de l'U.R.S.S., Chakhtior Donetsk a battu par 2-1 Monaco, ce qui fait dire à son entraîneur en chef, Victor Nosov : « Mes joueurs et moi-même, après la rencontre, nous étions chagrinés du résultat. Mais nous restons optimistes et sûrs qu'après ce premier match nous sommes capables de battre notre adversaire sur son terrain. »

Pourtant, cette confiance, Donetsk ne l'a pas justifiée en Championnat puisqu'il fut vaincu par Bakou 3-1, de même que le coleader Dynamo Kiev vaincu par Ararat Erevan sur le même score. Ils conservent néanmoins la tête avec un point d'avance sur Dynamo Tbilissi.

BESKOV TRÈS CRITIQUÉ

MOSCOU. — Constantin Beskov, entraîneur en chef de la sélection de l'URSS a raté son second examen en étant battu à Athènes le 12 septembre par la sélection nationale grecque. Match qui comptait pour la Coupe des nations et qui élimine définitivement la sélection de l'URSS du Championnat d'Europe.

Comme il fallait s'y attendre, Beskov a été aussitôt critiqué dans la presse soviétique, surtout par les Izvestia, sous la signature de Boris Fedosov qui est en même temps président de la Fédération de l'URSS de football, lequel lui demande de répondre aux nombreuses questions que posent les fervents de la balle ronde. A savoir pourquoi il a laissé sur la touche les meilleurs joueurs ukrainiens de Dynamo-Kiev et de Chakhtior et Donetsk qui sont en tête du Championnat de l'URSS, ainsi que les meilleurs buteurs du Championnat Valéri Staroukhine, Youri Tcheswokov et Georges Yartzev qu'il a remplacés par des joueurs inexpérimentés dans cette rencontre comme Serge Brigoda et Serge Yourtchichine ? Et pourquoi un joueur comme David Kipiani n'a-t-il joué qu'une mi-temps alors qu'il avait été un des meilleurs joueurs au cours de la première mi-temps ? — J. N.

Lettre de Yougoslavie (J. Velichkovic)

LE BUT LE PLUS RAPIDE DU MONDE

BELGRADE. — Dans le « Livre des Records » de Guiness, on peut lire : « Le but le plus rapide dans l'histoire du football a été marqué par Jim Fryatt de Bradford, lors d'un match de Division IV contre Tranmere Rovers le 25 avril 1964 à Bradford en Grande-Bretagne. »

D'autre part, « L'Equipe », sous le titre « Buts éclairs », a noté : « Le joueur argentin Seppagiercua de l'équipe Gymnasia Esgrima, en match de Championnat contre Hurracan, marquait un but après huit secondes de jeu ; record dont le précédent appartenait au grand Alfredo di Stefano (aujourd'hui entraîneur de l'équipe de Valence avec neuf secondes). »

Maintenant cela n'a aucune importance que la première ou la deuxième version soit exacte. En effet, lors du match yougoslave Sever contre Hajduk Beska (3-0), dans la compétition de la Ligue Vojvodina, l'attaquant de Sever, Dussan Jurkovic, a marqué un but à la troisième seconde, qui constitue le nouveau record du monde.

« J'ai remarqué que le gardien adverse Markovic était loin de son but. J'ai dit à mon centre avant Marton qu'il pousse vite le ballon devant moi et immédiatement j'ai shooté et marqué le but le plus rapide de ma carrière. »

Aucune photographie n'a enregistré ce but historique. Pour être tout à fait précis, dans cette information, il faut dire que M. Attila Kovac, étudiant en quatrième année de faculté de culture physique à Novi Sad, a mesuré le temps sur son chronomètre.

Terminons, avec le récit de l'entraîneur de Sever, M. Mirolavic (journaliste sportif dans la presse locale) : « On a mis les signatures sur le ballon avec lequel on a joué et marqué le but historique, et on en a fait un cadeau-souvenir au marqueur dont le nom se trouvera dans le prochain « Livre des Records » de Guiness. »

ROUMANIE

(8e journée)

Craiova - Dinamo	1-0
Timisoara - Viitorul	4-0
Steaua - Maia Mare	3-1
Galati - Mures	2-0
Pitesti - Olimpia	1-1
Buzau - Sportul	0-1
Targoviste - Bacau	1-1
Valcea - Jassy	2-0
Petrosani - Napoca	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	12	8	5	2	1	18	7
Craiova	12	8	5	2	1	13	7
3. Baia Mare	10	8	5	0	3	16	11
Napoca	10	8	5	0	3	9	7
Bacau	10	8	4	2	2	8	7
6. Dinamo	9	8	3	3	2	11	5
Targoviste	9	8	3	3	2	11	7
8. Timisoara	8	8	4	0	4	17	13
Jassy	8	8	4	0	4	9	9
Pitesti	8	8	3	2	3	10	12
11. Sportul	7	8	3	1	4	6	6
Valcea	7	8	3	1	4	6	8
Viitorul	7	8	3	1	4	12	15
Mures	7	8	3	1	4	10	13
Galati	7	8	3	1	4	10	13
Petrosani	7	8	3	1	4	3	8
17. Buzau	4	8	2	0	6	5	12
18. Olimpia	2	8	0	2	6	4	18

Buteurs : Radu (Pitesti), 6 ; Koller (Baia Mare), Anghel (Timisoara), 5.

FINLANDE

POULE FINALE POUR L'ATTRIBUTION DU TITRE

(3e journée)

HJK Helsinki - Haka	2-1
Kuopio PS - Turku PS	3-0
Oulu PS - Kuopio PT	3-0
Reipas Lahti - Kotka TP	6-2

Classement

1. Oulu PS	38	48	17
2. Kuopio PS	34	48	26
3. HJK Helsinki	31	44	32
4. Reipas Lahti	29	43	42
5. KPT	27	37	29
6. TPS	24	40	35
7. Haka	23	51	49
8. KTP	20	31	62

AUTRICHE

(6e journée)

Lask - Sportclub	0-0
Gak - Voest Linz	1-1
Rapid - Sturm Graz	3-0
Admira - Salzbourg	1-1
Austria - Vienna	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	9	6	3	3	0	21	10
2. Gak	7	6	2	3	1	7	7
Rapid	7	6	2	3	1	7	5
4. Lask	6	6	2	2	2	8	5
Salzbourg	6	6	2	2	2	9	9
Sportclub	6	6	2	2	2	8	8
7. Voest Linz	5	6	2	1	3	10	9
Admira	5	6	1	3	2	7	11
Vienna	5	6	2	1	3	7	11
10. Sturm Graz	4	6	2	0	4	6	15

TURQUIE

(4e journée)

Fenerbahce - Ad. Demirspor	2-1
Trabzon - Kayserispor	1-0
Besiktas - Galatasaray	2-0
Göztepe - Bursa	1-0
Gaziantep - Rize	2-1
Altay - Diyarbakir	1-0
Zonguldak - Eskisehir	1-1
Orduspor - Adanaspor	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzon	7	4	3	1	0	5	1
2. Göztepe	6	4	3	0	1	8	6
Besiktas	5	4	2	1	1	5	3
Gaziantep	5	4	2	1	1	5	3
Altay	5	4	2	1	1	5	4
Eskisehir	5	4	2	1	1	4	4
7. Bursa	4	4	1	2	1	2	1
Fenerbahce	4	4	2	0	2	6	6
Rize	4	4	2	0	2	5	5
Zonguldak	4	4	0	4	0	3	3
11. Ad. Demirspor	3	4	1	1	2	6	5
Adana	3	4	1	1	2	6	6
Diyarbakir	3	4	1	1	2	4	5
Orduspor	3	4	1	1	2	3	6
15. Kayseri	2	4	0	2	2	1	4
16. Galatasaray	1	4	0	1	3	2	8

Buteurs : Rasit (Fenerbahce), 3 ; Sadullah (Göztepe), 3 ; Mustafa (Altay), 3.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LES « RETRAITÉS » DU M.P. ALGER

ALGER. — Si, en ce qui concerne la Division Nationale le Championnat ne débutera que le 5 octobre prochain, il n'en est pas de même pour la Division II récemment créée, et dont les deux groupes régionaux en sont, déjà, à leur troisième journée. C'est ainsi que dans celui du Centre-Est, le C.M. Constantine apparaît fermement décidé à retrouver au plus vite l'élite ; la place de leader qu'elle occupe actuellement après son méritoire succès sur Rouiba en fait ainsi le favori pour une accession que des formations comme Chikda, l'Arb-El-Harrach, Kroul, et même Rouiba, malgré sa défaite à Constantine, lui contesteront sans aucun doute jusqu'à l'ultime journée.

Dans le groupe Centre-Ouest, la lutte s'annonce encore plus indécise malgré la présence d'équipes aussi huppées que peuvent l'être Bel-Abbès, Saïda ou Boufarik.

C'est ce qui explique en quelque sorte que nous trouvions actuellement trois co-leaders avec les deux favoris Saïda et Bel-Abbès, mais aussi l'inattendu outsider Sig qui avait fait aussi un excellent début de saison.

L'actualité footballistique se trouve également polarisée avec la participation de l'équipe nationale aux Jeux Méditerranéens. Le nul obtenu lors de la première journée devant l'équipe française, accueilli assez favorablement, fut ensuite quelque peu dévalorisée par le second nul enregistré devant les Tunisiens.

Certes, la qualification algérienne pour les demi-finales demeurent toujours possible, mais il ne lui en faudra pas moins attendre sa confrontation avec l'équipe turque pour espérer être assurée de poursuivre sa carrière dans ces Jeux Méditerranéens.

TUNISIE (HAKIM)

DÉCEPTION AUX JEUX MÉDITERRANÉENS

TUNIS. — Contrairement à leurs débuts époustouflants lors des précédents Jeux Méditerranéens, en battant la Yougoslavie d'entrée dans la compétition, les footballeurs tunisiens ont raté leur entrée au sein des huitièmes Jeux en se faisant battre par les Turcs, un petit but en fin de match (77e), à hypothéqué leurs chances. Pourtant, ils se sont confectionnés le plus d'occasions. Est-ce suffisant ?

Avertis et conscients de l'inefficacité de leurs attaques, les Tunisiens ont réagi différemment lors de la seconde rencontre du tournoi. Dès la quatrième minute, Bayariu ouvrit la marque d'un tir de loin qui surprenait le gardien de but algérien Cerbah. Heureux dénouement qui permettait d'entamer tout autrement le match de réhabilitation et de continuer sur la lancée.

Eh bien, non, les Tunisiens se sont curieusement contentés de ce but pour retourner au milieu du terrain, sans oser aller plus loin. Profitant de l'échappée, les Algériens ont imposé leur jeu court et leurs une-deux pour inquiéter l'arrière-garde adverse et frôler à cinq reprises le but. Et si, ni Slamani, ni Daouadi, ni Chaïeb ne purent concrétiser des occasions de buts, Bousri a égalisé à la trente-troisième minute.

Ce nul laisse donc les deux équipes Maghrébines dans cette Poule de l'expectative, c'est-à-dire tributaires des résultats des autres équipes et surtout de leurs dernières confrontations prochaines face à la France pour les Tunisiens et à la Turquie pour les Algériens.

La colère de Veselinovic

Le football grec a le vent en poupe, et les résultats obtenus par Panionos (4-0 contre Twente) ou Aris Salonique (3-1 devant Benfica) sont là pour attester que ses représentants sont spécialement redoutables à domicile.

Une autre équipe grecque aurait pu obtenir un résultat satisfaisant à l'extérieur, cette fois : celle d'Olympiakos, autre habitué des joutes internationales. La formation du Pirée jouait à Naples devant soixante-dix mille personnes, et elle fut finalement battue 2-0, mais dans des conditions assez troubles. Le premier but fut acquis sur penalty (d'ailleurs normal, la faute étant indiscutable) après vingt-huit minutes de jeu par Damiani. Mais le second...

Il fut marqué alors que le temps réglementaire était écoulé depuis plus d'une minute, par Agostinelli. Au sortir d'une action confuse, ce dernier adressa un tir de près assez mou ; le gardien du Pirée, Arulaytis, était sur la trajectoire, mais il ne put que freiner le ballon. Sur la ligne, celui-ci fut dégagé par le défenseur Novosolac, mais l'arbitre allemand Aldinger estima, avec son juge de touche, que l'objet avait entièrement franchi la ligne fatidique et accorda le but au grand dam des visiteurs.

L'ex-attaquant international yougoslave Veselinovic, qui causa tant de tourments à nos « Suédois » de 1958, et qui préside aujourd'hui aux destinées techniques de Olympiakos, ne décolérait pas.

« M. Aldinger était beaucoup mieux placé sur cette action que son juge de touche, et je ne comprends pas pourquoi il a éprouvé le besoin de le consulter. Compte tenu de la physionomie de la partie, le score de 1-0 était déjà dur pour nous, car sans Castellini, le gardien napolitain, nous aurions égalisé en seconde mi-temps. Cependant, Naples ne m'a pas fait une impression inoubliable, et avec l'appui de notre public, je crois que nous avons de bonnes chances de nous qualifier dans quinze jours. Mais je regrette quand même qu'on voie encore de telles erreurs d'arbitrage en Coupe d'Europe. »

Aberdeen-sur-Corée

Les Ecossais d'Aberdeen n'ont pas réussi à battre l'Eintracht de Francfort, qu'ils recevaient en Coupe de l'U.E.F.A. (1-1). Ils ont tenté de les passer à cette fameuse moulinette écossaise, que certains clubs français, dans un passé récent, ont eux aussi détraqué (Saint-Etienne en 1975, Strasbourg l'an passé). Mais en Bundesliga, on a les épaules et la tête solides, et l'orage fut assez facilement circonscrit.

Le joueur qui a le plus impressionné le public écossais est l'attaquant coréen de l'Eintracht Tscha Bum, dont la renommée a aujourd'hui totalement éclipsé celle d'Okudera, le Japonais de Cologne. Il marqua un but superbe d'une terrible reprise de quinze mètres, et s'en alla gentiment à la fin d'un match spécialement musclé en seconde mi-temps, comme on peut l'imaginer, serrer les mains de ses adversaires écossais.

« Ce match m'a beaucoup plu, devait déclarer dans son sabir personnel le canonnier jaune à des journalistes un tantinet interloqués. Ces Ecossais jouent comme nous en Corée : tout le monde court après le ballon, et c'est le plus rapide qui l'a ! »

Comme Tscha Bum est une véritable bombe, on comprend que ce genre de tactique recueille ses préférences.

Quand Dieter traîne sa peine

Depuis qu'il est arrivé au Bayern, après que son frère Uli, devenu manager du grand club bavarois, l'eut arraché à prix d'or à Stuttgard, le grand Dieter Hoeness a passé plus de tems sur le banc de touche que sur le terrain. A tel point même que l'on a parlé d'un transfert, soit sous la forme d'un retour à Stuttgart (mais les joueurs de ce club s'y sont paraît-il très vigoureusement opposés), soit d'un départ pour Hertha Berlin.

C'est qu'en dépit de la cote dont jouit, au titre d'ancien joueur et de patron financier du club son grand frère, Dieter n'a pas été totalement accepté par les têtes pensantes du Bayern, et notamment l'inévitable Paul Breitner et la vedette Karl-Heinz Rummenigge.

Ceux-ci entretiennent pourtant hors du terrain d'excellents rapports avec les deux Hoeness, et Dieter est leur partenaire préféré lors des longues parties de cartes qui permettent à toutes les équipes d'Allemagne et d'ailleurs de meubler les temps morts des déplacements. Mais Breitner et Rummenigge sont de vrais professionnels, « boulot-boulot » qui, sur le terrain, ne connaissent plus personne. En accord avec l'entraîneur Csernai, ils ont donc convenu que le Bayern jouerait avec deux attaquants de pointe seulement et non trois, et comme une place est très normalement réservée à Rummenigge, il faut sans cesse choisir entre Hoeness et Janzon, un autre très bon joueur, pour la seconde. Et, en dépit de leurs bons rapports avec Dieter dans les trains et les avions, Rummenigge et Breitner ne font pas mystère de leur préférence pour le second :

« Avec Janzon, je dispose de davantage d'espace et nous jouons tous mieux », affirme la flèche blonde ; et le barbu de renchérir : « Si nous avions voulu changer notre système à Prague contre les Bohemians et faire rentrer Dieter, cela aurait été un véritable suicide ! »

Samedi, Hoeness a quand même participé à la victoire des Bavarois à Duisbourg, mais sans marquer de but malgré un match honorable. Sa situation actuelle n'a qu'un lointain rapport avec l'avenir semé de roses qu'il espérait sans doute à son arrivée à Munich. C'est la dure loi de la Bundesliga.

Football graffiti

BELFAST. — Dans un pays si vert, si délicatement vallonné, si propice à la paix, Belfast est comme un cancer. La ville est dans la continuelle attente de la bombe qui va fatalement exploser, du coup de fusil tombé d'une fenêtre pas encore condamnée. Fouilles ici, fouilles là, soldats à chaque carrefour ou presque, bâtiments publics et hôtels sans cesse surveillés et entourés de grillages, rues barrées... Les joueurs nantais, dans leur hôtel hors de Belfast, n'ont pas vu ce triste spectacle. Mais que voit-on des richesses ou de la misère d'une ville quand on vient disputer un match de Coupe d'Europe ?

Ils n'ont donc pas vu non plus ces murs badigeonnés, peinturlurés, où éclatent les slogans, les appels à la guerre — et parfois à la paix —, les obscénités. Le football, dans tout cela ? Eh bien ! il est présent, et c'est bien là qu'on prend conscience que le sport n'est pas un phénomène hors des problèmes du monde comme on voudrait trop souvent le faire croire. Sur les murs aveugles des petites maisons abandonnées de Springfield Road, de Cupar Street, de Falls Road, les noms de football sont des symboles de la crise irlandaise, et le Cliftonville F.C. est devenu, que ses dirigeants le veuillent ou non, le représentant des catholiques de Belfast, et peut-être de l'Ulster.

Dans Donegall Road, le Celtic Park, stade de feu Celtic de Belfast, est envahi par les ronces et les broussailles. Un peu plus loin, Grosvenor Park, dans Distillery Street, a été abandonné. On n'y entend plus les supporters applaudir quand ils apprennent qu'à Glasgow le Celtic a gagné. Dans des quartiers moribonds, ils sont devenus des stades fantômes. C'est à Solitude, le stade de Cliftonville, que les fans catholiques vont crier qu'ils vivent toujours.

D. B.

Platt va-t-il partir ?

BELFAST. — La brusque démission de Jacky Hutton de son poste de manager de Cliftonville, la semaine précédant le match aller de Coupe des Coupes contre Nantes a, semble-t-il, entamé la belle unité de l'« armée rouge ». Déjà, quand il avait pris sa décision, plusieurs joueurs avaient été tentés de l'imiter. Pour ceux-là, Cliftonville ne devait absolument pas devenir le porte-parole des catholiques de Belfast.

Jeudi, au moment où allait commencer le match, Hutton n'était pas dans les tribunes de « Solitude » alors qu'il était allé accueillir les Nantais la veille à l'aéroport. Et quand on demandait aux joueurs si on avait une chance de rencontrer leur ancien manager, ils répondaient avec un sourire un peu triste et gêné, qui semblait vouloir dire qu'il aurait mieux valu ne pas poser la question : « Non, je ne crois pas qu'on le reverra ici. Pas pour le moment en tout cas. »

L'impression fut confirmée après le match. John Platt, l'avant-centre des Rouges, avait été le premier Irlandais rhabillé. Dès lors qu'il quitte la tunique rouge, il perd son allure de batailleur, pour devenir un jeune homme de bonne compagnie. Il accourut dans le vestiaire nantais pour faire signer des autographes à ses adversaires qui l'avaient fortement impressionné tout à l'heure. Mais il était sorti en cours de match.

Blessé ? « Non, pas du tout. En fait, avec le nouveau manager, on ne se comprend pas très bien. Il n'y a pas d'atomes crochus entre nous. Je ne crois pas que je vais faire de vieux os ici. »

Jimmy Brown, le manager en question, n'est pas aussi catégorique : « Je l'ai sorti parce qu'on ne passait pas en attaque et qu'il fallait tenter quelque chose. Mais je veux avoir une conversation avec Platt pour savoir à quoi s'en tenir. »

Platt, lui, a déjà tiré un trait sur la Coupe d'Europe : « On a fait ce qu'on a pu, mais Nantes est trop fort pour nous. Les Français n'auront pas de problème au match retour. »

D. B.

TOUS LES BUTEURS EUROPÉENS

C1

R.C. STRASBOURG
b. *START KRISTIANSAND : 2-1 (1-0)

Huit mille spectateurs. Arbitrage de M. Einbeck (R.D.A.). Buts : Piasecki (44e, 74e), pour Strasbourg ; Ervik (81e) pour Kristiansand.

KRISTIANSAND : Amundsen — Pedersen, Odegaard, Svenssen, Ljosdal — Myrthe, Thunberg, Haugen — Mathisen, Jorgesen (Andersen, 75e), Ervik.

STRASBOURG : Dropsy — Bracci, Specht, Novi, Domenech — Deutschmann, Jouve (Decastel, 15e ; Jodar, 69e), Piasecki — Wagner, Bianchi, Tanter.

*NOTTINGHAM FOREST
b. OESTER VAXJOE : 2-0 (0-0)

Vingt et un mille neuf cent soixante-quatorze spectateurs. Arbitrage de M. Afxentios (Chypre). Buts : Bowyer (63e, 73e).

F.C. b. DYNAMO TBILISSI : 2-1 (2-1)

Trente-cinq mille deux cent soixante-dix spectateurs. Arbitrage de M. F. Martinez (Espagne). Buts : Johnson (20e), Case (45e), pour Liverpool ; Chivadze (33e), pour Tbilissi.

*VEJLE B.K. b. AUSTRIA VIENNE : 3-2 (3-2)

Sept mille spectateurs. Arbitrage de M. Peeters (Belgique). Buts : Andersen (8e), Rasmussen (10e), Soerensen (40e sur penalty), pour Vejle ; Baumeister (35e), Schachner (40e), pour Austria.

*DUNDALK F.C.
b. HIBERNIANS LA VALETTE : 2-0 (1-0)

Deux mille spectateurs. Arbitrage de M. Mulder (Hollande). Buts : Carlyle (21e), Devine (68e).

*RED BOYS DIFFERDANGE
b. OMONIA NICOSIE : 2-1 (1-1)

Deux mille deux cents spectateurs. Arbitrage de M. Linn (R.F.A.). Buts : Di Domenico (20e sur pen.), Wagner (69e), pour Differdange ; Patikis (35e), pour Nicosie.

*SERVETTE GENEVE b. S.K. BEVEREN : 3-1 (1-1)

Dix-sept mille spectateurs. Arbitrage de M. Wencl (Tchécoslovaquie). Buts : Van Genechten (2e c.s.c.), Coutaz (65e), Hamberg (79e), pour Servette ; Janssens (5e), pour Beveren.

*F.C. PORTO et MILAN A.C. : 0-0

Soixante-cinq mille spectateurs. Arbitrage de M. Linemayr (Autriche).

*HAJDUK SPLIT b. TRABZONSPOR : 1-0 (0-0)

Cinquante mille spectateurs. Arbitrage de M. Stupar (U.R.S.S.). But : Primorac (65e sur pen.).

HAMBOURG S.V. b. *VALUR REYKJAVIK : 3-0 (2-0)

Dix mille spectateurs. Arbitrage de M. Wilson (Irlande). Buts : Hrubesch (17e, 25e), Buljan (75e).

*ARGES PITESTI b. A.E.K. ATHÈNES : 3-0 (0-0)

Vingt-cinq mille spectateurs. Arbitrage de M. Barbaresco (Italie). Buts : Nicolae (49e, 80e), Radu (65e).

REAL MADRID b. *LEVSKI SOFIA : 1-0 (1-0)

Trente mille spectateurs. Arbitrage de M. Brummeier (Autriche). But : Roberto (26e).

*UJPEST DOZSA b. DUKLA PRAGUE : 3-2 (1-1)

Dix mille spectateurs. Arbitrage de M. Anderco (Roumanie). Buts : Gajdusek (3e), Nehoda (61e), pour Dukla ; Sarlos (42e), Nagy (65e), Fazekas (71e sur pen.), pour Ujpest.

AJAX AMSTERDAM b. *J.K. HELSINKI : 8-1 (4-0)

Dix-sept mille vingt spectateurs. Arbitrage de M. Shloskine (U.R.S.S.). Buts : Lerby (6e, 33e), Tahamata (21e, 70e), Arnesen (37e, 68e), Krol (53e sur pen.), Laling (63e), pour Ajax ; Rautiainen (50e), pour Helsinki.

*PARTISAN TIRANA b. CELTIC GLASGOW : 1-0 (1-0)

Vingt-cinq mille spectateurs. Arbitrage de M. Zlatanos (Grèce). But : Murati (35e).

*DYNAMO BERLIN b. RUCH CHORZOW : 4-1 (3-1)

Trente-deux mille spectateurs. Arbitrage de M. Mateev (Bulgarie). Buts : Netz (3e), Pelka (19e, 80e), Reidiger (27e), pour Dynamo ; Kurz (67e), pour Chorzow.

C2

F.C. NANTES b. *CLIFTONVILLE : 1-0 (1-0)

Trois mille cinq cents spectateurs. Arbitrage de M. Sorensen (Danemark). But : Rampillon (25e).

CLIFTONVILLE : Johnston — McGuskin (O'Connor, 78e), Flanagan, Quinn, Largy — McCurry, Hewitt, Mills — McCusker, Platt (Adair, 62e), Bell.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Michel, Tusseau — Muller, E. Trossero, Rampillon — Baronchelli, V. Trossero, Amisse.

LOKOMOTIVE KOSICE
b. *S.S.W. INNSBRUCK : 2-1 (1-1)

Cinq mille spectateurs. Arbitrage de M. Keizer (Hollande). Buts : Strabek (8e), Jacko (63e), pour Kosice ; Poell (16e sur pen.), pour Innsbruck.

*ARSENAL F.C. b. FENERBAHCE : 2-0 (1-0)

Quarante mille spectateurs. Arbitrage de M. Mansson (Danemark). Buts : Sunderland (30e), Young (85e).

*WREXHAM F.C. b. F.C. MAGDEBOURG : 3-2 (1-2)

Dix mille spectateurs. Arbitrage de M. Seigrid (R.D.A.). Buts : McNeil (2e), Fox (61e), Buxton (72e), pour Wrexham ; Streich (14e), Steinbach (42e), pour Magdebourg.

*B.K. COPENHAGUE et F.C. VALENCE : 2-2 (2-2)

Onze mille huit cents spectateurs. Arbitrage de M. Mattsson (Finlande). Buts : Thygesen (18e), Hansen (28e), pour Copenhague ; Arias (25e), Castellanos (38e), pour Valence.

*I.F.K. GOETEBORG b. WATERFORD : 1-0 (0-0)

Six mille cent quatre-vingt-trois spectateurs. Arbitrage de M. Victor (Luxembourg). But : Hoelm (59e sur pen.).

*JUVENTUS TURIN b. VASAS GYOER : 2-0 (0-0)

Quarante-cinq mille spectateurs. Arbitrage de M. Scheurrel (R.D.A.). Buts : Pozsgai (64e c.s.c.), Cabrini (73e sur pen.).

*GLASGOW RANGERS
b. FORTUNA DUSSELDORF : 2-1 (0-0)

Trente-six mille spectateurs. Arbitrage de M. Verbeke (France). Buts : McDonald (68e), McLean (75e), pour Glasgow ; Wenzel (81e), pour Düsseldorf.

*BEERSCHOT ANVERS et N.K. RIJEKA : 0-0

Neuf mille spectateurs. Arbitrage de M. Menegali (Italie).

*YOUNG BOYS BERNE
et STEAUA BUCAREST : 2-2 (1-2)

Sept mille spectateurs. Arbitrage de M. Kuti (Hongrie). Buts : Stoica (39e), Iordanescu (44e sur pen.), pour Steaua : Zwygart (43e sur pen.), Schoenenberger (79e), pour les Young Boys.

*PANIONIOS ATHÈNES
b. TWENTE ENSCHEDE : 4-0 (1-0)

Huit mille spectateurs. Arbitrage de M. Michelotti (Italie). Buts : Liolios (26e, 49e), Pathiakakis (79e sur pen.), Anastassopoulos (86e).

*ARKA GDYNIA b. BEROE STARA ZAGORA : 3-2 (1-1)

Vingt-cinq mille spectateurs. Arbitrage de M. Di Caro (R.D.A.). Buts : Kwaitkowski (23e), Kornynt (47e, 59e), pour Arka ; Petkov (42e), Lipenski (61e), pour Beroe.

ARIS BONNEVOIE b. *REIPAS LAHTI : 1-0 (0-0)

Mille quatre cent quarante-six spectateurs. Arbitrage de M. Ericsson (Suède). But : Schiltz (57e).

*SLIMA WANDERERS b. BOAVISTA : 2-1 (0-1)

Trois mille cinq cents spectateurs. Arbitrage de M. Galler (Suisse). Buts : Eliseu (34e sur pen.), pour Boavista ; Tortell (46e sur pen., 69e sur pen.), pour Slima.

C3

*WIDZEW LODZ b. A.S. SAINT-ETIENNE : 2-1 (0-1)

Trente mille spectateurs. Arbitrage de M. Nyhus (Finlande). Buts : Platini (37e), pour Saint-Etienne ; Boniek (66e), Kowenicki (82e), pour Lodz.

LODZ : Burzynski — Kowenicki, Grebosz, Tlokinski, Mozko — Blachno, Marchewka, Boniek, Smolarek — Romke (Surlit, 51e), Pieta (Rozgorski, 65e).

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Santini, Lopez, Farison (Borel, 46e) — Larios, Platini, Repellini — Rocheteau, Rep, Zimako.

*CHAKHTIOR DONETSK b. A.S. MONACO : 2-1 (0-0)

Cinquante mille spectateurs. Arbitrage de M. Falmer (Autriche). Buts : Sokolovsky (48e, 70e), pour Donetsk : Petit (80e), pour Monaco.

DONETSK : Degtiarev — Varnavski, Gorbunov, Kondratov, Pianich — Rudakov, Sokolovski, Fedorenko (Dudienski, 28e) — Rogovski, Starukhine, W. Malig (L. Malig, 56e).

MONACO : Ettori — Vitalis, Gardon, Courbis, Ninot — Christophe, Petit, Moizan — Dalger, Onnis (57e), Emon.

*MOENCHENGLADBACH
b. VIKING STAVANGER : 3-0 (2-0)

Six mille six cents spectateurs. Arbitrage de M. Raus (Yougoslavie). Buts : Lienen (11e), Nickel (43e sur pen.), Kulik (79e).

IPSWICH TOWN b. *SKEID OSLO : 3-1 (2-1)

Trois mille cent quatre-vingt-dix spectateurs. Arbitrage de M. Amundsen (Danemark). Buts : Rein (5e), pour Oslo ; Mills (9e), Turner (35e), Mariner (52e), pour Ipswich.

DYNAMO DRESDE b. *ALTETICO MADRID : 2-1 (0-0)

Trente huit mille spectateurs. Arbitrage de M. Dorflinger (Suisse). Buts : R. Cano (46e), pour l'Atletico ; Hafner (57e), Weber (85e), pour Dresde.

*V.F.B. STUTTGART b. TORINO : 1-0 (0-0)

Cinquante-cinq mille spectateurs. Arbitrage de M. Correia (Portugal). But : Danova (70e c.s.c.).

DIOSGYOER MISKOLD b. *RAPID VIENNE : 1-0 (0-0)

Quatorze mille spectateurs. Arbitrage de M. Casarin (Italie). But : Fuekoe (86e).

*KALMAR F.F. b. F.C. KEFLAVIK : 2-1 (2-0)

Mille trois cent soixante spectateurs. Arbitrage de M. Laakso (Finlande). Buts : Sunesson (4e), Sandberg (30e), pour Kalmar ; Margeirsson (67e), pour Keflafvik.

*PEROUSE A.C. b. DYNAMO ZAGREB : 1-0 (1-0)

Vingt-huit mille spectateurs. Arbitrage de M. Rainea (Roumanie). But : Vujadinovic (44e c.s.c.).

*AARHUS F.C. et STAL MIELEC : 1-1 (0-0)

Cinq mille spectateurs. Arbitrage de M. Moffatt (Irlande). Buts : Olsen (55e), pour Aarhus ; Karas (62e), pour Stal Mielec.

*INTER MILAN b. REAL SOCIEDAD : 3-0 (0-0)

Soixante mille spectateurs. Arbitrage de M. Garrido (Portugal). Buts : Muraro (46e), Baresi (47e), Marini (48e).

*DUNDEE UNITED et R.S.C. ANDERLECHT : 0-0

Quatorze mille spectateurs. Arbitrage de M. Bjornestad (Norvège).

*ABERDEN F.C. et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (0-1)

Dix-huit mille spectateurs. Arbitrage de M. Agnolin (Italie). Buts : Tscha Bum (12e), pour Francfort ; Harper (52e), pour Aberdeen.

*S.C. GIJON et P.S.V. EINDHOVEN : 0-0

Trente mille spectateurs. Arbitrage de M. Roth (R.F.A.).

*SPORTING LISBONNE
b. BOHEMIANS DUBLIN : 2-0 (1-0)

Cinquante mille spectateurs. Arbitrage de M. Konrath (France). Buts : Manoel (18e, 68e).

F.C. KAISERSLAUTERN b. *F.C. ZURICH : 3-1 (1-0)

Vingt mille spectateurs. Arbitrage de M. Ponnet (Belgique). Buts : Neues (20e sur pen.), Wendt (83e), Wolf (85e), pour Kaiserslautern ; Zwicker (84e), pour Zurich.

MALMOE F.F. b. *KUOPIO PALLOSEURA : 2-1 (1-0)

Quatre cent trente-cinq spectateurs. Arbitrage de M. Haugen (Norvège). Buts : T. Andersson (29e), Prytz (52e sur pen.), pour Malmoe ; Pirinen (87e), pour Kuopio.

*ORDUSPOR b. BANIK OSTRAVA : 2-0 (1-0)

Dix mille spectateurs. Arbitrage de M. Doudine (Bulgarie). Buts : Cihan (28e), Arif (57e).

*DYNAMO BUCAREST b. ALKI LARNACA : 3-0 (2-0)

Quinze mille spectateurs. Arbitrage de M. Arseni (Albanie). Buts : Multescu (33e), Georgescu (39e), Vrinceanu (57e).

*FEYENOORD ROTTERDAM
b. EVERTON F.C. : 1-0 (1-0)

Quarante mille spectateurs. Arbitrage de M. Palotai (Hongrie). But : Notten (23e).

*ARIS SALONIQUE b. BENFICA : 3-1 (2-1)

Vingt-deux mille spectateurs. Arbitrage de M. Dotchev (Bulgarie). Buts : Kouis (16e), Pallas (23e sur pen.), Zindros (60e), pour Aris ; Reinaldo (31e), pour Benfica.

*GALATASARAY et ETOILE ROUGE : 0-0

Treize mille spectateurs. Arbitrage de M. Woehrer (Autriche).

*WIENER S.K. et UNIVERSITAIA CRAIOVA : 0-0

Huit mille spectateurs. Arbitrage de M. Srodecki (Pologne).

*ZBROJOVKA BRNO b. B.K. ESBJERG : 6-0 (1-0)

Douze mille spectateurs. Arbitrage de M. Latzin (Autriche). Buts : Mazura (17e), Janecka (52e, 75e), Kroupa (53e), Jarusek (73e, 88e).

BAYERN MUNICH
b. *BOHEMIANS PRAGUE : 2-0 (1-0)

Trente-cinq mille spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot (France). Buts : Krause (25e), Rummenigge (72e).

*S.S. NAPLES b. OLYMPIAKOS PIREE : 2-0 (1-0)

Soixante mille spectateurs. Arbitrage de M. Aldinger (R.F.A.). Buts : Damiani (27e sur pen.), Agostinelli (90e).

*CARL ZEISS IENA b. WEST BROMWICH : 2-0 (1-0)

Seize mille spectateurs. Arbitrage de M. Guruceta (Espagne). Buts : Schnuphase (35e), Lindemann (64e).

LEEDS UNITED b. *F.C. LA VALETTE : 4-0 (2-0)

Dix-sept mille spectateurs. Arbitrage de M. Renggli (Suisse). Buts : Graham (12e, 46e, 53e), Hart (33e).

*DYNAMO KIEV b. C.S.K.A. SOFIA : 2-1 (1-1)

Quarante mille spectateurs. Arbitrage de M. Ghita (Roumanie). Buts : Bessonov (1re), Demyanenko (55e), pour Kiev ; Metodiev (34e), pour Sofia.

STANDARD LIEGE b. *GLENAVON : 1-0 (0-0)

Deux mille cinq cents spectateurs. Arbitrage de M. Van Ettekoven (Hollande). But : Edstroem (66e).

*LOKOMOTIVE SOFIA b. FERENCVAROS : 3-0

Treize mille spectateurs. Arbitrage de M. Kynach (Tchécoslovaquie). Buts : Velichkov, Sokolov, Dangov.

EPILOGUE AUX ETATS-UNIS

VANCOUVER : UN CHAMPION « MADE IN ENGLAND »

(Paul KENNEDY)

NEW YORK. — Si toutes les extravagances des milliardaires de la Warner, alias le Cosmos de New York, sont connues aux quatre coins du monde, c'est une modeste équipe canadienne, à peu près inconnue, qui a enfin remporté le trophée de la Ligue nord-américaine.

La saison américaine a été assez bizarre, notamment celle du Cosmos, mais le titre des « Vancouver Whitecaps » (casquettes blanches), qui ont dû battre successivement Los Angeles (l'équipe de « l'Aztèque » Johan Cruyff), le Cosmos et Tampa Bay (ces deux derniers ayant joué le « Soccer Bowl » 1978, c'est-à-dire la finale du précédent Championnat) fut parfaitement mérité.

Cette équipe canadienne vient surtout des lointains rivages britanniques. Alors même que la tendance de la majorité de ses rivaux est d'amener le pavillon anglais pour en hisser de nouveaux, venus des pays continentaux d'Europe, Vancouver reste parfaitement « made in England ». Le président et l'entraîneur sont Anglais, et, des anciens internationaux Ball, Whymark, Johnstone et Hector aux arrières canadiens Lenarduzzi et Parsons, les onze nouveaux champions nord-américains sont des vétérans des guerres anglaises.

Cette saison a vu fleurir certains styles, entre autres l'improvisation du Cosmos et de Tampa Bay et le penchant offensif de Detroit et Fort Lauderdale, tout cela concentré autour de leurs super-vedettes. Mais c'est une équipe très rigoureusement organisée sur le plan tactique, et très agressive sinon défensive qui est championne, dans la meilleure tradition de ses cousines de Liverpool et de Nottingham Forest.

Vancouver a tout simplement la meilleure défense du Nouveau Continent. Phil Parkes, le gardien ayant encaissé le moins de buts en 1978 et 1979, est à la fois massif (1,93 m) et alerte et il s'est montré tout à fait à la hauteur de la situation en finale contre Tampa Bay où il réussit deux arrêts décisifs. Les arrières sont de grandes tailles comme les pacifiques pins de la région : Lenarduzzi (1,86 m), Craven (1,84) et Kenyon (1,83 m). Les ailiers attaquent... mais défendent aussi, contrairement à la quasi-totalité des autres attaquants de la NASL.

Il n'est pas juste pour autant d'affirmer que Vancouver pratique une sorte de catenaccio. Loin de là. Après tout, le soccer se pique d'être le festival du football offensif. Et les Whitecaps avaient déjà battu trois fois le Cosmos (4-1, 4-2 et 2-0) avant le fameux match nul qui entraîna le marathon de Meadowsland, où les New-Yorkais finirent par perdre leur titre.

Les défenseurs en effet remontent rapidement le terrain pour venir appuyer leurs camarades du milieu et de l'attaque. A 34 ans, l'ancien champion du monde 1966 Alan Ball reste toujours facile balle au pied ; le mulâtre Valentine a été la grande révélation de la saison ; Willie Johnstone, le malheureux « dopé » de la dernière Coupe du monde, a fort bien joué en fin de saison, même s'il ne s'est jamais, semble-t-il, totalement libéré.

Mais ce qui est surtout décisif, c'est le jeu aérien de Vancouver. L'arrière central Craven, Whymark et Johnstone sont les formidables pilotes de ce véritable escadron de la RAF. Il faut aussi mentionner Hector, qui a ajouté 36 buts en deux saisons américaines à ses 258 buts en Championnat anglais.

« Le Cosmos affirme qu'il a une équipe de classe mondiale, explique le gardien Phil Parkes. C'est peut-être vrai sur le papier, car leurs individualités sont redoutables. Mais sur le terrain, notre équipe est meilleure, parce qu'elle est avant tout collective. »

Une équipe qui pourrait jouer dans les Divisions I des grands pays européens ? « Je crois en effet que Vancouver se situerait au milieu du tableau dans la Division I anglaise », pense l'ailier gauche du Cosmos Tueart, qui fut il y a quelques années le buteur numéro un de Manchester City. Une opinion que certains jugent un peu flatteuse, mais il n'empêche que les Whitecaps sont bel et bien champions, et qu'ils ont reçu pour cette victoire 54 000 dollars de primes (220 000 francs).

Voilà sans doute une bonne leçon pour les clubs vedettes américains, qui étaient persuadés jusqu'ici que la super-vedette était le seul ingrédient valable dans la formule d'une grande équipe.

VANCOUVER WHITECAPS

- Fondé en 1974.
- Stade : Empire Stadium (32 500 places).
- 439 924 spectateurs ont assisté aux dix-huit matches. Soit une moyenne de 24 440 par match.
- Entraîneur : Tony Waiters.
- Les six saisons en Championnat : 1974 : onzième. 1975 : onzième. 1976 : neuvième. 1977 : septième. 1978 : deuxième. 1979 : quatrième.
- Les 64 buts 1979 : Hector (17), Whymark (13), Ball et Valentine (6), Craven (4), Possee, Lenarduzzi, Sammels, Lewington et Johnston (3), Parsons (2), Daniel (1).

LES ONZE WHITECAPS

PHIL PARKES. — Gardien, 32 ans. Ex-Wolverhampton.
BUZZ PARSONS. — Arrière droit, 28 ans. Formé à Vancouver. International canadien.
JOHN CRAVEN. — Arrière central, 27 ans. Ex-Blackpool, ex-Crystal Palace, ex-Coventry City, ex-Plymouth Argyle.
ROGER KENYON. — Arrière central, 28 ans. Ex-Everton.
BOB LENARDUZZI. — Arrière gauche, 24 ans. Ex-Reading. International canadien.
RAY LEWINGTON. — Demi, 22 ans. Ex-Chelsea.
ALAN BALL. — Demi, 34 ans. Ex-Blackpool, ex-Everton, ex-Arsenal. Prêté de Southampton. Ex-international anglais.
CARL VALENTINE. — Ailier droit, 21 ans. Ex-Oldham Athletic.
TREVOR WHYMARK. — Avant-centre, 28 ans. Ex-Ipswich. Ex-international anglais.
KEVIN HECTOR. — Avant-centre, 34 ans. Ex-Bradford, ex-Derby County. Ex-international anglais.
WILLIE JOHNSTON. — Ailier gauche, 32 ans. Ex-Rangers, ex-West Bromwich. Ex-international écossais.

Trevor Whymark : deux buts décisifs contre Tampa Bay en finale

Kevin Hector : loin de Derby, il reste un pointeur redoutable.

(Photos Owen BARNES)

PASSIONNÉS DE FOOTBALL
ne manquez surtout pas le
Carnet du Supporter 1979/80 !

C'est **LE SEUL OUVRAGE** qui vous permet, grâce à ses grilles, de noter les résultats et de tenir vous-même à jour les classements des compétitions nationales et internationales.

Le Carnet du Supporter vous dit tout sur la saison écoulée et fait le point sur les 56 équipes de 1re et 2e division : photos, renseignements pratiques, effectifs, clubs de supporters, liste et prix des gadgets, etc...

Et il vous offre 100 prix à son GRAND CONCOURS DES "JOUEURS MYSTERES" !

FORMAT LIVRE DE POCHE / 224 PAGES / 22 F
RELIURE COUSUE INDECHIRABLE

UN OUTIL INDISPENSABLE A QUI AIME LE FOOTBALL !

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS

NOM ..... FF
PRENOM .....
ADRESSE .....
.....
..... Code Postal .....

commande..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 22 F l'un, soit ..... F dont règlement, ci-joint, exclusivement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C. C. P. 1 739 487 C PARIS).

CONFIDENTIEL

CHERCHONS VENDEUR PRESENTANT BIEN

Une fabrique de vêtements suisse a passé dans les colonnes de notre confrère zurichois « Sport » la petite annonce suivante : « Nous cherchons, pour diriger notre jeune et dynamique équipe de vendeurs, quelqu'un du style de Kevin Keegan. Pourquoi Keegan ? Parce que nous voulons un homme actif, spontané, représentatif, professionnel et optimiste, qui possède les connaissances techniques et le courage pour se lancer avec audace dans le commerce (...). Il y a de l'argent à gagner dans notre équipe : après tout, Herr Keegan ne joue pas gratuitement n'est-ce pas ? » Ces Suisses ont de bonnes idées et un bon goût.

■ Tampa Bay a battu Fort Lauderdale (2-0) pour le jubilé Rodney Marsh, l'intéressé a marqué deux buts et empoché une quarantaine de millions de centimes

■ Bobby Robson, le manager d'Ipswich, qui faillit partir pour Bilbao il y a deux mois, vient de se voir offrir un jubilé par son club.

■ L'international anglais Colin Todd descend d'un cran : Everton l'a vendu à Birmingham (Division II) pour 300 000 livres.

■ Kaiserslauten a refusé de prêter Hellstroem à l'équipe de Suède qui rencontrera l'Italie en match amical demain à Florence. C'est Moeller (Malmoe) qui jouera.

ALLAN ET HANS MAIN DANS LA MAIN

A Barcelone, Allan Simonsen touche exactement le même salaire que Hans Krankl. Comme on est moins timide en Espagne et en Allemagne qu'en France, les détails en sont connus : 920 000 F de fixe annuel, 6 900 F de salaire mensuel, plus les primes de point : 5 750 F pour une victoire à l'extérieur, 4 600 F pour une victoire à domicile, 1 750 F pour un nul à l'extérieur. De quoi manger de la viande tous les jours.

■ Zebec, le coach de Hambourg, a fait un cadeau à son épouse Dusica : il l'a emmenée avec lui à Reykjavik, où son équipe jouait un match de Coupe d'Europe. Pour la première fois en vingt-six ans de mariage.

■ En accueillant le Bayern mercredi dernier : Bohemians Prague a réalisé la meilleure recette de son histoire : un million de couronnes (460 000 F).

■ A M'Gladbach, on aime les gardiens solides : le remplaçant de Wolfgang Kveib (1,96 m) se nomme Andreas Schoff, n'a que dix-neuf ans et mesure déjà 1,94 m.

■ Gerd Muller est de retour à Munich. Il joue au tennis et participe de temps en temps à l'entraînement de Munich 1860. Avec le Bayern les ponts sont définitivement coupés.

■ Quand les amateurs affrontent des pros en match amical en R.F.A., ils y vont plutôt gaiement. La semaine dernière, Schreiner (Duisbourg) et Wunder (Brême) ont ainsi passé 24 heures à l'hôpital.

■ Branko Zebec a prolongé d'un an le contrat qui le liait au Hambourg S.V. jusqu'au mois de juin 1980. « On peut faire du bon travail ici », a-t-il expliqué.

■ Kurt Jara, l'Autrichien de Duisbourg est désolé : il joue mercredi pour son propre pays contre la Hongrie et va ainsi manquer un voyage de trois jours avec son club en Afrique de l'Ouest.

■ Les clubs anglais, et notamment Arsenal (Brady, Stapleton, O'Leary) lui refusant leurs joueurs, Johnny Giles, le sélectionneur irlandais (Eire) a fait appel à sept nouveaux d'un coup pour le match amical de demain contre la Tchécoslovaquie.

UN AIR DE FAMILLE

Le penalty qui l'autre dimanche a permis à Hambourg de reprendre la tête de la Bundesliga (qu'il a reperdue cette semaine) a fait couler pas mal d'encre de l'autre côté du Rhin. La TV révéla en effet qu'il était parfaitement imaginaire, Reimann s'étant laissé tomber sur un tacle régulier de Neuves. Branko Zebec, l'entraineur yougoslave de Hambourg, ne contribua guère à calmer les esprits. Interrogé à cet égard, il répliqua courtoisement : « Le penalty était tout à fait évident. Comment peut-on poser des questions aussi lamentables ? » Curieux : ce Zebec nous rappelle quelqu'un(s), mais qui ?

■ Le Werder Brême proposera le mois prochain à l'assemblée générale de la Bundesliga que tout carton jaune soit assorti d'une exclusion temporaire de dix minutes.

■ A Schalke, Lorant n'en voulait plus sur le banc de touche. A Dortmund, Lattek en a fait son libero, le meilleur du début de saison selon certains observateurs. Son nom : Norbert Doermann.

LES TETE-EN-L'AIR DE FOREST

Brian Clough n'est pas du tout satisfait de son équipe de Nottingham ; qui piétine un peu depuis quinze jours après un départ en flèche : « Il y a dix jours, sept de nos joueurs étaient concernés par les matches du Championnat d'Europe de l'Ecosse et de l'Angleterre. Et les managers Ron Greenwood et Jock Stein m'ont téléphoné pour me dire combien ils avaient été formidables. J'aurais voulu que tous deux assistent aux trois matches que nous avons disputés depuis : ils auraient vu des jeunes gens qui ont oublié ce qui a fait d'eux de bons joueurs, et qui se promènent la tête dans les nuages au lieu de garder les pieds sur terre. Il va falloir que cela change. »

■ Garrincha, l'ex-vedette du Brésil est toujours dans une situation financière instable. C'est Pelé lui-même qui tente actuellement de mettre sur pied le jubilé de son vieux camarade, sous la forme de Brésil-Santos.

■ Selon un quotidien anglais, Keegan conservera aisément dans trois mois le Ballon d'Or de F.F. décerné l'an dernier. Toujours trop bien renseignés, ces confères anglais.

■ Fulham, qui possède toujours légalement des droits sur Georges Best, l'a empêché de participer au jubilé Bonetti à Chelsea. C'est vilain d'être rancunier.

■ West Bromwich a offert 500 000 livres à Aston Villa pour son attaquant espoir John Deehan. Villa, qui vient pourtant de vendre Andy Gray, a dit oui.

■ Encore des ennuis pour Rudi Seliger, le chauve ailier et capitaine de Duisbourg : il doit subir une intervention chirurgicale à la colonne vertébrale et ne pourra rejouer qu'en janvier.

■ Les joueurs de Dynamo de Zabreb ont eu très peur en atterrissant à Rome la semaine dernière : le train d'atterrissage de leur charter s'était coincé. Le pilote s'en est bien tiré, les joueurs aussi le lendemain contre Pérouse (0-1).

■ A Prague, 500 jeunes supporters venus de la RDA n'ont cessé d'encourager le Bayern et lui ont fait un véritable petit triomphe à la fin du match.

■ En battant Viking Stavanger en C 3 mercredi dernier, M'Gladbach a remporté sa cinquantième victoire dans une épreuve européenne.

■ Ce n'est pas le Bayern mais le F.C. Cologne qui est le club allemand a avoir joué le plus de matches en Coupe d'Europe : 85 contre 96. Mais Cologne n'est pas qualifié cette année.

■ Dans le dépliant des supporters de Düsseldorf en voyage à Glasgow figurait cette ligne : « 13 h visite d'une distillerie ». Avec juste en dessous cette précision entre parenthèses : (sans l'équipe !).

PAOLO : « RESTONS CALMES »

On sait qu'il se dit et s'écrit quotidiennement une quantité ahurissante de choses dans le calcio. On imagine le flot d'encre que peut faire couler en ce moment le cas de Paolo Rossi, qui, depuis son transfert à sensation de Vicenza à Pérouse, n'a pas réussi le moindre but en compétition officielle.

Paolo s'efforce de ne pas dramatiser, mais il a bien du mal : « Nous ne sommes qu'au début de la saison, et l'équipe n'est pas au point. Si j'en crois les premiers résultats, nous ne sommes pas les seuls à manquer d'efficacité. Je ne crois pas être un cas particulier : ma forme est bonne et je ne peux trouver de raison à un phénomène qui s'est d'ailleurs déjà produit pour moi les années précédentes. Tous les buteurs connaissent des périodes de non-réussite. Soyez patients comme je le suis moi-même ».

■ Willi Lippens, le Belge de Rot Weiss Essen, surnommé « le Canard » est de retour dans la Ruhr après une « pige » aux Etats-Unis. « Les supporters doivent être ravis », a-t-il modestement commenté.

■ Nos confrères de « La Gazetta dello Sport » ont fait un calcul original : compte tenu de l'ensemble des recettes, chacun des six buts marqués pour la journée d'ouverture du Championnat italien est revenu à... 147 millions de lires !

■ Un gardien chilien de Division II, Rafael Herrera, a été suspendu pour deux matches pour... menaces de mort à l'arbitre. Il y a des domaines, là-bas, où on est moins indulgent.

■ Hertha Berlin cherche un avant-centre. L'affaire ne s'est pas faite avec Dieter Hoeness, qui n'est pourtant pas titulaire au Bayern.

■ De Kevin Keegan dans son futur livre (sortie à la fin de ce mois) : « Dans les buts de la Bundesliga, il y a moins de bons goals qu'en Angleterre, mais plus de bons clowns ! »

■ Le derby Leverkusen-Cologne a provoqué, entre 12 h 45 et 17 h, trois bagarres graves entre supporters rivaux. Bilan : vingt-sept jeunes et cinq policiers hospitalisés.

■ Le torchon brûle déjà entre Heinz Flohe, l'ex-stratège de Cologne passé à Munich 1860, et son entraîneur Krautzun. Il paraît que c'était à prévoir.

■ A Stuttgart, Torino s'était logé dans le même hôtel occupé par les Italiens lors du WM 1974. On ne doit pas être superstitieux au « Toro ».

■ Fritz Walter, l'ancien capitaine des champions du monde 1954, a dû subir une opération du poignet gauche, atteint d'arthrose. Il avait déjà été opéré, avec succès, de la main droite.

L'HOMME AUX CINQ PASSEPORTS

Craig Johnston est un tout jeune milieu de terrain de dix-neuf ans qui fait déjà les beaux jours de Middlesbrough, club de Division I anglaise. Tout le monde s'accorde à lui prédire un bel avenir, comprenant sans doute dans un avenir assez proche des galons d'international.

Mais sous quel maillot ? La question est délicate car Craig peut choisir entre... cinq possibilités : l'Afrique du Sud où il est né, l'Australie où il a signé sa première licence, l'Ecosse pays d'un de ses grand-pères, l'Irlande du Nord d'où vient l'une de ses grand-mères, et l'Angleterre pour laquelle il peut être qualifié au bout de quatre ans.

Johnston réfléchit, mais Rudi Gutendorf, l'entraineur national australien, en vacances en Allemagne, est venu spécialement à Londres pour le voir.

■ Liverpool a fait signer le jeune attaquant irlandais Ronnie Whelan (Home Farm Dublin), dix-sept ans. Le Celtic et Anderlecht étaient aussi sur les rangs.

■ Kaiserslautern a gagné en C 3 à Zurich (3-1) malgré l'absence de cinq titulaires : Toppmoeller, Riedl, Melzer, Schwarz et Meier. Il le fallait le faire !

■ West Bromwich n'a pas de chance : après Cunningham parti au Real et Regis opéré du genou, c'est le tour de la nouvelle recrue, l'ailier Barnes d'être blessé : claquage.

■ Toujours aucun acheteur étranger en vue pour Bob Latchford, l'avant-centre de la sélection anglaise, désireux de s'expatrier. Finalement, il pourrait rester à Everton.

■ Mike Docherty, fils du célèbre manager Tommy, doit abandonner le professionnalisme à vingt-huit ans : il n'a pu guérir d'une blessure au genou.

■ Trevor Brooking, le numéro dix de l'équipe d'Angleterre, est décidé à finir sa carrière à West Ham, actuellement en Division II. A trente ans, il vient de resigner pour quatre ans.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Forest persécuté et fêté

CE mardi, Nottingham Forest reçoit à Paris le Challenge européen de « France Football », couronne supplémentaire et méritée qui vient en contrepoint de sa victoire en Coupe d'Europe et, avant cela, de son extraordinaire éclosion au premier plan du football.

Brian Clough, le responsable numéro un de cette aventure exceptionnelle, ne sera pas à Paris : son équipe rencontre Middlesbrough en Championnat, à un moment où l'on a besoin de veiller sur elle. Car Forest, bien que deuxième du classement, bien que vainqueur 2-0 de son adversaire suédois en Coupe d'Europe, Forest n'est pas très sûr de sa force. Au point que ses joueurs se croient obligés de préciser que « Dester Vaxjoe est nettement supérieur à Malmoe », opinion peut-être un peu hâtive.

SI l'on voulait faire une comparaison, on dirait que Forest connaît actuellement les mêmes problèmes que Strasbourg en France. Ses dirigeants, ses techniciens estiment qu'on leur cherche des noises, qu'une certaine presse invente à plaisir des faux bruits et que l'équilibre du club en est perturbé. Les faux bruits ? Ils concernent surtout Trevor Francis lequel n'a pas encore joué un seul match pour Forest depuis son retour d'Amérique. Sa blessure à l'aine, sanctionnée par le non-paiement de son salaire (décision de Clough), aurait débouché, disent les mauvaises langues, sur une blessure persistante et diplomatique.

Francis, dit-on encore, serait en conflit ouvert avec Clough et son adjoint Taylor. Il désirerait quitter Forest. Il pourrait être échangé avec Andy Gray, le nouveau recordman des tranferts, etc.

LES bruits étaient si persistants que le club de Francis a été contraint d'organiser une conférence de presse, la semaine dernière, afin de préciser à l'opinion publique que « Francis était heureux d'être à Forest, que Forest était heureux de l'avoir dans ses rangs » et que « tant que le tandem Clough-Taylor sera aux commandes, Francis ne quittera pas Nottingham ».

Francis lui-même s'est fendu d'une longue déclaration à la presse : « Il n'y a pas de conflit entre Forest et moi, a-t-il précisé. Je suis supposé avoir été en opposition avec le manager, mais il n'y a jamais eu rupture. En fait, à aucun moment depuis que je suis venu à Forest, je n'ai regretté ce transfert. Je suis heureux de cette évolution de ma carrière, et excité par les perspectives qui s'offrent à moi pour les trois prochaines années. »

APROPOS de son été américain, Francis en a profité pour préciser certaines choses : « Je ne regrette pas d'être allé aux Etats-Unis. C'était une expérience intéressante, et lucrative. Vis-à-vis de Forest, je ne me sens coupable en rien puisque, au moment de la signature de mon contrat, le club et le manager savaient que l'Amérique faisait partie de ce contrat. D'ailleurs, à ce moment-là, j'ai modifié un accord avec Detroit Express : un seul été au lieu de trois. Je l'ai fait parce que j'estime, comme Brian Clough et Peter Taylor, que le plus important pour moi est Forest. »

On attendait donc la rentrée rapide de Francis au sein de l'équipe championne d'Europe. Mais, soudainement, Francis a été admis à l'hôpital de Coventry (où il réside) la semaine dernière, dans des circonstances curieuses. Forest a déclaré qu'il ne s'agissait pas d'une affection en rapport avec la blessure à l'aine de son joueur. Un porte-parole de l'hôpital a déclaré, lui, qu'à la requête de son client, « la nature du traitement n'était pas précisée ».

LA presse a fait son travail en soulignant « le mystère Francis ». Et cela n'a pas plu à Forest, Taylor déclarant qu'il y avait à l'adresse de son club « une sorte de vendetta, un désir de provoquer une scission entre les managers et les joueurs ».

Pourquoi l'apprentissage de la gloire s'assortit-il souvent d'une maladie de la persécution ?

NOS LECTEURS

LES JOURNALISTES BASTIAIS PROTESTENT

Suite à la lettre de M. Michel Peltier parue dans « France Football » du 4 septembre, les journalistes sportifs professionnels de Bastia ont tenu à faire la mise au point suivante que nous publions bien volontiers :

« Certains d'entre nous ont plus de quinze ans de journalisme sportif professionnel derrière eux. Ils garderont pour leurs vieux jours les « souvenirs » ramenés de Lens en 1972, Angers en Coupe de France, Nice en 1977, Béziers, Nîmes ou... Strasbourg ! (hé oui).

Mais, profitant de la venue à Bastia du président Sadoul, lequel louait en public le travail effectué par les journalistes locaux, ceux-ci ont fait remarquer que ce qui leur semblait inacceptable dans les propos du président Bord c'était « l'invitation » faite aux dirigeants des autres équipes de ne plus se déplacer à Bastia.

Or, M. Peltier, Bastia va partout, jusqu'à Eindhoven !

A propos d'éducation des foules, les journalistes bastiais se contenteront d'éduquer leurs enfants et proposent à tous les parents de France — s'ils en ont encore le pouvoir — d'en faire de même avec les leurs. Et de prôner par exemple le respect de l'homme en noir. Or, il leur semble que dans ce pays l'exemple ne vienne pas d'en haut, puisqu'en plus des insultes braillées dans un micro de télévision, sans doute devant des milliers de jeunes spectateurs, un ministre en exercice a déjà écopé d'un blâme pour avoir houspillé un arbitre dans son vestiaire à la fin d'un match.

Ce ministre, c'etait M. Bord. Cet arbitre, M. Vigliani.

En tout cas, les journalistes bastiais ne voudraient pas d'un confrère si peu objectif que ce M. Peltier. Lequel oublie de dire que, dans le classement des publics français à l'issue de la saison 1978-1979, Bastia figure à la neuvième place et qu'on trouve... Strasbourg à la 18e !

Qu'au pied de la cathédrale Roger Jouve et M. Konrath doivent encore parler de ce fameux penalty accordé en faveur de Bastia — et contre Nice — et transformé, par le miracle d'une intervention musclée des joueurs niçois, en coup franc contre... Bastia ! Il n'y a pas eu de morts ce jour-là si nous en croyons notre mémoire !

Mais il y a plus grave, M. Peltier. Vous relevez des affabulations du genre de celles selon laquelle la presse corse aurait poussé les dirigeants bastiais à porter plainte contre M. Bord et vous omettez de préciser que cette même presse a trouvé la plainte en diffamation excessive.

Nous tenons les preuves à votre disposition. Mais encore faudrait-il que vous sachiez lire. Quant à écrire, laissez ce soin aux gens dont c'est le métier. »

Les journalistes sportifs professionnels de Bastia :
Antoine BELLONI,
Serge BONIFAY,
Michel DE GENTILE,
Charles MONTI.

LE PRÉJUDICE ALVES

« Dans vos colonnes vous avez évoqué le manque à gagner du Paris-Saint-Germain à cause de la longue indisponibilité de son meneur de jeu Joao Alves. C'est oublier que, suite à un jugement en date de 1955 qui a fait jurisprudence, un club de football, qui subit une perte de recettes du fait de l'accident survenu à un de ses joueurs, peut voir ce préjudice réparé. Le problème étant de savoir quel est le poids de l'absence d'Alves dans l'actuel manque de résultats du Paris-Saint-Germain qui fait fuir le public. »

Niedas FELLOS
PARIS

Nous ne voyons vraiment pas — et les dirigeants parisiens non plus — comment l'évident préjudice sportif et financier qu'ils subissent pourrait être réparé.

D'ACCORD AVEC CLOUGH

« Je suis tout à fait d'accord avec Brian Clough, l'entraîneur de ce grand club qu'est Nottingham Forest. Je m'explique : le dénommé Trevor Francis décide de jouer pendant l'été aux USA à Detroit Express. Comme si ce dernier ne touchait pas assez d'argent dans son club. Passons. Mais là où le bât blesse, c'est qu'il se blesse. Alors là pas de problèmes : retenues de salaire US et il ne sera payé que lorsqu'il sera apte à rejouer en Championnat anglais. Inutile de vous le cacher, je suis contre le football tel qu'il est pratiqué aux Amériques car il dévalise petit à petit le continent européen de par ses salaires exorbitants.

D'autre part, je voudrais que vous m'expliquiez ce que signifie dans le Championnat de Division III le fait que certains noms de joueurs sont inscrits en caractères gras. »

Jacques FRANCIS
76800 SAINT-ETIENNE-EN-ROUVRAY

Nous trouvons comme vous inadmissible qu'un joueur puisse disputer à la fois un Championnat en Europe et celui des USA. Il est urgent d'y mettre bon ordre.

Le joueur en gras et précédé d'un astérisque est celui qui est considéré comme le meilleur de son équipe dans le match. Il entre du même coup dans notre « classement des étoiles ».

PLUS DIFFICILE DE LES IMITER

« L'arbitrage en question. Une nouvelle fois. Il suffit de deux ou trois mauvaises performances ou considérées comme telles pour que l'on traîne l'ensemble du corps arbitral dans la boue. Ils sont tous mauvais ! Quand je pense qu'en RFA on cite nos arbitres comme des exemples ! Il est certain qu'un arbitrage qui accumule les erreurs, et cela à l'occasion de plusieurs rencontres, doit être sanctionné. Si possible éloigner l'arbitre en question pendant quelques mois des terrains de Division I, pour qu'il fasse un retour à la base. Je pense que M. Lambert qui a eu l'occasion de prouver sa « valeur » lors de Paris-Marseille, Valenciennes-Lille, Laval-ASSE, n'a jamais convaincu. Mais peut-on condamner aussi sévèrement M. Delmer qui a toujours correctement fait son travail ? Il est international, cela prouve sa valeur. Même s'il a peut-être commis une erreur sur ce fameux premier penalty. Les joueurs lyonnais sont inexcusables d'avoir injurié M. Delmer. En Allemagne de l'Ouest, c'est de 8 à 10 matches de suspension qu'ils auraient hérité. C'est facile d'enfoncer les arbitres, c'est plus difficile de les imiter. Très peu de gens acceptent de faire « l'arbitre » chaque dimanche sur les terrains de France. Il faut dire qu'il faut être vraiment idéaliste pour accepter injures, coups et menaces régulièrement ! Pourquoi ne pas condamner les joueurs pros qui sont désagréables avec les arbitres à arbitrer des rencontres de football dans leur région. Alors je terminerai en félicitant Victor Sinet pour l'article qu'il a rédigé dans « France Football » car il est un des seuls journalistes qui ose aller à contre-courant de l'opinion publique.

Jean-Luc FLUMIO
67000 STRASBOURG

LE ROI SE CHAUSSE EN VENDÉE.

Kevin Keegan, l'un des trois plus grands de la dynastie des joueurs mondiaux, ne porte que des Patrick, des chaussures vendéennes auxquelles il a donné son nom. Les nouvelles Keegan ont une semelle élargie, un talon surélevé et des crampons 3S brevetés, tout en aluminium, directement vissés dans la semelle. Quelles que soient les conditions de jeu, Patrick vous assure toujours efficacité, confort et bonne tenue du pied. Aussi Keegan a-t-il fait de la France son fournisseur exclusif.

PATRICK®

Le sport français doit croire au progrès.

CHEVASSUS/VADON

"NE TIREZ PAS SUR LES ARBITRES" (II)

L'ARBITRAGE PROFESSIONNEL :

DU "NON MAIS" AU "OUI MAIS"

Vautrot

Bacou

Benali

Rio

Platini

Dos Santos

Le Milinaire

Arribas

Quel arbitrage pour demain ? La question mérite d'être posée. M. Roger Machin, président de la commission centrale des arbitres, a lancé la semaine dernière dans ces mêmes colonnes un appel au dialogue à toutes les composantes des milieux du football.

« Les attaques dont nous sommes les victimes en plus du fait qu'elles risquent de nous aigrir, nous rendent malheureux. Plus que jamais nous avons la sensation d'être des hommes seuls », affirme M. Vautrot. Il faut donc réintégrer les hommes en noir dans la communauté du ballon rond. Par quel moyens ? En les « professionnalisant » pensent les dirigeants dans leur très grande majorité, et une importante partie des joueurs.

Mais les arbitres aussi bien les « nouveaux » comme M. Benali que les « anciens », ne sont pas tellement favorables à cette évolution à laquelle ils ne trouvent guère d'avantages. Ils préféreraient quant à eux de beaucoup faire disparaître la contestation permanente qui gangrène les aires de jeu, réduire le jeu dur avec l'aide des entraîneurs, dédramatiser l'événement que représente un match professionnel, obtenir de la commission de discipline des sanctions plus lourdes.

C'est faire cependant peu de cas des énormes intérêts financiers mis en jeu. Des intérêts qui ne motivent pas toujours les joueurs dans le bon sens du terme, qui font dire aux entraîneurs qu'ils ne sont en rien responsables par leurs consignes de l'accroissement du jeu dur, et qui, qu'on le veuille ou non, transforme chaque défaite inattendue en drame, chaque série de défaites en catastrophe.

Ainsi, des arbitres aux joueurs, en passant par les dirigeants et les entraîneurs on se rejette la balle. Il faudra bien un jour la bloquer et engager sérieusement la discussion puisque l'amélioration de l'arbitrage est l'affaire de tous.

Cela ne résoudra pas pour autant tous les problèmes. Comme le souligne M. Riolacci, président de la commission de discipline, à l'issue du récent Bastia-Strasbourg, les Strasbourgeois tapaient à bras raccoucis sur M. Delmer, tout comme les supporters bastiais qui accusaient l'arbitre d'avoir voulu favoriser les Alsaciens.

La vérité est à la fois partout et nulle part. Peut-être parce que, comme le souligne Michel Hidalgo, il s'agit avant tout d'un problème de relations humaines et que les êtres humains réagissent de plus en plus souvent par impulsion plutôt que par réflexion.

G. Ej.

Fruchart

Hidalgo

Cuny

Bord

Riolacci

LES ARBITRES

M. VAUTROT : « Nous sommes des êtres humains »

— Devient-il de plus en plus difficile d'arbitrer ?

— Je répondrai oui sans hésiter. Mais cela ne surprend pas car c'était prévisible avec l'accroissement des intérêts financiers en jeu, et le développement de l'audiovisuel qui fait apparaître au grand jour les erreurs que nous pouvons commettre. Cependant les « affaires » actuelles n'ont rien d'original. Elles ont toujours existé. Il s'agit d'un vieux serpent de mer qui disparaît et réapparaît. Il suffit de consulter les vieilles collections de journaux pour constater qu'il n'y a rien de nouveau sous le sifflet même si aujourd'hui on bouffe de l'arbitre comme autrefois on bouffait du curé.

— La mentalité des joueurs a-t-elle tendance à évoluer ?

— Depuis mai 1968, la contestation est entrée dans les mœurs. Auparavant, on respectait et on craignait l'instituteur, le prêtre ou le chef. Ce n'est plus le cas. Une barrière a sauté. La mentalité des joueurs a donc changé, ce qui explique qu'ils nous répètent souvent : « Vous jouez avec notre pognon. » ou bien encore : « Vous nous avez volé un point. » Lorsqu'il y a vol, il doit y avoir un bénéficiaire. Dans le cas qui nous concerne, j'aimerais bien savoir où il se trouve. Je ne nie pas nos erreurs, mais je suis catastrophé pour les jeunes arbitres quand je constate le comportement de certains joueurs.

— Vous est-il déjà arrivé d'avoir peur ?

— Je pourrais faire le malin et dire non, mais dans un ou deux cas, sans éprouver une véritable peur physique, j'ai presque été surpris qu'un spectateur surexcité ne sorte pas un revolver. Heureusement, nous sommes bien protégés. Plus souvent, il m'arrive d'avoir peur qu'un match tourne mal. Mais la véritable peur, celle des réactions du public, par exemple, si elle ne nous trotte pas dans la tête, nous influence peut-être de façon inconsciente dans un pourcentage que les spécialistes pourraient déterminer. Nous sommes des êtres humains.

— Etes-vous favorable à l'arbitrage professionnel ?

— Cette question me fait sourire. Arbitrage pro signifie masse d'argent importante à débourser par le Groupement. Ce même groupement qui refuse de nous payer l'avion, qui n'a pas augmenté nos indemnités depuis cinq ou six ans, qui fait venir des juges de touche pratiquement pour rien. Améliorons déjà l'ordinaire, on pourra toujours songer ensuite à modifier les structures. Cela étant précisé, je ne suis pas favorable à l'arbitrage professionnel. Il nous mettrait peut-être dans de meilleures conditions, mais nous ne serions pas à l'abri des erreurs. Il est impossible d'être excellent trente ou quarante matches par an. Nous aussi nous connaissons des sautes de forme.

— La commission de discipline vous semble-t-elle assez sévère ?

— Elle possède un président remarquable, mais se trouve dans une position difficile. Quand les joueurs sont lourdement sanctionnés, les présidents de clubs réagissent violemment car cela affaiblit leur équipe et peut leur faire perdre des spectateurs. Les sanctions ne sont pas assez lourdes. Je le comprends, mais je le déplore en tant qu'arbitre. Je suis partisan de l'adoption du système de l'U.E.F.A. avec une suspension ferme pour deux avertissements.

— Etes-vous inquiet pour l'avenir ?

— Je ne suis pas inquiet puisque les problèmes actuels sont cycliques et inévitables. Un dirigeant, un jour, m'a traité de malhonnête et un peu plus tard il a eu des ennuis avec la justice. Dieu finit toujours par reconnaître les siens. Ce que j'aimerais, c'est que nous ne soyons plus les dindons de la farce et que les gens se rendent compte que ce sont toujours les mêmes clubs et les mêmes personnes qui créent les incidents ; les mêmes qui trouvent qu'un penalty sifflé est toujours discutable alors qu'un penalty non sifflé est toujours indiscutable.

M. BACOU : « L'arbitre est un homme seul »

— Selon vous, devient-il de plus en plus difficile d'arbitrer ?

— Compte tenu des incidents qui surviennent régulièrement, il est, je crois, de plus en plus difficile d'arbitrer. Sans doute s'agit-il d'un phénomène général, mais toujours est-il que la contestation est devenue permanente. Peut-être parce que l'enjeu financier est énorme et que les équipes doivent obligatoirement obtenir des résultats. Cela ne facilite guère notre tâche.

— Vous semble-t-il que le jeu dur est en augmentation ?

— L'arbitrage est sujet à de fréquentes secousses liées au fait que le problème du jeu revient régulièrement sur le tapis. On dit alors que les arbitres sont sensibles aux insultes mais pas au jeu dur. En fait je ne pense pas que le jeu dur soit en accroissement. Il est impensable que des gens qui pratiquent le même métier cherchent à se faire volontairement mal. Les accidents sont donc obligatoirement involontaires et les arbitres n'interviennent qu'après coup. Cela, dit-il, faut reconnaître qu'un arbitre peut parfois ne pas être dans un bon jour et être en partie responsable du fait qu'un match dégénère.

— Avez-vous déjà eu peur sur un terrain ?

— Non, jamais. Je doute qu'un arbitre qui a peur puisse poursuivre sa carrière. Parfois on éprouve, certes, une petite crainte mais notre rôle est de faire face avec calme. Sur un plan personnel, j'ai été blessé par une bouteille l'an passé à Valenciennes. Cet incident m'a touché moralement. J'ai pensé dans les jours qui ont suivi à ma femme et à mes enfants qui peuvent être inquiets lorsque je rentre sur un terrain. Mais, finalement, l'envie d'arbitrer a été la plus forte. Je préfère considérer qu'il s'agissait là d'un accident bête.

— Que pensez-vous de l'arbitrage professionnel ?

— Je ne suis pas contre a priori, mais je ne vois pas ce que cela apporterait à l'arbitrage. Peut-être aurions-nous plus de possibilités pour nous entraîner et nous déplacer, mais pour le reste cela ne changerait rien, car les arbitres connaissent et savent faire appliquer le règlement. Sans doute nous arrive-t-il de commettre des erreurs, mais les joueurs doivent comprendre que nous ne pouvons pas tout voir. Si nous devenons professionnels, nous commettrons les mêmes erreurs et nous serons encore plus critiqués.

— La commission de discipline vous paraît-elle assez sévère ?

— Elle travaille dans des conditions difficiles et avec sérieux, mais dans un système où il ne lui est pas toujours possible de prendre les décisions qui paraissent s'imposer à nous arbitres, car l'enjeu financier intervient. Lorsqu'elle est sévère, les punis vont devant la commission d'appel, une commission sur laquelle je préfère ne pas donner mon opinion.

— L'avenir vous inquiète-t-il ?

— L'arbitre demeure un homme seul. Ses problèmes sont mal connus. Il faut que les joueurs, les dirigeants, les entraîneurs collaborent étroitement avec nous pour améliorer ce qui peut l'être. Cependant, je ne vois aucune raison d'être inquiet, sinon en ce qui concerne le recrutement, car les nombreuses critiques dont nous sommes les victimes risquent de freiner ou de briser des vocations alors même qu'il manque déjà quinze mille arbitres.

En ce qui concerne l'arbitrage d'élite, je suis résolument optimiste. Pour la première fois en France, neuf jeunes viennent de débuter en même temps en Première Division et ils donnent satisfaction. La relève est assurée.

Je terminerai en posant une question. Les arbitres internationaux français sont considérés à l'étranger comme faisant partie des meilleurs du monde. Comment se fait-il donc qu'ils soient autant appréciés à l'étranger alors qu'ils sont autant critiqués en France ?

M. BENALI : « On conteste de plus en plus »

— Selon vous devient-il de plus en plus difficile d'arbitrer ?

— Je pense que l'arbitrage est à l'image de notre société, c'est-à-dire qu'on conteste de plus en plus. Pourquoi ? Sans doute parce que les intérêts en jeu sont devenus très gros, qu'on ne peut plus se permettre de perdre. Alors, on oublie que le football n'est jamais qu'un jeu, un spectacle et on critique les arbitres ; s'ils sont là, c'est pourtant parce qu'il sont compétents, car il est difficile d'arbitrer à ce niveau, les examens sont nombreux et les places chères.

— Vous semble-t-il que le jeu dur est en augmentation ?

— Pour répondre à cette question, il faut une certaine expérience, et je suis jeune arbitre en Division I. C'est même ma première saison. J'attends pour avoir une idée, j'observe. Ce que je peux dire, c'est que, en tant qu'ancien joueur de l'A.J. Auxerre, je constate que plus l'on monte, plus les coups sont donnés avec finesse, et plus on constate des cas de jeu dur et brutal. Je trouve cela impardonnable. Les victimes en sont souvent les meilleurs joueurs, et je ne comprends pas que des joueurs pros puissent se détruire ainsi entre eux.

— Avez-vous déjà eu peur sur un terrain ?

— A ce jour, non. Si on a peur, il faut rester à la maison. Mais arbitrer, cela réclame parfois du courage, beaucoup de courage. De la motivation aussi. Il faut s'accrocher, on lutte comme un joueur.

— Que pensez-vous de l'arbitrage professionnel ?

— Je n'y crois pas. Comment envisager qu'un cadre par exemple puisse abandonner sa place pour devenir arbitre pro. On se dirige plutôt vers un système semi-professionnel qui permettrait à l'arbitre de mieux s'entraîner encore, de se déplacer dans de meilleures conditions... mais l'erreur est humaine, et pros, semi-pros ou amateurs, les arbitres seront toujours des hommes qui peuvent se tromper. Ce qu'on voit, c'est instantané, et selon l'angle de vision, il y aura toujours des interprétations différentes à une faute.

— La commission de discipline vous paraît-elle assez sévère ?

— Je pense que cette commission est compétente, et elle l'a prouvé depuis le début de la saison. Elle suit les décisions prises par les arbitres, et c'est une nécessité pour sauvegarder le football d'élite.

— L'avenir vous inquiète-t-il ?

— Il n'y a pas à être inquiet pour l'avenir de l'arbitrage. On le critique en ce moment, on en parle beaucoup, mais cela est un peu exagéré, grossi. Ce n'est qu'un passage. Il faut savoir que l'arbitrage français n'est pas si mauvais que certains le prétendent, qu'il est très apprécié et réclamé à l'étranger. Les arbitres obtiennent même de très bonnes notes auprès des examinateurs de l'U.E.F.A. ou de la F.I.F.A., et je vous assure que c'est très sérieux et sévère ; tout comme les contrôles que nous subissons en France. C'est pourquoi, je le dis, il s'agit plus d'un phénomène actuel, et qu'il n'y a pas lieu de tout remettre en cause.

LES JOUEURS

RIO :

« Nous voulons des arbitres professionnels »

— Vous semble-t-il normal que des professionnels soient arbitrés par des amateurs ?

— D'abord, je dirai que cela me fait doucement sourire quand on me parle de ces arbitres soi-disant amateurs, car je crois que le terme est assez mal choisi. Ceci est le même problème que celui des joueurs amateurs.

Cela dit, je trouve effectivement assez illogique que des joueurs qui font profession du football soient arbitrés par des juges qui n'exercent pas leur activité dans les mêmes conditions, tant les intérêts en jeu sont importants.

Il me semble qu'il serait plus normal que les arbitres soient rémunérés, avec des délégués habilités à les juger.

— Le jeu vous semble-t-il plus dur que par le passé ?

— Non, je ne pense pas que le football d'aujourd'hui soit plus dur, plus violent qu'il y a dix ans. Ce que je crois, c'est que l'accent a été davantage mis, en France, sur les aspects athlétiques, physiques. En ce sens, peut-être, le jeu est plus serré. La conséquence en est qu'il est possible que les matches soient plus difficiles à arbitrer. Il faut que nous, joueurs, soyons conscients que l'arbitrage n'est pas chose facile.

— Seriez-vous prêt à devenir arbitre à la fin de votre carrière ?

— Eventuellement, oui. J'accepterais de devenir arbitre à la fin de ma carrière active, à condition que ce soit devenu une activité mieux structurée et rémunérée en conséquence. Ce serait un progrès si, dans les années à venir, d'anciens professionnels se reconvertissaient dans l'arbitrage, dans les conditions que je viens d'évoquer. Incontestablement, ce sont eux qui connaissent le mieux le jeu, les réactions des joueurs, les astuces, voire les ficelles du métier.

— Quelles décisions vous semblent à même d'améliorer l'arbitrage ?

— Vaste problème ! Je pense qu'un meilleur recrutement et une meilleure orientation entraîneraient une nette amélioration. Le fait que, depuis quelques années, les équipes d'arbitres (celui du centre et les deux juges de touche) soient constituées une fois pour toutes, est un progrès. Je crois sincèrement que la professionnalisation de l'arbitrage pourrait être la principale amélioration.

PLATINI :

« Quand nous le pouvons nous trichons »

— Vous semble-t-il normal que des joueurs professionnels soient arbitrés par des amateurs ?

— Les arbitres ne seront pas meilleurs parce qu'ils seront professionnels. Ils sont consciencieux et intègres mais ce sont des êtres humains et il leur arrive de commettre des erreurs.

— Avez-vous l'impression que la situation de l'arbitrage soit en train de se dégrader ?

— Il existe certainement un malaise, mais je pense que les arbitres sont plus en évidence parce ce que certaines fautes ou certains excès ont été commis, plus graves que par le passé. Sans doute parce qu'il y a beaucoup d'intérêts en jeu au niveau de la Division I et que la moindre faute prend une importance qu'elle n'aurait pas eu par le passé.

— Serait-ce une bonne chose, ainsi que leur en offre la possibilité la Commission centrale des arbitres, de voir d'anciens pros devenir arbitres ?

— Tout d'abord je tiens à souligner que je suis surpris de constater que la CCA s'étonne du fait qu'aucun joueur n'ait été candidat en deux ans pour devenir arbitre. Pour cela il aurait fallu que nous soyons au courant de cette possibilité ce qui n'était pas le cas. Cela dit je crois que ce serait une solution intéressante et qui serait appréciée des joueurs en exercice. Et puis, c'est bien connu il n'y a pas meilleurs gardes-chasses que les braconniers.

— Quelles décisions seraient propres selon vous à améliorer l'arbitrage ?

— Sous sa forme actuelle je ne vois pas comment il serait possible de l'améliorer. Peut-être faudrait-il utiliser le magnétoscope et pourquoi pas l'ordinateur. En fait le progrès pourrait venir des joueurs. Nous n'aidons pas tellement les arbitres. Quand nous pouvons tricher nous le faisons. En outre les arbitres ne sont peut-être pas assez sévères. On peut leur dire beaucoup de choses sans qu'ils ne réagissent. S'ils étaient plus durs ils seraient plus respectés. Pour ma part j'ai discuté une fois avec un arbitre. J'ai reçu un carton jaune. Depuis je n'ai plus recommencé.

DOS SANTOS :

« Plus de chef de gare »

— Faites-vous confiance aux arbitres ?

— Je crois que les arbitres ne se rendent pas toujours bien compte de l'importance des décisions qu'ils sont amenés à prendre. A partir de là, il nous est difficile de les admettre, par exemple, quand un joueur est suspendu, il perd une partie de son salaire pendant la durée de la suspension ; dans certains clubs il y a des amendes. Cela, les arbitres n'en sont pas toujours conscients, et ils ne savent pas discerner la gravité d'une faute, un tacle viril ou un tacle méchant, ils sont souvent dépassés. Alors comment leur faire confiance ?

— Etes-vous favorable à l'arbitrage professionnel ?

— La solution de l'arbitrage professionnel me semble de loin la meilleure. Nous aurions affaire à des professionnels comme nous. Des hommes comme Robert Wurtz. Lui, on sait qu'on ne peut pas le duper.

— Le jeu vous semble-t-il plus dur que par le passé ?

— Absolument pas. Il n'y a pas plus d'agressivité dans le jeu actuel qu'il y a dix ans ; au contraire, les joueurs se respectent de plus en plus. La différence vient du fait qu'on grossit beaucoup plus la moindre affaire. On en fait tout de suite une montagne alors qu'il s'agit souvent de peccadilles.

— Serait-ce une bonne chose de voir d'anciens pros devenir arbitres ?

— Ce serait très intéressant. Moi, je désire rester dans le football, mais pas dans ce domaine. Mais il y a certains joueurs que cela pourrait intéresser. Après dix ou quinze années de football pro, il s'agirait là d'une bonne reconversion.

— Quelles décisions seraient propres selon vous à améliorer l'arbitrage ?

— La solution, je l'ai dit, ce serait l'arbitrage professionnel. Que nous ayons sur le terrain des arbitres concernés, en condition physique, qui ne soient pas dépassés par l'allure du match, par les événements, qui restent maîtres de la situation. Cela n'est pas le cas actuellement.

Qu'il y ait un dialogue également entre eux et nous, des échanges. Que l'arbitre n'apparaisse plus comme un chef de gare.

On pourrait aussi avoir recours plus souvent au magnétoscope, et lorsque l'arbitre a commis une grave erreur, prendre des sanctions importantes, avec un système de bonus, malus...

Recueilli par Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Jean-Marie LORANT, Victor PERONI.

LES ENTRAINEURS

LE MILINAIRE :

« Sélectionner rigoureusement »

— Les entraîneurs vous semblent-ils responsables du développement du jeu dur ?

— Le rôle de l'entraîneur est de donner des consignes et parmi celles-ci des consignes de marquage. Mais pas de matraquage. Nous ne sommes pas responsables de ce qui se passe sur le terrain. Nous ne pouvons pas empêcher les fautes ; les arbitres sont là pour les sanctionner. Les entraîneurs n'ont jamais réclamé des arbitres qui ne commettent jamais d'erreurs. Nous ne pouvons pas leur offrir des joueurs irréprochables.

— En tant qu'entraîneur vous sentez-vous menacé par les décisions arbitrales ?

— En fin de Championnat surtout, certaines décisions pèsent très lourd pour les clubs de haut et de bas de tableau. Mais ce ne sont pas les arbitres qui ont mis les clubs dans ces situations bonnes ou mauvaises. Lorsqu'un entraîneur est en difficulté, c'est en raison d'un enchaînement de difficultés, et non pas à cause d'un coup de sifflet malheureux.

— Quels aménagements vous semblent à même d'améliorer l'arbitrage ?

— Il faudrait une sélection très rigoureuse et qui ne soit pas faite sur des qualités intellectuelles ou sociales. Les arbitres doivent être des hommes d'action, rapides et déterminés. Il faudrait inventer une batterie de tests pour les sélectionner et sortir des habitudes actuelles de recrutement.

— Les arbitres actuels vous paraissent-ils mauvais ?

— Je regrette que certains d'entre eux laissent passer des fautes qui sautent aux yeux de tout un stade. Je crois cependant que les arbitres sont des hommes de bonne volonté qui font le maximum compte tenu de leurs moyens. Il faut tout faire pour éviter des décisions aberrantes, mais, cela dit, je précise que nous avons été arbitrés récemment par trois « débutants » et qu'ils ont tous trois été excellents au cours de ces rencontres qui nous ont valu une victoire, un nul et une défaite.

ARRIBAS :

« De la mesure »

— Les entraîneurs vous semblent-ils responsables du développement du jeu dur ?

— Non, bien sûr. Je pense tout simplement qu'il existe aujourd'hui une meilleure préparation athlétique, que les joueurs en pleine possession de leurs moyens évoluent avec plus de vigueur, de rigueur, que le football est devenu plus corporel, physique, mais il s'agit d'une évolution. Le football se durcit un peu partout, en Argentine, en Italie, en Espagne ; cela prend une extension considérable, mais ce n'est pas particulier à la France. Et je n'approuve pas du tout les paroles de M. Schwinte qui accuse d'une manière très désagréable les entraîneurs. C'est une attitude que nous ne pouvons admettre.

— En tant qu'entraîneur, vous sentez-vous menacé par les décisions arbitrales ?

— Tout ce qui a été dit est outrancier, et s'il est bien évident que leurs décisions peuvent avoir des conséquences sur notre profession, je ne suis pas trop inquiet. Car je considère que les arbitres français sont bons. Je suis allé souvent à l'étranger, j'ai pu comparer et je crois qu'il n'y a pas lieu de tirer sur les arbitres, de leur chercher querelle pour des tas de petits détails. Il y a des pays où il est plus ou moins facile d'arbitrer, et dans les pays latins, comme le nôtre, étant donné la tenue du public, les réactions des joueurs, les intérêts en jeu, financiers ou politiques, il est sûrement très difficile d'arbitrer.

— Quels aménagements vous semblent-ils à même d'améliorer l'arbitrage ?

— Il faudrait faire une étude approfondie pour essayer de voir ce qu'on peut améliorer. On propose beaucoup de choses, mais tout cela me paraît un peu utopique. Des erreurs d'arbitrage il y en a toujours eu et il continuera d'y en avoir. Ce qu'il faut, c'est chercher à améliorer leurs conditions de travail, leur préparation, leurs déplacements... qu'ils bénéficient de conditions de vie meilleures. Mais personnellement, je ne suis pas certain que ce soit une nécessité. Un éventail plus large dans le choix pourrait peut-être constituer aussi un facteur d'amélioration...

FRUCHART :

« Les mêmes à l'aller et au retour »

— Les entraîneurs vous paraissent-ils responsables du développement du jeu dur ?

— Je ne crois pas. Je pense qu'il peut se produire certaines « bavures » lorsqu'on demande parfois à des garçons de se transcender, mais en ce qui me concerne, je sortirais immédiatement un joueur qui aurait un mauvais comportement. On doit toujours avoir le respect de l'adversaire.

— En tant qu'entraîneur, vous sentez-vous menacé par des décisions arbitrales ?

— Il est évident que certaines décisions arbitrales qui risquent de léser des équipes ont parfois des conséquences dramatiques pour nous. Pourtant il faut l'accepter car il faut bien se dire que sans arbitres, nous ne pourrions pas exercer notre profession. Nous ne pouvons travailler sans eux. Donc nous sommes bien obligés d'accepter certaines décisions même si elles risquent de se révéler menaçantes pour nous à plus ou moins brève échéance.

— Quels aménagements vous semblent à même d'améliorer l'arbitrage ?

— Mes solutions sont simples : d'abord essayer d'interdire la contestation et la violence. Ensuite, je reviens à une idée que j'avais déjà émise il y a plusieurs années, à savoir que je souhaiterais que le même arbitre officie en Championnat au match aller et au match retour. Il serait assez intéressant, à mon avis, en effet, que le même arbitre dirige la même rencontre sur les terrains des deux clubs. Cela mettrait peut-être fin à la réputation qu'ont certains arbitres « d'arbitrer à la maison » c'est-à-dire de favoriser l'équipe qui reçoit.

LE SELECTIONNEUR

HIDALGO :

« Un problème de relations humaines »

« Le dossier de l'arbitrage ressort évidemment cycliquement. Mais en fait, c'est un problème qui n'est jamais résolu, parce qu'il s'agit là d'un problème de relations humaines, que celles-ci évoluent sans cesse et qu'il n'est jamais facile de faire en sorte que les hommes se comprennent en toutes circonstances.

Dans ces conditions, il me paraît surtout nécessaire de travailler à ce que les relations entre les arbitres, les dirigeants et les joueurs s'améliorent. Personne n'a intérêt à ce que les arbitres opèrent dans un climat de plus en plus fébrile. Il me paraît donc important qu'à l'intérieur de chaque club, on travaille dans ce sens, notamment afin d'éviter qu'il n'y ait de la démesure dans les protestations à l'égard des décisions d'arbitrage.

Dans un premier temps, j'estime donc qu'il convient d'aider ceux qui font en ce moment office d'arbitres. Après quoi, il me semble qu'il faudra faire les efforts nécessaires pour favoriser le recrutement de nouveaux candidats à l'arbitrage. Car il va de soi que plus le choix sera grand à la base, plus on aura de chances d'avoir de bons arbitres au sommet de la pyramide.

LES DIRIGEANTS

Claude CUNY :

« Pour des sanctions »

Dans le monde du football, Claude Cuny passe souvent pour un révolutionnaire. Tout simplement parce qu'il a des idées et qu'il les clame bien haut. Celles concernant l'arbitrage sont originales. Ce n'est pas une surprise.

« Pensez-vous que les arbitres exerçant en Division I soient mauvais ?

— Compte tenu des conditions qui leur sont imposées, je les trouve extraordinaires. Il est miraculeux qu'il n'y ait pas plus de problèmes alors que l'on lance dans une compétition de très haut niveau aux enjeux faramineux des hommes dix fois moins bien préparés que les compétiteurs. C'est d'ailleurs anachronique.

— Vous êtes donc partisan d'un arbitrage professionnel ?

— Disons que je suis pour un arbitrage semi-professionnel. Un joueur arrête sa carrière à trente-deux ans. On peut donc concevoir qu'un arbitre arrête la sienne à quarante-huit ans. Il ne sera pas défavorisé sur un plan professionnel. Mais surtout je sais ce que c'est de travailler. J'affirme donc qu'il est malhonnête, hypocrite et irréaliste d'exercer un métier en même temps que d'arbitrer. Dans ces conditions, il y a un voleur et un volé. Ou c'est le football qui est volé, car l'arbitre ne s'y consacre pas avec toutes les facilités nécessaires, ou c'est l'employeur car là encore l'arbitre avec ce qu'il accorde au football ne peut travailler comme il faut. On réclame aux arbitres des vertus que personne ne peut avoir car il est impossible de faire deux choses à la fois.

— Etes-vous favorable aux sanctions contre les arbitres ?

— L'erreur est humaine, c'est un fait entendu. Mais compte tenu de l'enjeu, il faut protéger les clubs face à cette possibilité d'erreur. Une erreur de conduite, une erreur de gestion ou en journalisme une faute professionnelle caractérisée sont sanctionnées. Quand il y a erreur il est normal qu'il y ait sanction.

André BORD :

« Vive le professionnalisme »

« Dire qu'aujourd'hui, il n'y a pas de problèmes d'arbitrage, c'est nier l'évidence. On a dit à une époque que le comportement des joueurs professionnels n'était pas celui de vrais professionnels, ils ont fait un effort important pour le devenir. L'arbitrage se trouve dans ce cas, et placé devant de nouveaux problèmes en raison de l'évolution du football moderne, et il ne s'agit donc pas de l'ignorer.

Aussi, il faut que l'arbitre bénéficie désormais de la même préparation que les joueurs professionnels ; il faut qu'on lui donne la possibilité d'arriver sur le terrain en pleine possession de ses moyens, qu'on lui offre les conditions pour faire valoir son autorité, qu'on veille à sa protection.

Tout cela signifie que l'arbitre doit pouvoir se préparer à cette tâche tous les jours. On peut appeler ça du professionnalisme, si vous voulez.

Je vais prendre un exemple. J'ai eu pendant cinq ans Robert Wurtz comme collaborateur dans mon service. Pendant ces cinq années, il a pu disposer du maximum de temps, se consacrer presque entièrement à l'arbitrage... c'est-à-dire parfois cinquante, soixante heures par semaine. Il est ainsi devenu notre numéro un. Alors, je pose la question. Quels sont les arbitres qui peuvent se préparer en ce moment dans les mêmes conditions ?

On peut également évoquer l'aspect matériel. Je dis qu'il faut permettre à un arbitre de vivre, d'améliorer sa condition, et nous en avons les moyens. S'il existe aujourd'hui des problèmes, il est donc nécessaire de les admettre. Les arbitres ne sont pas visés particulièrement. Nous ne sommes que des hommes. Nous pouvons avoir nos défaillances. Il faut simplement les reconnaître et trouver les parades ensemble.

Nous disputons un grand Championnat, et ce Championnat ne peut être faussé parce que nous n'avons pas su prendre les mesures nécessaires. »

LE PRESIDENT DE LA COMMISSION DE DISCIPLINE

M. RIOLACCI :

« Non à la répression »

Qui dit jeu dur dit sanctions. Qui dit sanctions dit commission de discipline. M. Jacques Riolacci est président depuis dix ans de cette commission soumise aux critiques des arbitres, qui la trouve trop clémente, et des dirigeants, qui la trouvent trop sévère. M. Riolacci répond à ces critiques.

— Comment est composée la commission de discipline et comment travaille-t-elle ?

— Nous sommes une dizaine rassemblés uniquement par notre passion du football et habitant tous Paris. Il n'existe aucun critère sélectif pour faire partie de la commission. On y entre par relations. Nous nous réunissons tous les mercredis après-midi et nous jugeons en fonction des pièces qui se trouvent dans les dossiers : rapports d'arbitres, de délégués, lettres des joueurs. Lorsqu'il existe une divergence d'opinion profonde entre un joueur et un arbitre, nous convoquons les deux parties.

— Les arbitres vous reprochent parfois de ne pas vous montrer assez sévères, de les désavouer en quelque sorte.

— Le rêve des arbitres est de voir appliquer en France le système de l'U.E.F.A., deux avertissements entraînant obligatoirement une suspension ferme. La commission de discipline est contre cette justice aveugle. Chaque cas possède sa vérité propre. Nous sommes contre les décisions prises à l'aveuglette. La répression n'est pas une solution au problème de la violence.

— N'est-il pas surprenant de constater que certains responsables d'accidents graves restent totalement impunis.

— Ils sont impunis parce que nous n'avons pas pouvoir de les punir. Quand, dans un rapport, nous trouvons la mission « R.A.S. », nous ne pouvons pas intervenir. C'était le cas par exemple pour la blessure d'Alves. Un projet est actuellement en préparation qui nous permettra à l'avenir d'utiliser un film pour juger et éventuellement sanctionner même si l'arbitre n'a pas fait de rapport.

— Les arbitres vous reprochent également de faire le jeu des dirigeants en prenant toujours des sanctions légères.

— Nous sommes entièrement indépendants et nous n'avons jamais subi de pressions d'aucune sorte. Cela dit, nous devons tenir compte du contexte français qui est un contexte de fragilité. En Angleterre ou en Allemagne, les sanctions sont lourdes mais les clubs comptent une trentaine de professionnels. En France, ils ne sont que treize ou quatorze par club. Nous ne pouvons pas décapiter une équipe.

— Vous êtes donc plutôt du côté des dirigeants ?

— Pas du tout ! Notre rôle est de rendre la justice si possible en prenant la défense des arbitres. Il faut les aider, car ce sont des hommes seuls. Ils représentent le pouvoir et l'autorité, et, de ce fait, sont en butte à l'agressivité de ceux qui les entourent. Chaque penalty provoque de la contestation. Il devient presque impossible de mettre un mur à neuf mètres. Ce sont là des choses insupportables.

Mais quoi qu'il advienne et quelle que soit l'évolution de la situation, il n'y aura jamais de notre part de répression à outrance.

4004 de DUARIG

les 6 avantages de la 4004

5 — **EN CUIR GRAS FORCE 1,5 à 1,6 mm :** imperméable, souple et très résistant

6 — **TEXTURÉE INTÉRIEUR :** évite la déformation

1 — **COUSUE FIL NYLON :** évite tout décollage

2 — **SEMELLE EN ÉLASTOMÈRE :** longue durée, très résistante

3 — **PLAQUETTES DE SUSPENSION :** évite la pénétration des crampons

4 — **CRAMPONS MAGNÉSIUM :** ultra légers et usure sans aspérités

un exploit technique à votre pointure

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, BALLONS, CHAUSSURES, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS
DUARIG : TEL. (77) 28.13.22 et 28.14.29 - TELEX : 300.621

des conseillers à votre service:

AMIENS-ABBEVILLE-EU
CENDRILLON-SPORT 14, rue Henri Barbusse
80130 FRIVILLE-ESCARBOTIN - Tél.(22)25.22.42

BESANÇON
ROSET 22, rue Gustave Courbet
25000 BESANÇON - Tél.(81)81.14.22

BRETAGNE
BREIZ PUBLI Kerauffret-en-Plouguernevel
22110 ROSTRENEN - Tél.(96)29.09.37

CLERMONT-FERRAND
CENTRE-SPORT 63400 CHAMALIERES
Tél. (73)36.24.29 (rép. automatique)

DIJON
DANS LE VENT 14, rue d'Auxonne
21000 DIJON - Tél.(80)30.57.88

LYON-VILLEURBANNE
JADE - SPORT - DETENTE 290, rue F. de Pressensé
69100 VILLEURBANNE Tél.(78)85.84.98

MARSEILLE-CENTRE
COSTANTINI 19, rue Pavillon
13000 MARSEILLE - Tél.(91)33.76.98

MARSEILLE-EST
CARNOUX-SPORTS: Avenue Le Mail 13470 CARNOUX-EN-PROVENCE
Tél. (91)74.10.79 & 74.19.73

PARIS-NORD
S.T.I.L. BUCAILLE 6, rue de la République
93700 DRANCY - Tél.(1)831.47.24

PARIS-EST
CHAMPIGNY SPORTS - 13, avenue Général de Gaulle
94500 CHAMPIGNY S/MARNE Tél.(1)883.68.97

SAINT-ETIENNE
GUY Alain 10 bis, rue Thimonnier
42100 SAINT ETIENNE - Tél.(77)57.67.47

VICHY
GUILLEMINOT - Les Roches - Route de Bourzat
03260 ST-GERMAIN-DES-FOSSES Tél.(70)56.03.01

PUBLI CROIZET CONSEIL 26 Clermont-Fd